FRANCE
Football

Bordeaux : la fin d'une époque

EUROPE
Montpellier ne rêve plus

Les Coupes d'Europe sont de retour ! Dès ce soir en C 3, Monaco et Bordeaux entrent en piste. Demain, grande première au Vélodrome où le Kaiser sera sur le banc de l'OM qui est opposé à Tirana, en C 1. Et jeudi, enfin, le Montpellier de Carlos Valderrama affronte le redoutable PSV Eindhoven en C 2 pour le pari le plus fou de ce premier tour...

Le Kaiser entre en scène

Les Anglais sous surveillance

M 0705 - 2319 - 12,00 F

Photo Nicolas LUTTIAU

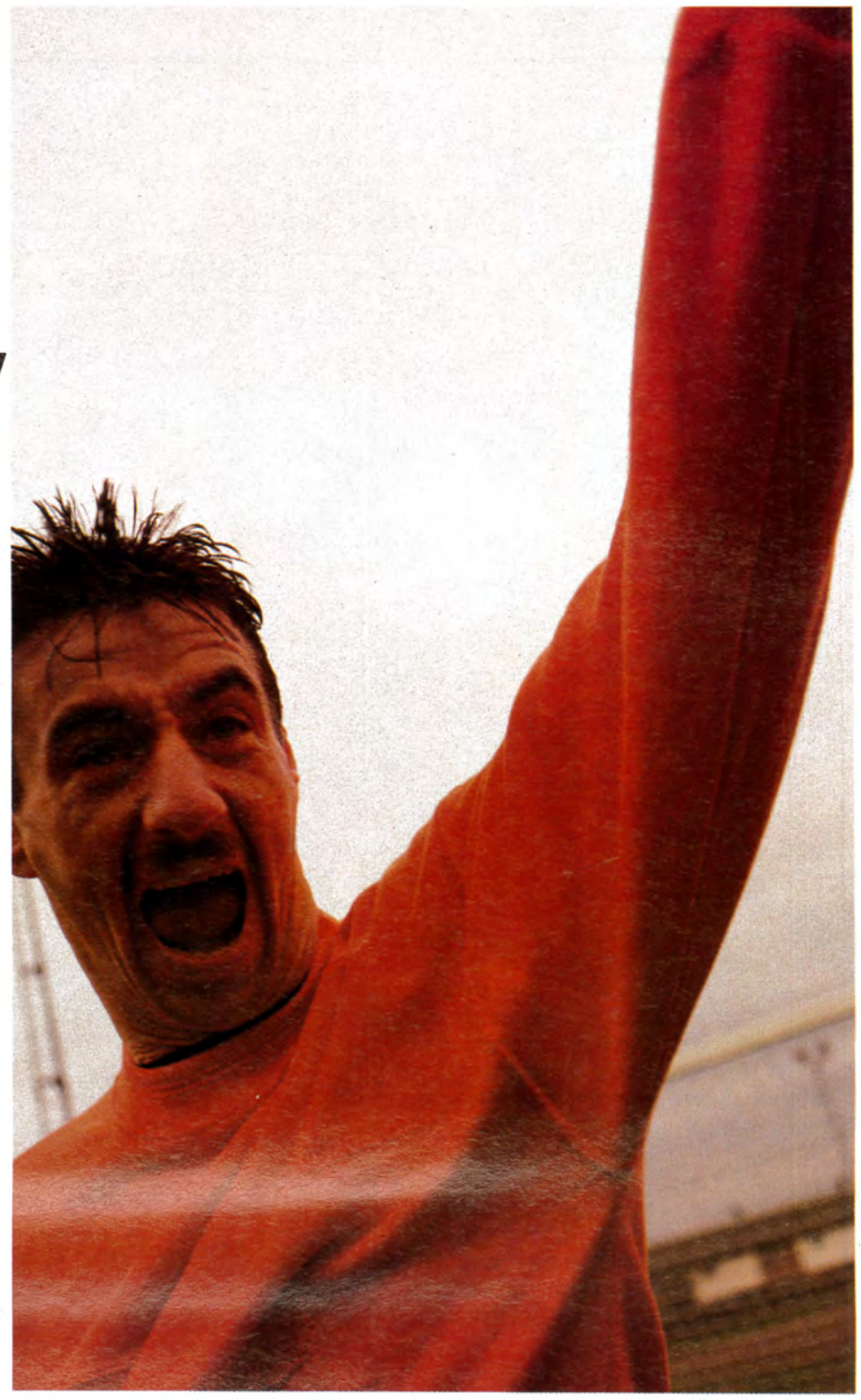
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 500 drachmes.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 18 SEPTEMBRE 1990 ● No 2319

IL Y A DE L'AIR DANS NOS CHAUSSURES DE FOOTBALL POUR NE PAS EN MANQUER AU STADE

Air Vitesse D

LOUIS II, A ANFIELD OU AU WALDSTADION.



Au stade d'Anfield en Angleterre, au stade Louis II à Monaco, au Waldstadion en Allemagne, le football c'est l'enfer. C'est dur pour les pieds aussi. Pas pour Ian Rush, Marcel Dib et Andy Möller. Pas avec Nike-Air.

NIKE AIR

Coup d'envoi

Deux mois après la fin du Mondiale, le Calcio a repris ses droits. Avec la même passion, le même enthousiasme chez les tifosi qui s'apprêtent encore à vivre une saison palpitante. D'entrée, en s'imposant à Parme 2-1, la Juventus de Roberto Baggio (auteur du penalty victorieux), qui a remis à la mode la tenue entièrement « nera » des années 60, a montré à Naples et aux Milanais d'où viendra le danger.

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

Editorial

Le crapaud, le lion et l'Europe

VOYEZ-VOUS, en observant, d'un œil rendu glauque par les postillons, les diarrhées verbales de la semaine girondine, nous nous sommes pris à regretter le temps béni où les affaires étaient les affaires. Précises, nettes, policées, avec tenants et aboutissants dans le même sac. Petites affaires sales nettoyées à l'époque d'un coup de savon. Quelquefois même, en famille. Si, si, en famille, avec un président de la Fédération qui s'exprimait sur les dossiers chauds et un président de la Ligue — oui, oui, le même — qui se pourléchait à l'avance de la joute oratoire et du ménage à

venir. Il y a quelques paires d'années, les caisses étaient noires, elles étaient sous la table et il suffisait de tirer la nappe pour trouver le coupable. Et il n'était pas nécessaire de faire dans la haute couture (enfin, pas toujours) pour comprendre que dix tickets vendus ne pouvaient pas faire douze spectateurs dans un grand stade parisien.

Il y a quelques années, une simple addition manquée envoyait le contrevenant-président, malheureusement pincé, devant la juridiction de ses pairs. Et on n'en faisait pas un fromage sur une grande échelle. C'était simple. D'une part, ça nous fatiguait moins le grand oblique et l'acqueduc de Fallope ; d'autre part, on comprenait tout. Et vite.

Avec l'affaire girondine — qui, soit dit en passant, va plus au fond que le fond de la Gironde —, l'évolution des mœurs va trop rapidement pour nous. On ne suit plus. On ne comprend plus. On est bête devant la télé. On a toujours tout faux. On n'entend plus rien. On ne sait plus lire. On croyait que le mal se résumait à la seule bave du crapaud de Lescure, alors que le corps bordelais a été atteint de la vérole inflationniste et s'est permis le luxe de l'annoncer en direct, à la France entière. En nous expliquant, par-dessus le marché, que tout était clair.

Résumons le scénario. Charasse, ministre du Budget, avertit Chaban-Delmas de la présence de comptes à géométrie variable au sein des Girondins de Bordeaux. Chaban tire les conclusions qui s'imposent. Du moins celles qui s'imposent à un vieux lion tel que lui, au bout d'une course mouvementée. Il continue de soutenir Bez, à qui il n'a rien à reprocher, sinon un trou « naturellement naturel » de vingt milliards de centimes tout en se proposant de le démissionner (à l'amiable) dans le cas où son adversaire politique à la mairie comblerait ledit gouffre. Il contacte un futur-ex-successeur, Derose, tandis que l'ex-actuel-futur président, Bez, promet un plan de sauvetage au noyé. Plan de sauvetage qui s'était arrêté la semaine dernière à trois ou quatre insultes, deux coups de pied sur une caméra de télévision, le licenciement d'Alain Giresse — lequel, comme chacun le sait, est un (très) dangereux garnement — et une promesse en or : « Dans quelques jours, je fais tout péter. »

C'EST limpide. En tout cas, c'est apparemment fluide pour la société politico-bordelaise, friande d'intrigues et de non-dits. Les autres n'ont qu'à se contenter de suivre la course du ballon et ne pas se soucier de ces règlements de compte. C'est bien le cas de le dire. Les autres ? Ce sont ceux qui, comme les enfants, comme nous, croyaient avoir visé les coupables du gâchis. Mais non. *Chez Edgard*, on glisse désormais sur des peaux de bananes. Les accusés deviennent naufragés, et les sauveteurs des naufrageurs. C'est Chaban qui le dit et comme Chaban a de l'expérience, il faut le croire sur parole lorsqu'il nous prend pour des pommes. La vérité, puisqu'on est à Bordeaux, c'est qu'il en va du bon vin comme de l'ivresse, lorsqu'il est cuit, il n'est pas très clair. Et à défaut de supputer sur le jeu de l'oie, ceci explique peut-être cela.

Par le mauvais temps qui court depuis quatre semaines, il est de bon ton d'expliquer que « place doit être faite aux footballeurs et au jeu de ballon ». Pour certains chanteurs nécrophages, assis sur le dribble et la passe longue, ça va mieux en le disant. Pour les lecteurs de *France Football*, ça coule de source et ça devient urgent. Ils seront donc récompensés cette semaine et nous nous en réjouissons. Avec la Coupe d'Europe, ils vont retrouver l'art de poser les vraies questions.

Comment Bordeaux va-t-il digérer son trouble face aux modestes Irlandais de Glenavon ? Comment Monaco, son antithèse, va-t-il prouver, sur le terrain des Néerlandais de Roda, qu'il souffle enfin le vent européen ? Est-ce qu'il est plus sage d'être raisonnable et ambitieux plutôt que dépensier au petit pied (le nouveau Montpellier contre le redoutable PSV de Robson) ? L'Olympique de Marseille marquera-t-il deux, trois, quatre ou cinq buts à ses visiteurs albanais en attendant le prochain printemps ?

Questions d'écoliers toutes bêtes et toutes simples que se poseront de nouveau cette saison les clubs anglais. Du moins deux d'entre eux, Manchester United et Aston Villa. Cinq ans après la tragédie du Heysel. Une façon comme une autre de se souvenir qu'en matière de sport, le pire dépasse largement le cadre d'un déjeuner de presse entre « gens qui savent ». Ici, il n'y a que les victimes qui ne parlent plus. S'il est beau cette semaine, le jeu sera-t-il (un peu) dédié à leurs mémoires ?

François de MONTVALON

Sommaire

6 **Nicollin : « Ils nous prennent pour des jambons. »**

8 A Beckenbauer de jouer.

9 Le programme des Coupes d'Europe.

10 Petit : « Je n'ai aucune confiance en moi. »

11 Bordeaux : l'Europe pour oublier.

12 Happy days pour les Anglais.

13 Tacconi : « L'important, c'est le Calcio. »

14 Forum Division I.

18 **La crise à Bordeaux.**

20 Division 1 : la 9e journée.

21 Chiffres et statistiques.

22 Les Étoiles de FF.

23 Le Loto sportif.

24 Le drapeau blanc flotte sur la Meinau.

26 Forum Division 2.

28 Division 2 : la 9e journée.

30 Heureux qui comme Grenoble ...

31 Division 3 : la 5e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4 : Régionaux.

35 Les Championnats étrangers.

40 Classements et Challenges.

44 RDA : l'adieu sans larmes.

45 **Bras-Ferencvaros : la couleur de l'argent.**

6 Europe

Montpellier va-t-il battre le PSV ? Beckenbauer peut-il conduire l'OM au titre de champion d'Europe ? Emmanuel Petit a-t-il peur de Roda ? Les Girondins vont-ils oublier leurs soucis en Irlande ? La Coupe d'Europe, c'est huit pages dans FF.

18 Bordeaux

La crise bordelaise a monopolisé les médias la semaine dernière. De Chaban à Bez en passant par F.-X. Bordeaux, Charasse et Derose, on en a entendu des vertes et des pas mûres...

45 Bras

Alors que le Red Star caracole en tête de Division II, Jean-Claude Bras, coprésident du club hongrois Ferencvaros, fait des affaires en Hongrie. Un reportage couleur de nos envoyés spéciaux.

Nicollin : « Ils nous prennent

Si PSV tombait à Montpellier, ce serait de très haut. Mais rien ne ferait plus plaisir à Louis Nicollin, le Gabin lyonnais, qui pourrait reprendre pied dans son rêve. Lui qui ne parle aujourd'hui que des leçons du passé pour mieux préparer l'avenir. On nous a changé Loulou.

« LE début de saison de Montpellier semble aussi calme que l'exercice précédent a été agité...

— Je crois qu'on a assez donné et que passer un peu à l'ombre ne nous fait pas de mal. La belle aventure du départ, avec Paille-Cantona, a débouché sur un échec retentissant. Heureusement que le Bon Dieu a été avec nous en Coupe de France ! Parce que moi, je me suis vu perdu et de retour en D II...

— L'angoisse...

— J'étais terriblement inquiet. Je ne veux pas être méchant, parce que j'adore cet homme, mais je ne voyais pas comment Jacquet pouvait redresser la situation. C'était à se taper la tête contre les murs.

— Vous séparer de lui, était-ce la seule solution ?

— Oui, je crois. Aimé est un garçon extraordinaire, mais je pense qu'il a surtout l'habitude de l'ancienne génération. Les joueurs « modernes », si l'on peut dire, il faut leur rentrer dans le lard, les motiver. Il y a des choses à dire avant un match et, dans ce registre, Michel Mézy était remarquable.

— Vous aviez annoncé, cet été, que vous comptiez prendre un peu de recul. Qu'en est-il ?

— Du recul, on n'en prend jamais lorsqu'on est passionné. Cependant, je laisse un peu naviguer Robert Nouzaret, parce que la manière dont il travaille me plaît bien. Je vois en lui un vrai directeur général pour le foot, celui qui fait appliquer ses conceptions après en avoir discuté avec le patron.

— Le tandem Nouzaret-Kasperczak, c'est celui que vous n'avez pu constituer avec Mézy et Jacquet...

— Je reste persuadé que Michel, dont le départ m'a rendu très malheureux, n'était pas fait pour être le manager général. Ça lui était trop difficile de rester cinq ou six heures par jour dans un bureau.

— Vous lui en voulez encore ?

— Je vais oser une comparaison : si vous avez été longtemps marié et qu'un jour, parce que ça n'allait plus dans votre couple, vous êtes amené à divorcer, ce n'est pas pour autant que votre femme devient une moins que rien. Je suis profondément meurtri, c'est tout.

— L'avez-vous revu ?

— Non, et je ne le souhaite pas.

— Vous ne vous expliquez toujours pas son départ ?

— Je vous jure que je n'ai pas compris : on gagne la Coupe de France, on se donne rendez-vous le lundi pour savoir si on prend Bathenay ou un autre comme adjoint, et il vient à 11 heures, ici, dans ce bureau, pour me dire qu'il part à Nîmes. Je vous assure que je ne m'y attendais pas.

— Pourtant, avec l'arrivée de Nouzaret...

— Je suis certain que Mézy est un gars qui est né pour être entraîneur. Et d'ailleurs, vous verrez que ça finira comme ça... Il n'y a pas plus fort que lui : il connaît le foot, il a le feeling du jeu et des joueurs. C'est pour cela que tant qu'il aura un entraîneur dans les pattes... Pourquoi me suis-je séparé de Mosca ? Il y avait Mézy... Et Jacquet ? Quand même... Ce n'est pas Nicollin tout seul...

— Vous saviez qu'il était impossible que Mézy et Nouzaret ne se marchent pas sur les pieds...

— J'étais bien obligé d'en passer par là ! Bien sûr, pour tout le monde, c'est difficile d'encaisser ses quatre vérités. Je ne veux rien exagérer, mais quand, aujourd'hui, vous appelez le stade à huit heures du matin, Nouzaret y est, à deux heures, Nouzaret y est, à six heures, Nouzaret y est... Alors qu'avant... Ceux qui connaissent le club me comprendront...

« J'ai été le seul à défendre Cantona »

— Et ceux qui ne le connaissent pas ?

— Je veux dire que moi, en tant que patron, c'est comme dans mon boulot : je ne vais pas m'obliger à rester tout le temps dans mon bureau. Ne pouvant pas être en permanence au stade, n'étant pas toujours à Montpellier, il me faut un type sur lequel je puisse compter.

— Et le départ de Cantona, c'est votre autre grand regret ?

— Je n'en est jamais trop parlé. Mais, quand il y a eu la fameuse histoire de la bagarre avec Lemoult et que j'ai viré Éric, ça m'a rongé. J'ai été le seul au club à le défendre. Quand je vois qu'on dit qu'on l'aime, qu'on ferait n'importe quoi pour lui, je réponds que c'est du pipeau.

— Vous êtes vite revenu sur cette sanction...

— Il avait fait une connerie, mais il ne méritait pas d'être exclu : il n'y avait rien de mal à faire marche arrière. Ceux qui, en réunion, me poussaient à le mettre dehors, et qui, ensuite, ont emprunté le chemin inverse, m'ont agacé. Et ça m'a fait du mal quand, en fin de saison, il a pris parti pour certains qui ne l'ont pas aidé à un moment important.

— Vous auriez aimé qu'il reste ?

— Comment faire ? Eu égard à son salaire et, finalement, au désir de Tapie de le reprendre, il m'aurait été, quoi qu'il en soit, difficile de le garder. Seulement, quand j'entends ou je lis que Nicollin était contre Cantona, ça m'énerve.

« Valderrama doit jouer »

— Vos relations sont toujours bonnes avec lui...

— Dans la vie, tout le monde a le droit de se tromper. Quand j'ai dit à Éric que je ne voulais plus de lui, à Lille, il m'a dit : « Président, vous vous trompez. » Et il avait raison. Eh bien, lui, quand il a emboîté certains pas, il s'est trompé, et je le lui ai dit. Cela étant, j'aurais été content d'aller le voir jouer en Islande, je n'ai pas pu. Mais je serai sûrement à France-Tchéco ou en Albanie, et je serais heureux qu'il flambe encore avec les Bleus.

— Vous êtes un sacré dévoreur d'entraîneurs...

Ce n'est pas vrai. Il n'y a eu qu'une valse sur les deux dernières années, c'est tout. Auparavant, depuis la création du club, nous n'avions pas trop fait parler de nous en ce domaine.

— Pourquoi cette accélération ?

— Pour Mosca, il ne faut pas tout mettre sur la pipe de Mézy. Parce que Mosca a été aussi un peu têtu avec Valderrama. C'est vrai que chaque

Trio sur canapé, ci-dessus, éjectable pour deux d'entre eux, Mézy et Jacquet, remplacés par Nouzaret et Kasperczak (ci-contre). A Montpellier, Nicollin c'est le patron du club et Valderrama celui de l'équipe.
(Photos PRESSE SPORTS)

pour des jambons »

« ... Laurent Blanc pouvait partir, mais je voulais des sous. Et je crois que j'ai eu du pif en le gardant, parce que je ne sais pas si j'aurais vu mon argent... »

entraîneur fait l'équipe et a le droit d'estimer que tel ou tel n'est pas bon. Mais quand un garçon représente un si gros investissement, il faut le faire jouer.

— **Vous avez choisi l'option Valderrama...**

— Quand un club a payé cher pour avoir un type, à moins que ce soit un charlot ou un boiteux, il se doit de le faire jouer. Sinon, comment le transférer un jour si personne ne le voit plus ? Je ne dis pas que Valderrama ne fait que des miracles, mais il nous a sorti quelques bons matches.

— **Le flou avec les joueurs, leurs états d'âme de l'été, avec le départ de Mézy, c'est terminé, oublié ?**

— Dans la vie, on ouvre son cœur aux gens et on respecte sa parole. Après la victoire en Coupe, tous les soirs il y avait des sarabandes et on oubliait le président. Ça, ce n'est pas grave, on a le droit. Je suis comme un patron par rapport à ses salariés : la CGT n'invite pas les chefs d'entreprise à dîner. En revanche, quand j'ai besoin d'eux pour aller présenter la coupe chez un maire avec lequel je travaille, j'aimerais qu'ils viennent.

— **Et ils ne sont pas venus ?**

— Si, mais pas tous. Une fois, j'ai demandé à trois d'entre eux de m'accompagner à une réception, dont Albert Rust, auquel j'étais en train d'assurer une reconversion. Lui, il a préféré aller bouffer avec ses copains. Là, c'est « niet ! ». Rust est parti à Monaco, tant mieux pour lui, mais il ne mettra plus les pieds à Montpellier.

— **C'est un cas particulier, mais dans l'ensemble...**

— ... dans l'ensemble, je deviens moins supporter de mes joueurs et je raisonne comme dans la vie quotidienne : je fais ce que je dois faire, mais je ne vais pas plus loin.

— **Vous devez toujours être supporter de Laurent Blanc, en tout cas, qui est resté au club...**

— Là, je ne sais pas si je ne lui ai pas plutôt rendu service en ne le cédant pas à Bordeaux. Parce qu'il serait embarqué dans le navire, là-bas... Encore que... Moi, c'est clair : Laurent Blanc pouvait partir, mais je voulais des sous. Et je crois que j'ai eu du pif en le gardant, parce que je ne sais pas si j'aurais vu mon argent.

« Il faut vivre le raisonnable »

— **Il ne renâcle pas à continuer au poste de libero ?**

— À mon avis, dans son for intérieur, il doit un peu grogner. Mais il est professionnel, on lui verse son salaire en fin de mois. Je n'ai jamais été contre son départ, mais moyennant finance. Parce que, si j'ai investi personnellement dans le club, si j'y ai mis de l'argent du groupe Nicollin, donc de mes employés, je gère aussi des sommes publiques, et je n'aimerais pas qu'un jour on me demande des comptes.

— **Vous avez fait des erreurs ?**

Valderrama, acheté douze millions, et qui ne joue pas pendant deux ans, ça fait beaucoup. Est-ce qu'on s'est planté, pas planté...? Alors, lâcher Laurent Blanc pour deux sous espagnols et prendre en échange des éléments dont on n'a pas besoin, je ne suis pas d'accord.

— **Et Paille-Cantona, c'était une folie, au bout du compte ?**

— Une grosse folie. C'est pour ça qu'il me faut des remparts. Et que j'ai trouvé en Nouzaret un solide rempart. Par exemple, il s'est mis en travers de mon projet d'embaucher Ivic. Il m'a donné ses raisons. Et j'ai pris Kasperczak. Sinon, aujourd'hui, Ivic serait entraîneur de Montpellier.

— **L'an dernier, vous aviez donné le budget du club dans *FF* : 76 739 490 francs. Cette année ?**

— Il est de l'ordre de 65 millions, parce que plusieurs gros salaires sont partis, et tout devrait bien se passer si on trouve quelques sponsors.

— **Vous n'avez toujours pas de publicité sur le maillot, par exemple...**

— Qu'aucune société ne se soit associée avec nous, voilà la preuve de la faiblesse de nos structures.

— **Vous avez quand même trouvé un partenaire pour la Coupe d'Europe ?**

— Ça y est ! On s'est mis d'accord avec Air Littoral. Et, ce qui est fabuleux, c'est que ça s'est fait sans moi. Nouzaret et Monique Banos, ma chef de communication, s'en sortent très bien tout seuls.

— **Malgré la qualification pour la C 2, vous n'avez pas effectué un recrutement spectaculaire. Vos ambitions sont à la baisse ?**

— Avec tout ce qui se passe dans le football, j'essaye, sans le faire trop brutalement de ramener Montpellier à la raison et, par la même occasion, moi aussi.

— **Vos projets semblent limités...**

— Il va falloir continuer à assainir, évacuer des salaires disproportionnés : quand vous payez treize ou quatorze patates par mois des gars qui ne sont pas titulaires, vous attrapez des boutons !

— **C'est le prix à payer, peut-être, pour tenir le haut de l'affiche...**

— Tant qu'il y aura l'OM et sa grosse armada, il me semble délicat d'envisager qu'on puisse être un jour champion de France, d'autant que je pense qu'un de ces quatre, Paris-Saint-Germain se réveillera.

— **Vous allez jouer quoi, alors ?**

— Il faut vivre le raisonnable, tenter d'être européens un an sur deux. Avec une base jeune, un super-centre de formation, un vrai club-house, comme Nantes.

— **C'est votre ami Tapie qui vous empêche de rêver...**

— Prendre en main l'Olympique de Marseille, c'est l'assurance d'une certaine notoriété. Il l'a voulu, ça lui a permis d'être député — bien joué ! — Mais maintenant, c'est différent, je suis sûr qu'il bande pour l'OM. Le problème, c'est de savoir pour combien de temps encore.

— **Vous pensez que sa passion pour le foot va s'envoler ?**

— C'est toute la question. Moi, j'ai gagné la Coupe de France, mais je continue, parce que j'aime ça. Lui, s'il remporte la Coupe d'Europe, est-ce qu'il va continuer ? Il n'est fait que pour les victoires, pas pour les défaites. Et, s'il part, que va devenir le club ? Parce que les Marseillais, pour retrouver un phénomène comme lui, ils vont devoir se lever de bonne heure !

— **N'y a-t-il pas un risque à voir l'OM écraser le Championnat ?**

— Pourquoi donc ? Et le Real, toujours premier, est-ce qu'il tuait la compétition espagnole ? Et quand l'OM vient chez vous, c'est de l'eau bénite, le record de recette assuré. Ce n'est pas pour autant que je vais être à sa dévotion, comme certains médias. Mais je lui dis : « Merci, M. Tapie ! »

— **Satisfait du début de Championnat ?**

— Ouais... Je pensais que ça se passerait plus mal.

— **Votre recrutement ?**

— Ça va... Il me manque un petit quelque chose.

— **Un joker ?**

— Non, ce sera pour l'an prochain. On ne va pas encore dépenser inconsidérément. J'espère qu'on se maintiendra, et puis voilà.

— **Le maintien, c'est tout ?**

— Huitième ou dixième, ça me ferait plaisir. C'est tellement serré !

— **PSV vous fait peur ?**

— Je ne les ai pas vus. On m'a dit qu'ils étaient bons. Moi, je ne veux pas les voir avant jeudi. Ce sera bien assez tôt.

— **Vous semblez très détaché...**

— Je suis totalement décontracté. J'ai moins de pression pour rencontrer Eindhoven que pour le moindre match de Championnat.

— **Vous vous accordez des chances ?**

— Je vais vous répéter ce que j'ai dit à un de vos confrères hollandais : au départ, ça paraît impossible. Je ne peux pas dire qu'on a aucune chance, parce que les surprises existent. Mais, si on se qualifiait, ce serait un exploit tout à fait inattendu.

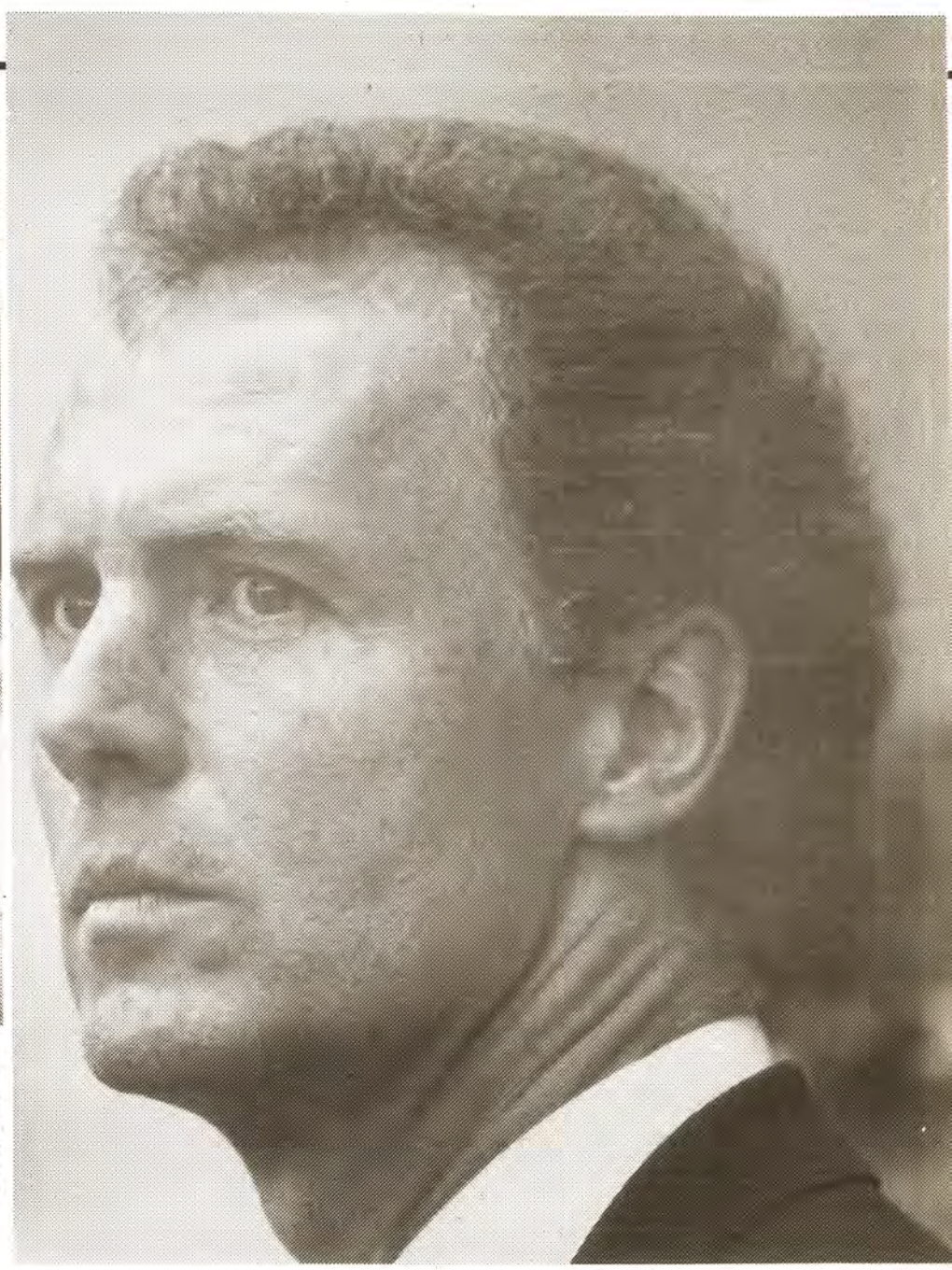
— **C'est une parenthèse, pour vous, cette Coupe des Coupes ?**

— Non, parce que je n'ai jamais dit qu'on était sûr de perdre. Même aux Hollandais. Et pourtant, je veux qu'ils continuent à penser qu'on est fichu d'avance. Ils vont venir avec leurs gonzesses, tranquilles... C'est la sortie au bord de la mer. Ils viennent chez les paysans.

— **Ils vous ont donné des conseils, paraît-il ?**

— Ils nous prennent pour des jambons complets. Pour des jambons ! Ils ont envoyé un télex avec : « Prévoir cadeaux pour le club, le président et six membres de la délégation. » Comme si on ne savait pas faire ! Moi, je lui ai dit, au journaliste hollandais : « P'têt'qu'au football tu vas nous apprendre, mais le savoir-vivre français c'est autre chose que le savoir-vivre dans ton pays ! » Ah ! Il n'était pas content ! »

Patrick LAFAYETTE, à Montpellier



Champion du monde avec la RFA, Franz Beckenbauer va-t-il connaître la même réussite avecl'OM ?

A Beckenbauer de jouer

Avec l'arrivée de Franz Beckenbauer, l'OM a clairement annoncé son objectif de la saison : la Coupe d'Europe des clubs champions. Au Kaiser d'apporter le petit plus qui manque dans une compétition soumise à tant de facteurs. Début de réponse avec le premier match contre Dinamo Tirana.

Il y a quelques mois, Jean Pierre Papin confiait après la demi-finale aller contre Benfica : « Nous avons vraiment ressenti que nous étions au niveau des meilleurs. Et dans tous les domaines. Physique, tactique et technique. Il ne ne nous a manqué qu'un truc, la réussite et là, on est impuissant. Ce n'est pas quelque chose qu'on travaille ou améliore ». Lors de sa première apparition le 8 septembre à Marseille, Franz Beckenbauer n'a pas hésité non plus à souligner qu'en Coupe d'Europe, il fallait « une part de chance ». Alors, que se cache t-il exactement derrière ces mots chance ou réussite, au moment où justement l'O.M attaque à nouveau le morceau européen, et le Kaiser est-il l'homme miracle ?

A entendre Jean-Pierre Papin, il ne manque rien à Marseille aujourd'hui pour conquérir l'Europe, ou si peu, si bien que l'influence de Beckenbauer va s'exercer sur un créneau relativement étroit, mais avec une cible très précise : la finale européenne. À lui de posséder dans ses bagages les moyens de donner à l'O.M (et au football français) une première victoire. Jusqu'à ce jour, il s'est montré d'une grande discrétion sur ses méthodes et ses idées. Logique dans la mesure où il n'arrive à Marseille qu'en ce début de semaine. Mais Bernard Tapie l'a tout aussi logiquement présenté comme l'homme capable d'apporter à l'équipe marseillaise une véritable dimension européenne. Aussi le Kaiser est-il d'ores et déjà prisonnier de son personnage. Son destin ne peut être qu'européen, comme celui de Marseille.

Une expérience irremplaçable

Plus facile à dire qu'à faire, même s'il possède une expérience presque unique. « Un tel passé de joueur et d'entraîneur est irremplaçable dit Henri Michel. C'est toujours un plus par rapport à celui qui n'a pas connu les matches de haut niveau ». Une expérience qualifiée de « colossale » par Bernard Tapie, ce qui n'est pas un vain mot, et admise par tous. Quand on invite certains techniciens français ou étrangers à se prononcer justement sur le plus de Beckenbauer, c'est le métier et également le rayonnement qui viennent inévitablement sur le tapis. Georges Leekens, entraîneur de Bruges et possible adversaire de l'O.M. en C 1, affirme : « Il a une aptitude à travailler avec de grandes vedettes, au plus haut niveau, que ne possède pas encore Gérard Gili ». Suivi par Dragan Dzajic, directeur sportif de l'Étoile Rouge de Belgrade. « Franz a été le meilleur joueur du monde, il est maintenant le meilleur entraîneur du monde, il l'a prouvé avec l'Allemagne au Mondiale, où il a accompli un parcours parfait, il n'a pas commis la moindre erreur ».

Il est évident que Beckenbauer jouit aujourd'hui d'une image en béton, et d'un crédit considérable. Toutes choses parfois difficiles à évaluer, tant qu'il ne s'est pas mis au travail avec l'O.M. Ainsi, Raymond Domenech, avec sa franchise habituelle, va dans ce sens : « Je ne suis pas marseillais, et je ne connais pas Beckenbauer, alors comment savoir si celui-ci constituera un plus ». Et il ajoute. « Ce qu'il y a de sûr, c'est que la venue d'un tel nom, c'est tout Marseille. Les Marseillais ont besoin de faire parler d'eux à toutes les rubriques. Le plus fort, c'est encore que Gili se trouve remplacé alors que son équipe est en tête du Championnat. Mais ça aussi, c'est l'O.M. Je crois en effet me souvenir qu'au temps de Leclerc, Lucien Leduc avait été limogé à un moment où Marseille était premier avec sept points d'avance. Ailleurs, tout cela serait irrationnel. Là-bas, c'est logique. »

Une certitude, Beckenbauer bénéficie à son arrivée d'une réputation exceptionnelle, mais sa marge de manœuvre n'est pas très importante. En effet, aux yeux de toute l'Europe, Marseille figure déjà cette année comme l'un des principaux favoris de l'épreuve. Leekens remarque : « Bernard Tapie n'a pas attendu l'arrivée de Franz Beckenbauer pour faire de la Coupe d'Europe son objectif fondamental.

Tapie s'illusionne peut-être

Il ne vit même que pour cela depuis deux saisons. Ses investissements l'attestent. Avec le Milan AC, l'O.M. est le club de pointe qui présente le potentiel humain le plus séduisant ». Blazevic, l'entraîneur du FC Nantes précise à ce propos : « C'est une des quatre meilleures équipes d'Europe, mais Beckenbauer peut-il franchir le palier supplémentaire qui conduirait à la première place sur le Continent. C'est possible, mais sans aucune garantie. Tapie s'illusionne peut-être. »

Toutefois, le président marseillais est tout le contraire d'un naïf ; poussé par son ambition et sa volonté, il n'est pas loin de penser qu'il touche au but avec l'engagement de Beckenbauer. Certaines leçons ont été retenues, et tout est réuni dans son esprit pour que Marseille devienne le premier club français à remporter une Coupe d'Europe. Cette perspective intéresse Guy Roux, lequel suit cependant les affaires marseillaises avec la dose d'humour qui convient et le détachement qui sied : « Les Marseillais se situent dans la continuité de la saison dernière, et ils bénéficient d'une protection pour les deux premiers tours avec le nouveau système de répartition des clubs. Ils n'auront donc véritablement que trois équipes à battre au printemps, et s'il n'y a pas de coup tordu, on peut le penser puisque Tapie a dit qu'il ne se ferait pas avoir deux fois, ils peuvent aller en finale et la gagner ». Sur l'arrivée de Beckenbauer, l'Auxerrois ne s'étend pas trop, notant simplement au passage que le Kaiser « n'a pas participé directement à la Coupe

La joie de Mozer, la volonté de Papin, les Marseillais vont-ils concrétiser leur rêve ? Gagner la Coupe d'Europe des clubs champions !
(Photos PRESSE SPORTS)

d'Europe depuis un certain temps, depuis l'époque où il jouait précisément », et qu'il « va gérer l'effectif marseillais aussi bien que Gili ».

Conclusion, il a une belle chance de gagner la Coupe d'Europe, comme Gili en avait une en début de saison et comme il l'a toujours s'il reste aux côtés de Franz Beckenbauer et de Holger Hosiek.

La barre de Glasgow

On s'aperçoit ainsi que le tandem germanique est placé dans des conditions très favorables, et que leur coup d'essai pourrait se transformer en coup de maître. Pour peu que la réussite dont parle Jean-Pierre Papin soit dans leur camp. Le football français n'a pas oublié qu'une barre fit le malheur des Stéphanois il y a quatorze ans à Glasgow. Mais très curieusement, on n'imagine pas que cela puisse arriver au Kaiser, sa ligne de chance ne l'ayant jamais trahi. Papin, plus que ravi semble- t-il du changement opéré, n'a t-il pas déclaré que Marseille était « à l'abri de l'échec avec la venue du Kaiser ».

Cet optimisme à tout crin manifesté par l'attaquant de l'O.M est la preuve que le fluide de Beckenbauer est déjà passé. Mais cela n'élude pas les problèmes soulevés ici et là. De communication comme le rappelle Blazevic : « Je l'ai dirigé à l'occasion de trois matches amicaux ; c'était un monsieur sur le terrain et en dehors. Il m'avait surpris par la façon dont il prononçait mon nom, comme un véritable yougoslave. Il doit avoir le don des langues, et je lui conseillerais, par expérience personnelle, de se mettre rapidement au français car le fait de ne pas le parler constitue son principal handicap. » Autres points soulevés par Förster et Hoeness dans le dernier numéro de *FF*, Marseille ne peut pas rivaliser avec les grands clubs européens au niveau des structures (centre d'entraînement), et il n'est pas sûr que deux ans suffisent à Beckenbauer pour gagner la Coupe d'Europe. L'O.M. n'a pas cette fameuse « culture », dont parlait Sacchi à propos de Benfica en mai dernier. Culture, traditions, passé que l'on retrouve au Real, à Milan, à l'Inter, au Bayern, au PSV et qui se traduisent en lignes de palmarès.

Comme Cruyff et Sacchi ?

Dans ce domaine, Marseille repose encore sur du sable, et ce paramètre, le Kaiser ne le maîtrise absolument pas. Est-il capable par sa seule personnalité, sa seule force dans le regard, son influence sur le jeu de renverser le cours de l'histoire ? Tapie pense que oui, puisqu'il a choisi cette voie avec Franz Beckenbauer, attendu avec impatience. Reste à savoir quel type d'entraîneur il sera. Marquera t-il le jeu de l'O.M., comme Johan Cruyff l'a fait avec Barcelone en 1989 (victoire en Coupe des Coupes) ou Sacchi avec le Milan AC, ou bien se contentera-t-il d'épouser le train actuel. « C'est moi le patron » a t-il proclamé, ce qui peut couper court à tous les discours, étant entendu que les prochains matches, Tirana entre autres, permettront de mesurer les premiers effets de l'arrivée du champion du monde. C'est à lui de jouer.

Sur la liste des candidats à la victoire finale, l'O.M. est assuré d'éviter les « grands » tels Naples, Bayern, Porto... Jusqu'aux quarts comme l'a retenu Guy Roux, et il est au moins plus heureux que John Toshack, entraîneur du Real Madrid. Invité à donner son opinion sur ce transfert à sensation, il s'est borné à répondre : « Laissez-moi tranquille, j'ai trop de problèmes dans mon club pour m'intéresser à ce qui se passe ailleurs. »

Jean-Marie LORANT
avec les correspondants de *F.F*

C1

16es DE FINALE ALLER

Mardi 18 septembre

BK Odense (Danemark) - Real Madrid (Espagne)

Mercredi 19 septembre

MARSEILLE (France) - Dinamo Tirana (Albanie)
Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Spartak Moscou (URSS)
FC Porto (Portugal) - Portadown (Irlande du Nord)
Ét. Rouge Belgrade (Yougoslavie) - Grasshoppers (Suisse)
Lech Poznan (Pologne) - Panathinaïkos (Grèce)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - St Patrick's (Eire)
APOEL Nicosie (Chypre) - Bayern Munich (RFA)
Naples (Italie) - Ujpest Dozsa (Hongrie)
US Luxembourg (Luxembourg) - Dynamo Dresde (RDA)
Malmö FF (Suède) - Besiktas Istanbul (Turquie)
Lillestrom (Norvège) - FC Bruges (Belgique)
FC La Valette (Malte) - Glasgow Rangers (Écosse)
FC Swarowski Tirol (Autriche) - Kuusysi Lahti (Finlande)
Akureyri (Islande) - CSKA Sofia (Bulgarie)
Exempt : Milan AC (Italie)

C2

16es DE FINALE ALLER

Mardi 18 septembre

Sliema Wanderers (Malte) - Dukla Prague (Tchécoslov.)

Mercredi 19 septembre

Olympiakos (Grèce) - KS Flamurtari (Albanie)
FC Kaiserslautern (RFA) - Sampdoria Gênes (Italie)
Glentoran (Irlande du N.) - Steaua Bucarest (Roumanie)
Fram Reykjavik (Islande) - Djurgaarden (Suède)
Legia Varsovie (Pologne) - Hesperange (Luxembourg)
Kuopio PS (Finlande) - Dynamo Kiev (URSS)
FC Sliven (Bulgarie) - Juventus Turin (Italie)
Wrexham (Galles) - Lyngby BK (Danemark)
Manchester United (Angleterre) - Pecsi Munkas (Hongrie)
Trabzonspor (Turquie) - FC Barcelone (Espagne)
Salamina Famagouste (Chypre) - Aberdeen (Écosse)
Estrela Amadora (Portugal) - Neuchâtel Xamax (Suisse)
SV Schwerin (RDA) - Austria Vienne (Autriche)

Jeudi 20 septembre

MONTPELLIER (France) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)

C3

32es DE FINALE ALLER

Mardi 18 septembre

Glenavon FC (Irl. du Nord) - BORDEAUX (France)
Roda JC (Pays-bas) - AS MONACO (France)
Avenir Beggen (Luxemb.) - Slovan Bratislava (Tchécoslov.)
Sporting Portugal (Portugal) - FC Malines (Belgique)
Hibernians FC (Malte) - Partizan Belgrade (Yougoslavie)

Mercredi 19 septembre

Lausanne Sports (Suisse) - Real Sociedad (Espagne)
Bröndby (Danemark) - Eintracht Francfort (RFA)
Rapid Vienne (Autriche) - Inter Milan (Italie)
Anderlecht (Belgique) - Petrolul Ploiesti (Roumanie)
Dundee United (Écosse) - Hafnafjördur (Islande)
IFK Norrköping (Suède) - FC Cologne (RFA)
Bayer Leverkusen (RFA) - FC Twente (Pays-Bas)
Slavia Sofia (Bulgarie) - Omonia Nicosie (Chypre)
AS Roma (Italie) - Benfica Lisbonne (Portugal)
GKS Katowice (Pologne) - Turun Palloseura (Finlande)
Dniepropetrovsk (URSS) - Heart of Middlothian (Écosse)
Torpedo Moscou (URSS) - GAIS Göteborg (Suède)
Aston Villa (Angleterre) - Banik Ostrava (Tchécoslovaquie)
Fenerbahce (Turquie) - Vitoria SC (Portugal)
Vejle BK (Norvège) - Admira Wacker (Autriche)
FC Séville (Espagne) - PAOK Salonique (Grèce)
Borussia Dortmund (RFA) - Chemnitzer FC (RDA)
FC Magdebourg (RDA) - Rovaniemi (Finlande)
Heraklis (Grèce) - FC Valence (Espagne)
MTK Budapest (Hongrie) - FC Lucerne (Suisse)
Atalanta Bergame (Italie) - Dinamo Zagreb (Yougoslavie)
Partizan Tirana (Alb.) - Universitataea Craiova (Roum.)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - Derry City (Eire)
Zaglebie Lubin (Pologne) - Bologne (Italie)
Politecnica Timisoara (Roum.) - Atletico Madrid (Espagne)
Chernomorets Odessa (URSS) - Rosenborg BK (Norvège)

Jeudi 20 septembre

Antwerp (Belgique) - Ferencvaros (Hongrie)

● **Les matches retour auront lieu les 2, 3 et 4 octobre.**

L'un des chocs les plus équilibrés de la C 3 opposera, demain à Vienne, le Rapid à l'Inter de Milan de Battistini.
(Photo Franco RICHIARDI/ PRESSE SPORTS)

Perfectionniste, il s'est jugé moyen en Bleu. Puriste, il déteste le tacle. Sévère avec lui-même, il ne s'est trouvé bon qu'une fois, à Gênes contre la Sampdoria. Quelle personnalité !
(Photos PRESSE SPORTS)

Petit : «Je n'ai aucune confiance

Il fêtait hier sa première sélection contre la Pologne. Il joue aujourd'hui en Coupe d'Europe avec l'AS Monaco contre Roda. Il aura vingt ans samedi. Emmanuel Petit est un surdoué dont le début de carrière est fulgurant. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir des états d'âme. Confidences d'un révolté de l'intérieur.

«EMMANUEL, comment allez-vous fêter vos vingt ans ?

— En jouant à Caen... Peut-être qu'après le match, si on a gagné, je ferai une petite fête en rentrant à Monaco.

— Il vous arrive de regretter d'être footballeur ?

— *(Sans hésiter)* Oui. Il y a des moments où j'aimerais être tranquille, prendre des vacances, me retrouver en famille. Le foot demande beaucoup de sacrifices. Je n'oublie pas que, sans lui, je serais peut-être au chômage, mais je regrette de ne pas profiter pleinement de ma jeunesse.

— Il y a quand même des avantages, comme celui de pouvoir faire votre service au Bataillon de Joinville...

— Je n'ai pas tellement choisi. Je suis contraint d'être ici.

— Vous auriez préféré faire votre service ailleurs ?

— J'aurais préféré ne pas le faire du tout... Si je n'avais pas été footballeur, je ne l'aurais pas fait. Ça me prend trop la tête. Je me serais fait passer pour fou ou quelque chose comme ça. Mais puisque je suis obligé, je préfère être au Bataillon : c'est la meilleure caserne de France.

« Roda ? C'est un piège à c... »

— Il paraît que vous regrettez beaucoup vos bouclettes...

— *(Triste)* Je commence à m'habituer, mais, au début, quelle tête de mongolien j'avais... Je ne pouvais pas la supporter, ma tête...

— Cette semaine, vous ne serez pas souvent à Fontainebleau...

— Je n'y serai même pas du tout. Entre Roda mardi et Caen samedi, je suis " détaché " jusqu'au 24 septembre. Pour vous dire la vérité, depuis trois mois, je n'ai passé qu'une vingtaine de jours au Bataillon...

— Monaco est donné favori contre Roda.

— C'est ce qui m'inquiète le plus. On connaît à peine les joueurs, ils n'ont rien à perdre et ils vont nous rentrer dedans. C'est un piège à c... Un peu comme l'Islande avec l'équipe de France. Entre parenthèse, on nous a un peu trop mis la pression pour l'Islande. Je ne dirais pas que j'étais content d'être sur le banc, mais il fallait être forts dans sa tête pour jouer ce match-là.

— Donc, pour Roda, vous êtes inquiet ?

— Si on joue comme à Metz il y a quinze jours – personnellement, je crois que c'était mon plus mauvais match en pro –, on ne passera pas le premier tour.

— Monaco devrait pourtant être maintenant à l'abri d'une grosse défaillance en Coupe d'Europe ?

— La saison dernière, oui, j'avais l'impression qu'aucune équipe ne pouvait nous battre. Même contre la Sampdoria, après le 2-2 de l'aller, j'étais persuadé qu'on gagnerait à Gênes. Mais cette saison, c'est différent. Et pourtant, on a moins le droit à l'erreur...

« Un joueur qui tacle est un joueur inutile »

— L'équipe est moins forte ?

— Techniquement, elle est bien meilleure. Et beaucoup plus offensive. Mais on se battait davantage l'année dernière. On arrachait nos points. Il faudrait retrouver cet esprit de combattants : onze joueurs qui se battent comme des fous pour la conquête du ballon. Vous avez vu comment les Islandais ont fait bloc contre nous ? Ça, j'aime bien. Mon rêve, avant, c'était de jouer en Angleterre. Mais je me rends compte aujourd'hui que les joueurs anglais sont quand même trop limités techniquement.

— On vous croyait très " latin " ?

— Je ne suis pas un stoppeur qui tacle souvent. Parce que je me dis qu'un joueur qui tacle est un joueur inutile. Il a abattu sa dernière carte, il n'a plus aucune arme défensive. S'il échoue, il est à terre, impuissant, et un adversaire malin pourra facilement le jouer. Sauf cas extrême, on peut très bien prendre la balle à quelqu'un tout en restant debout.

— Quel est votre poste préféré ?

— Peu importe pourvu que ce soit dans l'axe : milieu défensif, stoppeur, libero, je veux avoir tout le jeu devant moi. Sur l'aile, j'ai l'impression qu'on me met une œillère.

— Le marquage individuel ?

— Je n'aime pas. En plus, c'est inutile : faites du marquage sur Asanovic et vous en sortirez avec un torticolis.

« Je commence à en avoir ras le bol du foot »

— Pensez-vous être un grand joueur ?

— *(Il réfléchit)* Non, un bon joueur mais pas un grand joueur. Pas encore. Peut-être un jour ? C'est une question de mental.

— Vous ne l'avez pas ?

— Des fois, je n'ai pas envie de jouer. J'ai envie de tout plaquer. Il y a trop de pression, trop de monde derrière nous. Ras le bol. J'ai envie de décompresser, de me reposer. C'est cette forme de lassitude que je crains le plus. Je ne me compare pas à Paganelli ou à Roussey, mais je comprends ce qui leur est arrivé : on les a trop gavés de football.

— Qu'est-ce qui vous retient ?

— Je me raisonne, je pense à mes parents... Il y a quinze jours, j'ai failli tout laisser tomber...

— Un jour, vous le ferez ?

— *(Long silence)* Non... Je ne sais pas de quoi je suis capable. De temps en temps, j'ai un plomb qui me saute. Peut-être, si j'ai envie de me barrer, oui, je me barre. Si vraiment ça me gave trop, j'en suis capable.

— Vous êtes un révolté ?

— Je vais vous dire un truc : quand j'étais jeune *(sic)*, j'adorais le football. J'avais deux entraînements par semaine, et ce n'était pas assez. Tous les soirs, je jouais chez moi, je n'arrêtais pas, dans ma cour, contre le mur, je jouais, je jouais. Je n'aimais que le football. Les nanas, c'était interdit. J'allais voir tous les matches, je n'en ratais pas un à la télé, je lisais tous les journaux, ma chambre était couverte de posters. Et à la fin du match le dimanche, je voulais en recommencer un autre immédiatement. Aujourd'hui, je commence à en avoir ras le bol du foot.

— C'est récent ?

— Depuis que je suis dans le milieu, c'est-à-dire six ans. D'un côté, je suis très content parce que je réalise mon rêve. D'un autre côté, je suis

en moi»

déçu. Je ne pensais pas que le milieu du football était comme ça. Il me dégoûte. Y a trop de gens pourris.

« Y a trop de gens pourris »

— Qui ?

— Des gens... Des dirigeants, des joueurs, des journalistes. Parfois, je me retiens parce que j'ai envie de leur mettre deux baffes. Et puis il faut toujours être à fond, toujours faire mieux, y a trop de pression, ça me gave. Le foot, c'est un jeu, non ?

— Vous ne trouvez personne d'admirable dans ce milieu ?

— Ah ! si. Jean-Luc *(Ettori),* Glenn *(Hoddle),* y a beaucoup de personnes à qui on peut se confier. *(Se ravisant.)* Non, justement, il ne faut pas se confier dans le football. Moi je la ferme et j'écoute tout. Et je retiens. Ceux qui m'ont fait des crasses, je les ai en tête. Dans deux ans, dans quatre ans, je les aurai. Je suis rancunier.

— La critique peut être constructive.

— Mais c'est ça aussi qui me prend la tête ! On veut trop m'aider, me faire progresser. J'ai horreur qu'on me dise ce que je dois faire. J'ai envie qu'on me laisse tranquille, qu'on ne parle pas de moi. On écrit trop d'articles sur moi, je n'aime pas, ça m'énerve. Qu'est-ce que j'ai prouvé, hein ?

— Ça vous ennuie que je sois venu ?

— Mais non... Je suis content au fond de moi. Mais j'aimerais être plus méconnu. Peut-être pour garder le droit à l'erreur.

— Parce que vous n'avez pas suffisamment confiance en vous.

— *(Il baisse la tête.)* De toute façon, je n'ai aucune confiance en moi. Que ce soit en Gambardella ou en Coupe d'Europe, je me mets dans des états pas possibles. Même aujourd'hui, pour un match de D III, je gamberge comme un fou. Et quand je suis spectateur, j'ai peur pour les gars qui sont sur le terrain. Je ne sais pas pourquoi. J'ai lu des bouquins sur le stress, le yoga, les méthodes de respiration, je n'ai jamais trouvé la solution. Avec l'expérience, peut-être que ça viendra...

— Vous pensez toujours à l'échec ?

— Toujours. Je me dis : " C'est trop beau ce que tu vis, il va t'arriver quelque chose. " Parfois, j'ai envie d'aller voir un psychologue. Et puis je me dis que c'est à cause de toute la pourriture qu'il y a dans le football. C'est vrai quoi, si c'était comme une sorte de famille, où tout le monde s'aime, où il n'y a pas de coups fourrés, je serais beaucoup plus confiant dans ma tête. Mais là, je suis persuadé que tout le monde m'attend au tournant. C'est pour ça que j'ai envie de tout envoyer promener.

« Qu'est-ce que j'ai de plus que les autres ? »

— Vous avez surpris en déclarant au mois d'août : " Ma sélection n'est pas logique. »

— Je me dis : qu'est-ce que j'ai de plus que les autres ? Une meilleure relance ? Quelle belle relance j'ai eu contre la Pologne ! Je n'arrête pas de me trouer... Bon, techniquement, même tactiquement, je ne suis pas mauvais. Mais, de temps en temps, je me laisse aller, j'ai un manque de concentration.

— Est-ce que la confiance peut venir un jour ?

— Je cours après à chaque match. Ah ! si j'arrivais à avoir confiance en moi, je sais que je ferais des choses extraordinaires sur un terrain. Une seule fois, j'ai eu confiance en moi — et ce match-là, je m'en souviens minute par minute —, c'était contre la Sampdoria au match retour. *(Pensif.)* Cette frappe sur le poteau... J'étais déchaîné. Justement, parce que j'avais la haine : c'était des Italiens, on avait été volés à l'aller, le public nous insultait et les journaux nous donnaient battus, quatre bonnes raisons pour avoir envie de tout foutre en l'air.

— Ça vous fait plaisir d'être comparé à Cantona ?

— Je ne pense pas être comme Cantona. Mais c'est vrai qu'il est renfermé comme moi. Je l'ai découvert en équipe de France ; il y avait six Marseillais, cinq étaient à un bout de la table et lui à l'autre bout. Volontairement ou pas, il s'isole du groupe. Comme moi. Et puis il est gentil avec tout le monde, mais si quelqu'un lui fait une crasse il n'a pas peur de le prendre bille en tête. Ça, j'aime bien. Mais je n'ai pas son grain de folie. Enfin, justement, je ne sais pas si je ne l'ai pas... »

Pierre-Marie DESCAMPS,
au Bataillon de Joinville

Bordeaux : l'Europe pour oublier...

Pour leur grand retour en Coupe d'Europe, les Girondins de Bordeaux auraient sans doute souhaité préparer avec un peu plus de sérénité leur déplacement en Irlande. Heureusement, Glenavon n'a rien d'un épouvantail.

Tigana face à Maradona : dernier match des Girondins en Coupe d'Europe, contre Naples, en novembre 1988.

(Photo PRESSE SPORTS)

LOIN de la sale crise qui secoue le microcosme bordelais, les Girondins vont s'aérer un peu. Respirer un autre air, celui de la Coupe d'Europe. Il est vrai que dans la galère bordelaise, on fait bien peu de cas de l'état d'esprit des joueurs. « Au moment d'attaquer la Coupe d'Europe, Bordeaux aurait bien besoin d'un peu de sérénité », s'est même ému Roger Bambuck, la semaine dernière...

Dans cette Coupe de l'UEFA « marathon », Bordeaux, vu ses états de service (demi-finaliste de la C 1 en 1985 et encore demi-finaliste de la C 2 en 1987), a logiquement bénéficié — les Girondins sont 7e sur 64 au classement établi par l'Union européenne — de la qualité de tête de série. Et le tirage au sort du premier tour de cette C 3 n'a guère été méchant : Glenavon, deuxième du Championnat d'Irlande du Nord derrière Portadown, n'a rien, sur le papier en tout cas, d'un épouvantail.

Glenavon ne compte jusqu'ici que cinq participations européennes, et son bilan est éloquent : un match nul (0-0 contre Aarhus en 1957) et... neuf défaites ! Et pourtant, les Bordelais commettraient une grave erreur en sous-estimant cet adversaire peu expérimenté, certes, mais possédant malgré tout le panel complet des qualités propres au football britannique. Au Mourneview Park de Lurgan, situé dans le comté d'Armagh, à 35 km au sud-ouest de Belfast, les Girondins vont trouver en face d'eux, dans une ambiance annoncée déjà plus que chaude, onze gaillards sans le moindre complexe et qui veulent, à travers cette Coupe de l'UEFA, prouver au grand rival de la saison dernière, Portadown, qu'ils méritaient eux aussi le titre de champion d'Irlande. Un titre qui eut été le premier depuis trente ans mais que Glenavon a laissé échapper d'extrême justesse.

L'année du centenaire

« Bien sûr, Portadown a remporté le Championnat, explique Terry Nicholson, le coach de Glenavon. Mais je reste persuadé que mon équipe est la meilleure du pays. » Nicholson, ancien gardien de but du club, comptera de nouveau cette saison sur les qualités offensives de son équipe. En pratiquant un jeu à hauts risques, elle a, en effet, inscrit 52 buts en 26 matches en Championnat ! Bien organisée, dans un 4-4-2 très classique, la formation irlandaise, composée de semi-professionnels, dispose de joueurs aussi costauds physiquement que mentalement. En Irlande du Nord, on estime que Glenavon est l'équipe possédant le plus de « cœur », à l'image du très bon gardien, Beck, du solide défenseur central, Byrne, du meneur de jeu, l'habile Conville et aussi des deux attaquants, McBride et Gary Blackledge, dont l'entente est, paraît-il, remarquable. Agé de trente et un ans, Blackledge n'est pas tout à fait un inconnu en France puisqu'il a évolué à Chaumont, il y a de cela huit ans. C'est un véritable buteur, très opportuniste.

En outre, Glenavon fête cette année son centenaire et Wilfred Geddis, président du club et fermier dans le civil, s'affirme ravi de voir ce centenaire s'achever avec la venue, sur la jolie pelouse toute neuve de Mourneview, d'un club français, qui plus est du renom de Bordeaux.

Pas de quoi cependant effrayer une équipe des Girondins rodée aux joutes européennes et possédant dans ses rangs plusieurs joueurs très expérimentés au plan international. Même si elle n'affiche pas actuellement une santé resplendissante. « Nous avons pris du retard sur la tête du classement, mais il n'est pas insurmontable, estime Jean-Marc Ferreri. Nous allons remonter au classement et je suis persuadé qu'en Coupe d'Europe on peut réussir un truc. D'ailleurs, si nous ne passons pas devant Glenavon, nous n'avons rien à faire dans cette compétition. » Pour le milieu de terrain girondin, l'Europe reste encore et toujours une priorité. « Nous n'avons pas le choix, dit-il. Bordeaux se doit d'être européen. » Dans la situation actuelle du club, chaque tour de Coupe d'Europe représente une manne particulièrement intéressante. Et Jacques Chaban-Delmas en est conscient, puisqu'il a affirmé que, si la subvention du conseil municipal n'avait pas été bloquée, avec l'apport d'argent frais venu à chaque tour de Coupe de l'UEFA passé par Bordeaux, le club pouvait sortir en partie de l'impasse financière dans laquelle il se trouve...

A Glenavon les Girondins jouent donc gros, même si leur adversaire ne doit pas leur poser trop de problèmes. Ils seront bien sûr privés de Wim Kieft, le Néerlandais, blessé sérieusement à Cannes (fracture du cubitus du bras gauche) et absent pour au moins deux mois. Mais ils pourront compter sur l'excellent Patrick Vervoort. L'international belge, qui n'a pas jusqu'ici bénéficié des meilleures conditions morales pour apporter tout ce que l'on attend de lui, est en gros progrès et trouve ici une occasion d'aider son équipe à redorer une image de marque quelque peu ternie ces derniers jours. Glenavon, « cendrillon » de cette Coupe de l'UEFA, va-t-il faire les frais du réveil de la bête blessée ?

Guy MISLIN, avec Paul KELLY

Cinq ans après... Derek Mountfield, vainqueur avec Everton, de la Coupe des Coupes en 1985, retrouve sous le maillot d'Aston Villa, le parfum envoûtant de l'Europe.
(Photo PROFESSIONAL SPORT/ PRESSE SPORTS)

Happy days

Il y a cinq ans, Derek Mountfield gagnait la Coupe des Coupes — dernier trophée européen remporté par les Anglais — avec Everton. Défenseur, aujourd'hui, à Aston Villa, il retrouve le parfum des grandes soirées continentales. Symbole d'un football anglais qui rêve de reconquête.

CINQ ans de purgatoire. Cinq années de manque pour un football anglais qui prépare aujourd'hui sa grande rentrée sur la scène européenne. Un récital attendu pour ce qu'il génère d'enthousiasme, d'efficacité et de punch. Ils ne seront pourtant que deux à défendre l'honneur perdu du pays puisque Liverpool, toujours au piquet, a été laissé à l'écart par les instances européennes.

Aston Villa et Manchester United (le vainqueur de la Cup) restent cependant des équipes de choix, techniques et expérimentées. Il est plutôt délicat d'appréhender le comportement de M.U. face à un adversaire hongrois, Pecs, plutôt mystérieux. Mais il faut rappeler que le grand club d'Old Trafford a été le premier, en Angleterre, à remporter une Coupe d'Europe. C'était en 1968 devant Benfica et Manchester glanait ses premiers lauriers dans la compétition des champions. On doute que le groupe dirigé par Alex Fergusson soit mis en danger par Pecs. Ville universitaire, située près de la frontière yougoslave, le Pecsi Munkas — son appellation d'origine — n'a remporté qu'un seul trophée dans son histoire : la Coupe de Hongrie, précisément la saison passée. C'est donc la troisième fois que le Pecs se trouve engagé sur le front européen, sans succès notoire cependant. Il compte dans ses rangs deux internationaux : le gardien Laszlo Bodnar et le défenseur, Janos Palaczki.

Sur le papier, Manchester paraît nettement mieux armé. D'autant qu'Alex Fergusson n'a pas oublié qu'en 1983, alors maître d'œuvre à Aberdeen en Écosse, il s'était imposé en finale de la C 2 devant le grand Real de Madrid. Ce jour-là, d'ailleurs, Jim Leighton gardait les buts, aujourd'hui il n'est plus que la doublure de Les Sealey à M.U, héros, on s'en souvient, de la dernière finale de la Cup face à Crystal Palace. L'expérience sera du côté britannique, même si Bryan Robson, toujours en délicatesse avec son tendon d'Achille, reste indisponible. En revanche, avec Webb, l'international anglais, l'Irlandais Mac Donaghy, l'Écossais Brian McClair et les Gallois Clayton Blackmore et Mark Hughes, Manchester peut s'appuyer sur un noyau fort et consistant.

La double confrontation face aux Hongrois pourrait être le tremplin idéal pour les jeunes talentueux et prometteurs que sont Mark Robins et Russell Beardsmore. « La Coupe d'Europe est une tradition à Old Trafford, explique Fergusson. Y participer de nouveau est très excitant. Enfin, pour cette première, il y aura beaucoup de jeunes Anglais dans le public qui n'ont jamais assisté à ce type de rencontres. La passion va monter d'un cran. »

Frère ennemi

On s'en doute. Comme on imagine, également, qu'Aston Villa attend le rendez-vous avec une impatience à peine voilée. Avec, aussi, quelques certitudes. L'équipe de Birmingham a la chance d'affronter un adversaire bien connu de son entraîneur, Josef Venglos. Banik Ostrava, place forte du football tchèque, n'a pas de secrets pour Venglos, l'ancien sélectionneur. Coup de cœur également pour Derek Mountfield. Défenseur de Villa, il n'a pas oublié cette soirée mémorable, cette nuit de gloire avec Everton. Il y a cinq ans à Rotterdam. Deux semaines avant les tragiques événements du Heysel. Mountfield faisait partie de la grande équipe d'Everton s'imposant devant le Rapid de Vienne (3-1) en finale de la Coupe des Coupes. « Il a fallu attendre cinq ans. Que c'est long ! Mais Rotterdam, finalement, c'était hier. Je me souviens avoir donné un ballon de but à Andy Gray ; mais l'arbitre avait annulé le but me croyant hors jeu. Quand j'ai revu tout cela à la télévision, il était clair qu'il avait eu tort. » Souvenirs, souvenirs...

« Cette saison-là (1984-1985) avait été exceptionnelle. Tout ce que nous touchions se transformait en or. On a gagné la Coupe des Coupes puis le titre de champion. Nous attendions tous de disputer la plus prestigieuse des compétitions européennes. Avec d'autant plus d'assurance que nous venions de faire signer Gary Lineker. Mais l'UEFA nous a coupé l'herbe sous le pied. »

Histoire en suspension

Nostalgique Derek lorsqu'il ajoute : « L'Angleterre, j'en suis persuadé, aurait été fière de nous. » L'histoire ne s'est pas écrite. Mais, foi de Britannique, il n'est jamais trop tard pour bien faire. L'objectif est donc d'aller loin, le plus haut possible. Jozef Venglos, le frère ennemi, a pourtant été le premier à mesurer son discours et à tempérer les ardeurs. « Pendant la Coupe du monde, j'avais quatre joueurs du Banik sous mes ordres. Cette équipe est jeune, technique et s'appuie sur de très bons manieurs de ballons. Ils seront d'autant plus motivés que je me retrouve dans le camp d'en face. L'organisation du Banik est parfaite et c'est aussi la raison pour laquelle je prévois deux matches équilibrés. »

Le club tchèque a d'ailleurs eu l'occasion, durant l'intersaison, de se frotter au football anglais. Deux défaites contre Coventry (3-2) et Oldham (4-2). Et impression mitigée sur la valeur d'Ostrava. Encore que l'entraîneur d'Oldham précisa : « Villa ne viendra pas à bout de cet adversaire. » Il est vrai qu'avec les internationaux Kula, Skarabela, Stas, Hyravy, Chylec et les « Olympiques » Srnicek, Necas, Banik dispose d'une ossature solide. Et puis, après cinq ans d'absence dans les grandes joutes européennes, on se demande si les Anglais n'auront pas perdu leurs repères. Mountfield : « Tout le monde dit que l'on pourrait souffrir de notre manque de compétition à ce niveau. Je renverse la polémique : je crois surtout que nos adversaires seront surpris par notre football. Il est à l'opposé de ce qui se pratique en Europe. Nous jouons à cent à l'heure et sans spéculer. Je doute que tout le monde s'adapte à ce football direct. »

Probablement l'ancien joueur d'Everton considère aussi l'effectif de Manchester United comme une garantie suffisante. Cascarino et McGrath ont fait leurs preuves avec l'équipe d'Irlande. La valeur de Kent Nielsen, l'international suédois, n'est plus à démontrer. Nigel Spint se souvient encore qu'il fut l'un des héros de la finale de la Coupe des champions en 1982 lorsqu'il remplaça, dans les buts, Jimmy Rimmer contre le Bayern de Munich. Mais le plus ancien et le plus expérimenté n'est autre que Gordan Cowans, lui aussi vainqueur en 1982. À trente-deux ans, l'ancien international est toujours un numéro 10 de qualité alors qu'il a disputé son premier match de Coupe d'Europe en 1977.

« Je ne sais pas, conclut Mountfield, si nous irons loin mais à la seule idée de voir 40 000 spectateurs à Villa Park est un grand plaisir. C'est même déjà une première victoire. »

Vous avez dit happy days...

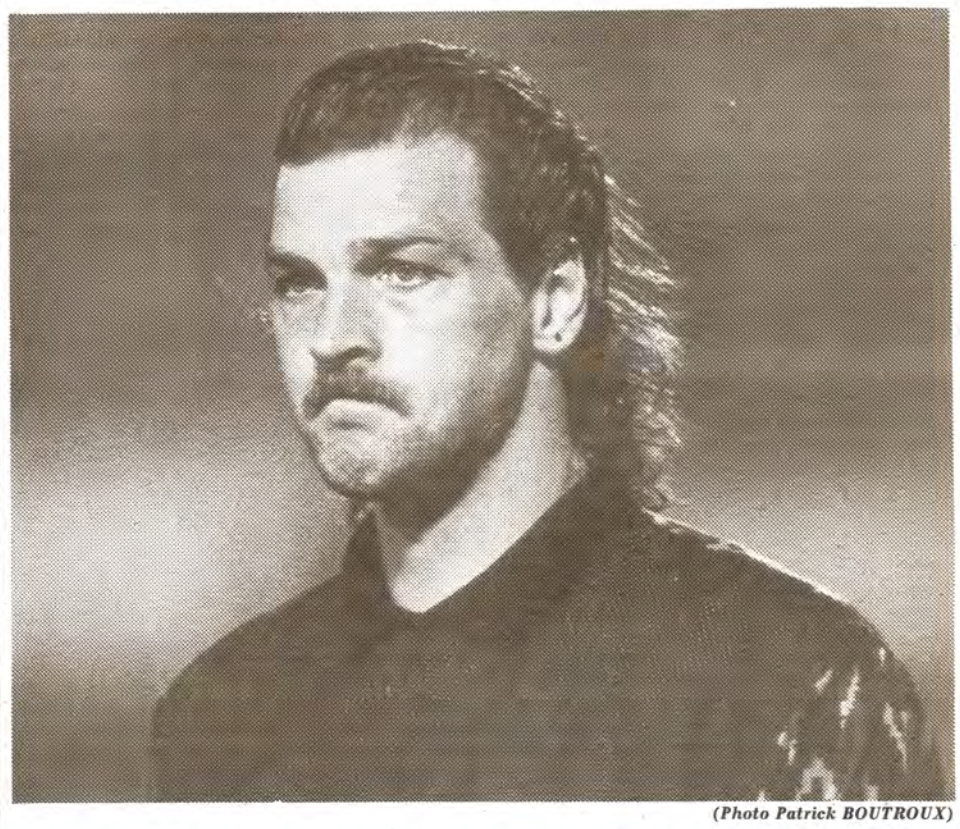
Ric GEORGE

LE BILAN DES CLUBS ANGLAIS EN COUPES D'EUROPE

SAISONS	VAINQUEURS	FINALISTES	DEMI-FINALISTES	QUART-FINALISTES
1955-56				
1956-57			Manchester Utd. (C 1)	
1957-58		Londres (C 3)	Manchester Utd. (C 1) Birmingham (C 3)	
1958-59				
1959-60		Birmingham (C 3)		Wolverhampton (C 1)
1960-61		Birmingham (C 3)	Wolverhampton (C 2)	Burnley (C 1)
1961-62			Tottenham (C 1)	
1962-63	Tottenham (C 2)			
1963-64				Manchester Utd. (C 2)
1964-65	West Ham (C 2)		Liverpool (C 1) Manchester Utd. (C 3)	
1965-66	Liverpool (C 2)		Manchester Utd. (C 1) West Ham (C 2) Chelsea (3)	Leeds (C 3)
1966-67		Leeds (C 3)		Burnley (C 3)
1967-68	Manchester Utd. (C 1) Leeds (C 3)			
1968-69	Newcastle (C 3)		Manchester Utd. (C 1)	West Bromwich (C 2) Leeds (C 3)
1969-70	Manchester City (C 2) Arsenal (C 3)		Leeds (C 1)	Newcastle (C 3)
1970-71	Leeds (C 3)	Chelsea (C 2)	Manchester City (C 2) Liverpool (C 3)	Everton (C 1) Arsenal (C 3)
1971-72	Tottenham (C 3)	Wolverhampton (C 3)		Arsenal (C 1)
1972-73	Liverpool (C 3)	Leeds (C 2)	Derby (C 1) Tottenham (C 3)	
1973-74		Tottenham (C 3)		Ipswich (C 3)
1974-75		Leeds (C 1)		
1975-76	Liverpool (C 3)	West Ham (C 2)		
1976-77	Liverpool (C 1)			Southampton (C 2) Queen's P. Rangers (C 3)
1977-78	Liverpool (C 1)			Aston Villa (C 3)
1978-79	Nottingham Forest (C 1)			Ipswich (C 2) Manchester City (C 3) West Bromwich (C 3)
1979-80	Nottingham Forest (C 1)	Arsenal (C 2)		
1980-81	Liverpool (C 1) Ipswich (C 3)			West Ham (C 2)
1981-82	Aston Villa (C 1)		Tottenham (C 2)	Liverpool (C 1)
1982-83				Aston Villa (C 1) Liverpool (C 1)
1983-84	Liverpool (C 1) Tottenham (C 3)		Manchester Utd. (C 2) Nottingham Forest (C 3)	
1984-85	Everton (C 2)	Liverpool (C 1)		Manchester Utd. (C 3) Tottenham (C 3)
BILAN	**22 victoires (8 C1, 5 C2, 9 C3)**	**12 finalistes (2 C1, 4 C2, 6 C3)**	**19 demi-finalistes (8 C1, 5 C2, 6 C3)**	**24 quart-finalistes (7 C1, 5 C2, 12 C3)**

Tacconi : « L'important, c'est le Calcio »

Qui mieux que Stefano Tacconi peut parler de la Juventus ? Inamovible à son poste de gardien, il est également l'une des fortes personnalités du football italien.



(Photo Patrick BOUTROUX)

« QUAND on regarde votre palmarès, on se rend compte que vous êtes le gardien en activité le plus titré.

— Effectivement, et j'en suis très heureux. Mais mon plus grand bonheur est d'être toujours, à trente-trois ans, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes à mon poste.

— Pourtant, en équipe nationale, vous restez la doublure de Walter Zenga ?

— Et je suis toujours prêt à le défier ! A l'Euro 88 et lors du Mondiale, le choix s'est porté sur lui. Dans l'optique du Championnat d'Europe 1992, je n'ai pas abandonné tout espoir de prendre la place. D'ailleurs, j'ai bien l'intention d'avoir un entretien avec le sélectionneur Azeglio Vicini. Je lui ferai part de mon envie de poursuivre ma carrière internationale. Et, également, de mes ambitions.

— Celles de la Juventus, en tout cas, sont nettement à la hausse.

— Il y a eu beaucoup de changements à l'intersaison. Un nouvel entraîneur, Maifredi, un autre style de jeu, il faut digérer tout cela. Mais il est bien évident, compte tenu des investissements, que nous visons haut.

— On ne vous pardonnerait pas un échec...

— Les gens ici sont impatients. Surtout à Turin. Ils voudraient que l'on gagne tout, et tout de suite. Nous avons des joueurs géniaux, comme Baggio, et des jeunes talentueux. Maintenant nous devons nous adapter au nouveau système de jeu. Les bases sont là pour bien faire, mais football et mathématiques ne font pas toujours bon ménage. En fait, je suis actuellement dans l'expectative.

— L'objectif, c'est toujours l'Europe ?

— Avec la Juventus, j'ai gagné les trois Coupes. Quand on a goûté à un tel bonheur, on peut être blasé. Pas moi. Seulement, il faut comprendre qu'en Italie la seule référence c'est le « Scudetto ». C'est le Championnat le plus relevé au monde. Le vainqueur en sort grandi et reconnu. La Juve a remporté vingt-deux titres, elle est la reine du Calcio. Chaque saison on en fait un favori. On ne l'a plus gagné depuis 1986, et j'avoue que c'est le titre que je convoite cette année.

— Il sera quand même difficile, au niveau européen, de faire aussi bien que l'année dernière ?

— Effectivement, même si au départ, avec huit équipes engagées, le rapport est avantageux. Dans l'histoire de la Coupe d'Europe, on n'a jamais vu huit équipes d'un même pays en scène. Mais si l'on considère les progrès réalisés par nos clubs, leur haute compétitivité dès qu'ils se retrouvent en Coupe d'Europe, on peut rêver d'un nouveau tiercé gagnant.

— Vous y croyez vraiment ?

— Je dis que nous avons la capacité à renouveler cet exploit. Je constate, en revanche, que nos rivaux, à l'étranger, se sont considérablement renforcés. Tout va se jouer à peu de chose.

— Qui vous impressionne ?

— Milan et Naples ne peuvent avoir l'esprit tranquille quand ils découvrent l'effectif de l'Olympique de Marseille. Petit à petit, les Français se frayent un chemin vers les plus hauts sommets. En Coupe des Coupes, il y a donc la Juventus et le PSV Eindhoven. A la condition qu'il écarte Montpellier. En UEFA, l'Inter avec ses trois Allemands est nettement favori.

— C'est tout ?

— Non. Il reste les Anglais. Avec un point d'interrogation puisqu'ils reviennent après cinq ans de bannissement. Mais je suis heureux de ce come-back. C'est la meilleure nouvelle de l'année. Sans oublier qu'avec eux, les compétitions vont prendre un relief plus séduisant.

— Quand on dit qu'en Italie il n'y a plus de grands gardiens, vous êtes choqué ?

— Lorsque j'étais petit garçon, à Pérouse, j'entendais déjà ce discours. On parlait d'une crise du poste. En vieillissant, on arrive à se convaincre qu'on est le meilleur. J'ai déjà passé dix-huit ans sur les terrains. Je dis seulement que selon les époques le rôle a évolué et qu'on n'exige plus forcément les mêmes références qu'il y a vingt ans. Zenga et Tacconi sont les meilleurs aujourd'hui, mais derrière, la relève est assurée.

— Vous avez un vœu ?

— Oui. Affronter Manchester United. Car avant d'être un footballeur, je suis un homme de paix. »

Correspondance spéciale

Division 1

● Stéphane Demol a été de la défaite « historique » que la Belgique a subie devant la RDA, qui disputait mercredi son dernier match avant la réunification. Soulignons que la responsabilité du libero toulousain n'a pas été en définitive engagée dans cet échec. Il a joué la première mi-temps. C'est après le repos que les Belges ont encaissé deux buts !

● Après avoir affronté la saison dernière les détenus de la prison de Muret, le TFC rencontrera le 9 octobre prochain ceux de la maison pénitentiaire de Lannemezan.

● Qui dit mieux ? Avec la reprise de Corroyer renvoyée par un poteau samedi soir, c'est la cinquième fois qu'un Stéphanois touche du bois depuis le début de la saison !

● Guy Clavelloux, qui a repris la compétition en Division III, a désormais le feu vert des médecins pour reprendre au plus haut niveau. Pendant ce temps, son frère Éric, qui a été averti au début de l'été qu'il ne faisait plus partie de l'effectif stéphanois, se bat pour tenter de faire respecter les droits que la commission juridique lui a reconnus dans cette affaire.

clin d'œil

Pas de deux

Entre deux matches — et donc deux buts — Jean-Pierre Papin a décidé d'être deux, pour la deuxième fois. Il n'a fait ni une ni deux, ni même de une-deux, et il a passé la bague au doigt de Florence Bouet, vingt-sept ans, devant le maire d'Aix-en-Provence et plus de deux-cent supporters. Beaucoup de bonheur à tous les deux.

● Ljubomir Moravcik, qui traverse une passe difficile, a récolté face à Lyon son troisième avertissement pour un tacle par derrière. Résultat : il fera cette semaine l'objet de sa première suspension en France...

● Aperçu dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard, samedi soir : le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, venu sans son épouse, qui se remet d'une... morsure de vipère à un pied l'immobilisant depuis deux semaines.

France B - Tunisie le 10 octobre à Saint-Ouen

L'équipe de France B, remise au goût du jour par Michel Platini et Gérard Houllier, disputera un premier match amical face à l'équipe nationale de Tunisie, le mercredi 10 octobre à 20 h 30 à Saint-Ouen. Cette équipe B sera entraînée par Roger Lemerre. Platini désirait relancer cette sélection pour combler le vide existant entre les Espoirs et les A, dans une tranche d'âge concernant les joueurs ne pouvant plus évoluer chez les moins de 21 ans, mais n'ayant pas encore la pointure pour intégrer les A. L'équipe olympique qui jouait en partie ce rôle a disparu à la suite de l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement, le Championnat d'Europe espoirs étant désormais qualificatif pour les JO. D'autres matches seront conclus en cours de saison pour cette équipe de France B.

● Jean-Pierre Cyprien, qui, au départ, devait prendre en charge Jacky Colin à l'occasion du derby, s'est trouvé fort dépourvu lorsqu'il s'est aperçu que le capitaine lyonnais se consacrait essentiellement à la neutralisation de Moravcik. « Du coup, a expliqué Cyprien, qui aime bien être au marquage, j'avoue avoir fait un match quelconque contre Lyon, perdu que j'étais en milieu de terrain. »

● Sylvain Kastendeuch a donc été le héros malheureux du dernier Lyon - Saint-Etienne, en marquant contre son camp le seul but du match. Il y a deux ans, le libero stéphanois, alors messin, avait également trompé son propre gardien à Geoffroy-Guichard, dans des conditions similaires.

● Défaits pour la première fois de la saison à Geoffroy-Guichard, les Verts qui y ont déjà abandonné quatre points, ont néanmoins été félicités par Sarramagna, avant d'entendre le président Laurent leur dire qu'il n'avait « aucun reproche à leur faire en la circonstance ». Dans la foulée, M. Laurent a d'ailleurs assuré qu'il maintenait sa confiance à tous, Sarramagna compris, malgré le classement peu flatteur au bout de neuf journées.

● De Raymond Domenech à la sortie du derby : « Nous prenons des points en ne jouant pas très bien. J'espère simplement que nous en prendrons aussi lorsque nous jouerons mieux ! »

● En l'absence de Tibeuf, suspendu, c'est Yvon Pouliquen qui arborait samedi soir pour la première fois au coup d'envoi le brassard de capitaine des Verts.

● Il y avait dix-huit ans que l'OL n'avait plus gagné à Saint-Etienne. D'où la joie des Lyonnais, samedi soir, d'autant que, l'an passé, ils avaient abandonné trois points aux Stéphanois sans parvenir à leur marquer un seul but.

● « Abattement et frustration » furent les premiers mots de Sarramagna après le derby perdu. « Mais pas le moindre doute pourtant », a ajouté le coach stéphanois toujours persuadé que son équipe finira dans la première partie du tableau.

● A la fin du match Saint-Etienne - Lyon, Gilbert Ceccarelli faisait contre mauvaise fortune bon cœur : « Ne pleurons pas sur notre sort. Il y a des jours comme ça où rien ne vous réussit. Mais comme il ne ne nous manque pas grand chose, sûr que nous allons bientôt réussir. »

● C'est John Sivebaek qui le dit à propos de la situation actuelle de Saint-Etienne : « Regardons devant, pas derrière ! »

Charasse inquiète les cadres techniques de la FFF

Les membres de l'association des cadres techniques de la Fédération française de football (ACTFFF), réunis en assemblée générale à Clairefontaine, « s'étonnent vivement des propos menaçant le financement du football dans son ensemble, et plus particulièrement du football de masse », ont-ils fait savoir dans un communiqué publié vendredi. « La fonction des cadres techniques et leurs nombreuses missions en faveur du football pour le plus grand nombre, en faveur des meilleurs jeunes et de la formation d'éducateurs risqueraient d'être fortement compromises si les moyens indispensables et nécessaires n'étaient pas, au moins, maintenus », ajoutent-ils dans ce communiqué.

● Une pétition, visant à obtenir 40 000 signatures (soit la capacité du stade Geoffroy-Guichard à l'époque de « l'épopée verte ») circule actuellement dans la région stéphanoise afin de faire adoucir la peine d'emprisonnement à laquelle Roger Rocher a été condamné en juin dernier par le tribunal correctionnel de Lyon. Plus de 27 000 signatures ont ainsi déjà été récoltées.

● Un seul Stéphanois d'origine a participé au dernier derby Saint-Etienne - OL : en l'occurence le... Lyonnais Guillaume Masson, successivement passé par l'ASPTT locale, l'AS Montreynaud, l'ASSE, l'Olympique de Saint-Etienne avant d'émigrer à Montceau, où l'OL alla le pêcher il y a un an et demi.

● Emotion pour Guillaume Masson, le jeune avant-centre lyonnais retrouvant le stade Geoffroy-Guichard qu'il fréquentait assidûment avec sa famille au temps où il était gosse. Et où il se souvient avoir été ramasseur de balles à l'occasion du fameux Saint-Etienne - PSV, où les Verts avaient "atomisé" 6-0 Van de Kerkhof et les siens.

● Raymond Domenech n'a pas fait la moindre déclaration provocatrice dans les jours ayant précédé le derby du Lyonnais. « Bref, me voilà pompier après avoir été pyromane ! », a-t-il conclu.

● C'est Claude Bouillet qui dirigeait le dernier derby Saint-Etienne - Lyon. Avant de gagner Montpellier, où il sera arbitre suppléant, jeudi soir, pour le match Montpellier - P-SG. Après quoi, il officiera à l'occasion du sommet Monaco - Marseille, puis en Hongrie, pour le seizième retour de Coupe d'Europe Ujpest - Naples.

● Dimanche après-midi, Luis Fernandez était à Gerland ! A l'occasion du match d'Honneur régional OL - Minguettes. Luis est depuis quelques mois le vice-président du club l'ayant vu débuter il y a une vingtaine d'années.

● Les « administratives » de l'AS Saint-Etienne avaient tout pour plaire au président de l'OL, Jean-Michel Aulas, samedi dernier à l'occasion du derby Saint-Etienne - Lyon. Trois d'entre elles arboraient en effet de superbes tee-shirts « Clementine », la maison de mode récemment rachetée par M. Aulas. Du coup, ce dernier a promis à ces insolites clientes de faire un geste !

● Ayant parfaitement réussi son adaptation à la Division I à Saint-Etienne, l'ex-Havrais Jean-Pierre Cyprien, que Djaadaoui vint chercher à Alfortville, avait auparavant été repéré par le... Racing-Club de France pour jouer ailier, au temps déjà lointain où il fréquentait l'école de... rugby !

télévision

PROGRAMMES

MARDI 18 SEPTEMBRE

18 h 50. Canal + : Glenavon-Bordeaux (Coupe de l'UEFA), en direct.

20 h 40. TF 1 : Roda JC Kerkrade - Monaco (Coupe de l'UEFA), en direct.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

20 h 30. Canal + : Marseille - Dinamo Tirana (Coupe des Champions), en direct du Stade-Vélodrome.

JEUDI 20 SEPTEMBRE

20 h 40. TF 1 : Montpellier - PSV Eindhoven (Coupe des Coupes), en direct de la Mosson.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

22 h 15. La Cinq : résultats des Championnats de France de Division I et II.

23 h 35. TF 1 : Formule Sport

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

17 h 50. TF 1 : Télé Foot

18 h 30. A 2 : Stade 2

22 h 35. Canal + : l'équipe du dimanche (avec trente minutes d'un match du week-end ainsi que les buts français et étrangers).

Kieft « out » pour deux mois !

Coup dur pour Gernot Rohr, qui ne pourra compter sur le Néerlandais Wim Kieft pour le déplacement à Glenavon. Kieft, victime d'une fracture du cubitus gauche contre Cannes, sera absent pour au moins deux mois. « Il nous faudrait un attaquant supplémentaire, a précisé Rohr, mais je ne connais pas les possibilités financières actuelles du club... »

● Éric Péan est maintenant installé à Toulon. Fini l'hôtel et vive la vie de la famille ! Le nouveau libero toulonnais est comme un poisson dans l'eau dans son nouveau club, cela se sent sur le terrain.

● Antoine Kombouaré est positivement impérial en ce moment. Si Platini a des problèmes de défense centrale, il peut l'utiliser, le Néo-Calédonien pose en tout cas d'ores et déjà sa candidature pour la prochaine équipe de France B, qui jouera en octobre contre la Tunisie.

● Rolland Courbis a profité du match avancé Nice-Monaco pour aller en personne reconnaître au stade du Ray son futur adversaire, mais il ne se fait pas d'illusions. Jean Fernandez devait avoir, lui, des yeux à Mayol le soir de Toulon-Lille.

● Les jeunes Marseillais d'Henri Stambouli ont « disjoncté » à Toulon dans le derby de Troisième Division : deux expulsés dans un match pourtant jamais violent, cela fait beaucoup. A signaler dans ce match la bonne rentrée toulonnaise de l'ex-Rouennais Xavier Rhinan, que l'on verra certainement en Division I avant qu'il ne soit longtemps.

● Stopyra est « maudit ». L'avant-centre cannois déjà privé d'un match à Nantes, c'est-à-dire dans sa région natale, par choix tactique de l'entraîneur, n'a pas pu jouer non plus contre ses anciens partenaires girondins. Il s'est fait une élongation derrière la cuisse gauche. Une blessure qui le privera aussi de sortie au Stade-Vélodrome samedi prochain.

Nantes : Elstrup ou N'Doram ?

Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau sont allés à Londres samedi dernier superviser le joueur danois de Luton, Lars Elstrup. A priori, c'est le dernier voyage de travail des deux Nantais, une décision devant alors être prise très bientôt. Mais l'on sait que l'Allemand de Stuttgart, Fritz Walter, ne correspond pas aux besoins du FCN, que le Yougoslave Draskovic du club de Deuxième Division, Sutiecka, ne fait pas davantage l'affaire. Restent Elstrup... et Jafet N'Doram, un Tchadien qui est à Nantes depuis quelques mois mais qui n'est pas un véritable attaquant de pointe. Il présente l'avantage d'être quasiment gratuit. Ça peut faciliter le raisonnement.

● Surprise à Geoffroy-Guichard : Roberto Cabanas est resté sur le banc lyonnais à l'occasion du derby. De quoi raviver bien sûr la rumeur d'un éventuel départ du Paraguayen, Domenech se contentant pour sa part de souligner qu'il s'est agi là d'un « choix tactique visant à remplacer l'attaquant le moins en forme du moment par un milieu de terrain supplémentaire ».

● Le TFC jouera un match amical à Tarbes le 13 octobre. Son adversaire sera une sélection régionale.

● Saint-Etienne disputera un match amical contre Auxerre le 10 octobre à Limoges.

● Nouzaret et Kasperczak, ainsi que les basketteurs Prat et Dié, ont assisté, en milieu de semaine dernière, au tirage au sort des Championnats d'Europe de boules programmés de jeudi à dimanche dernier à Montpellier.

● Révélation du début de saison à Lyon, Guillaume Masson a récemment reçu une lettre de félicitations de Gérard Rocher, son ancien président à l'Olympique de Saint-Etienne.

● C'est Kastendeuch qui le dit : « A Saint-Etienne, je démarre en fait une seconde carrière. Et je me donne deux ou trois ans pour revenir au plus haut niveau. »

● Bernard Bosquier est catégorique : « Techniquement, le Saint-Etienne actuel est supérieur de 70 % à celui de la saison passée. »

● Il a fallu que Kastendeuch marque contre son camp samedi soir contre Lyon pour que Ceccarelli s'avoue battu pour la première fois de la saison à Geoffroy-Guichard.

● Pour Bernard Bosquier, le directeur sportif des Verts, pas de doute : « Quelqu'un a dû nous jeter un chat noir », disait-il après la défaite à domicile concédée face à Lyon, au terme d'un match particulièrement malheureux des Stéphanois.

● Pascal Despeyroux a consulté mercredi à Bordeaux un spécialiste pour sa douleur aux vertèbres lombaires. La guérison est en vue. Néanmoins, le praticien a demandé au demi du TFC d'être patient et lui a ordonné un repos supplémentaire de dix jours.

une-deux

Takac : « Je ne suis pas inquiet »

« Sylvester, vous tombez de haut ?

– De très haut. En début de saison, nous avions d'autres ambitions : c'est l'Europe qui nous intéressait...

– Cette défaite au stade Bonal face à Auxerre fait très mal ?

– Elle fait d'autant plus mal que nous la concédons au plus mauvais moment, c'est-à-dire en pleine période de doute et alors que le besoin de points devient vital.

– C'est surtout un problème d'inefficacité ?

– Il est certain que nous avons un mal fou à concrétiser nos occasions. Contre Auxerre, une équipe pourtant solide, nous nous sommes procurés pas mal d'occasions franches. Dans l'élaboration du jeu, l'esprit est bon, la volonté de bien faire également. Hélas, au bout du compte, la finition est imparfaite et il manque le but.

– Priou n'est vraiment pas en réussite...

– Frank paie aujourd'hui une préparation perturbée par les blessures. Malheureusement parce que nous comptions beaucoup sur lui.

– Le jeune Prat est en revanche une satisfaction ?

– En effet, ce qu'il a fait est très encourageant. Il apporte sa fraîcheur et se créé des situations intéressantes. J'espère qu'il saura confirmer tout cela.

Inconsistant à l'extérieur, Sochaux vient de chuter à domicile face à Auxerre (0-1). Malgré la dix-septième place, son entraîneur reste optimiste.

– Votre jugement sur le milieu de terrain ?

– Jusqu'à présent, Lucas et Bazdarevic se sont montrés défaillants. Mais ils ont des excuses et tous deux remontent la pente actuellement.

– Le groupe ne risque-t-il pas d'accuser le coup moralement ?

– Je ne le pense pas. Avant cette défaite en tous cas, je sentais que mes garçons étaient bien dans leur tête. Je vais tout faire pour qu'ils gardent la foi. Toutes les équipes du monde connaissent des baisses de régime.

– Sincèrement, êtes-vous inquiet ?

– Non, vraiment, même si nous n'avons pas gagné ce match, je suis obligé de dire que, dans son comportement, l'équipe s'est montrée exemplaire. J'ai donc bon espoir pour la suite. La tâche qui nous attend n'est pas insurmontable.

– Quelle est la clé du renouveau ?

– La solidarité. Sans elle, nous n'arriverons pas à nous en sortir. Avec elle, nous avons toutes les chances de nous dégager de la zone rouge et d'échapper au découragement et à la résignation qui sont les deux principaux ennemis d'une équipe en difficulté.

– En conclusion ?

– Curieusement, et contrairement à ce que pourrait indiquer notre classement, je suis persuadé que Sochaux se porte mieux ! »

Jean RIGOULOT à Sochaux

une semaine en ballon

LUNDI 10 SEPTEMBRE

Le dossier Grand Stade avance. Sept sites, sur les neuf retenus, ont confirmé leur candidature. Une décision est prévue pour fin novembre, début décembre.

MARDI 11 SEPTEMBRE

La folle journée bordelaise. Elle débute à Paris, *Chez Edgard*, autour d'une table. Jacques Chaban-Delmas prend la parole et renvoie la balle dans le camp de son opposant au Conseil municipal, François-Xavier Bordeaux. Auquel il donne une semaine pour apporter l'argent qu'il s'est fait fort de rassembler.

Elle se poursuit à Bordeaux, où Claude Bez se déclare prêt à partir si F.-X. Bordeaux a l'argent, lequel réplique : « De l'argent contre le départ de Bez. » On tourne en rond.

Cannes, en quête d'un renfort défensif, s'intéresse à Germain et Ayache.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Sensation dans les éliminatoires de l'Euro 92. Les îles Féroé, qui viennent de s'affilier à l'UEFA, battent l'Autriche 1-0 à Landskrona, en Suède.

Niort au bord du dépôt de bilan. 7,5 millions de francs sont nécessaires pour relancer le club.

Raymond Goethals dit avoir été sollicité pour revenir aux Girondins de Bordeaux.

Nouvelle version du salaire de Beckenbauer. Selon l'OM, le Kaiser recevrait 2,8 millions de francs annuellement, plus les primes d'objectif d'un montant total équivalent.

JEUDI 13 SEPTEMBRE

Conséquence de la défaite de l'Autriche devant les îles Féroé : Josef Hickerberger démissionne de son poste d'entraîneur.

L'enquête sur les Girondins de Bordeaux se poursuit. Les services financiers de la PJ perquisitionnent au siège du club.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

Le ministre du budget, Michel Charasse, réaffirme qu'il y a des choses graves dans les comptes des Girondins, et les perquisitions continuent.

Dans le match au sommet du groupe A de Division II, Strasbourg triomphe du leader bastiais. Nîmes en profite et revient à deux points.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

L'OM poursuit son cavalier seul. Nouvelle victoire des Marseillais sur le terrain de Toulouse, et quatre points d'avance au classement. Auxerre, beau vainqueur à Sochaux, s'installe à la deuxième place.

Dans le derby parisien, le Red Star s'impose devant Créteil et reste leader du groupe B.

● Depuis le départ de Roberto Cabanas, c'est Bernard Ferrer qui tire les penalties pour Brest. Face à Metz, il a marqué son second penalty de la saison, mais déjà... son quatrième but.

● Brest cherche un avant-centre... mais n'est pas la seule équipe de D I dans ce cas. La piste de l'international danois Lars Elstrup, qui évolue à Luton (Angleterre) et qui intéresse aussi Nantes, ne serait pas complètement abandonnée, mais les dirigeants brestois ne semblent pas pressés de faire leur choix.

● Souffrant d'un petit claquage aux adducteurs, le Brestois Joël Cloarec est indisponible pour trois semaines. Il ne sera donc pas d'attaque à Lille et devant Caen.

● De Michel Mouillot, maire de Cannes et président du conseil de surveillance de l'AS Cannes au sujet des débuts très moyens de son équipe : « Cette mauvaise passe prendra bien fin un jour. Si ça persiste, les choses ne resteront pas en l'état. Il faudra voir tout le monde, joueurs, entraîneurs et dirigeants, et je me réserve ce droit. Si ménage il faut faire, j'en ai le pouvoir... »

● Réflexion de Pascal Despeyroux, au sujet de son remplaçant Fernandez très brillant sous le numéro six depuis l'ouverture du Championnat : « Il assure un remarquable intérim. Il fait exactement ce que j'ai fait il y a trois ans. A moi, dès que je serai guéri et en bonne forme, de me battre pour reconquérir ma place... »

● Un absent lors du match Saint-Etienne - Lyon : Alexandre Bes, inquiet pour son genou droit après avoir dû abandonner ses équipiers lors d'un match amical, gagné 2-0, le mardi précédent, sur le terrain de Vénissieux.

● Examen de reprise réussi pour Franck Burnier. Après six mois d'absence due à une intervention chirurgicale au niveau des ligaments croisés du genou, le défenseur cannois a repris, non sans plaisir, la compétition samedi dernier avec la réserve cannoise opposée à celle de Monaco.

● Le match Nantes-Brest, prévu initialement le samedi 6 octobre, sera avancé de vingt-quatre heures et bénéficiera ainsi des caméras de Canal+.

● Jorge Burruchaga est sorti en début de semaine dernière du CHU Nantes et, depuis quelques jours, a pris ses quartiers à Saint-Jean-de-Monts, où il a loué une maison qu'il réintègre le soir, le restant de la journée étant consacré aux soins et à la rééducation au centre sportif de cette station balnéaire.

● L'état de la cheville de Thierno Youm ne s'est pas amélioré, mais elle n'a pas non plus empiré. Par conséquent, le FCN a décidé d'attendre pour opérer le joueur sénégalais, qui ne peut pas toutefois donner sa pleine mesure.

● En sommeil depuis plus d'un an, le club des supporters du Brest Armorique se réveille. Il vient d'élire un nouveau bureau et organise un déplacement samedi à Lille.

● Pour soutenir Malherbe, un « Club leaders club entreprises » se met en marche. Avec pour l'instant quelque quarante-cinq pensionnaires sur les soixante qu'il doit comporter à terme. Première mission de ce regroupement de chefs d'entreprise désireux d'aider Malherbe : l'organisation d'un match amical le 10 octobre contre Feyenoord.

La forteresse du Parc

Le Parc des Princes est devenu une véritable forteresse ! Samedi, par exemple, des mesures draconiennes et parfois puériles ont longtemps empêché Francis Borelli, qui avait oublié sa carte, de pénétrer dans le stade ; et Daniel Jeandupeux a dû parlementer un bon moment avant de pouvoir rejoindre ses Caennais sur la pelouse.

Division 1

● Daniel Jeandupeux après la rencontre : « On a essayé de jouer comme une grande équipe, mais on n'y est pas tout à fait parvenu. La preuve ? Nous sommes battus. Par un superbe adversaire, il est vrai... »

● Racine Kane a provoqué samedi à Brest... le premier penalty « favorable » de sa carrière. Il est vrai qu'un stoppeur ne se retrouve que rarement dans la surface adverse et a davantage l'habitude d'être piégé par l'avant-centre dont il assure la surveillance...

● De véritables cerbères manquant pour le moins de discernement, les préposés parisiens au contrôle du Parc. Ainsi, dans un premier temps, Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, se vit interdire l'accès à la pelouse... Il ne possédait pas le sésame obligatoire.

● Dangbeto n'a pas été oublié à Paris. En témoigne cette inscription brandie par les supporters du Racing samedi soir dans la tribune Auteuil : « Hippo, le Racing se souvient de toi. » Le néo-international Espoirs a beaucoup apprécié.

● Selon Robert Budzinski, Nantes et Montpellier ont donné leur accord aux organisateurs du match qui opposera ces deux équipes le 14 novembre à Fort-de-France au profit des sinistrés du dernier cyclone Hugo. Reste les problèmes d'organisation à régler, ainsi que la désignation de l'arbitre. MM. Wurtz ou Vautrot seraient bien sûr souhaités, mais c'est la commission centrale des arbitres qui décidera.

● Les dirigeants toulonnais avaient cassé les prix à l'occasion de Toulon-Lille et n'en furent pas récompensés, il n'y avait pas beaucoup plus de monde qu'à l'ordinaire. Et il faut reconnaître que les absents n'auront pas eu grand-chose à regretter.

● Le FC Nantes disputera le 25 septembre un match amical à Vannes contre le FC Vannes, ce match étant précédé d'une conférence de presse au cours de laquelle les dirigeants des deux clubs devraient annoncer d'importantes décisions de partenariat. Une façon comme une autre pour le FCN de s'implanter dans le Morbihan, ayant déjà des relations très suivies en Vendée avec le club de Division II de La Roche-sur-Yon.

● La poisse pour Éric Dewilder en ce début de saison. Après une première blessure, l'ex-Bordelais revenait bien. Au point de pouvoir penser être titularisé prochainement. Il y a une semaine, il se claqua de nouveau la cuisse droite. Son second accident musculaire de toute sa carrière. Et le second depuis le début de la saison !

● Le FC Nantes a reçu dernièrement la visite du couturier Daniel Hechter, venu présenter sa nouvelle ligne de parfum à la Jonelière, mais qui s'est déclaré également intéressé par la mise au point définitive d'une tenue de ville pour les joueurs du FCN et une autre de terrain, les shorts jaunes des Nantais étant à son goût trop courts.

● Le SM Caen est vraiment un spécialiste du coup de pied arrêté... Au niveau des buts encaissés en tout cas ! Ainsi, sur les sept fois que Lemasson s'est incliné depuis le début de la saison, quatre fois il s'agissait d'une reprise sur coup franc : un évident manque d'attention de l'équipe caennaise.

● En déplacement, le SM Caen sera désormais soutenu par Moulinex micro-ondes et par l'affichage Dauphin, qui annoncera également la rencontre avec des affiches géantes lors de onze déplacements. Pour sceller cet accord, une réception était organisée samedi soir juste avant le match dans l'un des salons du Parc des Princes.

Chris Waddle dans ses œuvres : au Stadium, le Marseillais a rendu folle la défense toulonnaise, ouvrant la voie du succès à l'OM. Un OM de plus en plus « hors concours »...

(Photo PRESSE SPORTS)

chronique

Franz le « plus » de l'OM ?

Si je n'ai pas encore parlé du match Islande-France, c'est parce que j'ai raté ma dernière passe à *France Football*. Mon texte a manqué l'objectif, un peu comme quand j'étais joueur, mes tirs se perdaient trop souvent en dehors des filets adverses ! Il m'est quand même arrivé d'en réussir. C'est pourquoi je reviens avec confiance à Reykjavik pour confirmer que je considère la victoire française comme importante.

Certes, l'adversaire n'était peut-être pas très redoutable, mais beaucoup se sont usé les crampons contre lui. Et, si notre équipe n'a pas encore fait preuve d'un très bon bagage collectif, la qualité individuelle de la plupart de nos joueurs nous autorise à croire à une amélioration importante dans ce domaine. Et pour clore ce chapitre, une victoire à l'occasion de n'importe quelle compétition et contre n'importe qui est une très bonne opération. Pour les matches à suivre, et la confiance qu'elle provoque.

Je brûle les étapes et arrive directement à notre Championnat où l'OM s'impose de plus en plus. L'OM qui, dans ces derniers jours, a alimenté près de la moitié des rubriques football. L'autre moitié étant en grande partie accaparée par les Girondins de Bordeaux pour des raisons différentes qui, d'ailleurs, ne m'intéressent guère, en déplorant simplement que ce club qui honora notre football se signale davantage aujourd'hui par des rivalités qui conduisent plus vers la haine que vers l'esprit sportif. Les joueurs n'étant évidemment pas concernés par ces turbulences.

Si l'OM a, lui aussi, défrayé la chronique, c'est vraiment dans un esprit sportif. Ayant en très peu de temps gagné tout en France, l'OM a élargi ses ambitions en débordant sur l'Europe. Il est évident pour tout le monde que Bernard Tapie, principal responsable de l'opération, tient à étendre l'hégémonie de son club à toute l'Europe. D'où la venue de Franz Beckenbauer. Pourquoi justement l'engagement de cet homme de grande qualité au moment où l'OM avec un effectif de valeur, des joueurs de talent, un entraîneur qui est une révélation par sa maîtrise du sujet et son influence sur ses joueurs qu'à la qualité exceptionnelle des remplaçants, est presque assuré de sa domination en France et par conséquent de sa qualification pour une Coupe européenne ? A mon avis, cet engagement, apparemment prématuré, a été fait sciemment, à notre époque, pour permettre à Beckenbauer, avec donc une certaine marge, de reconnaître mieux le langage français, ses nouveaux collaborateurs et joueurs et, ainsi, de leur apporter au moment opportun, c'est-à-dire aux phases ultimes des compétions dans ce domaine, ce que pereonnne ne saurait lui contester !

Mais avant de rêver et de voir déjà l'OM-Beckenbauer champion d'Europe, voyons ce qui se passe chez nous. L'OM a déjà pris la fuite. Quelle équipe pourra le rattraper, même si l'on sait que le football nous a déjà réservé des surprises plus étonnantes ? On comptait sur Monaco, mais il semble, dans cette course-poursuite, que les Monégasques ont déjà perdu les pédales. Il reste une équipe : Auxerre qui, sans prétention, ne rateraient quand même pas l'occasion d'un retour toujours possible, mais vraiment très aléatoire.

Alors, le Championnat déjà fini ? Non, car, à défaut de la course au titre, celle pour les qualifications européennes et surtout celle pour le maintien promettent d'être passionnantes ! Et puis, pour le titre, sait-ont jamais ?

Albert BATTEUX

● Michel Milojevic et Diaby Sekana n'étaient pas dans le groupe brestois retenu face à Metz. Tous deux sont jugés encore justes physiquement par Zarko Nedeljkovic, chargé de la bonne condition des Bretons.

● Le président de Nancy, M.Brzezinski, est actuellement en voyage aux Etats-Unis. Mais, de là-bas, il n'a pas manqué de s'enquérir du résultat de Nancy-Nantes juste au coup de sifflet final.

Van Langenhove - OM : L'UEFA poursuit l'enquête

La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA, dirigée par l'Italien Alberto Barbe, a décidé, jeudi dernier à Zurich, après avoir entendu pendant près de quarante minutes le président de l'Olympique de Marseille au sujet des accusations de corruption d'arbitres lancées en mai dernier, de poursuivre son enquête. L'UEFA a l'intention de convoquer Bernard Tapie ainsi que Spiros Karageorgis, homme d'affaires grec vivant en Suisse, pour une éventuelle confrontation. Karageorgis avait affirmé pouvoir apporter à l'UEFA la preuve des accusations de corruption d'arbitres par la consultation de comptes auprès de la banque Rothschild à Genève. Bernard Tapie, qui estime « n'avoir jamais porté d'accusations », a déclaré à Zurich « qu'il se réservait le droit de poursuivre l'UEFA devant les juridictions civiles au cas où l'une de ses décisions porterait atteinte à son honneur. »

● Retrouvailles au Parc des Princes samedi soir entre le délégué général du SM Caen, Jean-François Domergue, et Yvon Le Roux, le défenseur parisien qui se trouve sur la touche après blessure depuis près d'un an. Les deux hommes avaient constitué la charnière centrale de Marseille cela fait quelques saisons.

● Bien que rétabli, Benoît Cauet ne put tenir sa place pour cause de suspension samedi soir au Parc. Toujours à cause de cette suspension, il ne put même pas — comme il le souhaitait — s'asseoir sur le banc de touche caennais. Il lui fallut trouver refuge dans la tribune de presse...

● Déplacement inhabituel pour le SM Caen samedi dernier. En car, dans un luxueux autobus Prestige de la ville. Cette saison, les Malherbistes utiliseront une seconde fois ce type de transport : pour se déplacer à Rennes à la mi-octobre.

● Estimant que Carrasco ne lui donne pas satisfaction, Sylvester Takac a mis l'Espagnol sur la touche. Samedi, l'ex-Barcelonais a évolué en Division III !

● Du président sochalien Jacques Thouzery : « Pourquoi chinoiser ? Nous avons pris un départ catastrophique, mais j'ai confiance, car Sochaux dispose d'un superentraîneur. »

Proisy : « Touré est ingérable »

Patrick Proisy, représentant en Europe d'IMG McCormack, a déclaré que José Touré était « un joueur ingérable. Son avenir comme joueur de football est sombre, a ajouté Proisy. C'est un énorme gâchis. D'ailleurs, nous avons décidé de ne plus nous occuper de ses intérêts quatre mois après son arrivée à Bordeaux. Pourtant, nous avons tout essayé avec lui »...

● M. Jacques Georges, vice-président de la FIFA, assistait samedi au match Sochaux-Auxerre. Il n'était plus venu à Bonal depuis plusieurs mois.

● De Guy Roux : « Nous n'avons pas gagné souvent ici. Je crois bien que c'est notre deuxième victoire en onze ans. »

● Daniel Bravo, sorti après une demi-heure de jeu samedi soir face à Caen, souffrait des adducteurs et n'a pas voulu risquer d'aggraver sa douleur. La participation du Parisien au déplacement à Metz n'est pas pour autant remise en cause.

● Oumar Sène ne fait que de rares apparitions en équipe première du P-SG. C'est d'autant plus étonnant qu'il avait été, la saison dernière, l'un des meilleurs joueurs du club. « Je ne veux plus jouer libero, et les places sont devenues chères au milieu, explique le Sénégalais. Il me reste à mettre les bouchées doubles à l'entraînement pour espérer un retour en grâce. »

● Geste émouvant de Daniel Bravo, samedi soir, à la sortie du Parc. Une jeune handicapée admiratrice de la star du P-SG a vu l'un de ses rêves se réaliser. Daniel a posé à ses côtés pour une photo dont elle gardera toujours le souvenir. Bravo !

● Sarr Boubacar a quitté son Sénégal natal pour venir retrouver et encourager ses anciens amis du P-SG. Piloté par son complice de toujours, Toko, il a égrené les souvenirs avec sa bonne humeur et son sourire habituels.

● Les vestiaires rennais sont aujourd'hui blindés comme des coffres-forts en raison de deux cambriolages successifs.

● Thierry Goudet s'est découvert une nouvelle passion pour meubler ses loisirs : il va maintenant partager ses repos entre le bricolage et le vélo tout-terrain. Il a demandé des conseils à Cyrille Guimard, dont le fils est stagiaire au club breton.

● Daniel Rodighiero a donné le coup d'envoi du match Rennes-Montpellier. L'ancien joueur, qui avait permis au Stade Rennais de remporter la Coupe de France, n'a pas manqué de rappeler que, de son temps, le public était vraiment complice.

Les punis

2 matches ferme : Buisine (Lille) ;

1 match ferme plus un match avec sursis : Tibeuf (Saint-Étienne) ;

1 match ferme : Hansen (Lille) ;

2 matches avec sursis : Dussuyer (Cannes).

Gili : « Ma dernière victoire »

On s'interroge de plus en plus à Marseille et ailleurs sur l'avenir proche de Gérard Gili. Le coach olympien a-t-il signé à Toulouse son dernier succès avec l'OM ? Possible. En tout cas, Gili déclarait samedi soir au Stadium : « C'était mon dernier match seul et ma dernière victoire. J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour le club en amalgamant des tempéraments et des talents divers. Pour la suite, j'attends que les précisions théoriques qui m'ont été données trouvent leur projection dans mon travail. Alors je déciderai de mon avenir. Il n'est pas dit que je quitte Marseille. Toutefois, j'ai reçu pas mal de propositions. Il est possible que je parte si les promesses et la réalité ne concordent pas... »

● Si une partie du public rennais n'apprécie pas la situation actuelle du Stade, et le fait savoir en sifflant joueurs et entraîneur, la municipalité (principal sponsor) et le président Soucaret, eux, ont renouvelé officiellement leur soutien à Keruzoré à son groupe.

● M. Soucaret, le président rennais, met actuellement en place de nouvelles structures. Redistribution des cartes prévue depuis quelque temps déjà et précipitées sans doute en raison des résultats actuels.

● Le président toulousain, Marcel Delsol, mariait samedi l'une de ses nièces. Pour assister à TFC-OM, il lui a fallu s'éclipser rapidement du repas de noces.

● Dans le cadre du Championnat, le record de spectateurs du Stadium (32 084 payants contre Monaco en avril 84) est toujours debout. Néanmoins, Marseille en a attiré samedi 30 728, soit 5 728 de plus que la saison dernière.

● Les trop bouillants supporters marseillais, logés dans la tribune est du Stadium, ont provoqué après une heure de match une intervention musclée des CRS qu'ils insultèrent copieusement par la suite.

● Plus de peur que de mal pour Emmanuel Petit. Touché à un genou lors d'un entraînement avec le Bataillon de Joinville, le jeune Monégasque a dû déclarer forfait contre Nice. Il en a profité pour aller consulter le docteur Imbert, qui l'a totalement rassuré.

● Les Monégasques seront privés de Sonor et de Diaz, suspendus, ce soir en Coupe d'Europe. C'est sans doute ce qui avait incité Arsène Wenger à laisser son Argentin sur le banc vendredi à Nice et à faire confiance à Benjamin Clément pour épauler Weah en attaque.

● Au lendemain du match OM - P-SG, Papin, Pardo et Cantona s'étaient donné rendez-vous au petit matin. Motif : ils ont fait l'ouverture de la chasse en Camargue.

● Pour le match de Coupe d'Europe OM-Tirana, le prix des places au Stade-Vélodrome s'échelonnera entre 60 F (virages Nord et Sud) et 450 F (tribune présidentielle).

● La dégradation de l'ambiance qui règne autour du Stade Rennais et l'impatience de certains supporters qui ne comprennent pas les difficultés du promu à trouver ses marques en Division I ont obligé Raymond Keruzoré à isoler son équipe quarante-huit heures avant de recevoir Montpellier. Cela n'a pas suffi...

● Laurent Blanc est le grand justicier de Montpellier. Il a inscrit à Rennes son cinquième penalty de la saison, ne laissant aucune chance à Hiard.

● Rui Barros a disputé la semaine dernière un match difficile en Finlande avec le Portugal. Et il lui a fallu toute une journée pour regagner la Principauté après une longue attente dans les aéroports.

● Après une année de suspension internationale, le Yougoslave Bazdarevic, numéro 10 à Sochaux, arrive bientôt au terme de sa peine. D'après son équipier Hadzibegic, Osim le sélectionneur yougoslave lui a maintenu toute sa confiance.

● Depuis le début du professionnalisme, l'OM n'avait gagné que cinq fois à Toulouse. La dernière victoire remontait en 1982 alors que les deux équipes jouaient en Division II. La précédente, pour le compte de la Division I, avait été signée par Gunnar Anderson en... 1956.

● Abedi Pelé ne regrette pas son retour à Marseille. Il ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas avoir réussi à marquer le moindre petit but depuis le début de la saison.

● Dès demain, Franz Beckenbauer va avoir la responsabilité de l'équipe-fanion de l'OM. En attendant, le bilan de Gili se passe de commentaire : 83 matches de Championnat, 69 victoires et seulement 11 défaites.

● Bien que remis d'une légère entorse à la cheville, Tigana n'était pas du voyage à Toulouse. Il a été ménagé dans l'optique du match de Coupe d'Europe contre Tirana.

● Pour préparer leur match contre Tirana, les Marseillais, selon une tradition désormais bien établie, sont partis se mettre au vert dès hier à Digne après le l'habituel décrassage du dimanche matin.

● Paradoxalement, alors qu'en Championnat plus de 31 000 spectateurs en moyenne sont venus voir l'OM au Stade-Vélodrome depuis le début de la saison, il est probable qu'il n'y aura pas beaucoup plus de 20 000 personnes pour la venue de Tirana.

● Cent supporters marseillais abonnés ont gagné, par tirage au sort, une place pour effectuer le déplacement de Tirana le 3 octobre du match retour de la Coupe d'Europe.

● Brest, Auxerre, Nantes : ces trois équipes ont brillé au stade Marcel-Picot. La présence du sélectionneur Michel Platini stimulerait-elle les adversaires de l'AS Nancy-Lorraine ?

● Coïncidence ? Pas sûr... En tout cas, Danio, qui n'avait joué à Montpellier (0-5) ni à Caen (1-4), semble avoir apporté la rigueur qui faisait défaut à la défense de Nancy. Un avis partagé par beaucoup dans l'entourage du club.

« Votre passion pour notre victoire »

Les dirigeants montpelliérains ont retenu les leçons de l'échec populaire de la rencontre de Coupe de l'UEFA face à Benfica voilà deux ans au stade de la Mosson. Aussi veulent-ils faire du premier tour de la Coupe des Coupes face au PSV Eindhoven un « événement » qui remue tout Montpellier et ses environs. Sur la base du slogan « Votre passion pour notre victoire », Robert Nouzaret et son entourage ont donc adopté toute une série de mesures destinées à promouvoir le grand rendez-vous du 20 septembre.

Il a ainsi été décidé d'abaisser considérablement le prix des places (50 F pour des pesages par exemple) et de faire bénéficier les abonnés d'un rabais de 50 %. D'autre part durant quatre jours un village de tentes sera installé place de la Comédie et de nombreuses manifestations seront organisées à l'occasion de cette « comédie du foot ». Enfin un jeu-concours a été lancé avec l'aide des commerçants locaux alors que les véhicules municipaux, les bus et les journaux électroniques de la ville vont être utilisés pour lancer une grande campagne d'affichage. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les joueurs montpelliérains seront aussi à la hauteur de l'événement et de toutes ces heureuses initiatives.

chronique médicale

Dopage (IV) Tous coupables !

« TOUS COUPABLES » : tel est le titre qu'Emile Zola aurait peut-être fait sur ce sujet. Il serait en effet trop facile, et hypocrite, de condamner sans appel le joueur pris en flagrant délit, car les raisons qui l'auront amené à se doper sont multiples, le dépassant pour la plupart.

Fait de société, le sport est devenu une formidable image promotionnelle, voire propagandiste (les pays de l'Est, encore récemment, avaient pris le sport, toutes disciplines confondues, comme symbole de réussite de tout un système, allant jusqu'à instituer une « politique officielle » de dopage).

Fait de société mais aussi instrument de finance et de pouvoir, les sommes engagées étant souvent considérables et encourageant à la réussite à tout prix, donc au dopage comme garantie de victoire. Fait commercial enfin, la difficulté étant d'autant plus grande — comme pour la drogue — de s'attaquer à un véritable réseau de distribution des produits dopants dont le chiffre d'affaires devient colossal, avec ses filières (URSS, Finlande, Asie) et ses pourvoyeurs attitrés.

Responsabilité de notre époque, donc, où, dans la performance sportive, comme dans beaucoup de domaines, c'est le résultat seul qui compte. Dans l'antiquité, ce n'était pas le meilleur résultat qui désignait le vainqueur mais celui qui avait eu le plus de mérite. Nous vivons actuellement sur des bases inverses : être le gagnant, de n'importe quelle façon parfois. Un sondage américain laisse perplexe : il conclut que 60 % des jeunes Américains pratiquant le sport sont prêts à se doper, même dangereusement, pour aboutir à des résultats. En France, le dopage (par produits vétérinaires) dans les salles de culturisme est très inquiétant.

Responsabilité du « star-sport » qui exerce une pression démesurée sur les joueurs qui n'ont plus le droit de décevoir. Responsabilité du milieu sportif où, au niveau fédéral, le dossier dopage est trop ignoré. Responsabilité de certains entraîneurs, dirigeants, charlatans en tout genre qui n'hésitent pas à tromper ou à convaincre ceux dont ils ont la charge de se doper (cela se constate à tous les niveaux techniques). Michel Platini est partisan d'une sanction pour le joueur, mais également pour le club, qui selon lui endosse toujours une responsabilité. Responsabilité médicale enfin, certains médecins permettant, voire cautionnant le dopage : on part de l'ordonnance de complaisance (type vitamines, fortifiants spécialisés) pour arriver au « docteur Mabuse », spécialiste « faiseur de champions ». Celui-ci utilise l'informatique, enregistre un nombre impressionnant de paramètres, dessine un graphique de forme, informe l'athlète sur la dépense énergétique, dicte les compléments biologiques à apporter.

Sans tomber dans le pessimisme excessif, il fallait réagir ; chacun doit balayer devant sa porte. La loi Bambuck (voir chronique du 5 décembre 1989) est un réel progrès. Une commission nationale sur le dopage vient de voir le jour. Sur le plan européen et international, une vraie collaboration s'instaure. Les contrôles antidopage inopinés doivent être plus rigoureux (Zico a déclaré avoir fait uriner son fils à sa place, à plusieurs reprises !) et plus nombreux. Il semble que les médecins des clubs professionnels (qui ont crée une commission sur le dopage) aient été entendus, car, dorénavant, les noms des joueurs tirés au sort sont gardés secrets jusqu'à la fin du match et non plus jusqu'à la mi-temps.

Il est essentiel que la prévention soit faite (rôle capital du ministère et de la Fédération) par tous les clubs, afin de faire savoir que les dopants ne donnent pas d'énergie mais masquent les limites temporairement. Il faut faire savoir que la prise d'un dopant « force » durant un temps limité certaines qualités, obligatoirement aux dépens d'autres (mutuelles celles-là). D'autre part, les dernières recherches tendraient fortement à prouver que les effets des dopants seraient en fait minimes, en raison du déséquilibre physiologique global qu'ils induisent.

Il serait préférable, à l'avenir, de distinguer le vrai dopage du faux. Ce faux dopage, usuel dans la vie courante (étudiant passant un examen) est admissible, sous un certain contrôle médical (le suivi biologique en est une forme approchante). A contrario, le vrai dopage, dangereux, est inadmissible.

Une liste de produits, réactualisable, doit faire référence. Les contrôles, plus nombreux, devront être plus rigoureux (qualitatifs et quantitatifs, non faits actuellement). Le résultat, tenu secret dans un premier temps (par sauvegarde), doit faire l'objet d'une étude devant une commission où le sportif peut s'expliquer. Une harmonisation internationale est indispensable. Cela dit, pour terminer par un bilan positif (en matière de dopage, le terme est osé), soulignons que la Coupe du monde 1990 n'a donné lieu à aucun cas litigieux. C'est heureux et peut-être le signe que la lutte antidopage a fait son chemin dans tous les esprits, autant que la peur du gendarme a pu agir.

Docteur Bertrand MALLAT

Zavarov émule de Stenmark !

Miroslav Blazevic, l'entraîneur du FC Nantes, n'en revenait pas après le troisième but nancéien inscrit par le Soviétique Zavarov, but qui donnait la victoire à Nancy, après que Sacha eut effacé successivement quatre défenseurs nantais. « Il a effectué un slalom à la Stenmark ! » estimait Blazevic, plein d'admiration devant l'exploit du meneur de jeu lorrain.

Le changement

Sursis ou résurrection ? Bez le crucifié n'a pas été enterré par Chaban qui, en guise d'oraison funèbre, lui a renouvelé son soutien. C'est la fin d'une époque, à Bordeaux, mais pas la fin d'un règne.

Si la vérité sort un jour du puits bordelais, elle aura traversé tellement d'eaux troubles qu'elle sera sans doute bien salissante à son arrivée en surface. Elle est aujourd'hui encore très fluctuante, gluante, loin d'apparaître. Même si Chaban a retourné un instant la situation en faveur de Bez, rien n'est acquis. Les jours et les semaines qui viennent vont encore faire rebondir une affaire à la mesure du gouffre financier au fond duquel elle grenouille. La seule certitude, c'est qu'il n'est plus de certitude. Personne n'est indemne, mais personne n'est définitivement mort au bout d'une semaine où le bruit du vent n'a rien balayé. Et les seuls portraits que l'on puisse tirer, à défaut de conclusions, sont défaits. Galerie.

Chaban-Delmas

C'est par le maire de Bordeaux que devait arriver la fin de Bez. Et c'est par l'ancien Premier ministre que Bez a été prolongé à son poste de président des Girondins. Au cours d'un déjeuner de presse à sensation, en fin politique, Jacques Chaban-Delmas a déclassé son jeune rival, François-Xavier Bordeaux, en position soudain délicate : reconnaissant au passage que les difficultés financières étaient bel et bien à hauteur de ce que l'opposition socialiste au conseil municipal dénonce — « Le club est dans une impasse financière dont le fond se rapproche » —, Chaban passe à la contre-attaque : « Si M. Bordeaux arrive avant samedi avec un chèque de 120 millions de francs, comme il affirme pouvoir le faire, avant huit jours, Claude Bez et son équipe dirigeante auront disparu. Je ne veux pas croire que M. Bordeaux soit un fabulateur. » Fabulateur ou pas, FXB n'apportera pas le chèque, puisqu'il demande, d'abord, le départ de Bez. « Cette prétention à me voir chasser Bez est hallucinante, répond Chaban. Si je trouve une solution financière durable, Bez restera. »

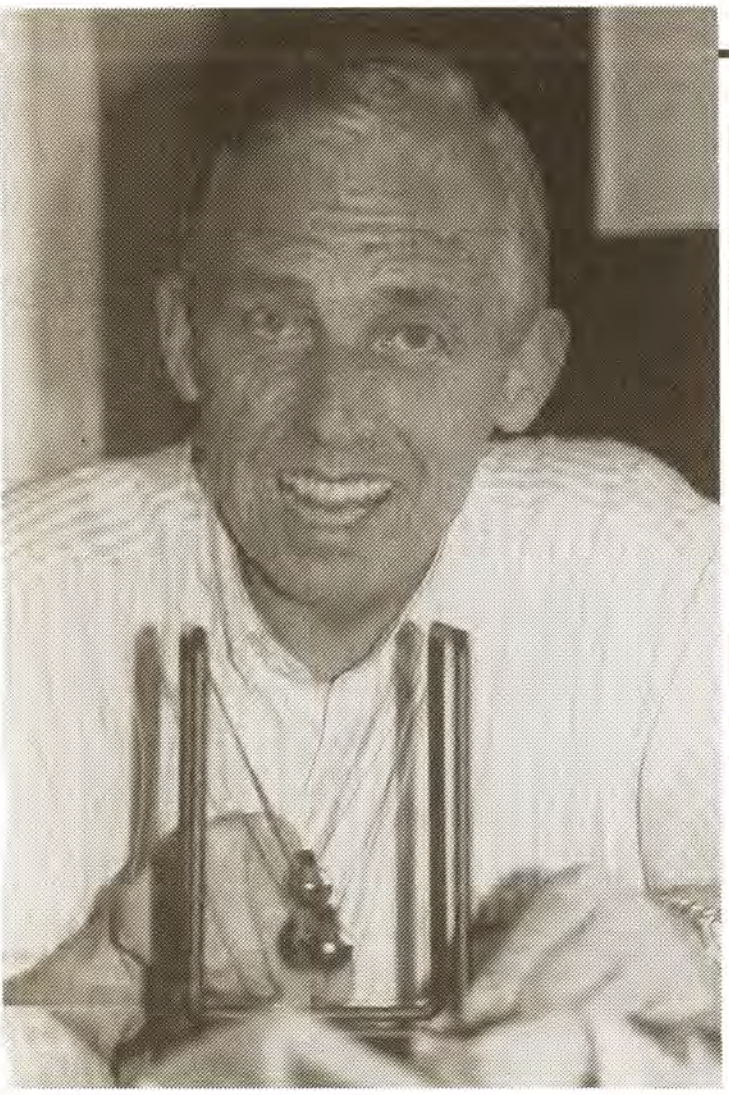
Et, cette solution — combien de temps peut-elle durer ? —, il l'a trouvée. Au bout d'un tournoi Passing-Shot où les échanges ne franchissaient pas tous le filet, il s'est fendu d'un « avant-scoop » au micro de FR 3 : « Les Girondins de Bordeaux ne mettront pas les clés sous la porte d'ici quinze jours comme ils pourraient le faire, étant donné les circonstances sur lesquelles je ne m'étendrai pas, et comme ils devraient le faire. (...) Nous n'allons pas abandonner le club et le club va continuer. (...) On a trouvé une solution, mais vous me permettrez de réserver cette solution à nos membres du conseil d'administration de la ville, et ensuite au conseil municipal *(c'est-à-dire cet après-midi, 15 heures, N.D.L.R.)*. (...) Comment voulez-vous que M. Bez ne soit pas l'homme de cette solution de sauvegarde ? Qui voulez-vous que ce soit ? Alors, on va sauver le club, ensuite nous verrons à établir un système durable, et nous verrons comment nous le ferons, en plein accord avec le président Bez, naturellement. (...) Jean-Pierre Derose est un homme très remarquable. Moi, je travaille avec lui depuis des années, il est l'une de nos locomotives à Bordeaux et en Aquitaine. Il est apte à tout. Eh bien, nous verrons, selon les circonstances, ce qu'il y a lieu de faire. »

C'est la dernière déclaration en date de Jacques Chaban-Delmas. Et pas la moins éclairante, c'est vous dire. Bez est confirmé, au moins provisoirement, et la mairie est prête à attendre, en sa compagnie, avec les moyens du bord qu'elle va se donner « pour assurer la soudure », « les rentrées d'argent liées à la Coupe d'Europe ». C'est dire que les joueurs, sans Kieft et ses deux mois de plâtre, emportent en Ulster les clés du coffre et du salut provisoire. Et que Chaban, donné pour battu en début de semaine, a redressé la barre des sondages face à un F.-X. Bordeaux en chute libre, un retournement étant encore possible, sinon probable.

Claude Bez

Enfoncé, explosé, é-li-mi-né il y a encore quelques jours, le président des Girondins n'a pas encore raccroché tous les poils de sa moustache. Elle est même plus frémissante que jamais, à la faveur du ballon d'oxygène, à défaut de confiance, que lui ont offert son maire et les faiblesses de l'adversaire. Une conférence musclée, marquée par quelques coups portés en direct aux cadreurs de la télé, et d'autres coups qui se voulaient plus discrets et efficaces à la fois, partis de Couécou pour atteindre Christophe Hutteau et, à travers lui, *L'Equipe,* lui permettaient de reprendre le dessus après une phase d'abattement (fiscal ?). En substance : « Il existe une volonté de destruction, une sorte de combat mené par BCBT (Bordeaux, Charasse, Bernard Tapie), mais nous sommes toujours là. (...) Les bombes à neutrons que l'on m'a envoyées seront des pétards de foire à côté de ce que je vais faire. ». C'est la logique de guerre, et on ne sait plus très bien qui est l'agressé, qui est l'agresseur...

Claude Bez, en tout cas, s'il est toujours sur le gril, n'est plus partant. Il bénéficie toujours d'une marge de manœuvre et de soutiens divers et, parfois, inattendus. Jean Tigana : « Il faudrait que FXB arrête et, surtout, qu'il ne s'intéresse plus au club, car il n'a absolument rien compris au milieu du football. » Et Jeannot, en qui certains voient le successeur de Giresse à la direction sportive des Girondins, d'apporter un appui remarqué à un club « où le professionnalisme est presque à 100 % » et où la situation est « moins dramatique que certains veulent bien le dire ». Gernot Rohr, évidemment, est également totalement solidaire de son président : « Je suis convaincu de l'innocence de Claude Bez, sûr qu'il n'a pas détourné d'argent. Je pense même que c'est un exemple pour les joueurs », déclare-t-il à *France-Soir*. Le « milieu », dans son ensemble, est d'ailleurs sur la réserve, peu enclin à condamner une gestion qui paraît pourtant pour le moins hasardeuse. Giresse veut rester neutre, la Ligue est muette, Bambuck calme le jeu (« Bordeaux a besoin d'un peu de sérénité »), Fournet-Fayard estime qu'il est urgent d'attendre (« Qu'irions-nous faire au milieu d'une bataille qui dépasse le cadre sportif ? »), joueurs et dirigeants obser-



Chaban continue à faire crédit.
Bez roule toujours en Cadillac.
Derose sort d'un drôle de tournoi.
Et Bordeaux cherche à rebondir.
Quatre personnages
d'une semaine à turbulences.
Quatre personnages
finalement revenus à la case départ.
(Photos PRESSE SPORTS et AFP)

c'est Bez

vent le silence. Et Bez s'active, cherche des partenaires financiers, nage en apnée, les bouées comme objectif...

François-Xavier Bordeaux

Celui qu'on attendait comme le nouvel homme fort d'une affaire qu'il avait largement contribué à révéler et à médiatiser, le leader socialiste local François-Xavier Bordeaux, a singulièrement affaibli sa position au bout de ces derniers épisodes. Incapable d'imposer son préalable — la démission de Bez — à Chaban, celui que l'équipe encore en place appelle « le naufrageur », parce qu'il aurait empêché le déblocage des 120 millions d'emprunt que la municipalité s'apprêtait à cautionner, n'est plus « le sauveteur » attendu. Ses éventuels partenaires industriels se sont retirés, effrayés par le tapage, et son plan de sauvetage ressemble à une feuille morte emportée par la tempête. Il continue d'affirmer que le club se trouve « dans la zone de cessation de paiement », que le trou est de vingt milliards de centimes, et qu'il n'est pas question de se soumettre à l'ultimatum de M. Chaban-Delmas.

Il persiste, mais il semble bien seul, depuis que Jean-Pierre Derose s'est aussi mis à l'écart de l'agitation, et seule la réponse à la question qu'il ne cesse de poser pourrait le remettre en selle : « Pourquoi M. Chaban-Delmas couvre-t-il M. Claude Bez au-delà du raisonnable ? » Parce que, tant que Chaban couvre, Bez semble à l'abri...

FXB, quoi qu'il en soit, a demandé au préfet et au procureur de la République d'assurer sa protection : « Claude Bez n'a pas hésité à déclarer que la chasse à l'homme était ouverte, qu'il ferait tout pour me détruire (...) On se croirait au Far West ou, pis, en Sicile avec la mafia ! »

Michel Charasse

Le ministre du Budget, Michel Charasse, l'homme qui n'emprunte pas les bretelles d'accès pour aller à contre-courant des autoroutes de l'histoire immédiate, s'est encore distingué par quelques phrases-chocs chez Jean-Pierre Elkabbach, l'autre vendredi, sur *Europe 1*. Lui sait pourquoi Chaban ne lâche pas Bez : « Les comptes que l'on a présentés à M. Chaban-Delmas sont peut-être clairs, ceux qu'on ne m'a pas présentés, mais que je suis allé chercher, le sont un peu moins. (...) Je ne mets pas en doute la parole du président Chaban-Delmas. Je mets en doute la sincérité des papiers qu'on lui a transmis. Ou, s'ils étaient sincères, ils n'étaient en tout cas pas complets. On a dû oublier de lui en dire un peu. » Le gouvernement continue à affirmer qu'il détient des informations de nature à faire « sauter » Bez. Mais il ne les lâche pas, pour cause d'enquête en cours. « Simplement, à l'occasion d'un contrôle fiscal qui n'est pas terminé, nous avons trouvé des choses suffisamment graves pour appliquer l'article 40 du code de procédure pénale, et transmettre au parquet de Bordeaux les éléments qui nous paraissent donner lieu à des poursuites pénales aux chefs de faux, abus de biens sociaux, faux en écriture publique, etc. (...) Nous avons tout simplement respecté la loi. Parce qu'elle est valable pour tout le monde, pour M. Médecin à Nice comme pour M. Bez à Bordeaux. » Prononcées l'avant-veille de l'annonce de la démission de Jacques Médecin « parce que la résistance humaine a des limites », ces paroles n'en prennent, a posteriori, que plus de poids...

Jean-Pierre Derose

L'homme en qui l'on voyait le successeur désigné de Claude Bez est donc, pour l'instant, écarté de la course à la présidence. Simple pion sur l'échiquier politique, il sort (provisoirement ?) avec une image grandement écornée de cette histoire où l'on ne sait s'il a demandé à entrer, mais dont, de toute évidence, il aimerait s'évader. Ne serait-ce que parce que quatorze commerçants girondins, constitués en une association baptisée Les Mâts de la honte, ont porté plainte contre lui pour escroquerie et publicité mensongère à la suite de la Cutty Sark, rassemblement des plus grands voiliers du monde, manifestation contestée dont il était l'organisateur. Les ennuis, apparemment, vous tombent vite sur le dos, dès que vous apparaissez de trop près dans l'entourage des Girondins. Même si vous n'avez rien sollicité, comme Derose l'affirme, tout en reconnaissant que « les Girondins font partie des discussions que je peux avoir, parce que je suis un homme de la ville ».

Messieurs XX

Qui sont, d'autre part, tous ces personnages qui gravitent autour du sujet et dont on ne parle qu'à mots couverts et au compte-gouttes ? Qui a contacté Raymond Goethals pour lui demander ses conditions pour reprendre l'effectif en main ? « Bordeaux, répond-il, mais pas François-Xavier... ». Qui a demandé à Gérard Gili et Jean-Pierre Bernès s'ils voulaient rejoindre les Girondins ? « Qu'on nous lâche les baskets avec Bordeaux... » Mais Gili livre à Toulouse un énigmatique « On se reverra sans doute bientôt dans un vestiaire ». Mais *Le Monde* et *Libération* affirment que la piste est chaude. Qui est « le repreneur » dont parle *le Journal du Dimanche,* prêt à investir « une somme oscillant entre 200 et 250 millions de francs », et qui serait « un industriel, âgé de quarante-cinq ans, P-DG d'une chaîne de magasins de meubles » ? « Pierre El Malek, pense *Télé-Foot,* P-DG, entre autres, de la Maison de la Literie, parti pour apporter 60 à 70 millions de francs au plan Chaban. » Roule-t-il pour Chaban-Bez, Bordeaux-Derose ou pour lui-même ?

Tous ces X, ces Y et ces Z de Zorros supposés fleurissent à bon compte, jusqu'à plus ample informé. L'un d'entre eux a même eu ce mot d'humour, et il en faut pour ne pas succomber noyé dans tant de boue remuée : « C'est la première fois qu'on assiste à un enterrement avec le défunt au premier rang de la cérémonie. » Les funérailles sont reportées à ce soir, premier délai, la réunion du conseil municipal et le résultat de Glenavon faisant foi.

Patrick LAFAYETTE

Au jour le jour

Lundi 10 septembre

Claude Bez est reçu par Jacques Chaban-Delmas à son domicile à 8 h 25. Les deux hommes sortent successivement sans livrer le moindre commentaire.

Jean-Pierre Derose rencontre Jacques Chaban-Delmas en début d'après-midi à l'hôtel de ville. « On ne m'a toujours rien proposé de concret », avoue-t-il aux journalistes, en confirmant que si on lui demandait de remplacer Claude Bez il accepterait.

Mardi 11 septembre

Déjeuner de presse, *Chez Edgar,* à Paris, au cours duquel Jacques Chaban-Delmas confirme qu'il maintiendra sa confiance à Claude Bez si François-Xavier Bordeaux n'apporte pas un chèque de 120 ou 150 millions sur son bureau avant le samedi suivant.

Claude Bez, au Haillan, tient une conférence de presse, après avoir agressé des cameramen, tandis que Didier Couécou frappait Christophe Hutteau, le correspondant de *L'Equipe* et de *FF*. Le président des Girondins confirme qu'il est prêt à partir si François-Xavier Bordeaux est en mesure de renflouer le club.

François-Xavier Bordeaux, à sa permanence du cours Clemenceau, conditionne l'application de son plan de sauvetage à deux préalables : la démission de Claude Bez et la clarté sur les finances du club.

Morceaux choisis des interventions télévisées. Jacques Chaban-Delmas, sur TF 1 : « Il n'y a pas l'ombre d'une irrégularité financière. Ce qui s'est passé ensuite entre les Girondins et des entreprises, nous n'avons absolument pas à nous en préoccuper ». Claude Bez, sur La 5: « François-Xavier Bordeaux verra que je ne suis pas mort et je vous prépare des surprises. » François-Xavier Bordeaux, sur FR 3: « J'ai la possibilité de trouver 150 millions de francs, mais il faut que les conditions que j'ai déjà exposées soient remplies. »

Mercredi 12 septembre

Par l'intermédiaire de Patrick Proisy, la société McCormack, un moment citée dans le montage financier du plan de sauvetage, déclare se désengager : « Nous attendons que la situation se soit calmée avant d'envisager quoi que ce soit. »

Jeudi 13 septembre

Perquisition au siège des Girondins et de la société Eric-Diffusion, qui appartient au fils de Claude Bez, effectuée par les hommes du service financier de la police judiciaire de Bordeaux. Des pièces comptables sont saisies.

Vendredi 14 septembre

François-Xavier Bordeaux rejette l'ultimatum de Jacques Chaban-Delmas et ne présentera donc pas le chèque demandé : « Nous fixons rendez-vous au maire de Bordeaux lors du prochain conseil municipal. » C'est-à-dire cet après-midi, 15 heures.

Division 1

Paris-SG à l'abordage. Susic et Angloma mettent Caen à genoux et le public du Parc se régale !
(Photo Alain LANDRAIN)

9e JOURNÉE — 14 ET 15 SEPTEMBRE 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	5	0	0	4	2	2	0	9	7	2	0	1. Marseille	16	9	2	7	3	16	5	+ 11
4	2	1	1	5	2	3	0	9	4	4	1	2. Auxerre	12	8	3	6	2	14	5	+ 9
4	4	0	0	5	0	3	2	9	4	3	2	3. Caen	11	10	1	4	6	14	7	+ 7
4	2	2	0	5	1	3	1	9	3	5	1	4. Brest	11	6	1	5	6	11	7	+ 4
4	2	2	0	5	1	3	1	9	3	5	1	5. Monaco	11	6	3	3	4	9	7	+ 2
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	6. Lyon	11	6	2	2	6	8	8	0
4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	7. Montpellier	10	11	0	5	8	16	8	+ 8
5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	8. Paris-SG	10	13	4	3	9	16	13	+ 3
4	2	1	1	5	0	4	1	9	2	5	2	9. Lille	9	7	5	4	6	11	11	0
5	2	2	1	4	1	1	2	9	3	3	3	10. Metz	9	7	6	3	4	10	10	0
5	1	4	0	4	1	0	3	9	2	4	3	11. Nice	8	5	2	3	6	8	8	0
5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	12. Nantes	8	6	3	3	8	9	11	— 2
5	2	3	0	4	0	1	3	9	2	4	3	13. Bordeaux	8	5	2	1	6	6	8	— 2
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	14. Toulouse	8	7	4	2	8	9	12	— 3
4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	15. Toulon	7	5	2	2	8	7	10	— 3
5	1	2	2	4	1	1	2	9	2	3	4	16. Cannes	7	4	7	2	2	6	9	— 3
5	2	2	1	4	0	0	4	9	2	2	5	17. Sochaux	6	6	2	0	8	6	10	— 4
5	2	2	1	4	0	0	4	9	2	2	5	18. Saint-Étienne	6	2	1	3	11	5	12	— 7
4	2	2	0	5	0	0	5	9	2	2	5	19. Nancy	6	6	4	2	13	8	17	— 9
4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	20. Rennes	6	4	6	0	9	4	15	— 11

TOULOUSE 0 — MARSEILLE 2 (1)

Waddle (25e)
Papin (54e)

HUC	4	OLMÉTA	4
GALTIER	3	GERMAIN	4
HERNANDEZ	4	BOLI	4
DEMOL	3	MOZER	4
PONS	4	CASONI	3
DEBÈVE (BASTÈRE, 23e)	3	PARDO	3
FERNANDEZ	4	FOURNIER (MURA, 71e)	3
EYRAUD	3	WADDLE	5
(RUTY, 63e)		STOJKOVIC	3
DELPECH	3	(PELÉ, 79e)	
MARCICO	3	PAPIN	4
ACOSTA	3	CANTONA	3
Total	37	Total	40
Entr. : Mosca		Entr. : Gili	

30 728 spectateurs. Recette : 2 870 000 F
Arbitrage de M. Swirog ... 3
Avertissements : Galtier 75e), Bastère (89e) à Toulouse ; Papin (73e), Casoni (79e), Mozer (81e) à Marseille.

14e : longue ouverture de Marcico pour Debève. Mozer, replié, détourne en corner.
18e : très beau coup franc de Stojkovic et tête de Cantona. Belle sortie de Huc, qui écarte le danger.
25e : passe en profondeur de Stojkovic pour Waddle, qui slalome au milieu de la défense toulousaine, se déporte sur sa gauche et dans un angle difficile bat imparablement Huc (0-1).
48e : longue échappée de Waddle et retourné de Papin sur lequel Huc intervient impeccablement.
54e : contre phocéen, avec certainement un hors-jeu au départ. Fournier traverse la défense locale et, devant Huc impuissant, offre le deuxième but à Papin. (0-2).
55e : action Cantona-Papin très dangereuse pour Huc.
67e : pressé par Marcico et Acosta, Casoni fait une main dans sa surface. A la grande colère du public, M. Swirog ne siffle pas l'indiscutable faute.
90e : passe de Pons à Acosta qui, seul devant Olmeta, rate son tir.

14/20

SOCHAUX 0 (0) — AUXERRE 1 (0)

(Ferrand, 50e, c.s.c.)

FERRAND	3	MARTINI	4
CROCI	4	CATALANO	3
(DUFOURNET, 76e)		PRUNIER	4
SILVESTRE	4	ROCHE	4
HADZIBEGIC	4	DARRAS	3
BRICON	4	GUERREIRO	3
LUCAS	3	DUTUEL	4
HENRY	4	COCARD	3
BAZDAREVIC	3	SCIFO	5
THOMAS	3	KOVACS	3
PRAT	4	VAHIRUA	4
PRIOU	3		
(MADAR, 70e)			
Total	39	Total	40
Entr. : Takac		Entr. : Roux	

4 542 spectateurs + 951 scolaires. Recette : 244 699 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Gueirrero (36e) à Auxerre ; Priou (50e) à Sochaux.

2e : sur une reprise à bout portant de Thomas, Martini sauve du... tibia.
25e : corner de Vahirua. Scifo, de la tête, place la balle sur la barre.
35e : centre de Cocard. La tête de Vahirua est bien stoppée par Ferrand.
37e : transversale de Bricon. Prat reprend au-dessus.
42e : Priou exploite de la tête un centre de Henry mais, par maladresse, il place le ballon dans les bras de Martini.
50e : corner de Vahirua. Prunier gêne Ferrand qui marque contre son camp (0-1).
56e : tir contré de Lucas. Priou récupère mais place au-dessus.
73e : Hadzibegic tire en coin. Martini à la parade.
90e : reprise de Madar en force qui passe de peu à côté.

13/20

PARIS-SG 3 (2) — CAEN 2 (1)

Vujovic (6e)
Angloma (39e)
Susic (52e)

Fournier (34e)
Divert (89e, s.p.)

BATS	4	LEMASSON	3
BIBARD	4	DANGBETO	4
JEANNOL	4	FOURNIER	3
TANASI	4	DUMAS	5
ANGLOMA	4	LEBOURGEOIS (POINT, 79e)	4
LAUREY	4	RIO	3
REYNAUD	4	GERMAIN	3
PEREZ	4	(DEBOTTÉ, 71e)	
SUSIC	5	RIX	4
BRAVO	3	OLSEN	4
(NOUMA, 43e)	3	DIVERT	3
VUJOVIC	4	DEN BOER	3
Total	44	Total	39
Entr. : Michel		Entr. : Jeandupeux	

23 341 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 3
Avertissements : Den Boer (39e), Germain (58e), à Caen.

6e : coup franc de Perez et tête de Vujovic qui ouvre la marque (1-0).
32e : attaque parisienne de Susic-Bravo-Perez dont le tir est repoussé par Lemasson.
34e : coup franc de Rix pour Caen. Tête de Fournier au deuxième poteau qui marque de la tête (1-1).
39e : nouveau coup franc pour le Paris-SG. Nouvelle frappe de Perez. Nouveau but de la tête par Angloma (2-1).
52e : passe en profondeur de Laurey à destination de Susic qui s'en va marquer le troisième but parisien (3-1).
55e : penalty pour Caen pour une faute de main de Tanasi. Bats repousse le tir de Den Boer.
89e : second penalty pour Caen que Divert transforme (3-2).

15/20

BREST 1 (0) — METZ 0

Ferrer (48e s.p.)

LAMA	4	ETTORRE	3
PIERRE	3	CASINI	4
KANE	3	CARTIER	3
VAN HERPEN	3	PAUK	3
G. MILOJEVIC	2	GAILLOT	3
BOUQUET	3	OLEKSIAK	3
ROBIN	3	HINSCHBERGER	3
MARTINS	4	ROMANO	3
GINOLA	5	ASANOVIC	3
FERRER	3	HUYSMAN	3
(PABOIS, 73e)		CALDERARO	3
SALAÜN	3	(RÉNIER, 68e)	
(RIVOAL, 88e)			
Total	36	Total	34
Entr. : Muslin		Entr. : Muller	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 2
Avertissements : Van Herpen (35e), Bouquet (61e) à Brest ; Cartier (9e), Huysman (26e) et Hinschberger (48e) à Metz.

2e : Gaillot lance Hinschberger qui, seul, met au-dessus.
20e : ouverture de Ginola, Ferrer ne peut redresser la course du ballon devant Ettorre.
21e : centre de Pierre, tête de Salaün de peu à côté.
36e : coup franc puissant d'Asanovic bien arrêté par Lama.
48e : Kane donne l'impression de venir buter sur Cartier et Huysman. L'arbitre siffle un penalty sévère transformé par Ferrer (1-0).
86e : tir soudain de Casini que Lama détourne spectaculairement en corner.
88e : offensive menée à trois contre un des Brestois. Ginola donne à Pabois qui, seul devant Ettorre, met au-dessus.

13/20

NICE 0 — MONACO 0

ALOISIO	3	ETTORI	3
MATTIO	3	VALERY	3
RADANOVIC	2	R. MENDY	3
POULLAIN	3	SONOR	3
ROY	2	BLONDEAU	3
MARSIGLIA	3	PUEL	3
MAZZUCHETTI	4	DIB	4
ROHR	3	BIJOTAT	3
MÈGE	3	G. PASSI	2
BOCANDÉ	3	WEAH	4
LANGERS	2	CLÉMENT	3
(COZZONI, 70e)		(DIAZ, 78e)	
Total	31	Total	34
Entr. : Fernandez		Entr. : Wenger	

12 468 spectateurs. Recette : 748 467 F.
Arbitrage de M. De Zayas ... 4
Avertissements : R. Mendy (31e) et Dib (88e), à Monaco ; Rohr (40e), à Nice.

2e : tacle de Bijotat et échappée de Weah qui sert idéalement Passi. Seul devant Aloisio, l'ancien Toulousain tire à côté.
4e : bon tir de 25 mètres de Bocandé bien capté par Ettori.
10e : nouveau tir de 25 mètres de Bocandé. Ettori est encore bien placé.
45e : Weah se débarrasse balle au pied de toute la défense niçoise mais son tir, décoché d'une vingtaine de mètres, passe au-dessus du but d'Aloisio.
48e : centre de Clément sur lequel le coup de tête de Passi passe juste au-dessus de la transversale.
55e : Clément se décale sur la droite et place un tir remarquable au premier poteau. Exploit d'Aloisio qui détourne le ballon en corner.
68e : nouvelle percée de Weah et nouveau service pour Gérald Passi. Seul devant le gardien niçois, le néo-Monégasque rate encore une fois le cadre.
70e : bon tir de Dib bien détourné en corner par le jeune gardien niçois.
90e : centre en retrait de Marsiglia qui trompe toute la défense monégasque. Mazzuchetti, de 15 mètres, met le ballon de peu à côté.

9/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LYON 1 (0)

Kastendeuch (80e, csc)

CECCARELLI	3	ROUSSET	5
SIVEBAEK	3	FUGIER	4
PRIMARD	4	N'GOTTY	2
KASTENDEUCH	3	KNAPP	3
DEGUERVILLE	3	CORIAN	4
CYPRIEN	3	LASSAGNE	3
GROS	3	GENÉSIO	4
(WITSCHGE, 61e)		COLIN	3
POULIQUEN	3	BOUAFIA	3
MORAVCIK	3	MASSON	2
CORROYER	4	(ROCHE, 90e)	
E. MENDY	4	BOUDERBALA	3
Total	36	Total	36
Entr. : Sarramagna		Entr. : Domenech	

26 588 spectateurs. Recette : 2 111 256 F.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3
Avertissements : Genésio (32e), Corian (38e), Masson (66e) à Lyon ; Cyprien (35e), Moravcik (68e) à Saint-Étienne.

14e : Rousset détourne en corner un bolide des 25 m d'E. Mendy.
23e : coup franc tiré par Gros. Remise de Cyprien pour Corroyer dont la reprise de la tête à bout portant est détournée en corner par Rousset de manière spectaculaire.
33e : Rousset bloque sur sa ligne une reprise de la tête en déséquilibre de Mendy.
37e : transversale de Gros pour Corroyer, dont la reprise en demi-volée est renvoyée par le poteau pour atterrir dans les bras de Rousset.
68e : profond ballon de Pouliquen pour Corroyer qui, de la tête, choisit de tenter un lob voué à atterrir sur... le filet !
80e : centre de la gauche de Bouafia. Pas un Lyonnais à l'horizon. Ceccarelli est pourtant battu, le ballon ayant ricoché sur la jambe de Kastendeuch aux trois mètres ! (0-1)
88e : à la suite d'un corner obtenu par Cyprien, Moravcik rate l'égalisation de peu avant que, sur le renvoi, un bolide de Sivebaek frôle la lucarne.
90e : au terme d'un « trois contre deux », Boudebala manque de peu de doubler la mise.

12/20

RENNES 1 (1) — MONTPELLIER 2 (2)

Omam-Biyik (37e s.p.)
Valderrama (11e)
Blanc (42e s.p.)

HIARD	4	BARRABÉ	4
LE DIZET	3	BAILLS	4
DENIS	3	BLANC	4
SORIN	3	THÉTIS	5
MITON	3	LUCCHESI	4
RIBAR	3	LEMOULT	3
(TRAORÉ, 70e)		SUVRJIN	3
GOUDET	4	GUÉRIN	4
PAILLARD	3	VALDERRAMA	4
P. DELAMONTAGNE	4	(FERAHOUI, 85e)	
OMAM-BIYIK	4	XUEREB	4
L. DELAMONTAGNE	4	ZIOBER	5
Total	38	Total	44
Entr. : Keruzoré		Entr. : Kasperczak	

9 462 spectateurs. Recette : 475 545 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Denis (7e), Miton (11e), Sorin (52e), Goudet (69e) à Rennes ; Lucchesi (78e) à Montpellier.

11e : Xuereb efface toute la défense bretonne et centre sur Valderrama bien démarqué dans la surface (0-1).
12e : tir trop croisé de Ribar qui passe juste à côté du but.
37e : débordement rapide de Patrick Delamontagne sur l'aile droite. Le capitaine breton est fauché par Suvrjin ; Omam-Biyik transforme le penalty justement accordé (1-1).
42e : Le Dizet fauche involontairement le pied d'appui de Ziober. La faute est sanctionnée par un penalty que transforme Blanc (1-2).
46e : bien servi par Laurent Delamontagne, Omam-Biyik rate d'un cheveu l'égalisation.
58e : très belle montée de Sorin qui passe à Paillard avant de récupérer le ballon pour tenter sa chance. Son tir puissant est détourné in extremis en corner par Barrabé.
75e : Montpellier tente un contre dangereux après un raid de 30 m de Ziober.
89e : ultime chance pour Rennes par Le Dizet dont la frappe passe juste au-dessus de la transversale.

12/20

TOULON 0 — LILLE 0

SONGO'O	4	NADON	3
RODRIGUEZ	4	REUZEAU	3
KOMBOUARÉ	5	CERVETTI	3
PÉAN	4	FICHAUX	4
MARQUET	3	DECROIX	3
BOSZ	3	DA SILVA	4
F. PASSI	3	HANSEN	3
BERNARDET	2	(M. NIELSEN, 50e)	
(ZAHOUI, 46e)	4	PÉRILLEUX	4
MEYRIEU	3	BRISSON	4
PINÉDA	4	H. NIELSEN	3
BURSAC	2	SAUVAGET	2
		(ASSADOURIAN, 75e)	
Total	37	Total	36
Entr. : Onnis		Entr. : Santini	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet ... 3

35e : montée de Péan, transmet vers Pinéda dont la reprise instantanée frôle le poteau de Nadon.
44e : contre Brisson-Da Silva-Périlleux, dont la frappe de ce dernier passe à côté.
47e : frappe puissante de Hansen au-dessus.
81e : bel arrêt de Nadon sur une tête de Pinéda.
89e : coup franc de Bursac relâché par Nadon dans les pieds de Meyrieu. L'attaquant toulonnais reprend mais croise trop son tir qui passe à côté.

10/20

NANCY 3 (2) — NANTES 2 (1)

Gava (21e)
Stojkovic (25e)
Zavarov (72e)

Loko (12e, 60e)

MATRISCIANO	4	MONTANIER	3
BERTRAND	3	EYDELIE	5
STOJKOVIC	4	DESAILLY	3
RABESANDRATANA	5	BOSSIS	3
BARRET	3	BONALAIR	4
MARTIN	3	FERRI	4
GAVA	3	LE GUEN	3
DANIO	3	J. HENRY	5
TARASIEWICZ	5	ROBERT	3
ZAVAROV	5	LOKO	4
STEPHEN	4	(LIMA, 81e)	
		YOUM	3
Total	42	Total	40
Entr. : Jacquet		Entr. : Blazevic	

10 000 spectateurs environ. recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 5
Avertissement : Martin (45e), à Nancy.

12e : Nantes part du milieu de terrain. Bonalair arrive côté gauche, centre pour Loko qui, malgré la sortie de Matrisciano, pousse dans les filets (0-1).
19e : tir de Bertrand dans la lucarne. Montanier s'envole et dévie en corner.
21e : tir sur le corner. Tarasiewicz trouve Stojkovic qui rabat vers Gava dont le tir à ras de terre trompe le gardien nantais (1-1).
25e : corner pour Nancy. Tarasiewicz trouve la tête de Stojkovic (2-1).
31e : centre de Rabes pour Stephen, Montanier sauve dans les pieds.
44e : coup franc de Nantes face au but, tir de Ferri au ras du poteau.
60e : combinaison à trois côté gauche. J. Henry donne à Robert qui remise sur Loko qui marque (2-2).
65e : Zavarov s'échappe, donne à Bertrand qui est accroché dans la surface.
72e : exploit de Zavarov qui dribble quatre Nantais avant d'aller glisser le ballon hors de portée de Montanier (3-2).
70e : coup franc de Tarasiewicz, tête plongeante de Zavarov qui manque le cadre.

14/20

CANNES 1 (1) — BORDEAUX 1 (0)

Mengual (36e)
Vervoort (60e)

DUSSUYER	4	BELL	3
SASSUS	3	DURAND	3
DRÉOSSI	3	SÉNAC	3
FERNANDEZ	4	BATTISTON	4
FERRI	4	LIZARAZU	4
ZIDAINE	3	DOGON	3
BRAY	3	DESCHAMPS	4
MLINARIC	3	FERRERI	3
(TALARICO, 66e)		(BEN MABROUK, 89e)	
DANIEL	4	VERVOORT	5
EKSTRÖM	3	KIEFT	4
MENGUAL	4	(DUGARRY, 46e)	3
(GUERIT, 65e)		FARGEON	3
Total	38	Total	39
Entr. : Primorac		Entr. : Rohr	

8 236 spectateurs. Recette : 394 370 F.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : Ferreri (17e), Dogon (28e), Sénac (44e), à Bordeaux ; L. Fernandez (62e), à Cannes.

36e : superbe piqué du pied droit de Mengual, au vol et en pleine course consécutivement à une longue transversale de Ferri. Malgré la charge de Lizarazu et la sortie de Bell, c'est le but pour Cannes (1-0).
44e : en se précipitant de la tête sur une balle brûlante, Kieft retombe à terre et est malencontreusement victime d'un coup à l'avant-bras gauche. Il ne reviendra pas sur le terrain en seconde mi-temps. Fracture du cubitus.
53e : première tentative de Vervoort, le meilleur homme du match, qui passe de peu à côté de la cible.
59e : Vervoort encore lui, « embarque » Dréossi, mais sa passe est mal exploitée par le jeune Dugarry, le remplaçant de Kieft.
60e : enfin l'égalisation tant recherchée par les Bordelais. Elle est l'œuvre de Vervoort surgissant au-dessus de la mêlée pour tromper Dussuyer d'une reprise de la tête consécutivement à un coup franc tiré par Durand (1-1).

10/20

L'homme de la semaine

Prunier revient en tête

Le 12 août 1989, Montpellier recevait Auxerre pour le compte de la cinquième journée de Championnat. Deuxième minute du match : William Prunier se blesse tout seul au genou gauche, ce même genou qui l'avait contraint, une semaine auparavant, pour cause d'entorse, à déclarer forfait pour le match d'Auxerre contre le Dinamo de Zagreb. Cette date marquera prématurément la fin de saison pour le défenseur auxerrois. Un coup dur qui va le priver de la belle campagne européenne d'Auxerre, et du maillot bleu qu'il aurait pu espérer retrouver après une première sélection officieuse en février 1989 à Londres contre Arsenal.
Un an est passé et William Prunier a retrouvé, en début de saison, sa place au sein de la défense auxerroise. Normal alors qu'on trouve de nouveau son nom dans la liste des buteurs de la journée. Ce fut le cas une première fois à Saint-Étienne et une seconde fois samedi à Sochaux. Dans les deux cas, c'est suite à un corner que les buts de « La Prune » sont venus. Et, contre les Verts, c'est sa tête qui s'est élevée, comme il y a deux saisons, au plus haut pour cueillir la balle et le but de la victoire. Une récompense à deux points qui vient aussi à point.

William PRUNIER (Auxerre).
Né le 14 août 1967 à Montreuil.
1,83 m, 80 kg.
Premier match en D I :
Le 5 mars 1985, Auxerre-Toulon : 1-1.
Premier but en D I :
Le 13 septembre 1986, Auxerre-Saint-Étienne : 3-0 (2 buts).
AUXERRE :
1984-1985 : 1 match.
1985-1986 : 2 matches.
1986-1987 : 36 matches, 3 buts.
1987-1988 : 38 matches, 1 but.
1988-1989 : 35 matches, 3 buts.
1989-1990 : 5 matches.
1990-1991 : 9 matches, 2 buts.
Total : 126 matches, 9 buts.
Son début de saison :
Matches : 9.
Buts : 2 (Saint-Étienne, Sochaux).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissements : 1 (6e journée).
Expulsion : néant.

5

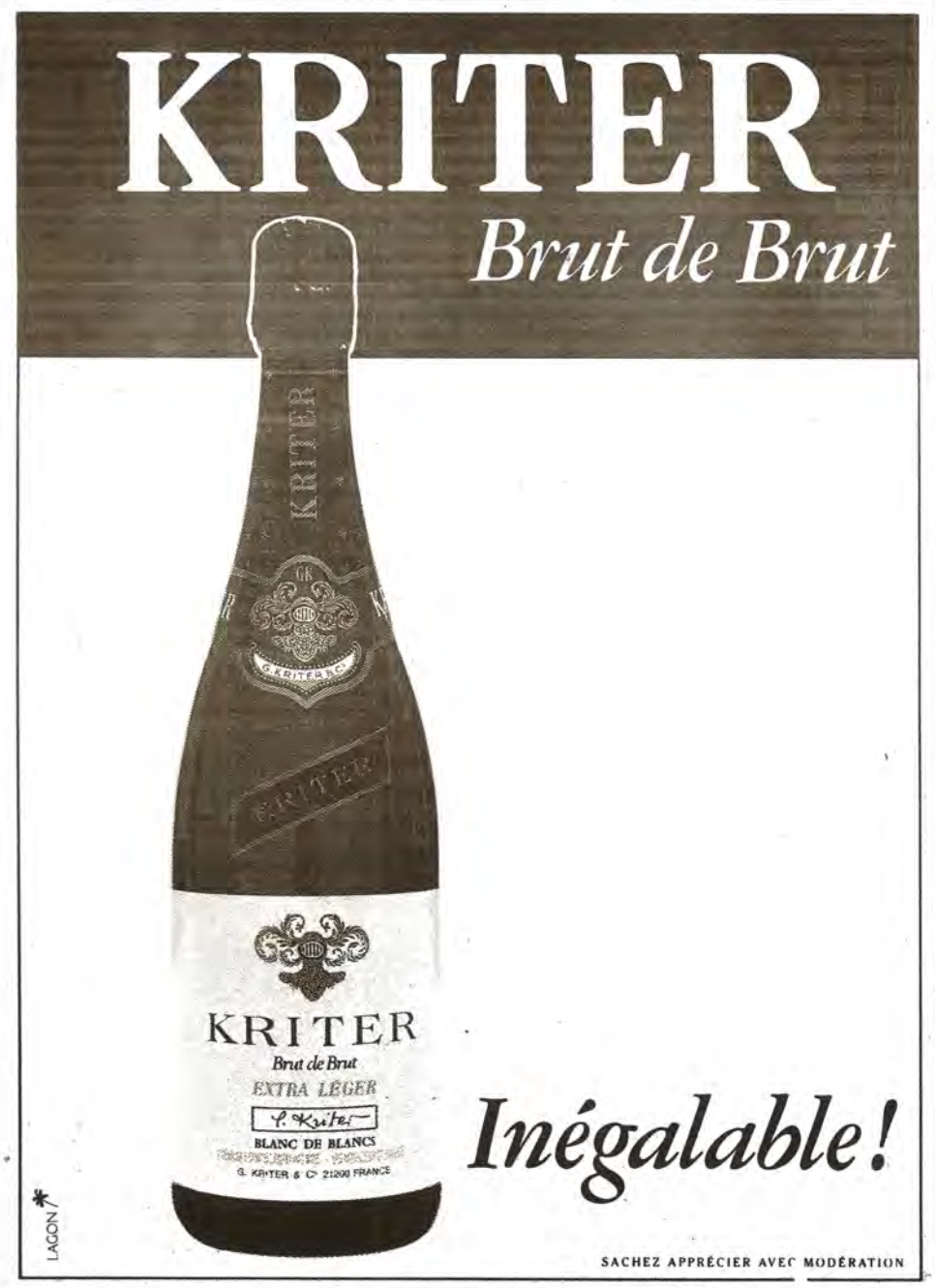
C'est le nombre de cartons que Carlos Mozer a reçu depuis le départ du Championnat. Quatre avertissements et une expulsion en six matches !

Bons derniers

La victoire de Nancy sur Nantes a modifié le bas du classement où les Nancéiens partagent désormais la dernière place à égalité de points avec Sochaux, Nancy et Rennes. Depuis 1980, il est arrivé à deux reprises de voir la lanterne rouge avec un total de six points après neuf journées,

Les lanternes rouges du Championnat après neuf journées

1980-1981 : Nîmes, 3 pts.
1981-82 : Lens, 3 pts.
1982-83 : Mulhouse, 5 pts.
1983-84 : Saint-Étienne, 4 pts.
1984-85 : Tours, 5 pts.
1985-86 : Bastia, 5 pts.
1986-87 : Toulon, 4 pts.
1987-88 : Lens, 6 pts.
1988-89 : St-Etienne, 4 pts.
1989-90 : Metz, Cannes, Brest, 6 pts.
1990-91 : Sochaux, Saint-Etienne, Nancy, Rennes, 6 pts.



Rendez-vous

10e JOURNÉE

Samedi 22 septembre, à 20 h 30
Nantes - Saint-Étienne
Caen - Monaco
Metz - Paris-SG
Lille - Brest
Bordeaux - Sochaux
Lyon - Rennes
Marseille - Cannes
Nice - Toulon
Toulouse - Nancy

Dimanche 23 septembre, à 15 h
Auxerre - Montpellier

Fair-play

9e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Brest : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 6 pts (3+3).
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : 1 pt.
Nantes : néant.
Nice : 1 pt.
Paris-SG : néant.
Rennes : 7 pts (4+3).
Saint-Etienne : 2 pts.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Nancy, 14 pts ; 3. Monaco, Nantes, 15pts ; 5. Caen, 16 pts ; 6. Montpellier, 17 pts ; 7. Sochaux, 18 pts ; 8. Cannes, Nice, Toulon, 19 pts ; 11. Saint-Étienne, 20 pts ; 12. Lyon, 22 pts ; 13. Lille, 24 pts ; 14. Marseille, 25 pts ; 15. Bordeaux, Metz, Paris-SG, Toulouse, 26 pts ; 19. Brest, 28 pts ; 20. Rennes, 30 pts.

● **Barème.** — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 points.

Les invincibles

Songo'o au plus haut

Le gardien toulonnais reste sur une série impressionnante, qui pourrait lui permettre d'être le premier à franchir la barre des quatre cents minutes d'invincibilité à Nice, samedi, où il retrouvera Aloisio, brillant troisième avec une série qui court depuis maintenant 335 minutes.

1. Songo'o (Toulon) .... 396' s.c.
2. Lemasson (Caen) ..... 337' s.t.
3. Aloisio (Nice) ..... 335' s.c.
4. Olmeta (Marseille) .... 262' s.t.
5. Ettori (Monaco) ..... 257' s.t.
6. Rousset (Lyon) ..... 256' s.t.
7. Martini (Auxerre) .... 242' s.c.
8. Ferrand (Sochaux) ... 219' s.t.
9. Barrabé (Montpellier) . 215' s.c.
10. Lama (Brest) ..... 213' s.t.
11. Bell (Bordeaux) ..... 200' s.t.
12. Hiard (Rennes) ..... 199' s.t.
13. Ceccarelli (St-Étienne) . 183' s.t.
14. Ettore (Metz) ..... 179' s.t.
15. Matrisciano (Nancy) .. 169' s.t.
16. Bats (Paris-SG) ..... 167' s.t.
17. Dussuyer (Cannes) ... 154' s.t.
18. Marraud (Nantes) .... 152' s.t.
19. Nadon (Lille) ..... 151' s.t.
20. Huc (Toulouse) ..... 145' s.t.
21. Montanier (Nantes) ... 143' s.t.
22. Morisseau (Nice) ..... 124' s.t.
23. Pédemas (Toulouse) .. 115' s.t.
24. Mantaux (Rennes) .... 85' s.t.
25. Lauricella (Lille) ..... 79' s.t.
26. Schuth (Metz) ..... 46' s.t.
27. Kokkinis (Paris-SG) .. 42' s.t.

Flashes

● Septième match sans défaite pour Auxerre qui s'est imposé à Sochaux.

● Bordeaux a prix à Cannes son premier point à l'extérieur de la saison.

● Brest s'est bien remis de sa première défaite à Lyon en triomphant de Metz à domicile.

● Trois buts en quatre matches pour le Brestois Bernard Ferrer (Auxerre, Montpellier, Metz).

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Buteurs D I

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	5	0	1	1	9	7
2. Kovacs (Auxerre)	0	3	1	2	0	9	6
H. Nielsen (Lille)	0	3	0	2	1	9	6
Blanc (Montpellier)	+1	1	0	0	5	9	6
5. Mège (Nice)	0	3	0	2	0	9	5
Bravo (Paris-SG)	0	3	0	2	0	9	5

7. Ferrer (Brest), Divert (Caen), Cantona (Marseille), Xuereb (Montpellier), Vujovic, Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **4.**

14. Rio (Caen), Micciche (Cannes), Masson (Lyon), Asanovic (Metz), Weah (Monaco), Robert (Nantes), Omam-Biyk (Rennes), Madar (Sochaux) : **3.**

22. Scifo, Cocard, Prunier (Auxerre), Vervoort, Kieft (Bordeaux), Salaün, Ginola (Brest), Rix (Caen), Périlleux, Brisson (Lille), Bouderbala, Cabanas (Lyon), Waddle (Marseille), Caldéraro (Metz), Rui Barros (Monaco), Ziober (Montpellier), Stojkovic (Nancy), Ouédec, Loko (Nantes), Bocandé (Nice), Angloma (Paris-SG), Bernardet (Toulon), Acosta, Delpech (Toulouse) : **2.**

Passeurs

9e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : Ferri
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Stojkovic, Fournier
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Xuereb
Nancy : Stojkovic
Nantes : Bonalair, Robert
Nice : néant
Paris-SG : Laurey
Rennes : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Auxerre), Ziober (Montpellier) : **3.**
3. Catalano (Auxerre), Ferrer, Salaün (Brest), Stojkovic, Vercruysse, Waddle (Marseille), Rui Barros (Monaco), Xuereb (Montpellier), Bonalair (Nantes), Laurey (Paris-SG) : **2.**

La question

Au cours du derby opposant Saint-Etienne à Lyon, Sylvain Kastendeuch a eu la malchance de tromper son propre gardien en fin de rencontre, donnant ainsi la victoire aux Lyonnais. Combien de c.s.c. se sont montrés incisifs depuis le début de saison ?

Deux sur les six recencés après neuf journées. A l'image du but de Kastendeuch, celui inscrit par le Nancéien Danio pour Rennes, lors de la quatrième journée, s'était également avéré décisif (1-0 pour les Rennais). En revanche, les malheureux buts de Cartier, Bosser, Mozer et Rabes n'ont rien changé à la face des choses.

Les buts marqués contre son camp après neuf journées :
2e journée, Cartier (Metz, 6e/Metz-Marseille : 0-2)
4e journée, Bosser (Montpellier, 1re/Montpellier-Paris-SG : 4-0)
4e journée, Danio (Nancy, 90e/Rennes-Nancy : 1-0)
8e journée, Mozer (Marseille, 16e/Marseille-Paris-SG : 2-1)
8e journée, Rabes (Nancy, 90e/Caen-Nancy : 4-1)
9e journée, Kastendeuch (St-Etienne, 78e/St-Etienne-Lyon : 0-1).

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **F.C. MURET** (Division III), pour sa victoire sur le terrain de Bordeaux, 1 à 0, dans le groupe Centre-Ouest.

● **A.S. LE TOUQUET** (Division III), pour son carton face à Saint-Omer, 5 à 0, dans le groupe Nord.

● **F.C. RUMILLY** (Division IV), pour son bon début de Championnat dans le groupe E.

● **F.C. BATAVILLE** (Division d'Honneur), pour sa belle victoire, 5 à 2, face à Homécourt, dans la Ligue de Lorraine.

● **R.F.C. ROUEN** (Division d'Honneur), pour son superbe carton, 8 à 0, face à Bihorel, dans la Ligue de Normandie.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Rousset, un Lyon indomptable

Samedi soir, Rousset a écœuré, à lui tout seul, les attaquants stéphanois grâce à de fantastiques arrêts. Une performance qui lui permet désormais de totaliser 32 étoiles.

CLASSEMENT DES MONTPELLIÉRAINS

1.	Ziober	34
2.	Barrabé	33
3.	Lemoult	31
4.	L. Blanc	30
5.	Valderrama	29
	Xuereb	29
7.	Baills	28
8.	Thétis	24
	Suvrijn	24
10.	Ferhaoui	20
11.	Colleter	17
12.	Lucchesi	14
	Guérin	14
14.	Garande	6
15.	Der Zakarian	5

1. Scifo (Auxerre), Asanovic (Metz) : **38.**
3. Perilleux (Lille), Kombouaré (Toulon) : **37.**
5. Desailly (Nantes), Mazzuchetti (Nice), Demol (Toulouse) : **36.**
8. Martini (Auxerre), Bouquet (Brest), Goudet (Rennes), Cyprien (Saint-Étienne) : **35.**
12. Martins (Brest), Dumas (Caen), Ziober (Montpellier), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse) : **34.**
17. Roche (Auxerre), Lama (Brest), Olsen (Caen), Bouderbala (Lyon), Weah (Monaco), Barrabe (Montpellier), J. Henry (Nantes), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse) : **33.**
27. Dussuyer (Cannes), Rousset (Lyon), Ettori (Monaco), Le Guen (Nantes), Ferrand, Croci, Hadzibegic (Sochaux) : **32.**
34. Prunier (Auxerre), Bell (Bordeaux), Lemasson, Dangbeto, Rix (Caen), Génésio (Lyon), Lemoult (Montpellier), Matrisciano, N. Stojkovic (Nancy), Robert (Nantes), Pouliquen (Saint-Étienne) : **31.**
45. Catalano, Vahirua (Auxerre), Ginola (Brest), Sassus, L. Fernandez (Cannes), Hansen (Lille), N'Gotty (Lyon), L. Blanc (Montpellier), Eydelie, Ferri (Nantes), Mattio (Nice), Paillard (Rennes), Ceccarelli (Saint-Étienne), Acosta (Toulouse) : **30.**
59. Guerreiro, Cocard (Auxerre), Battiston, Vervoot (Bordeaux), Dreossi (Cannes), Boli, Pardo (Marseille), Oleksiak (Metz), Sonor (Monaco), Valderrama, Xuereb (Montpellier), Tarasiewicz, Gava (Nancy), Bonalaire (Nantes), Bats, Tanasi, Reynaud, Angloma (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), F. Passi (Toulon) :**29.**
81. Ferreri (Bordeaux), Divert, Den Boër (Caen), Bouafia (Lyon), Olmeta, Papin, Cantona (Marseille), R. Mendy, Puel (Monaco), Baills (Montpellier), Martin, Zavarov (Nancy), Vujovic (Paris-SG), Omam-Biyik (Rennes), Silvestre (Sochaux), Songo'o (Toulon) : **28.**
97. Kovacs (Auxerre), Rio (Caen), Bray (Cannes), Da Silva, Nadon (Lille), Casoni (Marseille), Hinschberger (Metz), Dib, G. Passi, Rui Barros (Monaco), Denis, Sorin (Rennes), Sivebaëk (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux) : **27.**
111. Ben Mabrouk, Durand, Deschamps (Bordeaux), Salaün (Brest), H. Nielsen (Lille), Pauk (Metz), Mège (Nice), Perez (Paris-SG), L. Delamontagne (Rennes), Rodriguez (Toulon) : **26.**
121. Mazzolini (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Pierre (Brest), Lebourgeois (Caen), Micciche (Cannes), Pelé (Marseille), Brnovic, Huysman (Metz), Barret (Nancy), Bossis (Nantes), Meyrieu, Bursac (Toulon), Galtier, Debève (Toulouse) : **25.**

Équipe type

(9e journée)

ROUSSET (Lyon, 5 ét.)

EYDELIE (Nantes, 5 ét.)	**THÉTIS** (Montpellier, 5 ét.)	**BATTISTON** (Bordeaux, 4 ét.)	**CROCI** (Sochaux, 4 ét.)
VERVOORT (Bordeaux, 5 ét.)	**GINOLA** (Brest, 5 ét.)	**SUSIC** (Paris-SG, 5 ét.)	**WADDLE** (Marseille, 5 ét.)
ZAVAROV (Nancy, 5 ét.)		**ZIOBER** (Montpellier, 5 ét.)	

Télescope

Les débordements de Ziober

Si les Montpelliérains se retrouvent actuellement à la septième place avec dix points, ils le doivent largement à leur nouvel attaquant polonais : Jacek Ziober.
Non pas qu'il ait inscrit la plupart des buts montpelliérains, mais il est, depuis ses débuts en Championnat, le véritable fer de lance de l'équipe du président Nicollin. Deux buts seulement, certes, mais il est le leader du classement des passeurs avec trois passes décisives à son actif.
Aucun problème d'adaptation donc pour ce Polonais de vingt-cinq ans, arrivé tout droit du LKS Lodz.
En le regardant jouer on s'aperçoit immédiatement que les recruteurs montpelliérains ont fait le bon choix : rapide, doté d'un pied gauche extraordinaire, Ziober occupe un rôle de faux ailier gauche assurant ainsi tout le flanc gauche, ponctuant ses actions de dribbles et de centres aussi précis qu'efficaces.
International polonais, on l'a vu récemment au Parc des Princes lors du dernier France-Pologne. Là encore il a fait étalage de toute sa classe en débordant quasi systématiquement l'arrière-garde française, créant en maintes occasions le danger. Prochaine échéance : la Coupe d'Europe avec un match aller à Montpellier contre le PSV Eindhoven, qui s'annonce extrêmement difficile. Une nouvelle fois, Ziober devra sortir le grand jeu.

Jacek ZIOBER
Né le 18 novembre 1965 à Lodz
1,74 m, 70 kg
Ailier gauche
● **Détail :**
5 étoiles : Nancy, Brest, Rennes.
4 étoiles : Sochaux, Monaco, Paris-SG, Saint-Étienne.
3 étoiles : Toulon.

Primard et Moravcik, les Stéphanois, ont engagé la lutte avec Bouderbala, le Lyonnais. Un bon résultat pour les Verts, à Nantes, est suspendu à la même détermination...
(Photo André LECOQ)

Le mal des transports

Saint-Étienne, Sochaux ainsi que Nancy et Dunkerque n'ont subi que des défaites à l'extérieur. Etat des lieux.

ILS sont quatre, haïssent les déplacements et ont intérêt à se soigner, sinon...

Saint-Étienne, d'abord : battu à Toulon (3-0), Auxerre (2-0) puis à Metz (3-1) et Lille (3-2). A marqué trois buts, en a encaissé onze.

A Nantes, les Verts ont réalisé quelques bonnes performances. Mais celles-ci remontent à des années-lumière. En dépit de leur défaite subie à Lille, il y a dix jours, ils ont toutefois marqué deux buts à l'extérieur. Alors...

Sochaux, ensuite : battu à Montpellier (2-0), Caen (2-0) ainsi qu'à Lyon (1-0) et Nice (3-0). Aucun but marqué, huit encaissés. « Nous sommes devenus trop calculateurs et surtout moins bons au niveau de la récupération du ballon, » confiait Philippe Lucas, la semaine dernière. Voilà qui augure mal du déplacement à Bordeaux.

Au tour de Nancy qui bat les records : cinq défaites pour autant de matches. A Paris (2-1), Sochaux (1-0), Rennes (1-0) ainsi qu'à Montpellier (5-0) et Caen (4-1). A marqué deux buts, en a encaissé treize.

La survie des Lorrains, en Première Division, les contraint désormais à chiper quelques points chez l'adversaire, notamment à Toulouse.

La Deuxième Division a également son représentant. Il s'agit de Dunkerque.

Battu à Ajaccio (2-0), Martigues (1-0), Annecy (2-0) et Alès (1-0). Aucun but marqué, six encaissés. Dunkerque, en outre, est toujours à la recherche d'une victoire au bout de neuf journées.

Les Nordistes, quant à eux, se rendent à Bastia invaincu à Furiani : cinq victoires pour autant de matches. Hum hum !

Maurice BROQUET

L'Europe, l'Europe !

Programmée dimanche 23 septembre, la rencontre Auxerre-Montpellier est exclue de la liste officielle. Ce report est la conséquence du match aller, en C 2, Montpellier-PSV Eindhoven, qui aura lieu jeudi 20 septembre.

LA GRILLE DE ROBIN HUC

LISTE OFFICIELLE N° 46

1 METZ	P.S.G	1	X	2
2 NANTES	ST-ETIENNE	X	N	2
3 BORDEAUX	SOCHAUX	X	N	2
4 MARSEILLE	CANNES	X	N	2
5 TOULOUSE	NANCY	X	N	2
6 NICE	TOULON	1	X	X
7 LYON	RENNES	X	N	2
8 CAEN	MONACO	1	X	2
9 LILLE	BREST	X	N	2
10 BASTIA	DUNKERQUE	X	N	2
11 CHAUMONT	RODEZ	1	N	X
12 NIORT	ANGERS	X	N	2
13 LAVAL	CRETEIL	X	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR NANTES	ST-ETIENNE
2ème MATCH DU JOUR MARSEILLE	CANNES
3ème MATCH DU JOUR LILLE	BREST

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 23 Septembre en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Septembre 90

RESULTATS OFFICIELS N° 45

1 BREST	METZ	X	N	2	8 SOCHAUX	AUXERRE	1	N	X
2 NANCY	NANTES	X	N	2	9 ISTRES	ALES	1	X	2
3 RENNES	MONTPELLIER	1	N	X	10 DIJON	MARTIGUES	1	X	2
4 TOULON	LILLE	1	X	2	11 TOURS	ANGERS	1	N	X
5 TOULOUSE	MARSEILLE	1	N	X	12 ROUEN	GUINGAMP	1	X	2
6 ST-ETIENNE	LYON	1	N	X	13 CRETEIL	RED STAR	1	N	X
7 P.S.G.	CAEN	X	N	2					

MATCHS DU JOUR :	BREST	1	METZ	0
	TOULOUSE	0	MARSEILLE	2
	ST-ETIENNE	0	LYON	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A S F
13 bons pronostics	2	1 183 275 F
12 bons pronostics	44	59 788 F
11 bons pronostics	570	4 837 F
MATCHS DU JOUR :		
BREST METZ	16 084	20 F
TOULOUSE MARSEILLE	11 818	31 F
ST-ETIENNE LYON	8 038	41 F

NUMERO PACTOLE Dimanche 16 Septembre 1990 : 9

RESULTATS OFFICIELS : 36.65.77.03 — PROCHAIN LOTO SPORTIF : 36.65.77.04 — MINITEL : 36.15 LOTO

- Nombre de bulletins validés :
Loto sportif à treize : 1 184 216.
Matches du jour : 297 707.
- Montant des enjeux :
Loto sportif à treize : 18 383 750 F.
Matches du jour : 1 929 735 F.

MATCHES		CLASSEMENT 1989-1990 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1990-1991	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1989-1990	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	BREST	10e	38	38	15	8	15	39	44	Brest b. *Toulon : 2-1	D.	19	13	4	2	28	11	71 %	1
	NICE	18e	31	38	8	6	5	34	48	*Nice et Cannes : 0-0	E.	19	1	7	11	9	29	24 %	
2	NANCY	1er	50	34	21	8	5	62	24	*Rennes b. Nancy : 1-0	D.	17	14	2	1	40	9	88 %	1
	TOULON	12e	35	38	9	6	4	35	40	Brest b. *Toulon : 2-1	E.	19	3	5	11	14	34	29 %	
3	BORDEAUX	2e	51	38	22	7	9	51	25	*Metz b. Bordeaux : 1-0	D.	19	17	1	1	51	25	92 %	1 et N
	NANTES	7e	40	38	13	14	11	42	34	*Nantes b. Monaco : 3-1	E.	19	3	8	8	16	22	37 %	
4	MARSEILLE	1er	53	38	22	9	7	75	34	*Lyon et Marseille : 2-2	D.	19	15	3	1	46	12	47 %	1
	LILLE	17e	33	38	12	9	17	43	52	*Lille b. Toulouse : 3-0	E.	19	0	4	15	11	40	11 %	
5	TOULOUSE	9e	38	38	13	12	13	39	39	*Lille b. Toulouse : 3-0	D.	19	9	7	3	26	11	61 %	1
	METZ	14e	34	38	8	18	12	33	36	*Metz b. Bordeaux : 1-0	E.	19	1	8	10	12	23	26 %	
6	CANNES	11e	34	38	12	12	14	44	50	*Nice et Cannes : 0-0	D.	19	10	9	0	34	15	76 %	1 et N
	CAEN	16e	34	38	12	10	16	34	48	*Caen b. Sochaux : 2-0	E.	19	0	5	14	8	34	13 %	
7	MONACO	3e	46	38	15	16	7	38	24	*Nantes b. Monaco : 3-1	D.	19	12	5	2	26	11	76 %	1
	LYON	8e	39	38	14	11	13	43	41	*Lyon et Marseille : 2-2	E.	19	6	5	8	17	20	45 %	
8	SAINT-ÉTIENNE	15e	34	38	11	12	15	38	46	*Auxerre b. Saint-Étienne : 2-0	D.	19	8	5	6	21	18	61 %	1 et N
	MONTPELLIER	13e	34	38	12	10	16	49	48	*Montpellier b. Paris-SG : 4-0	E.	19	0	5	14	9	32	13 %	
9	PARIS-SG	5e	42	38	18	6	14	50	48	* Montpellier b. Paris-SG : 4-0	D.	19	12	4	3	32	17	68 %	1
	AUXERRE	6e	41	38	14	13	11	49	40	*Auxerre b. Saint-Étienne : 2-0	E.	19	3	7	9	20	28	34 %	
10	SOCHAUX	4e	43	38	17	9	12	46	39	*Caen b. Sochaux : 2-0	D.	19	12	4	3	26	10	68 %	1 et N
	RENNES	1er	44	34	18	8	8	39	27	*Rennes b. Nancy : 1-0	E.	17	5	6	6	13	17	47 %	
11	RODEZ	1er	42	30	16	10	4	49	24	*Mulhouse b. Rodez : 5-0	D.	15	11	4	0	39	12	87 %	1
	ANNECY	14e	30	34	9	12	13	31	43	*Annecy b. Cuiseaux : 3-1	E.	17	2	4	11	14	29	23 %	
12	CHAUMONT	15e	29	34	10	9	15	36	52	*Valenciennes b. Chaumont : 1-0.	D.	17	9	4	4	27	19	65 %	N
	GUEUGNON	11e	30	34	10	10	14	49	49	*Gueugnon b. Épinal : 2-0	E.	17	3	7	7	25	30	38 %	
13	ROUEN	3e	41	34	16	9	9	46	29	*Orléans et Rouen : 1-1	D.	17	14	3	0	33	6	79 %	1
	NIORT	7e	35	34	8	19	7	30	29	La Roche b. *Niort : 1-0	E.	17	1	10	6	10	19	32 %	

MATCHES DU JOUR

1. NANTES-SAINT-ÉTIENNE

Neuf rencontres sur les dix dernières saisons.
Bilan pour Nantes à domicile :
4 victoires : 1-0, 2-0, 3-0, 4-2.
4 matches nuls : 1-1 à chaque fois.
1 défaite : 2-3.
Nantes à domicile cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,20 ; moyenne de buts encaissés : 0,60.
Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,75 ; moyenne de buts encaissés : 2,75.

2. MARSEILLE-CANNES

1987 : remontée de Cannes en Première Division.
Bilan pour Marseille à domicile :
2 victoires : 2-1, 3-0.
1 match nul : 1-1.
Marseille à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués : 1,80 ; moyenne de buts encaissés : 0,40.
Cannes à l'extérieur cette saison. Moyenne de buts marqués : 0,50 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

3. LILLE-BREST

Huit rencontres sur les dix dernières années.
Bilan pour Lille à domicile :
6 victoires : 2-0 à deux reprises ; 2-1 à deux reprises ; 3-1, 4-0.
1 match nul : 1-1.
1 défaite : 1-2.
Lille à domicile, cette saison. Moyenne de buts marqués 1,40 ; moyenne de buts encaissés : 1,25.
Brest à l'extérieur, cette saison. Moyenne de buts marqués à domicile : 1 ; moyenne de buts encaissés : 1,20.

Avant la rencontre, les visages de Léonard Specht et de Jacky Kientz en disaient long. Mais Cyriaque Didaux et Jean-Marc Frotey ont mené la révolte et arraché la victoire à un pâle leader bastiais.
(Photos Jackie DELORME)

Le drapeau blanc flotte sur

Les Strasbourgeois se sont battus. Et ont gagné. Au-delà de la victoire sur le leader bastiais, ils ont signé une trêve avec la crise qui n'en finit pas de les miner. Mais tout pourrait être remis en cause, dès demain...

IL y avait de l'électricité dans l'air. Des visages fermés. Des bonjours forcés. Yeux baissés ou regards vides. Un parfum si particulier et pourtant si familier. Ici, à la Meinau. Comme le synopsis d'un scénario catastrophe, cent fois réécrit. Et toujours d'actualité.

Strasbourg est en crise. A vrai dire, cela n'a pas valeur d'information. C'est une habitude. Presque une seconde nature. Et les Alsaciens tiennent aux traditions !

A tel point qu'il est permis de se demander si le Racing serait toujours le Racing si, d'aventure, le calme venait à régner. Si les cris des supporters étouffaient à jamais les rumeurs. Tout simplement et plus sûrement, si les résultats rendaient enfin aux affaires du terrain, au sport, la place qu'ils semblent avoir définitivement perdue au profit d'une guéguerre d'influences en coulisse qui transforment les hommes en simples marionnettes, prisonniers de tant de fils tendus qu'une araignée n'y retrouverait pas sa proie. A y perdre son... Alsacien !

Vendredi, le hasard qui fait si bien les choses, dit-on, avait placé Bastia, le leader, sur la route d'un Racing en proie au doute. Une heure et demie de vérité. Le test. L'ultime test avant, assurait-on si les affaires tournaient mal, une nouvelle révolution de palais. Pas une simple affabulation de journalistes — contrairement à ce que certains ont essayé de nous faire croire... après coup — mais la triste réalité d'un club à la recherche de son identité. Le Racing tourne en rond, tel un scorpion pris au milieu du feu et qui finit par se planter son propre dard dans le dos. Le plus terrible avec Strasbourg, le plus incompréhensible pour l'observateur neutre que nous sommes, c'est que le club allume lui-même les mèches, tel un pompier pyromane. Pas étonnant dès lors qu'il en finisse par se brûler les ailes même si, géantes, eu égard à son standing, elles l'empêchent sans doute déjà de marcher... Si ce n'est le plus souvent sur la tête.

« Je ne suis, explique le président Jacky Kientz, arrivé que trois semaines avant le début du Championnat. Or, chacun sait qu'une saison se prépare un an à l'avance. Ce qui nous a manqué, c'est le temps. Laissez-nous-en, aujourd'hui, car nous en avons besoin pour travailler dans le calme et la sérénité... » Et le président de reconnaître implicitement, avant que Michel Vautrot (mais était-ce bien lui ?...) ne siffle le coup d'envoi, qu'il en demandait plus aux autres qu'il ne pouvait en supporter lui-même : « Je suis patient, certes, mais tout est envisageable aujourd'hui. Ce n'est pas forcément l'entraîneur qui pourrait payer les pots cassés. Ce n'est pas obligatoirement la bonne solution. On a souvent, ici, agi de la sorte et regardez où nous en sommes... A ce que je sache, qui plus est, ce n'est pas Léonard Specht qui est sur le terrain ! » Vendredi, pourtant, le coach alsacien y entra souvent. Lui, si calme et pondéré d'ordinaire, ne tenait pas sur son banc.

« Jamais menacé... »

Allant même jusqu'à frapper de la main le toit de la guérite sous laquelle il s'asseyait. Parfois. Sous pression notre homme, mais on veut bien le croire lorsqu'il assura, la victoire en poche, « ne s'être jamais senti menacé ». C'était bien imité, en tout cas...

En revanche, on ne peut pas croire que la conférence de presse, tenue ce mercredi par le président Kientz, n'eût été, en cas de nouvelles désillusions, que l'occasion de dresser le bilan des neuf premières journées de Championnat. « Nous avions d'autres ambitions. Je répète que, par rapport aux autres clubs de Deuxième Division, nous sommes ici des privilégiés. C'est pourquoi j'attends en retour que les joueurs se battent sur le terrain. Qu'ils se révoltent ! » Clair, non ?

De toute évidence, le président a été entendu. Et écouté. Comme métamorphosés, les camarades de Vincent Cobos, alors que le sort n'a eu de cesse, tout au long de la rencontre, de leur jouer de mauvais tours. Avec ce but de Kabongo contre le cours du jeu, coup de poignard à un adversaire déjà à terre. Avec encore les sorties sur blessures, à la mi-temps, de Hasek et de Rolling. Avec, enfin, le courage pathétique de Frotey, jeté dix fois, vingt fois à terre par les crampes, mais qui trouva la force de se relever et ne pas abandonner les siens. Tout un symbole !

« Laissez-moi savourer ma belle victoire. Ce soir, ils se sont battus, c'est ce qui m'a fait plaisir. Le reste... » En écho à la satisfaction de Kientz, celle de Léonard Specht : « Comme tous les entraîneurs les soirs de victoire, je vais bien. Et d'autant plus lorsque les gars se battent de la sorte. S'accrochent comme ils l'ont fait. Strasbourg n'a, certes, pas été aussi solidaire qu'il aurait dû l'être depuis le début de saison, mais nous venons de prouver que nous pouvons l'être.

Les joueurs demandent confirmation

Ce que l'on peut raconter à droite ou à gauche est faux. Tout simplement ! »

Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Et tout va encore mieux depuis que le leader est tombé, vendredi, à la Meinau. Il n'y avait donc pas de quoi casser trois pattes à Léonard...

Les joueurs, eux, demandent confirmation. On les comprend. La vérité d'un match — la Coupe en apporte si souvent la preuve — n'est pas celle d'une saison. « C'était pas mal, reconnaissait Vincent Cobos, le capitaine. Peut-être même le déclic tant attendu, mais je reste sur une prudente réserve. C'est d'abord à l'extérieur que l'on prend le pouls d'une équipe, que l'on voit vraiment si elle est soudée. Ou pas. J'espère que ce bon résultat et notre comportement sur le terrain n'étaient pas seulement dus au fait d'avoir rencontré Bastia. Depuis le début de saison, nous avons le couteau sous la gorge... et il faut bien reconnaître que nous en sommes, nous les joueurs, les premiers responsables. Pour qu'il y ait équipe, il faut que tout le monde tire dans le même sens. C'est ce que j'ai toujours cru. Comme je sais qu'on ne se fait remarquer à titre individuel qu'à travers les performances collectives. Il faut se battre, et se battre d'abord pour l'équipe ! »

Un pour tous, tous pour un. C'était, en

la Meinau...

substance, le sens des déclarations de Sylvain Sansone aux *Dernières Nouvelle d'Alsace,* dans la semaine. Des déclarations qui ont fait grand bruit. Le gardien strasbourgeois critiquant ouvertement Youri Djorkaeff, l'accusant de ne pas mouiller le maillot. De ne pas se fondre dans la collectivité. Depuis, les deux hommes ont, entre quatre yeux, mis les choses au point : « J'ai sans doute disjoncté, reconnaissait Sansone. Mais je n'ai pas critiqué l'homme, mais le joueur ! »

Le vague à l'âme de Youri...

Un joueur présent, vendredi. Dans les tribunes et pas sur le terrain. Pour cause d'entorse à la cheville : « Quand je dis que je suis blessé, les gens rigolent. C'est pourtant la vérité ! » Il avait l'air triste, Djorkaeff. Un peu paumé. Mais il retrouva son sourire plein de malice, lorsqu'on lui rapporta les mots du président Kientz, assurant qu'aucun club n'avait contacté Strasbourg à son sujet ces derniers temps. Il s'est contenté de sourire, Youri. Il est des silences qui en disent long même si notre homme, en la circonstance, a voulu calmer le jeu. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne fera pas, demain, ses valises...

Pareille volonté d'apaisement régnait l'autre soir sur la Meinau. La semaine avait été difficile, et l'annonce de la conférence de presse du président avait accru la pression sur les épaules des joueurs. Léonard Specht ne s'y était pas trompé et avait emmené tout son monde au vert. Pour oublier. « Nous étions au calme, sans journaux. Sans rien. Et nous n'avons ainsi commencé à penser au match que lors de la collation. Le coup a été payant, mais ça ne marche pas à chaque fois... »

Cyriaque Didaux, en vieux pro, ne veut pas tirer de trop rapides conclusions comme il se méfie des jugements hâtifs : « Cette victoire nous fait beaucoup de bien, mais nous sommes encore à sept points de Bastia. Tout n'est pas rose à Strasbourg et ce succès attise plus encore nos regrets... En réalité, je crois que le but bastiais nous a révoltés. C'était injuste alors que nous dominions, que nous nous étions créé de belles occasions. »

« Comme des chiens ! »

Mais ça ne marchait pas. Le public sifflait et les fantômes du début de saison hantaient plus que jamais les travées du stade : « Les réactions des supporters, reprend Vincent Cobos, me touchent beaucoup. Ce soir, nous leur avons montré que nous ne les méritions pas. Mais il faut comprendre aussi la déception du public. Je crois, en réalité, qu'il nous siffle parce qu'il nous aime... »

Et d'ailleurs, alors que les Strasbourgeois prenaient l'ascendant sur un adversaire corse loin de mériter sa réputation, la Meinau a soutenu les siens. Parce qu'elle a retrouvé (alors que paradoxalement beaucoup manquaient à l'appel : Etamé, Hasek, Rolling et Djorkaeff) son équipe. Et s'est identifiée au courage des hommes de Specht. Elle n'en demandait pas plus. Reste à savoir pourquoi l'attente fut si longue : « Justement, assure Didaux, on ne s'explique pas pourquoi. Tout le monde tire pourtant dans le même sens, mais il est des jours où rien ne va et nous connaissons alors de gros problèmes de cohésion et de communication. Ce soir, nous nous sommes énormément parlé sur le terrain... Peut-être l'une des raisons de notre réussite. »

Et Sylvain Sansone de conclure : « Les événements de la semaine nous ont certainement été bénéfiques. On s'est battus comme des chiens. Mais il ne suffit pas d'être piqués au vif et de réagir face à Bastia pour retomber, demain, dans la monotonie qui a marqué notre début de saison... »

Déclic ou coup d'éclat éphémère, telle est aujourd'hui la question. Depuis vendredi, pourtant, le drapeau blanc flotte sur la Meinau. Le calme y est revenu. Mais qu'en sera-t-il en cas de nouvel échec ? En fin de semaine, à Dijon par exemple... Qu'en sera-t-il si, demain, les résultats ne viennent pas apporter cette stabilité dont les Strasbourgeois ont tant besoin s'ils veulent définitivement relever la tête ?... La trêve est signée. Pour combien de temps ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Strasbourg

Umpierrez : « Ça finira par sourire ! »

(Photo Jackie DELORME)

Lors du derby parisien, Créteil a laissé le Red Star partir avec la victoire. Depuis le début de saison, les Cristoliens courent après leur réussite passée, à l'image de Ruben Umpierrez, leur meneur de jeu. Mais ils continueront à parier sur l'offensive...

« RUBEN, vous étiez rayonnant la saison dernière. Et vous semblez aujourd'hui manquer de jus...

– Déjà, j'ai entamé la saison avec du retard à cause de problèmes familiaux. Ma préparation, de ce fait, en a souffert.

– Et où en êtes-vous maintenant ?

– Ça revient. J'ai retrouvé mon poids de forme. Je me sens presque au top !

– Néanmoins, il semble que l'équipe ne tourne pas très rond. Qu'en pensez-vous ?

– Il faut d'abord tenir compte de l'absence de Jean-Marc Bridier qui nous fait cruellement défaut. Et puis, nous connaissons un manque de réussite incroyable. Cette saison, les ballons que nous mettons sur les poteaux, nous les aurions mis au fond l'année dernière. Les années se suivent et ne se ressemblent pas forcément !

– Pour vous, c'est une question de malchance...

– Tout à fait ! De plus, la moindre erreur nous coûte un but. A chaque fois ou presque. Je pense également que nous manquons de confiance.

– On connaît l'importance de votre rôle dans l'équipe, et, quand on vous prive de ballon, c'est toute l'équipe qui en pâtit...

– C'est vrai que je suis attendu à chaque match. Mais je ne suis pas le seul capable de distribuer le jeu. Fathi *(NDLR : Chebel)* évolue un peu dans le même registre que moi. Et d'ailleurs, malgré ce que l'on peut penser, nous nous entendons très bien sur le terrain.

– Alors, d'où vient le mal ?

– Je pense qu'il existe sûrement une mauvaise coordination entre nos lignes. L'amalgame ne s'est pas encore réalisé. Peut-être aussi jouons-nous trop éloignés les uns des autres.

– Pour revenir au derby, estimez-vous avoir été malheureux ?

– C'est certain. Nous aurions mérité de marquer au moins un but. Et je reviens à la saison dernière : le même match, nous l'aurions gagné. Cela dit, le Red Star est une belle équipe qui a réalisé le match qu'il fallait. Toutefois, si nous avions marqué les premiers, tout aurait pu changer. Il nous a fallu courir après le score. A partir de là, on se découvre et vous savez à quoi on s'expose.

– Justement, il semble que vous ayez parié sur l'offensive...

– Oui ! Et je pense que c'est le bon choix, même si nous avons perdu. Nous jouons pour gagner et pas dans l'intention de faire match nul... Ce n'est pas le genre de la maison !

« Je lâcherai le foot avant qu'il ne me lâche »

– Votre prochain déplacement à Laval s'annonce de nouveau difficile...

– Bien entendu. D'ailleurs, les matches sont tous difficiles. Surtout, ne nous mettons pas la pression sur les épaules. Nous n'en sommes encore que dans le premier tiers du Championnat.

– D'accord, mais vous n'êtes pas loin du bas du classement...

– Il est certain qu'il faut nous serrer les coudes. Mais j'estime que nous ne jouons pas si mal. Et puis, notre manque de réussite ne peut pas durer. Nous nous créons des occasions, il ne reste plus qu'à les concrétiser.

– Comment se passent les choses avec Jean-Pierre Govignon, votre nouvel entraîneur ?

– Très bien ! Je pense qu'il a une bonne vision des choses du football. On travaille bien...

– Vous avez senti un changement...

– Oui ! Surtout mes jambes *(rires)*. Cela dit, Jean-Pierre est également très attaché à la tactique. Attendons, on y verra plus clair à la trêve. Toujours est-il que le message passe bien avec nous tous, je crois...

– Vous êtes serein pour la suite du Championnat...

– Très serein, même. Je suis persuadé que ça finira par sourire !

– Vous êtes sous contrat jusqu'a la fin de la saison. A bientôt trente-trois ans, quel est votre avenir ?

– Je ne fais jamais de projets. Mais, ce qui est sûr, c'est que je lâcherai le foot avant qu'il ne me lâche. J'évolue à un poste où on ne peut pas tricher. On doit toujours se remettre en question. On est bon ou pas, les choses sont claires. »

Correspondance Jean LE FEVRE

Division 2

L'urgence prime

Faute d'infrastructures adéquates, les hélicoptères du SAMU de Toulouse se posent sur la pelouse de Paul-Lignon. C'est ainsi que ce vendredi soir, comme lors de la venue d'Alès voilà deux semaines, l'un d'eux a procédé à une évacuation sanitaire d'urgence peu avant que ne débute le match Rodez-Epinal.

▲ Sylvain Sansone a testé contre Bastia un maillot rouge et gris aux motifs révolutionnaires, dessiné à son intention par un graphiste alsacien. La tenue lui ayant porté bonheur face au leader, le gardien strasbourgeois a décidé de poursuivre l'expérience.

▲ Uwe Zoetzche a fêté dimanche matin à l'entraînement son 31e anniversaire. Au lendemain de la victoire sur Bastia, le champagne s'est ainsi remis à couler dans les vestiaires strasbourgeois.

▲ Yvan Todorov, l'entraîneur Dijonnais : « On ne peut pas dire que l'arbitre ait directement favorisé ou bien pénalisé une équipe ou l'autre, mais ses décisions bizarres ont cassé le jeu et ont donc plutôt aidé Martigues à obtenir le nul que recherche toute équipe à l'extérieur. »

▲ Aperçu cette semaine à Louhans pour un essai au centre de formation, Christophe, le jeune frère de Mario Corian — l'ex-Louhannais maintenant sociétaire de l'Olympique Lyonnais.

▲ Claude Leroy, qui a gardé de solides attaches dans la cité avignonnaise, fut un spectateur interessé du match Avignon-Annecy. L'ancien entraîneur du Cameroun revenait d'un cycle de conférences en Birmanie où l'avait envoyé la FIFA.

▲ Guy Calleja, le directeur technique d'Ajaccio, retrouva l'un de ses anciens protégés, Alain Garraud, aujourd'hui libero de Valenciennes qu'il eut sous son autorité alors que l'intéressé faisait partie du centre de formation de Bordeaux. Il y a déjà douze ans.

▲ Le coup d'envoi du match GFCA-Valenciennes a été donné par Etienne Sansonnetti, meilleur buteur du Championnat de Deuxième et Première Division dans les années soixante-dix. IL faut préciser que Sansonnetti, ex-joueur du SECB, de l'ACA et du GFCA, a également porté les couleurs de Valenciennes.

▲ Istres-Alès : ce fut aussi une lutte fratricide entre les frères Martinez. Antoine l'Istréen et José l'Alésien. Les deux joueurs portaient de surcroît le même numéro 10.

clin d'œil

Une maman déchirée...

Entre José, l'Alésien et Antoine, l'Istréen, maman Martinez était déchirée, samedi, pour la venue d'Alès à Istres. Heureusement que les deux frangins se sont séparés sur un score de parité...

(Photo Julien PAISLEY)

Un drôle de « marron de terre »

Tout s'était bien passé au cours du match Ajaccio-Valenciennes. Mais quelques trublions contestèrent le penalty que l'arbitre avait accordé aux Valenciennois en seconde mi-temps. L'un d'eux ne trouva pas mieux que de balancer un « marron de terre » — un gros pétard — dans la gouttière qui descendait dans les vestiaires des arbitres. La gouttière explosa, ainsi que les vitres, mais fort heureusement l'arbitre international et ses assesseurs étaient déjà sous la douche. Plus de peur que de mal, mais il faut s'attendre, hélas ! aux foudres de la commission de discipline...

▲ Le Mans, battu à domicile 3-2 par La Roche, le 28 juillet, a perdu... deux buts sur tapis vert pour avoir utilisé, ce jour-là, Moreau alors qu'il n'était pas qualifié. La commission d'appel a confirmé, mardi dernier, le jugement de la commission sportive.

▲ Victime d'une entorse au genou pour sa première apparition avec les pros strasbourgeois, le 17 août dernier face à Avignon, José Guerra doit reprendre l'entraînement cette semaine.

▲ Gilles Leclerc, passé dans la semaine de Strasbourg à Alès, a joué, samedi à Istres, son premier match sous ses nouvelles couleurs. Et les choses ont bien commencé pour lui, puisque les Cévenols ont ramené d'Istres le point du nul.

▲ « J'aurai préféré venir ici, en comptant la même avance sur le deuxième... Et que ce deuxième soit Strasbourg, justement. Il y aurait eu beaucoup de monde, tout aurait été réuni pour un grand match », regrettait Roland Gransart, vendredi à Strasbourg, une demi-heure avant le coup d'envoi.

▲ Renseignements pris auprès de l'intéressé, Sylvain Sansone : « C'est moi qui ai dessiné mes nouveaux maillots. » Et plus d'un, vendredi à la Meinau, fut surpris par le nouveau look du gardien strasbourgeois.

▲ Daniel Tristan a payé son entrée dans l'équipe beauvaisienne en inscrivant, samedi devant Niort, le seul but de la rencontre. Et ça va lui coûter cher puisqu'il fêtait, ce lundi, son vingtième anniversaire.

Dessine-moi un but !

Pierre Garcia, l'entraîneur rouennais, était confiant en fin de semaine. Lors d'un match d'entraînement face à la réserve, ses joueurs avaient marqué six buts splendides... Malheureusement pour lui, ils furent incapables, une fois de plus, d'en inscrire un seul samedi devant Guingamp. Cela fait 512 minutes que les Rouennais n'ont plus fait trembler les filets adverses...

▲ Léonard Specht était allé samedi espionner Dijon, prochain adversaire des Strasbourgeois.

▲ Deux charmantes hôtesses accueillaient dans les tribunes d'honneur du stade Bardin les personnalités assistant à la rencontre Istres-Alès, en leur remettant deux plaquettes des sponsors istréens Cemat et Misec.

▲ Bien que battus 3 à 0 à Nîmes, les Chaumontais ont contesté violemment l'arbitrage de M.Chiab : « Il y a eu vraiment deux poids et deux mesures, disait l'entraîneur Moussa Bezaz. C'est honteux, car nous avions bien contré les Nîmois pendant la première demi-heure. En expulsant Pfrunner — pour une faute bénigne, Dominguez n'étant pas en danger sur le retourné de notre défenseur — M. Chiab a fait un véritable cadeau aux Nimois. »

▲ « C'est vrai que nous pouvons et devons mieux faire, constatait Michel Mézy après la victoire des Nîmois sur Chaumont obtenue sans convaincre. Heureusement que nous avons marqué trois jolis buts, mais la manière n'y était pas. Je retiens aussi de cette soirée que la défaite de Bastia à Strasbourg arrange bien nos affaires, mais il nous reste beaucoup de travail à effectuer pour progresser. »

▲ Santos connut un moment d'émotion à son arrivée à Ajaccio, alors que l'avion s'apprêtait à atterrir. Il eut l'occasion de se remémorer son premier match en terre Corse alors qu'il évoluait à Bastia. C'est à Mezzavia précisément qu'il débuta, et les Ajacciens l'avaient emporté 3 à 2. Moment d'émotion donc mais aussi énorme plaisir, avec le secret espoir de gagner cette fois.

▲ Le club des anciens de Nîmes Olympique que préside Kader Firoud, où l'on retrouve notamment Augé, Betton, Vergnes, Mézy, Novi et Sanlaville, prépare un déplacement à la Martinique pour l'automne prochain. Ils y retrouveront bien entendu trois de leurs membres rentrés au pays, Charles Alfred, Chillan et Kabile.

▲ Après 45 jours d'absence pour blessures, le Franco-Argentin de Nîmes, Jorge Dominguez, a signé une rentrée digne d'un matador sur la pelouse du stade des Costières, et l'enthousiasme de ses nombreux supporters fut à son comble lorsqu'il ouvrit le score contre Chaumont d'une magistrale tête piquée. Du grand art.

▲ Des supporters du Montpellier-Hérault FC ont fait la preuve que l'entente la plus cordiale peut régner entre les clubs voisins, en assistant au match Nîmes-Chaumont. Détail sympathique, ils avaient même déployé leur banderole officielle dans la tribune est du stade des Costières, et ils ont bruyamment encouragé les locaux.

▲ Rendons à... Deplanche. Ce n'est pas Blamart, comme toutes les radios et toute la presse écrite l'avait relaté de prime abord, qui a marqué contre son camp ce vendredi à Rodez, mais Claude Deplanche, le capitaine spinalien.

▲ Luc Chastel, l'ex-stagiaire cannois, est devenu un titulaire à part entière de l'équipe alésienne. Une belle récompense pour ce jeune, natif de Laragne un petit pays des Hautes-Alpes de 3 500 habitants qui a déjà donné au football professionnel, dans les années cinquante, le Rémois Pierre Bini.

Plus pire que pire...

« Au repos, j'ai dit aux gars de ne pas s'en faire, car ils ne pouvaient pas être plus mauvais qu'en première mi-temps. » Insolite confession de Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois, à la fin d'un très moyen Rodez-Épinal.

▲ L'ex-Martégal et Monégasque Stéphane Salomon étant perdu pour le football en raison de graves ennuis rénaux, les dirigeants spinaliens projettent d'enrôler sans plus tarder un défenseur latéral.

▲ La prestation en demi-teinte de l'entrejeu ruthénois, vendredi contre Epinal, a relancé l'idée d'un joker. Michel Poisson, l'entraîneur aveyronnais, avoue qu'il a sa petite idée. Quant au président Larqué, il fait ses comptes...

▲ Les Ruthénois ne sont pas encore revenus des commentaires suscités par leur 0 à 0 de Valenciennes. « A en croire certains articles, nous ne sommes que des voleurs et des casseurs. Or le président Borloo a loué notre état d'esprit. » D'autant plus étonnés, les Aveyronnais, qu'ils ont dû quitter le stade Nungesser par une porte dérobée non sans être arrosés de pierres et de canettes de bière par quelques dizaines d'excités mécontents de l'arbitrage de M. Poulain.

▲ Excellente initiative au Club-House de Louhans-Cuiseaux à l'issue de la première victoire de la saison contre Mulhouse : la présentation de tous les joueurs locaux aux sponsors et à ceux qui soutiennent le club du président Duriez.

▲ En lever de rideau du match Avignon-Annecy, les moins de dix-sept ans de l'équipe locale affrontèrent Monaco. L'occasion d'encaisser neuf buts après en avoir comptabilisé huit à Lyon. Il y a véritablement trop de différences dans le groupe entre les clubs possédant des centres de formation et ceux qui, comme Avignon, n'en ont pas. L'apprentissage promet d'être difficile.

▲ La délégation Valenciennoise, conduite par le vice-président Thierry Lenoyelle, comptait dans ses rangs Paul Benayoum, président délégué. Ce dernier, ami intime de Toussaint Lucciani et fondateur du Festival BD d'Ajaccio, a eu ainsi l'occasion de retrouver avec plaisir de nombreux amis ajacciens.

▲ Saint-Seurin est toujours à la recherche d'un sponsor pour la saison. Le président, Marcel Berthomé, espère pourtant dénicher l'oiseau rare dans le courant de ce mois. Malgré sa bonne image de marque, le petit village saint-seurinois ne semble pas passionner les entreprises...

▲ Pour donner le coup d'envoi de la seconde période, samedi à La Roche, M. Baud, l'arbitre, dut attendre cinq bonnes minutes. Un coq avait, en effet, pénétré sur le terrain. Ce qui permit au Yonnais Poireau de réaliser un placage digne d'un trois-quarts de rugby.

▲ Les bons résultats actuels de La Roche ne laissent pas indifférents les responsables de la Ligue de l'Atlantique. Nous en voulons pour preuve la présence du président de la Ligue, Claude Simonet, samedi, pour la victoire sur Reims.

▲ Après une quinzaine de jours de repos complet, Waldir Mota a retrouvé le chemin de l'entraînement. Sans trop forcer d'ailleurs puisque l'attaquant beauvaisien a toujours la mâchoire bloquée et ne peut donc s'alimenter qu'avec des liquides.

▲ Blessé à la cheville face à Bastia, Jean-Roch Testa n'avait pu être du voyage face à Chaumont. Face à Martigues, il est entré à la mi-temps en remplacement de Gaboriaud. Hélas ! pour lui, pas durant la bonne période, car il y eut alors plus de discussions, de bousculades et de grandes balles aériennes que de jeu véritable.

▲ Surprise au retour des vestiaires puisque les Yonnais ne se présentèrent qu'à neuf sur le terrain. Batelli et Xavier ayant de toute évidence oublié qu'un match compte deux mi-temps...

▲ Pendant une quinzaine de jours, la campagne publicitaire « Beauvais, c'est foot » s'affichera de nouveau sur les murs de la cité oisienne. A cette occasion, un concours a été organisé avec une quarantaine de lots à gagner... dont un voyage en Yougoslavie. Logique puisque c'est Rakela qui figure sur les affiches.

▲ Abdou Diallo (souffrant d'une légère entorse du genou, souvenir de la venue d'Istres, le week-end précédent) n'était pas du déplacement bastiais, vendredi, à Strasbourg.

Les voyages forment...

Parce qu'il a peur de l'avion, Pierre Pleimelding, l'entraîneur spinalien, n'accompagne pas ses joueurs lorsqu'ils voyagent par les airs. Ainsi pour le déplacement à Rodez n'a-t-il pas hésité à emprunter une voiture. Au bas mot, entre l'aller et le retour, plus de 1 600 km et près de 17 heures de route !

une-deux

Mora : « Niort vaut-il huit millions de francs ? »

Le spectre du dépôt de bilan plane sur Niort. Sollicités, les collectivités, de tendances politiques différentes, sortiront-elles l'argent ? Yves Mora, PDG d'Inter Mutuelle Assistance et chargé du dossier juridique et social du club, y croit...

« Quelle est l'exacte situation financière du club aujourd'hui ?

— Au 1er juillet dernier, le passif sur un exercice de trois ans était de quarante-sept millions de francs. Or nous ne pouvons dépasser un budget annuel moyen de l'ordre de vingt millions. Nous allons donc payer la part ouvrière de l'URSSAF en raclant les fonds de tiroirs. Le reste, nous ne le payerons pas !

— **Le départ moyen de l'équipe en Championnat a-t-il précipité votre décision ?**

— Non ! La nouvelle équipe dirigeante avait, en juin 1989, déjà envisagé le dépôt de bilan. La menace des sanctions sportives nous avait fait reculer et, à l'époque, faute de documents comptables à jour, on ne se doutait pas du nombre important de créances, perdues dans la nature et signées par l'ancienne équipe sur des bouts de papier. Du coup, on a failli ne pas repartir en juillet dernier !

— **Les Chamois payent aujourd'hui leur train de vie d'hier. Mais à quel niveau se situent les erreurs de gestion ?**

— La Première Division a été une grande aventure. Mais payée au prix fort, à cause d'une mauvaise gestion de la masse salariale. Disons qu'il y a eu plus de négligences qu'autre chose...

— **Avec de trop gros salaires...**

— C'était de la folie ! Des contrats exorbitants qui nous lient encore et nous ont obligés à nous séparer de certains joueurs pour ne pas avoir à augmenter leur salaire comme l'exigeaient les clauses de leur contrat.

— **Ce ne doit pas être facile d'envoyer la balle dans les pieds des collectivités...**

(Photo La Nouvelle République - Pierre DUCOUSSO)

— La facilité aurait été de laisser filer et d'accumuler les découverts. Là, nous mettons les cartes sur la table. Pour nous en sortir, il nous faut une aide immédiate. Les Chamois valent-ils, ou non, huit millions de francs, ce qui représente la somme dont nous avons aujourd'hui besoin ? C'est la question que nous posons...

N'êtes-vous pas en train de faire du chantage ? — — Non ! Car la ville, le département et la région sont des partenaires et non des adversaires. Des partenaires suffisamment intelligents pour comprendre que Niort, seul club professionnel de la région, est un vecteur de communication unique et une réponse à un besoin populaire. Hier entreprise privée à but public, les Chamois sont devenus une entreprise publique.

— **Admettons que les collectivités s'engagent. Cela suffira-t-il à sortir le club de l'ornière ?**

— Une garantie de déficit nous satisferait. Sept millions et demi ne seraient pas suffisants. En fait, il nous faut onze millions de francs. Mais un engagement immédiat, à hauteur de huit millions, nous permettrait de trouver, tout de suite, d'autres moyens. La route serait alors dégagée...

— **Et si vous n'obteniez pas l'argent, mettriez-vous la clé sous la porte ?**

— Oui ! Ce sera la mort du club. Et, le plus terrible, la disparition du centre de formation pour lequel nous avons investi dix millions sur les trois dernières années. Si les collectivités refusent de nous aider, on ne leur en voudra pas. Si elles acceptent, on renverra l'ascenseur. C'est sûr ! »

Philippe BIAIS, à Niort

▲ Notre confrère manceau *Le Maine libre*, déjà présent sur le tableau d'affichage, avait largement balisé le stade manceau de ses banderoles, samedi. Le journal du jour a même été distribué gratuitement à tous les spectateurs... Le phénomène MUC prend de l'ampleur.

▲ Président du club des supporters et speaker, Joël Archenault assume les deux fonctions avec brio. Et chauffe un stade de plus en plus bruyant. Il est vrai que les résultats et les victoires l'aident beaucoup...

▲ Ancien gardien de l'US Le Mans, dans les années soixante-dix, Joël Beaujouan, l'adjoint de Pierre Mankowski au Havre, était de retour au Mans, ce samedi. Et il n'a pas reconnu le stade Bollée, refait à neuf voilà trois ans.

▲ Le président manceau Roger Leroy n'a pas caché son courroux puisqu'une rumeur faisait état de l'arrivée d'un joker au Mans : « Totalement faux ! Pourquoi alourdir le budget alors que l'équipe va bien et qu'elle vient d'aligner trois victoires ? Notre groupe est très solidaire, pas question de rompre cet excellent état d'esprit ! »

▲ Le brassard de capitaine réussit décidément bien à Zonko Zivkovic, le libero yougoslave de Dijon. A Chaumont, où il l'étrennait, il avait déjà été à l'origine du but grâce à une montée, balle au pied, sur 50 mètres. Contre Martigues, il a fait encore mieux en marquant à deux reprises. Une fois de la tête, l'autre sur penalty. Cette réussite en fait le meilleur buteur Dijonnais avec trois réalisations, mais cela ne l'empêche pas de remplir son rôle défensif à la perfection.

Archives

Alès

PALATSI Jérôme, né le 12-12-1969, à Béziers ; 1,79 m, 75 kg ; gardien.

Istres

CHAOUCH Mohamed, né le 12-12-1966, à Marrakech ; 1,75 m, 68 kg ; attaquant.

Mulhouse

JOHANSEN Frédéric, né le 12-10-1972, à Colmar ; 1,60 m, 55 kg ; milieu.

▲ Devant des joueurs très nerveux et contestataires, M.Léon, l'arbitre de Dijon-Martigues, avait décidé de tout sanctionner. On le vit ainsi siffler plusieurs fois des coups francs pour cause de paroles déplacées, alors que l'action se situait à l'autre bout du terrain.

▲ Laurent Cathala, le député-maire de Créteil, a longtemps hésité entre le premier match de handball, opposant l'USC à Levallois, et le derby Créteil-Red Star. Finalement, il a opté pour le football !

Les punis

Un match ferme : Roger Boli (Lens), Patrick Gazin (Avignon), Alain Colombo (Gueugnon), Thierry Pelletier (Ajaccio), Olivier Durand (Louhans-Cuiseaux), Thierry Desportes (Beauvais).

▲ Le Saint-Quentinois Franck Gury a été, samedi, tout heureux de retrouver Bourges, où il participa, naguère, à l'accession en Deuxième Division.

▲ Récemment opéré des adducteurs, Pascal Blanchard, le capitaine yonnais, va commencer sa rééducation au centre de thalassothérapie de Saint-Jean-de-Monts. Il espère ainsi être opérationnel dès le début de l'année prochaine.

▲ Selon toute vraisemblance, Hasek, le Strasbourgeois, souffrirait d'une déchirure du haut de la cuisse. Quant à Rolling, c'est une fêlure du nez qui l'empêcha, vendredi, de reprendre à la mi-temps sa place dans l'équipe alsacienne.

▲ Avec la suspension de Thierry Desportes et la blessure de Mota, Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, n'avait plus guère d'attaquants sous la main. Ce fut l'occasion pour Patrick Martet d'effectuer sa rentrée après quelques matches joués avec la réserve.

▲ Le FC Tours a enrôlé un attaquant de vingt-neuf ans, Christian Bralley (Rodez), histoire de renforcer son potentiel offensif. Contre Angers, ce dernier n'a pas eu l'occasion de flamber.

▲ Malgré la lourde défaite devant Angers, le kop de Tours a tenu à manifester son soutien aux Tourangeaux en faisant un bruit d'enfer à la sortie des vestiaires. Supporters jusqu'au bout, c'est bien !

▲ L'appel de Martigues, qui avait perdu deux points sur tapis vert pour avoir utilisé Moravec, pas encore qualifié, à Chaumont le 21 juillet, sera de nouveau étudié le mercredi 3 octobre. Un complément d'enquête a, en effet, été demandé.

Le Cher coûte cher...

Si le public a répondu présent, samedi, à Séraucourt, pour la venue de Saint-Quentin, les dirigeants berruyers n'ont pas réussi à vendre le match à un sponsor. Il est vrai que la somme demandée (80 000 F !) est d'importance et fait, de toute évidence, réfléchir les éventuels candidats...

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Vendredi 21 septembre (20 h 30)

Dijon - Strasbourg
Mulhouse - Istres

Samedi 22 septembre (20 h 30)

Gueugnon - Nîmes
Bastia - Dunkerque
Alès - Ajaccio
Épinal - Louhans-Cuiseaux
Valenciennes - Avignon
Chaumont - Rodez
Annecy - Martigues

DUNKERQUE-GUEUGNON (0-0) : malgré les efforts de Bouradaa, les Dunkerquois ont à nouveau dû se contenter d'un nul à domicile.

9e JOURNÉE — 14 ET 15 SEPTEMBRE 199

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Dif
1. Bastia	5	5	0	0	4	2	0	2	9	7	0	2	14	14	3	5	5	19	8	+
2. Martigues	4	2	2	0	5	2	2	1	9	4	4	1	12	5	1	6	5	11	6	+
3. Nîmes	5	4	0	1	4	1	2	1	9	5	2	2	12	7	2	6	7	13	9	+
4. Istres	4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	11	8	2	3	6	11	8	+
5. Valenciennes	4	2	2	0	5	1	3	1	9	3	5	1	11	3	1	3	3	6	4	+
6. Alès	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	10	5	2	4	8	9	10	—
7. Rodez	5	2	3	0	4	0	3	1	9	2	6	1	10	6	4	3	8	9	12	—
8. Dijon	5	1	3	1	4	2	1	1	9	3	4	2	10	7	6	2	6	9	12	—
9. Gueugnon	5	3	2	0	4	0	1	3	9	3	3	3	9	10	1	0	4	10	5	+
10. Épinal	5	1	3	1	4	1	1	2	9	2	4	3	8	4	3	6	6	10	9	+
11. Annecy	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	8	6	2	3	7	9	9	
12. Avignon	4	1	2	1	5	0	4	1	9	1	6	2	8	5	5	4	5	9	10	—
13. Ajaccio	4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	8	7	5	3	7	10	12	—
14. Strasbourg	5	2	3	0	4	0	0	4	9	2	3	4	7	6	3	4	8	10	11	—
15. Mulhouse	4	2	0	2	5	0	3	2	9	2	3	4	7	7	4	2	6	9	10	—
16. Louhans-Cuis. 71	4	1	2	1	5	0	3	2	9	1	5	3	7	4	3	1	4	5	7	—
17. Dunkerque	5	0	5	0	4	0	0	4	9	0	5	4	5	2	2	0	6	2	8	—
18. Chaumont	5	2	0	3	4	0	1	3	9	2	1	6	5	3	6	0	8	3	14	— 1

Equipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)

ASENCIO (Dunkerque, 5 ét.) — DOSTANIC (Rodez, 5 ét.) — ZIVKOVIC (Dijon, 6 ét.) — FOUKA (Alès, 4 ét.)

GOHI (Martigues, 5 ét.) — GARCIN (Nîmes, 5 ét.) — SANTOS (Valenciennes, 5 ét.) — LEVASSEUR (Annecy, 5 ét.)

PAGANELLI (Avignon, 5 ét.) — HOFFER (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

STRASBOURG 2 (1) — BASTIA 1 (1)

Didaux (39e), Monczuk (68e) — **Kabongo (32e)**

SANSONE	3	VALENCONY	2
DALL'OGLIO	3	BIANCONI	3
ROLLING	3	TRIKI	3
(ORSONI, 46e)	3	SALOU	3
ZOETZSCHE	3	SANTINI	2
J. COBOS	4	(ARMBRUSTER, 70e)	
V. COBOS	3	DE BONO	3
HASEK	3	FRÉCHET	3
(JENNER, 46e)	3	NATIVI	3
DIDAUX	4	RZEPKA	3
FROTEY	3	LIPPINI	3
MONCZUK	3	KABONGO	3
PÉRON	2		
Total	34	Total	31

Entr. : Specht — Entr. : Gransart

7 020 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.
Avertissements : Jenner (64e) à Strasbourg ; Santini (63e), Kabongo (70e) à Bastia.

17e : corner de Didaux. Valencony rate sa sortie et Rolling, d'une tête piquée, envoie le ballon de peu au-dessus.

22e : Kabongo file, évite Rolling puis Zoetzsche. Malgré un angle fermé, le ballon frôle la transversale.

30e : coup franc de Monczuk, à 25 mètres sur la gauche, qui passe de peu à côté.

32e : Fréchet pour Lippini qui lance Kabongo dans l'axe. Kabongo résiste à Rolling et sa frappe croisée prend le chemin du but **(0-1)**.

39e : Péron fixe la défense et glisse à Didaux qui, d'une frappe croisée à l'intérieur de la surface, trompe Valencony **(1-1)**.

43e : centre de Didaux et reprise de la tête de Frotey. A côté.

68e : Frotey pour V. Cobos qui lance Monczuk sur la gauche. Le buteur alsacien glisse la balle entre Valencony et le poteau **(2-1)**.

DIJON 2 (2) — MARTIGUES 2 (1)

Zivkovic (32e, 38e s.p.) — **Gohi (3e), Pantaloni (61e)**

DEPLAGNE	4	SABONNADIÈRE	4
HENRIOT	4	ICHAS	3
CRISTOL	3	LOPEZ	3
ZIVKOVIC	6	PITON	4
CANOSI	4	POUNEWATCHY	4
MILLOT	3	PETRUCCI	3
FLOS	4	CANET	3
DI FRAYA	4	(VANDOMELE, 66e)	
DIMITRIJEVIC	3	BÉNARBIA	4
(LE VÈVE, 66e)		PANTALONI	4
RELMY	4	GOHI	5
GABORIAUD	3	LUHOVY	4
(TESTA, 46e)	3		
Total	42	Total	41

Entr. : Todorov — Entr. : Orsatti

3 806 spectateurs. Recette : 175 655 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Cristol (27e), Henriot (44e), Di Fraya (85e) à Dijon ; Ichas (30e), Piton (34e), Benarbia (85e) à Martigues.

3e : Cristol, à la lutte avec Luhovy, touche le ballon de la main. Penalty tiré par Gohi. Deplagne repousse mais Gohi reprend sous la barre **(0-1)**.

25e : centre de Canosi pour Relmy au premier poteau. Un défenseur martégal repousse le ballon de la main sans que l'arbitre ne siffle le penalty.

31e : transversale de Pantaloni. Gohi, seul, contrôle et reprend de volée au-dessus.

32e : faute de Ichas sur Gaboriaud. Coup franc de Dimitrijevic de la droite et tête de Zivkovic **(1-1)**.

38e : Faute sur Relmy dans l'angle de la surface. Penalty transformé par Zivkovic à ras de terre **(2-1)**.

61e : centre de la droite de Gohi. Pantaloni égalise d'une tête décroisée **(2-2)**.

76e : centre de Testa. Tir de 20 mètres de Relmy juste au-dessus.

NIMES 3 (1) — CHAUMONT 0

Dominguez (39e), Garcin (81e), Espeisse (85e)

PEREZ	3	WANTZ	3
SQUAGLIA	3	PFRUNNER	
SIRVENT	3	(Expulsé, 30e)	
CUCIUFFO	3	WOLFF	4
NINOT	3	CORROYER	3
(ESPEISSE, 69e)		PHILIPPE	3
GIRARD	4	GAY	3
GARCIN	5	GIANNETTA	3
PONCE	2	TABTI	3
MAHARZI	4	(DÉMOULIN, 63e)	
DOMINGUEZ	4	BAUBONNE	4
(ARPINON, 76e)		GALLEY	4
EL OUALI	3	SOGUE	3
		(DAVID, 46e)	3
Total	37	Total	33

Entr. : Roméo — Entr. : Bezaz

5 349 spectateurs. Recette : 200 895 F.
Arbitrage de M. Chiab.
Avertissements : Sirvent (16e), Girard (68e) à Nîmes ; Pfrunner (22e) à Chaumont.
Expulsion : Pfrunner (30e) à Chaumont.

39e : grâce à un remarquable travail préparatoire de Maharzi qui centre de l'aile gauche, Dominguez ouvre le score d'une magnifique tête piquée surprenant complètement Wantz **(1-0)**.

81e : Espeisse alerte Garcin sur la gauche. Avec beaucoup d'opportunisme, ce dernier tente alors sa chance et, d'une frappe violente d'environ vingt-cinq mètres, catapulte le ballon en pleine lucarne **(2-0)**.

85e : alors que tous les Chaumontais, pressés par les Nîmois, sont regroupés dans leur surface de réparation, Espeisse tire des 25 m et le ballon, légèrement dévié par un défenseur, trompe imparablement Wantz **(3-0)**.

ISTRES 2 (1) — ALÈS 2 (1)

Chaouch (16e), Chanelet (77e) — **Mangione (26e), Debah (70e)**

SINTES	4	PALATSI	4
CHANELET	4	CHASTEL	4
DURAND	4	GIRAUDO	3
LAVERNY	4	LECLERC	5
HANTZ	4	FOUKA	4
BECKER	4	AUNIAC	4
POPOVIC	4	FAURE	3
BARBERAT	4	CHAINTREUIL	4
CHAOUCH	4	MANGIONE	4
MARTINEZ	4	MARTINEZ	4
PHILIPPE	4	DEBAH	4
Total	44	Total	43

Entr. : Laurier — Entr. : Lavagne

11 500 spectateurs. Recette : 46 000 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Becker (19e) à Istres ; Auniac (15e), Chastel (47e) à Alès.

16e : carton jaune à Auniac. Coup franc de Popovic. La balle, détournée par Leclerc, revient sur Hantz dont la frappe violente ne peut être que repoussée par Palatsi dans les pieds de Chaouch qui marque **(1-0)**.

26e : centre de Martinez de la droite. Tête piquée de Mangione qui égalise **(1-1)**.

35e : tir croisé de Philippe qui heurte le poteau gauche cévenol.

42e : coup franc de Barberat. Tête de Popovic qui rabat pour Chaouch dont la tête est détournée sur la ligne par un défenseur alésien.

70e : centre de Chaintreuil qui profite d'une glissade de Popovic pour centrer pour Debah qui marque acrobatiquement **(1-2)**.

77e : corner de Barberat. La balle, reprise très loin par Chanelet, perfore la défense cévenole **(2-2)**.

78e : Philippe, pressé par Leclerc, tire au-dessus.

AJACCIO 1 (0) — VALENCIENNES 2 (0)

Maufay (23e) — **Buscher (67e s.p., 75e)**

DUCCI	4	PAGEAU	4
GORI	4	FOULON	4
(PRAWILO, 81e)		GLASSMANN	3
LAMON	3	GARRAUD	3
GENTILI	4	RÉGIS	3
FERRI	4	GROSSELIN	4
PELLETIER	4	MALBEAUX	4
LARRE	3	SLIJEPCEVIC	3
MEILLEY	4	SANTOS	5
ETSCHÉLÉ	3	(ÉKÉKÉ, 83e)	
MAUFAY	3	PICOT	4
(MUSELLI, 73e)		BUSCHER	4
MARIINI	3		
Total	40	Total	41

Entr. : Cavalli — Entr. : Peyroche

3500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

15e : sur un centre de Buscher, Picot reprend le ballon magistralement de la tête, mais Ducci détourne le ballon en corner.

20e : Santos fait une ouverture sur Picot ; Gentili et Pelletier sont battus, mais l'attaquant valenciennois rate son lob.

23e : Meilley déclenche un tir violent ; la défense valenciennoise ne peut contrôler le ballon ; Maufay, en embuscade, récupère et marque **(1-0)**.

53e : une faute de Meilley sur Foulon, dans la surface de réparation, n'est pas sifflée par l'arbitre.

67e : Gentili commet une faute sur Slijepcevic ; M. Quiniou accorde cette fois le penalty, que Buscher transforme **(1-1)**.

75e : Ferri rate son contrôle ; Buscher récupère le ballon et marque **(1-2)**.

85e : à la suite d'un excellent travail de Ékéké, le Camerounais donne le ballon en retrait à Picot, seul, à bout portant, devant le gardien ajaccien, mais Ducci s'interpose ; finalement Lamon dégage le ballon.

88e : Slijepcevic, bien placé, tire dans les nuages.

RODEZ 1 (0) — ÉPINAL 1 (0)

Deplanche (52e c.s.c.) — **Leuregans (66e)**

GENIEZ	4	SINGLA	4
GROUTSCH	4	KHADA	3
(PRADIER, 52e)		(MOUSLIM, 70e)	
DOSTANIC	5	DEPLANCHE	4
PASTUREL	4	POIROT	3
GUITARD	3	BLAMART	3
ALCARAZ	3	ROUANI	4
RICARD	3	BENMERIOUMA	4
NENEZIC	4	ETIENNE	3
ROLLAND	2	LEUREGANS	4
(BOBECK, 69e)		WEISS	4
OMERHODZIC	3	DROESCH	3
KRSTIC	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Poisson — Entr. : Pleimelding

2 538 spectateurs. Recette : 142 382 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Nenezic (39e), Rolland (60e) à Rodez ; Deplanche (55e) à Epinal.

9e : frappe instantanée d'Étienne, à l'entrée de la surface de réparation. Guitard sauve sur la ligne.

14e : Weiss élimine Pasturel et centre en retrait. Groutsch sauve devant Benmeriouma.

33e : Dostanic alerte en profondeur Rolland, lequel, seul face à Singla, croise trop son tir.

52e : coup franc de Nenezic qui heurte le poteau. Mais le ballon prend la direction des filets. Deplanche ne peut l'empêcher de franchir la ligne. **(1-0)**.

62e : Omerhodzic, seul face à Singla, croise trop son tir.

63e : Pradier, seul face à Singla, échoue à deux reprises sur le gardien spinalien, lequel s'interpose peu après sur une troisième tentative de Nenezic.

66e : Leuregans, à dix mètres du but, ajuste comme à l'entraînement une demi-volée. **(1-1)**.

70e : tête plongeante de Krstic qui passe à quelques centimètres du but de Singla, battu sur ce coup.

DUNKERQUE 0 — GUEUGNON 0

SACHY	4	DURAND	5
ASENCIO	5	ACÉDO	3
GOFFIN	3	COLOMBO	4
GÉ	3	YÉ	3
HALIFA	3	VIALA	3
TANNAI	3	ROBIN	3
(VANDENBERGHE, 67e)		LALANNE	4
BLINO	3	SÉCHET	3
BLANCHARD	3	DUPRAZ	4
(ZANKO, 60e)		ZEMB	3
BOURABAA	4	(BARTHÉLÉMY, 81e)	
KURBOS	3	GRANGER	3
KAMINSKI	4	(BERNAUD, 57e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Husson

2 679 spectateurs. Recette : 36 858 F
Arbitrage de M. Bourgeois.

5e : sur un centre de Bourabaa, prolongé par Kaminski, la tête de Kurbos trouve Durand.

25e : sur un centre de Bourabaa et une reprise de la tête de Blanchard, Durand plonge devant Kurbos.

31e : Tannai s'ouvre le chemin du but, mais tire au-dessus.

45e : sur un centre d'Asencio, relayé de la tête par Kurbos, le tir de Kaminski est dévié en corner.

47e : sur un débordement de Kaminski, la reprise de Blanchard à ras de terre passe à côté.

56e : Bourabaa perce et s'échappe. Durand plonge avec brio sur son centre à ras de terre.

70e : Sachy intervient sur un tir de Lalanne.

76e : un tir de Bernaud trouve Sachy à la parade.

AVIGNON 1 (1) — ANNECY 0

Cubaynes (41e)

BOURGES	4	DESPREZ	4
ELIE	4	MARINKOV	3
SABOYE	5	BEZZI	4
TABERNER	4	(NOYER, 73e)	
RADOVANOVIC	5	SORIANO	4
ESTEVAN	4	MASTROIANNI	3
GOMIS	5	LEVASSEUR	5
BEN SALAH	5	NJOK	4
VINUESA	3	LE BELLEC	4
(GAZIN, 71e)		(HABAULT, 78e)	
PAGANELLI	5	MONATE	4
CUBAYNES	4	COIFFIER	4
(COLLOT, 78e)		MARIN	4
Total	48	Total	43

Entr. : Exbrayat — Entr. : Stephan

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Estevan (37e), Cubaynes (64e) à Avignon ; Soriano (32e), Mastroianni (48e) à Annecy.

14e : bon tir de Gomis, difficilement détourné par Desprez.

28e : Paganelli rate son contrôle devant Desprez.

34e : Njok alerte Marin qui tire à côté.

41e : centre de Paganelli. Reprise de Cubaynes et but **(1-0)**.

80e : Monate tire à côté du cadre.

83e : faute de Marinkov sur Collot. Taberner tire le penalty à côté.

LOUHANS-C. 71 3 (1) — MULHOUSE 0

Vandeputte (3e), Adam (51e), Hoffer (76e)

WARMUZ	4	ROHN	3
BONIFACE	3	NEVEU	
DURAND	4	(WIEZIK, 34e)	3
POTET	4	DUVERNOIS	3
KRUAJITCH	4	PÉRION	3
VANDEPUTTE	4	HOY	3
CHANLOT	3	PEUGET	3
TOURNAY	4	HORACE	3
ADAM	4	KELLER	4
HOFFER	5	N'DIAYE	4
PLATTO	3	STÉPHAN	3
		(SKUBISZEWSKI, 63e)	
		SUBIAT	3
Total	42	Total	35

Entr. : Le Lamer — Entr. : Damjanovic

1 894 spectateurs. Recette : 70 900 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissements : Kruajitch (40e), Louhans-Cuiseaux 71 ; Hoy (32e), Mulhouse.

3e : Durand remonte le ballon, décale remarquablement pour Vandeputte, qui marque d'une frappe en coin. **(1-0)**.

8e : belle montée de Keller qui glisse à Subiat dans la surface, mais ce dernier enlève trop son tir.

27e : Rohn est inquiété par une tête de Hoffer, sur un centre de Chanlot.

33e : Neveu se blesse dans un choc aérien avec Hoffer et doit quitter le terrain.

48e : reprise de peu au-dessus de Hoffer sur centre de Vandeputte.

51e : Adam, sollicité par Hoffer sur une montée de Durand, ne laisse aucune chance à Rohn **(2-0)**.

76e : alerté par Adam, Hoffer marque dans un angle très fermé **(3-0)**.

89e : sur centre de Platto, la balle, reprise de la tête par Hoffer, heurte l'angle gauche du but de Rohn.

Les étoiles

1. Luhovy (Martigues), **39.**
2. Deplagne (Dijon), Barberat (Istres), Dostanic (Rodez), **38.**
5. Ben Salah (Avignon), Bianconi (Bastia), Sabonnadière (Martigues), Girard (Nîmes), **37.**
9. Wantz (Chaumont), Leuregans (Épinal), Durand (Gueugnon), Garcin (Nîmes), Grosselin (Valenciennes), **36.**
14. Ducci et Etschélé (Ajaccio), Debah (Alès), Di Fraya (Dijon), Acédo (Gueugnon), Chanelet (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Pageaud et Slijepcevic (Valenciennes), **35.**

Buteurs

1. Mangione (Alès), Njok (Annecy), Diallo et Kabongo (Bastia), **5.**
5. Monate (Annecy), Cubaynes (Avignon), Rzepka (Bastia), Luhovy (Martigues), Subiat (Mulhouse), Djorkaeff (Strasbourg), **4.**
11. Maufay, Meilley et Sialelli (Ajaccio), Debah (Alès), Zivkovic (Dijon), Leuregans (Épinal), Basile et Philippe (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Skubiszewski (Mulhouse), Garcin (Nîmes), Ricard (Rodez), **3.**
23. Dimitrijevic et Relmy (Dijon), Vandenberghe (Dunkerque), Mouslim et Weiss (Épinal), Bellus, Lalanne, Séchet et Zemb (Gueugnon), Chanelet (Istres), Gohi, Moravec et Pantaloni (Martigues), Dominguez et Sirvent (Nîmes), Krstic et Omerhodzic (Rodez), Monczuk (Strasbourg), Buscher et Slijepcevic (Valenciennes), **2.**

9e JOURNÉE — 15 ET 16 SEPTEMBRE 1990

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	5	0	0	4	3	0	1	9	8	0	1	1. Red Star 93	16	11	2	5	2	16	4	+ 12
4	2	1	1	5	3	2	0	9	5	3	1	2. Angers	13	7	3	7	1	14	4	+ 10
4	4	0	0	5	1	2	2	9	5	2	2	3. Le Havre	12	10	5	3	3	13	8	+ 5
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	4. Beauvais	11	4	0	2	3	6	3	+ 3
4	3	0	1	5	2	1	2	9	5	1	3	5. La Roche/Yon	11	3	2	6	5	9	7	+ 2
5	1	3	1	4	2	1	1	9	3	4	2	6. Bourges	10	4	5	6	6	10	11	— 1
4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	7. Reims	9	5	1	5	6	10	7	+ 3
5	3	0	2	4	1	1	2	9	4	1	4	8. Guingamp	9	6	4	4	7	10	11	— 1
4	2	1	1	5	1	2	2	9	3	3	3	9. Le Mans	9	2	3	4	6	6	9	— 3
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	10. Créteil	8	4	3	4	9	8	12	— 4
5	2	0	3	4	1	1	2	9	3	1	5	11. Laval	7	10	5	1	3	11	8	+ 3
5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	12. Rouen	7	7	3	1	5	8	8	0
5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	13. Lens	7	5	2	3	7	8	9	— 1
4	2	0	2	5	0	3	2	9	2	3	4	14. Niort	7	4	4	2	5	6	9	— 3
4	2	2	0	5	0	1	4	9	2	3	4	15. Saint-Seurin	7	8	5	2	10	10	15	— 5
5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	16. Tours	7	3	3	2	7	5	10	— 5
4	0	4	0	5	0	2	3	9	0	6	3	17. Orléans	6	3	3	1	5	4	8	— 4
5	0	3	2	4	1	1	2	9	1	4	4	18. Saint-Quentin	6	3	6	1	9	4	15	— 11

Equipe type

LE GARREC (Guingamp, 6 ét.)

JUMEL (Beauvais, 4 ét.) — BALA (Red Star 93, 4 ét.) — KINIER (Bourges, 5 ét.) — HESE (Rouen, 4 ét.)

VIAUD (Angers, 5 ét.) — CARON (Le Mans, 5 ét.) — BENTOUMI (Le Mans, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5 ét.)

THOLOT (Reims, 5 ét.) — GALERA (Saint-Seurin, 5 ét.)

CRETEIL-RED STAR (0-2) : Stéfanini et le Red Star filent vers la victoire. Aïd et Chebel n'y pourront rien.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Vendredi 21 septembre (20 h 30)
Reims - Le Mans

Samedi 22 septembre (20 h 30)
Red Star 93 - Bourges
Laval - Créteil
Le Havre - Saint-Seurin
Guingamp - La Roche-sur-Yon
Orléans - Beauvais
Saint-Quentin - Rouen
Tours - Lens
Niort - Angers

CRÉTEIL 0 — RED STAR 93 2 (1)

Fanzel (34e)
Michel (55e)

SIDAINE	4	MERELLE	4
AID	3	FANZEL	3
BRANGER	3	BALA	4
VOLPATTI	3	SCIPION	4
LE PROVOST	3	CARTELLIER	3
OUSFANE	3	POLANIOK	3
LEMARRE	3	AMOURS	4
(HAGEMAN, 73e)		GIRARD	3
CHEBEL	4	STEFANINI	4
UMPIERREZ	4	MICHEL	4
WISS	4	ROUSSEY	4
FAUCHER	4		
Total	38	Total	40
Entr. : Govignon		Entr. : Rouquette	

3 254 spectateurs. Recette : 117 132 F.
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissements : Lemarre (13e), Branger (15e), Aïd (42e), Ousfane (61e) à Créteil ; Bala (25e) au Red Star 93.

12e : sur coup franc à environ vingt mètres du but audonien, tir canon d'Umpierrey, capté en deux temps par Mérelle.
32e : longue balle sur coup franc adressée par Umpierrez à Chebel, qui relaie de la tête pour Faucher. Bala met en corner in extremis.
34e : Amours lance Fanzel sur la droite. Le défenseur du Red Star 93 frappe et marque (0-1).
42e : centre d'Amours et tête de Bala à côté.
46e : Chebel centre de la gauche. Wiss, de la tête, écrase le ballon sur le poteau.
55e : grosse erreur de la défense cristolienne. Michel en profite pour battre Sidaine (0-2).
71e : Faucher, sur la gauche, alerte Wiss qui frappe sur le petit filet.
83e : centre de Chebel au deuxième poteau. Tête de Faucher. Scipion sauve sur la ligne.
88e : arrêt-réflexe de Mérelle sur un tir en pivot de Faucher, à hauteur des six mètres.

TOURS 0 — ANGERS 3 (1)

Amisse (30e)
Lagrange (58e)
Daury (70e)

DUPUIS	3	AUBRY	3
ADJOVI-BOCO	2	GEHRA	3
LALMAND	2	(PERROCHEAU, 50e)	
POPOVIC	2	CABANEL	3
HERRERO	2	ZAGO	3
BERTUCCI	2	ROLLAIN	4
PARSY	2	VIAUD	5
BARRAUD	2	GNAKO	4
BRALLEY	2	AMISSE	4
PASCAL	2	(FALL, 75e)	
PICKEU	2	LAGRANGE	4
		DAURY	4
		LEVENARD	3
Total	23	Total	40
Entr. : Sérafin		Entr. : Gauthier	

4 518 spectateurs. Recette : 166 951 F.
Arbitrage de M. Bonjaume.
Avertissements : Herrero (87e) à Tours ; Gnako (63e) à Angers.

20e : centre de Levenard, reprise de Lagrange, contrée in extremis par Lalmand.
30e : une-deux Amisse-Viaud. L'ex-Nantais trompe Dupuis avec facilité. (0-1).
42e : Viaud s'enfonce dans la défense, tire puissamment et Dupuis intercepte brillamment.
58e : mis sur orbite, Lagrange tire et marque. (0-2).
59e : panique à bâbord. Daury lobe Dupuis. Le ballon heurte la transversale.
62e : panique à tribord. Lagrange évite Dupuis, tire dans la cage vide. Popovic sauve.
70e : échappée de Lagrange. Daury prend le relais et fusille Dupuis. (0-3).
73e : nouvelle incursion de Daury, qui tire puissamment. Le montant renvoie encore le ballon !

LE MANS 1 (1) — LE HAVRE 0

Bossis (9e)

RODOLPHE	4	PIVETEAU	4
PENAUD	4	KANA-BIYIK	4
FROGER	4	MAHUT	4
VILLA	4	DELAUNAY	3
ELMIRA	4	PRISSETTE	3
BEUNARDEAU	4	QUILAN	3
CARON	5	KELLER	4
BENTOUMI	5	DELETANG	4
(GARRAULT, 89e)		TIEHI	3
BOSSIS	5	(MOREAU, 64e)	
LERAT	4	ROUX	3
(TURBAN, 72e)		BÉNÉDET	3
TRAORÉ	4		
Total	47	Total	38
Entr. : Letard		Entr. : Mankowski	

5 145 spectateurs. Recette : 255 193 F.
Arbitrage de M. Femenia.
Avertissement : Bénédet (54e) au Havre.

9e : Bossis récupère un ballon au milieu. Il l'emmène d'une superbe pichenette. Surpris, les Havrais le laissent tenter sa chance et son tir à ras de terre trompe Piveteau au ras du poteau. (1-0).
19e : Centre de Penaud. Démarqué dans la défense, Traoré loupe sa reprise.
29e : Intervention décidée de Rodolphe devant Roux, servi par Tiéhi.
62e : Sortie de Rodolphe devant Tiéhi.
73e : Turban lance parfaitement Bossis. Ce dernier attend que Piveteau se « couche ». Mais la frappe du Manceau rase la lucarne.
77e : Transversale de Bossis pour Caron dont le tir est détourné par le gardien sur le poteau... et en corner.
88e : Centre-tir de Bénédet. Roux reprend au second poteau, mais la balle échoue sur le haut de la transversale.

BEAUVAIS 1 (1) — NIORT 0

Tristan (33e)

SIBILLE	4	SIMONELLA	4
JUMEL	4	BEAUMET	4
DELARGILLIERE	3	REVELLI	3
ZAREMBA	4	OOSTERVEER	4
ELIOT	3	LE FRAPPER	3
KRAWCZYK	3	(GUÉGAN, 73e)	
RAKELA	4	MARLOT	4
MAGNY	4	CONSTANTINIAN	3
AUJOULAT	4	(BARDOT, 87e)	
TRISTAN	4	AZZOPARDI	4
MARTET	3	N'DOMBA	3
		VIOLLEAU	4
		PRIEUR	4
Total	40	Total	40
Entr. : Metsu		Entr. : Zvunka	

2 601 spectateurs. Recette : 112 567 F.
Arbitrage de M. Féret.

5e : Viollau lance Prieur dans l'espace qui tire sur le petit filet.
22e : contre à cinq contre trois, mais N'Domba se fait reprendre.
27e : centre de Rakela mal renvoyé. Volée de Magny au ras de la lucarne.
31e : bon tir de Jumel qui oblige Simonella à se coucher.
33e : centre de Rakela pour Tristan qui ne laisse aucune chance au gardien niortais. (1-0).
34e : corner de Prieur. Tête de Marlot au ras de la barre.
40e : Rakela contraint Simonella à une belle parade sur coup franc.
42e : coup franc de Prieur. Revelli remise pour Oosterver qui percute la balle sur le poteau.
58e : bonne frappe de Prieur au ras du montant.
80e : Prieur s'en va, feinte Sibille, mais le portier beauvaisien a le dernier mot.

LA ROCHE 1 (0) — REIMS 0

Auneau (87e)

BATELLI	4	ROUSSEAU	3
POIREAUD	3	THIEBLEMONT	3
MOREAU	3	AVRILLON	3
XAVIER	4	GUNIA	3
ROCHEDREUX	4	TUSSEAU	4
AUNEAU	4	J.-M. JEZIERSKI	3
CADDEO	3	BOURDONCLE	4
ARSÈNE	4	LEWANDOWSKI	3
(POIRIER, 84e)		(R. JEZIERSKI, 46e)	3
MAZZÉO	4	VERNET	4
DAVID	3	THOLOT	5
GAUTIER	3	GUION	3
		(VALLEAU, 78e)	
Total	39	Total	39
Entr. : Rabier		Entr. : Notheaux	

3 205 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissements : Xavier (37e), Poireaud (44e) à La Roche-sur-Yon ; Gunia (20e), J.-M. Jezierski (22e), Lewandowski (34e), Tholot (44e) à Reims.

3e : à la réception d'un corner tiré par Arsène, David place le ballon juste au-dessus de la transversale.
14e : Tholot, de la tête, échoue sur le montant.
21e : Batelli intervient efficacement devant l'inévitable Tholot.
42e : suite à un coup franc, Tholot, en retourné, échoue encore sur le poteau.
46e : Caddéo, en position idéale, tergiverse et se fait contrer par Tusseau.
51e : une erreur de Xavier place Tholot en bonne position, mais Batelli réalise un arrêt spectaculaire.
87e : coup franc tiré par Gautier. Auneau surgit et, de la tête, lobe Rousseau (1-0).

BOURGES 1 (0) — SAINT-QUENTIN 0

Chavanon (74e)

CHATREFOUX	4	BARBET	4
OBRY	4	PIRES	3
BOYER	4	BRU	3
KINIER	5	HOUTCH	3
BOUOUDEN	4	PRINCE	4
HUTTEAU	3	TOFFOLO	4
(SOUVIGNÉ, 46e)	3	NAGY	2
LESTRADE	4	(EL MOUNTACIR, 46e)	3
KAFKA	3	CARNEVALE	2
CHAVANON	4	GURY	2
MEUDIC	4	(PLY, 71e)	
LOBÉ	2	SOLOMENKO	3
(SPADINY, 70e)		DEL MARONÉO	2
		(expulsé, 82e)	
Total	41	Total	32
Entr. : Michel		Entr. : Mascret	

3 500 spectateurs. Recette : 93 342 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Lestrade (57e) à Bourges ; Bru (20e), Carnevale (40e), Solomenko (78e) à Saint-Quentin.
Expulsion : Del Maronéo (82e) à Saint-Quentin.

25e : coup franc précis de Hutteau qui passe au ras de la cage.
30e : surprise. Saint-Quentin finit très fort. Solomenko et Gury obligent Chatrefoux à deux arrêts déterminants.
65e : magnifique montée de Kinier qui remet Bourges en position offensive.
74e : juste récompense des efforts locaux. De l'aile gauche, Chavanon ajuste un tir qui surprend Barbet, masqué (1-0).
80e : Souvigné s'enfonce, mais Pires le stoppe à l'extrême limite de la surface de réparation.
83e : acte d'anti-jeu de Del Maronéo sur Boyer. C'est le carton rouge.
90e : Pires marque, alors que le juge de touche avait levé depuis longtemps son drapeau. But refusé pour hors-jeu, dans la confusion.

ROUEN 0 — GUINGAMP 0

LECHEVALLIER	3	LE GARREC	6
SZKLAREK	3	DANIÈLOU	3
HAVET	4	JACQUES	4
RICHARD	4	VIDOT	3
HÈSE	4	JOUAN	3
LECOMTE	3	HERVÉ	3
GICQUEL	3	LE ROUX	4
(TITECA, 73e)		MALLE	3
HITOTO	2	(CARNOT, 83e)	
ORTS	2	NIKOLIC	3
VAN DEN BOOGAARD	3	(ROLLAND, 73e)	
SOLOY	3	GOUPARD	3
		VRANIC	3
Total	34	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : De Martigny	

3.117 spectateurs. Recette : 77 473 F.
Arbitrage de M. Nolet.
Avertissement : Carnot (89e) à Guingamp.

20e : Soloy, de la gauche, inquiète Le Garrec qui repousse. Van den Boogaard ne peut reprendre.
24e : Soloy, face à Le Garrec, « oublie » Orts et se fait contrer par le gardien. Van den Boogaard survient et tire au-dessus.
46e : Orts dribble Le Garrec qui le fauche. Penalty tiré par le même Orts. Le gardien breton détourne.
55e : corner pour Guingamp tiré de la droite. Reprise à l'horizontale de Le Roux qui met au-dessus.
58e : centre parfait de Hèse. La tête smashée de Van den Boogaard est sortie par Le Garrec.
69e : centre de Gicquel. Van den Boogaard contrôle et tire. Le Garrec dévie. Orts prolonge, mais Hervé sauve sur sa ligne.
75e : Le Roux s'infiltre sur la droite et centre pour Rolland. Celui-ci bute sur Lechevallier qui arrête en deux fois.
80e : Le Garrec intervient en deux fois devant Van den Boogaard qui remise au second poteau. Havet surgit et marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.

LENS 2 (0) — LAVAL 0

Boli (89e)
Wallemme (92e)

MOTTET	4	OSMOND	4
SIKORA	3	HÉRÉSON	3
MAGNIER	2	GEFFROY	3
GILLOT	3	LEBOEUF	4
LEROY	3	OLIVER	3
WALLEMME	3	KOULINOV	2
TARKO	3	GROSBOIS	2
LAIGLE	3	GUÉDÉ	2
ROJAS	2	AUBAME	3
(BAUDRY, 59e)		HADDAOUI	4
SLATER	4	(PERES, 77e)	
BOLI	3	GRAVELAINE	3
(JANNUZZI, 90e)		(COULIBALY, 89e)	
Total	33	Total	33
Entr. : Dos Santos		Entr. : Le Milinaire	

5 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel
Avertissements : Gillot (45e), Magnier (68e) à Lens.

10e : coup franc de Leroy. Rojas reprend, Lebœuf repousse.
15e : centre de Slater et tête de Rojas au-dessus.
22e : Grosbois file au but. Wallemme parvient à le stopper in extremis.
24e : tête de Laigle, contrée par le bras de Lebœuf.
53e : débordement de Gravelaine et centre rasant que ne peut reprendre Haddaoui.
68e : coup franc d'Haddaoui. Mottet repousse du pied.
73e : jaillissement de Mottet devant Coulibaly.
89e : frappe en pivot de Boli en pleine lucarne (1-0).
90e : reprise manquée de Gravelaine, à deux mètres du but.
92e : contre lensois mené par Wallemme qui, après un relais avec Slater, inscrit le second but d'une tête plongeante (2-0).

SAINT-SEURIN 3 (2) — ORLÉANS 1 (0)

Bélières (8e)
Khirat (42e)
Galéra (72e)
Bonora (89e)

GOMÈS	5	BIED	4
PADOVANI	3	HARVEY	3
FURLAN	4	COSTA	3
LE BLAYO	4	BOLONI	3
NANG-MINDJA	4	BACCONNIER	3
MARCHET	3	(BONORA, 75e)	
(SAMAKÉ, 60e)		NYANGALA	3
FURIC	3	BÉASSE	3
LUBIN	3	SOYER	3
BÉLIÈRES	3	PISELLI	4
GALÉRA	4	LÉVY	3
KHIRAT	4	(SECK, 65e)	
(EKIÉ M'BOLÉ, 65e)		MUSQUÉRE	2
Total	40	Total	34
Entr. : Menant		Entr. : Destrumelle	

1 793 spectateurs. Recette : 61 175 F.
Arbitrage de M. Mas.
Avertissements : Nyangala (26e), Costa (78e) à Orléans.

2e : coup franc de Lubin. Furlan marque. But refusé pour hors-jeu.
8e : reprise instantanée de Bélières sur un centre de Khirat (1-0).
32e : volée lointaine et puissante de Furlan. Bied arrête.
42e : centre de Galéra. Tête plongeante et but de Khirat (2-0).
56e : tête à bout portant de Piselli. Arrêt de Gomès.
63e : frappe de Soyer sur la transversale.
65e : coup franc de Piselli, repoussé par Gomès.
70e : frappe de Ekié M'Bolé. Bied arrête.
72e : percée solitaire de Galéra. Bied repousse. Galéra suit et marque (3-0).
82e : tir de Lubin. Arrêt de Bied.
89e : Bonora, au second poteau, trompe Gomès (3-1).

Les étoiles

1. Rousseau (Reims), **39.**
2. Kinier (Bourges), **38.**
3. Stéfanini (Red Star 93), Richard (Rouen), **37.**
5. Obry (Bourges), Le Roux (Guingamp), Bied et Bölöni (Orléans), **36.**
9. Rollain (Angers), Magny (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Arsène (La Roche-sur-Yon), Kana-Biyik (Le Havre), Costa (Orléans), Tholot (Reims), Gomès (Saint-Seurin), **35.**
17. Gnako (Angers), Faucher (Créteil), Batelli et Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Tiéhi (Le Havre), Caron (Le Mans), Slater (Lens), Harvey (Orléans), Barbet (Saint-Quentin), **34.**

Buteurs

1. Daury et Lagrange (Angers), Orts (Rouen), Galéra (Saint-Seurin), **5.**
5. Lebœuf (Laval), Roux (Le Havre), Bossis (Le Mans), **4.**
8. Meudic (Bourges), Faucher (Créteil), Malle (Guingamp), Szczepanski (La Roche-sur-Yon), Gravelaine (Laval), Kana-Biyik et Tiéhi (Le Havre), Traoré (Le Mans), Prieur (Niort), Michel, Polaniok, Roussey et Stéfanini (Red Star 93), Tholot (Reims), Khirat (Saint-Seurin), **3.**
23. Amisse (Angers), Lobé (Bourges), Vukicevic (Créteil), Le Roux et Mobati (Guingamp), Xavier (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Laval), Boli et Gillot (Lens), Constantinian (Niort), Bonora (Orléans), Cartellier (Red Star 93), Legret (Rouen), **2.**

Patrick Parizon est heureux. Tout heureux malgré la descente. Avec Evariste Dibo (à gauche) et Mustafa Diagne, les deux seules recrues, Grenoble veut reconstruire. (Photos Marc GREINER)

Heureux qui, comme Grenoble...

Après le départ de Marc Braillon et la descente, beaucoup pensaient que Grenoble aurait du mal à relever la tête. Mais avec Patrick Parizon toujours aux commandes, les Dauphinois ont relevé la tête et le défi.

SUR les terrains du centre de formation grenoblois, les joueurs s'entraînent. Pour eux, la vérité est là, ballon au pied. Loin des bouleversements qui ont modifié le paysage du football dans la capitale alpine. Des bouleversements mais pas de révolution de palais. Jo Perli, le nouveau président du FC Grenoble-Isère — qui a remplacé le FC Grenoble-Dauphiné — a voulu que tout se passe dans le calme. Sans heurts, sans fracas. Pourtant, depuis la démission de Marc Braillon, la saison passée, les structures du club ont changé.

« Nous allons bâtir un nouveau club », avait souligné Jo Perli avant la fin de l'exercice précédent alors que l'équipe se battait pour se maintenir en Deuxième Division.

« Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait rien avant. Simplement, nous allons apporter des idées nouvelles, et tout se fera dans la plus grande clarté. »

Malheureusement, sur le plan purement sportif, les efforts n'avaient porté leurs fruits. Une fin du parcours difficile et une descente à l'étage inférieur. Une grosse déception, sans compter les difficultés financières que le club dut régler et qui faillirent lui coûter son statut professionnel.

Vingt et un ans de moyenne d'âge

« Le financier a pris le pas sur le sportif, s'exclame Patrick Parizon. Les dirigeants ont dû se battre comme des lions pour que nous conservions ce statut pour un an en Troisième Division. De plus, le Red Star a été repêché à notre place. Toute cette période a été délicate à traverser. En fait, nous avons eu l'impression de faire l'aumône vis-à-vis des instances nationales. Tout cela s'est passé comme si on nous en voulait. » L'entraîneur dauphinois ne veut cependant pas s'étendre davantage sur le passé. C'est fini. La page est presque tournée pour lui. L'avenir semble bien plus important. Mais rien ne lui a été épargné puisque le FC Grenoble-Isère n'a pas eu le droit de recruter des « pros ». Seulement des stagiaires ou des promotionnels.

Résultats : deux arrivées seulement. Celle de l'Ivoirien Evariste Dibo, prêté par Martigues, et l'incorporation du Sénégalais Mustapha Diagne. D'Angelo, Séchet, Elmira et Robin avaient, en revanche, fait leurs valises.

Le groupe, déjà jeune l'an passé, a encore perdu de la bouteille avec, aujourd'hui, une moyenne d'âge d'un peu plus de vingt et un ans seulement. Un bain de jouvence pour Parizon : « Nous avons pris un bon départ. Mais attention ! Il va y avoir des tas d'embûches sur le terrain et même en dehors qui font que nous ne sommes pas au bout de nos peines. On me parle de remontée, mais il faut rester mesurés. Je suis comme saint Thomas. Tant que je n'ai pas vu, je ne crois pas. Qui dit jeunesse dit aussi manque d'expérience, et il faudra se méfier des faux pas. Ne tirons donc pas trop tôt de plans sur la comète. »

L'ancien responsable niortais sait de quoi il parle. Et il ajoute : « A l'intersaison des gens ont un peu miné le terrain, nous avons donc un challenge à relever. »

Le coach isérois possède toutefois un effectif qui tient la route d'autant qu'il a pu conserver Clément Garcia, le fer de lance de son attaque, un moment annoncé sur le départ mais finalement toujours grenoblois. En revanche, Jacky Perdrieau — le plus « vieux » du groupe — n'a pas rejoué depuis le début du Championnat. Motif : un écrasement du muscle péronier. Le capitaine grenoblois (qui a passé son brassard pour l'instant à Patrick Guillot) piaffe d'impatience.

Sur le terrain, ses jeunes coéquipiers se débrouillent néanmoins très bien à l'image de leurs nets succès à domicile face à Endoume et Saint-Raphaël. Avec une équipe largement offensive, même si Parizon s'en défend un peu : « Aujourd'hui, c'est la récupération du ballon qui est importante, et je crois que les joueurs ont très bien compris mon message. »

Patrick Parizon a en tout cas le sourire. On le sent décrispé, épanoui. Heureux tout simplement.

« Je prends mon pied »

Et, quand on lui demande pourquoi il n'est pas parti sous des cieux plus cléments après la descente, il répond : « Je me suis d'abord senti concerné par tout ce qui s'est passé ici depuis la démission de l'ancien président, ainsi que par les efforts des dirigeants. Je ne pouvais pas quitter le navire. Il y a toujours du travail à faire. Il faut remettre, à Grenoble, le football sur de bons rails par l'intermédiaire du FCGI. Compte tenu des événements que j'ai vécus depuis de nombreuses années, j'éprouve actuellement des sensations de plénitude. Les joueurs sont mordants, motivés, enthousiastes, et, de plus, ils progressent au niveau du sérieux, de la rigueur et de la discipline. Quelle superbe ambiance ! Vraiment, je prends mon pied... »

Il sourit presque comme un enfant. Il vient de s'épancher sans retenue. Ça fait du bien.

Avec Serge Joureau — l'entraîneur-adjoint —, il dirige depuis plusieurs semaines les séances dans une réelle bonne humeur. Tout serait-il donc devenu rose au bord des alpages ? Pas vraiment encore à l'image du revers concédé, par exemple, à Montpellier. Les Grenoblois se sont créé beaucoup d'occasions, ont dominé, mais sont finalement restés muets.

« Un avertissement sans frais, a rétorqué Patrick Parizon. Cela prouve qu'il n'est pas question de nous montrer prétentieux. La concurrence est forte, et nous avons des adversaires de qualité, comme les équipes de Valence ou de Vallauris, entre autres. Il ne faut donc pas se poser de question. Seulement jouer et gagner. »

Ce que les Grenoblois ont magnifiquement réussi, ce samedi, en s'imposant 6-0 devant Cluses-Scionzier. De quoi envisager l'avenir avec plus de sérénité encore...

Correspondance Gabriel GABAI

Archives : 5e journée (samedi 15 et dimanche 16 septembre 1990)

CLASSEMENT DES ETOILES

■ **CENTRE**
2 étoiles : Mérillon (Auxerre), Blin (Châteaudun), Moulin (Châteauroux), Popov (Evry), Sutter, Boumnigel (Gueugnon), Bidegaray (Joué-lès-Tours), Authié (Le Puy), Sutter (Lyon), Clérix, N'Selome (Melun), N'Gombe (Montceau), Berthelier (Montluçon), Discolle, Ardeois (Angers), Camara (Saint-Étienne), Laigneau (Troyes).

■ **CENTRE-OUEST**
3 étoiles : Hruska (Angoulême).
2 étoiles : Alajarin (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Marty (Brive), Dulac (Castets), Melhi (Châtellerault), Cassola (Libourne), Lévy (Pau), Florès (Perpignan), Pavon (Toulouse), Borowski (Villenave).
1 étoile : Sourisseau, Guicheteau (Angoulême), Pagnan, Delplace, Guissetin (Blagnac), Marx, Bade, Arnaud (Bordeaux).

■ **EST**
3 étoiles : Lopez (Besançon), Durand (FC Metz), Johansen (Mulhouse), Simon (Nancy).
2 étoiles : Zurlinden (Baume-Isle), Cochaux (Charleville), Ichoua (FC Metz), Poil, M'Bock (Paris FC), Christen (RC Strasbourg), Gardiaga (Reims), Diawara (RP 1), Maurer (Saint-Dié), P. Froeliger (Vauban Strasbourg).

■ **NORD**
3 étoiles : Jarolim (Amiens), Wisneski (Valenciennes).
2 étoiles : Dufresne (Calais), Faye, Françoise (Le Havre), Gombert (Lens), Robert (Le Touquet), H. Lachaabe (Maubeuge), Nouma (Paris-SG), Daussy, Masure (Saint-Omer), Delmotte (Wasquehal).
1 étoile : Baticle, Luczkow (Amiens), Durand, Vasset, Pogor, Gosset Ben Eradi (Arques), Soumah, Licka, Hochart (Calais).

■ **OUEST**
4 étoiles : Le Roux (Guingamp).
3 étoiles : Hainsselin (Cherbourg), Le Bert (Lorient), Chamaillarde (US Montagnarde), Bait (Quimper), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Sekana (Brest).
2 étoiles : Verlen (Ancenis), Ménard (Avranches), Gibson (Cherbourg), Olivier (Concarneau), Troussier (Laval), Naud (Luçon), Pedros (Nantes), Roinné (Quimper), Noël (Rennes), Montibeller (Saint-Lô), Le Bilhan (Saint-Pol-de-Léon), Camara (FC Vannes), Le Baron (Véloce Vannes).

■ **SUD**
4 étoiles : Carpeggiani (Canet), Ceccato (Cluses-Scionzier).
3 étoiles : Jacquemet (FC Valence).
2 étoiles : De Falco (Endoume), Noubia, Guillot (Grenoble), Sorva (Saint-Raphaël), Cabezas (Vallauris), Cauvet (USJOA Valence).
1 étoile : Mosalli, Gotardi, Moracchini, Biancarelli, Faye (Bastia), Bosque (Canet), Pollet, Nogueira, Faivre, Mouka, Monacchino (Cannes), Chedley (Cluses-Scionzier).

MEILLEURES AFFLUENCES

Sedan, 2 000 ; Lorient, 1 328 ; Grenoble, 1 300 ; Avranches, 1 113 ; Ancenis, 1 036 ; Mont-de-Marsan, 1 000 ; Angoulême, 932 ; Brive, 900 ; FC Valence, 900 ; Montceau, 801 ; Le Puy, 800 ; La Rochelle, 800 ; Châteaudun, 762 ; Concarneau, 751 ; Saint-Leu, 702.

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ **CENTRE**
3 buts : Affaire (Montluçon).
2 buts : Penalva, Paniagua (Châteauroux), J. Sutter, Bupto (Gueugnon), Bidgaray (Joué-lès-Tours), Sutter, Billong (Lyon), Clerix (Melun), Garcia (Montceau), Kutermak (Montluçon), Darnault (Nevers), Cantona, Discolle (Angers), Chaouch, Camara (Saint-Étienne)
1 but : Soler (Auxerre), Harel (Châteaudun), Boukari (Châteauroux), Hunou (Evry), Bazire (Gueugnon), Sinacer (Joué-lès-Tours).

■ **CENTRE-OUEST**
4 buts : Sourisseau (Angoulême), Monnier (La Rochelle), Davon (Toulouse).
3 buts : Alajarin (Blagnac).
2 buts : Pagnan (Blagnac), Dalmao, Hrasko (La Rochelle), Althape (Pau), Khaled, Flores (Perpignan), Soares (Sète), Garcia (Toulouse), Sanz (Villenave).
1 but : Thèze (Bordeaux), Delplace (Brive), Garnier (Castets), Melhi (Châtellerault), Kilo (La Rochelle), Cassola (Libourne), Darribeau (Mont-de-Marsan), Calvel (Muret), Cadu (Niort).

■ **EST**
6 buts : Oudjani (Sochaux).
4 buts : Negele (Mulhouse), Simon (Nancy).
3 buts : Hakkar (Baume-Isle), Martin (Nancy), Diawara (RP 1), Gace (Reims), Morin (Sochaux).
2 buts : Zurlinden (Baume-Isle), Ribeiro (Besançon), Fuckala, Kacem (Charleville), Serredzum, Durand (Metz), Maennel, Johansen (Mulhouse), Engel (Nancy), Dimascio (Sarreguemines).
1 but : Cassar, Duhoux (Besançon), Jaeger (Metz), Perlato (Saint-Dié).

■ **NORD**
7 buts : Lah (Paris-SG).
5 buts : Jarolim (Amiens).
4 buts : Buchot (Saint-Omer).
3 buts : Baticle (Amiens), Sanchez (Le Touquet), Rinçon (Paris-SG).
2 buts : Lieka (Calais), Eudes (Fécamp), Mionnet, Leroy (Lens), H. Lachaabe (Maubeuge), Vandecasteele (Paris-SG), Ringot (Rouen), Perche (Saint-Leu), Mantel (Saint-Omer).

■ **OUEST**
6 buts : Laguiller (Quimper).
4 buts : Herrmann (Cherbourg), Peres (Laval), Tison (US Montagnarde).
3 buts : Guivarche (Brest), Yhuel (Concarneau), Le Goff (Saint-Pol-de-Léon).
2 buts : Leclercq (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), St-Carnot (Guingamp), Nicolo (Montagnarde), Lima (Nantes), Thibault (Rennes), Montibeller (Saint-Lô), Le Joly (St-Pol-de-Léon), Camara (FC Vannes).
1 but : Diakite (Ancenis), Eyquem (Cherbourg), Braud (Laval), Gouruennec (Lorient), Pejovic (Saint-Lô).

■ **SUD**
6 buts : Collomb (Grenoble).
5 buts : Gottardi (Bastia).
4 buts : Buffat (Nice).
3 buts : Noubia (Grenoble), Sebwe (Monaco), Arnaud (Toulon).
2 buts : Mosali (Bastia), Mouka, Monacchino (Cannes), Fofana (Monaco), Castro (Montpellier), Regalto (St-Priest), Soria (St-Raphaël), Anziani (Toulon), Casino (FC Valence), Grax (Vallauris), Cauvet (USJOA Valence).

CENTRE

*Gueugnon et Troyes 1-1
*Châteaudun b. Montluçon 2-1
*Saint-Etienne et Nevers 1-1
Auxerre b. *Lyon Duch. 2-0
Melun b. *Montceau 1-0
*Angers et O. Lyon 1-1
Joué-les-Tours b. *Le Puy 3-1
*Evry et Châteauroux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	9	5	4	1	0	8	0
2. **O. Lyon**	8	5	3	2	0	9	2
3. Châteauroux	7	5	3	1	1	7	2
4. **Saint-Etienne**	7	5	2	3	0	8	6
5. Joué-les-Tours	6	5	1	4	0	6	4
6. Melun	6	5	3	0	2	4	7
7. Troyes	5	5	2	1	2	5	5
8. **Angers**	5	5	1	3	1	5	5
9. Nevers	5	5	1	3	1	4	4
10. **Gueugnon**	4	5	1	2	2	8	6
11. Lyon Duch.	4	5	1	2	2	2	5
12. Evry	4	5	1	2	2	3	8
13. Montluçon	3	5	1	1	3	6	7
14. Montceau	3	5	1	1	3	5	8
15. Châteaudun	3	5	1	1	3	2	8
16. Le Puy	1	5	0	1	4	1	6

AJ AUXERRE b. AS LYON-DUCHÈRE : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 300 environ. Buts : Otokoré (60°), Achouri (81°).

AS LYON-DUCHÈRE : Payre — Thamizian, Laffin, Di Georgi, Poulet — Hedna, Stangalino (Sevcenko, 55°), Ruiz (Escoffier, 55°) — Debbous, ***BENSTITI,** Rybak. Entr. : Cabrera.

AJ AUXERRE : Charbonnier — ***CIECHELFKI,** Rabarivony, Desseaux, Laire — Delbarre, Soler, Achouri — Courtet, Otokoré, Merillon (Lavaud, 65°) (Tétu, 78°). Entr. : Roland.

ANGERS et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 50. Buts : Sutter (14°) pour Lyon ; Filnambu (84°) pour Angers.

ANGERS : ***ARDEOIS** — Rey (Filnambu, 61°), Buin, Oumi (Cailleau, 76°), Gauvrit — Legall, Mottin, Baratte, Deverge — Cantona, Discolle. Entr. : Desbouillons.

LYON : Foret — Fiachez, Anselmini, Arlarosse, Taborda — ***SUTTER,** Depiache, Billong, Maurice — Ferrez, Rivenet. Entr. : Broissart.

ÉVRY et CHÂTEAUROUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 438. Recette : 13 495 F. Arbitre : M. Ruffay.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Turinay, Hunou, Cange — ***SARDIN** (Herbaut, 87°), Depauw, Daix, Popov — Bordin, Papeau. Entr. : Mercadal.

CHÂTEAUROUX : Fourbon — Fidanzi, Penalvia, Lopez, Beaumian — Luczak, Paniagua, ***MOULIN** — Bellime, Ameur, Boukari. Entr. : Szamarch.

SAINT-ÉTIENNE et NEVERS : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Match joué en lever de rideau d'ASSE-OL. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Bernard Mendy (65°) pour Saint-Étienne ; Szymanek (60°) pour Nevers.

SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Durieu, B. Mendy, Courrault, Tabti — Mermet, Harcheche, Lambert — Crimi, Guy Clavelloux, ***CAMARA.** Entr. : Repellini.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Debinski, N'Dioro, Scipion — Theulin, Nourisson (Darnault, 63°), Lagrue, Szymanek, ***OLTRA,** Thibaudat (Roffin, 75°). Entr. : Bocquet.

JOUÉ-LES-TOURS b. LE PUY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. Spectateurs : 800. Buts : Authié (17° s.p.) pour Le Puy ; Bidegaray (2° s.p.), Duplant (64° et 89°) pour Joué-les-Tours.

LE PUY : Amblard — Bezzah, Ferrer, Planes, Roumazeilles (Bram, 80°) — Brusseau, Masic, ***CHALAYE** — Tiéné (Pesenti, 61°), Autié, Durix. Entr. : Ravanello.

JOUÉ-LES-TOURS : Bernays — Soler, Martineau, Motowski, Godinet — Baudin, Leillier, Bidegaray, ***DUPLANT** — Rousseau (Finacer, 59°), Manchon (Rubio, 69°). Entr. : Rubio.

MELUN b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 26 000 F. Arbitre : M. Cuny. Spectateurs : 801. But : Clérix (63°).

MONTCEAU : Buatois — Delanoé, Bellevert, ***CHOUFT,** N'Tazambi — Nallet, Wathelet, Elezaar — Garcia, Amorin, N'Gombé. Entr. : Szatny.

MELUN : ***N'SELOME** — Alonzi, De Castro, Célestine, Sert — N'Zau, Aufray, Serte — Piette (Chanut, 74°), Cangini (Sehringer, 84°), Clérix. Entr. : Samoyeau.

GUEUGNON et TROYES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 150 environ. Buts : Boy (42°) pour Gueugnon ; Eulaffroy (90°) pour Troyes.

GUEUGNON : Boumnigel — Royer, Lambert, Bret, ***BOY** — Badet, Bubto (Bazire, 73°), Mysliewitz, Rodriguez — Georjivewski (Buisson, 78°), Lupic. Entr. : Dessoly.

TROYES : Dehon — Miedico, Gagneux, Bradja, ***AUSSEMS** — Montavit, Linger, Hitoto — Laigneau, Delibasic, Eulaffroy. Entr. : Coustillet.

CHÂTEAUDUN b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneville. Spectateurs : 762. Buts : Gatoux (7°), Harel (69°) pour Châteaudun ; Affaire (31°) pour Montluçon.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Léoture, Lasne, Ferreira, Blin — Francin (Cetout, 80°), Gatoux, Terrien (Damas, 52°) — ***CHETTEAU,** Malloyer, Harel. Entr. : Coustillet.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, ***CHARVILLAT,** Pokee (Silimani, 77°) — Affaire, Ibanez, Kutermak. Entr. : Pfertzel.

CENTRE-OUEST

La Rochelle b. *Sète 4-0
*Angoulême b. Libourne 2-0
*Toulouse b. Pau 2-0
*Villenave b. Niort 2-0
*Muret et Perpignan 0-0
*Castets et Châtellerault 0-0
*Brive b. Blagnac 2-1
*Mt-de-Marsan b. Bordeaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	9	5	4	1	0	7	0
2. Châtellerault	9	5	4	1	0	6	1
3. **Toulouse**	7	5	3	1	1	8	3
4. La Rochelle	6	5	2	2	1	9	3
5. Villenave	6	5	2	2	1	5	4
6. Blagnac	5	5	2	1	2	7	7
7. Brive	5	5	2	1	2	4	4
8. Pau	5	5	1	3	1	3	4
9. Castets	4	4	1	2	1	3	2
10. Angoulême	4	5	1	2	2	3	3
11. Muret	3	4	1	1	2	2	4
12. Libourne	3	5	0	3	2	3	6
13. Mt-de-Marsan	3	5	1	1	3	3	6
14. **Bordeaux**	3	5	1	1	3	3	7
15. **Niort**	3	5	1	1	3	2	7
16. Sète	3	5	1	1	3	4	11

MURET et PERPIGNAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 190. Recette : 6 790 F. Arbitre : M. Marian.

MURET : Hyppolyte — Serrano (Arribagé, 70°), Barthe, Rogé, Verdié — ***BESSARD,** Solacroup, Armand — Calvel, Guttin (Saffon, 70°), Beilles, Entr. : Rabier.

PERPIGNAN : D'Angelo — Buhlmann, Ben Fodda, Lutran, Brisson — Buttignol, Flores, Lemonnier, ***BEN SASSI** — Demuru (Benguigui, 71°), Charrier. Entr. : Carayon.

CASTETS et CHÂTELLERAULT : 0-0. — Terrain : excellent. Recette : 11 090 F. Spectateurs : 353 payants. Arbitre : M. Besnier.

CASTETS : Vansevenandt — Sacchetti, Garnier, D. Ballade, Fernandez — Romèro, Célerier (Petitbois, 75°), Biras — Barrière, Laquèche (P. Ballade, 70°), ***DULAC** Entr. : Jean-Louis Petitbois.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Penoty, Hély, Carabelli, Bordier — Gnagore, Floze (Plault, 46°), ***GAGNEUX** — Mehli, Moulin, Bonnin. Entr. : Carlier.

TOULOUSE FC II b. PAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guillon. Buts : Pavon (33°, 85°).

TOULOUSE FC II : Pedemas — Debu, Lestage, Frapolli, Soucasse — Garcia, ***PAVON,** Loret, Sibra — Bancarel (Dupuy, 57°), Adrian (Destruhault, 85°). Entr. : Delmas.

PAU : Levy — Legru (Sikovra, 86°), Ibarrat, Betbeder, Leal — Marques, Pascual, Althape, Forner (Alvez, 64°) — Lopez, ***SANTIN.** Entr. : Galiz.

LA ROCHELLE b. *SÈTE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Poudevigne. Buts : Monier (25°, 26°), Dalmao (83°), Hrasko (89°), pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Baudry — Durand, Salomon, Mugica, Rousseli — Sahud, Kilo (Fremon, 65°), Hrasko, Dalmao — ***MONIER** (Pageaud, 73°), Sabatier. Entr. : Marcos.

SÈTE : Hours — Lemaire, Pascual (Lemasson, 46°), Isola, ***SABATIER** — Corniau, Catarina, Sahud, Valadier (Boutal, 46°) — Moureaux, Soares. Entr : Pellegrini.

VILLENAVE b. NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 910 F. Spectateurs : 156. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Marquezanne (20°), Duny (59°).

VILLENAVE : Aymon — Tomazzetti, Borowski, ***GANDOLFI,** Huguet (Picot, 45°) — Favrens, Duny (Courgeon, 75°), Deleporte, Lagardère — Sanz, Marquezanne. Entr. : Augustin.

NIORT : Beauchamp — Algerino, Huriez, Ardois, Brochard — Lidon (Torenne, 70°), Lollia, Tshikeboky, ***FIAWOO** — Cadu, Marty. Entr. : Fleury.

BRIVE b. BLAGNAC : 2-1 (1-0). — Terrain : bonne pelouse. Recette : n.c. Spectateurs : 900. Arbitre : M. Marek. Buts : N'Landu (39°), Delplace (61°, c.s.c.), pour Brive ; Pagnan (69°), pour Blagnac.

BRIVE : Pierre — Boucherie, Darmendrail, Santos, Mateu — Weldin, N'Landu, ***MARTY,** Peyrelade (Chastang, 74°) — Saczek, Mazeau. Entr. : Giuntini.

BLAGNAC : ***GUISSETIN** — Larrieu, Delplace, Audrade, Serventie (Touré, 62°) — Taylor (Marti, 72°), J.-S. Audrade, Desrousseaux, Pagnan — Perrier, Alatarin. Entr. : Dorsini.

ANGOULÊME b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 34 070 F. Spectateurs : 932. Arbitre : M. Meslet. Buts : Sourisseau (2° s.p., 73° s.p.).

ANGOULÊME : Chemier — Menteaux, Fons, Maurin, Le Ny — Lachassagne, Sourisseau, Kruska — ***GUICHETEAU,** Grelier (Pattery, 60°), Rémy. Entr. : Duvois.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Guilhem, Ferri, Vallade — Douence (Coty, 70°), Mirailles, Comet, ***ALIBERT** — Dessadier, Dubost. Entr. : Ferri.

MONT-DE-MARSAN b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhet. But : Darribeau (78°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Ducournau, ***DARRIBEAU,** Lamaison — Ona, Turcius, Claudien (Parrel, 62°), Diguet (Miguel, 67°) — Marquet, Gaucher. Entr. : Letort.

BORDEAUX : Boigontier — Georgelin, Montbrun, Fernandez (Sallaberry, 45°), ***ARNAUD** — Plancque, Theze, De Blaisis, Valadié — Lalanne, Marx. Entr. : J. Marx.

EST

Vauban Strasb. b. *Reims 2-0
*Paris FC b. Metz 3-1
*RC Strasbourg et Mulhouse 0-0
*Sedan b. Lons-le-Saunier 2-0
*Nancy b. Charleville 1-0
*Saint-Dié et Sarreguemines 2-2
Besançon b. *Sochaux 2-1
*Baume-Isle et RP 1 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NANCY**	8	5	4	0	1	19	4
2. **Mulhouse**	8	5	3	2	0	9	3
3. **Sochaux**	7	5	3	1	1	12	6
4. RP 1	7	5	3	1	1	7	4
5. Sedan	6	5	2	2	1	5	2
6. Paris FC	6	5	2	2	1	7	6
7. **Reims**	6	5	3	0	2	6	7
8. **RC Strasbourg**	5	5	2	1	2	7	6
9. Vauban Strasb.	5	5	2	1	2	7	6
10. Baume-Isle	5	5	1	3	1	7	7
11. Besançon	5	5	2	1	2	6	9
12. **Metz**	4	5	2	0	3	7	9
13. Sarreguemines	3	5	1	1	3	5	13
14. Charleville	2	5	0	2	3	5	9
15. Lons-le-S.	2	5	0	2	3	2	7
16. Saint-Dié	1	5	0	1	4	3	16

NANCY b. CHARLEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nancy-Nanles. Arbitre : M. Citerne. Spect. : n.c. Buts : Martins (15°).

NANCY : Wimbee — Lecluse, Fontanel (Leclerc, 22°), Harmand, Moretti — Boschetti, Parraud, Engel, Benni — Martin, ***MARTINS.** Entr. : Perrin.

CHARLEVILLE : ***CLAUDE** — Dzieciol, Toulec, Abreu (Careme, 75°), Ottato — Poulet, Herbet, Andry, Cochaux — Fuckala, Szulc (Jacquemard, 45°). Entr. : Proch.

RC STRASBOURG et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideau de Strasbourg-Bastia. Arbitre : M. Glochon. Spect. : n.c.

RC STRASBOURG : Kientz — Jérome, Soppo-Din, Lazarus, ***WILBERT** — Chavès, Kempfer (Gancedo, 46'), Christen, Thior — Richter (Vogel, 66'), Geraldès. Entr. : Janin.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Bezombes, Demuth, Vichet — Henna, Colling, Zimmermann, Maennel — ***JOHANSEN,** Nègelé. Entr. : Prost.

BESANÇON RC b. SOCHAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Sochaux-Auxerre. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Morin (52°), pour Sochaux ; Duhoux (44°), Cassar (82°), pour Besançon.

SOCHAUX (2) : Gardié — ***MEBARKI,** Weber, Garcia, Robert — Baudry, Avril (Crucet, 66°), Mounadi — Carrasco, Oudjani, Morin. Entr. : R. Cédolin.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Perfetti, Faivre, Diot — Ansri (Cassar, 77°), Ribeiro (Grux, 65°), ***LOPEZ** — Morel, Matrisciano, Duhoux. Entr. : J.-M. Lawnicziak.

BAUME-ISLE et RP 1 : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bayet. Spect. : 474 ; Recette : 13 230 F. Buts : Hakkar (5°, s.p.), pour Baume-Isle ; Diawara (59°), pour RP 1.

BAUME ISLE : Gay — Manghera, Bernauer, Hotzer, Locatelli — ***BARRAUX,** Hammami, Pequignot, Zurlinden — Hakkar, Gauthier. Entr. : Marthey.

RP 1 : ***LAFON** — Nevès, Cavanna, Izquierdo, Albertier — Sylla, Bourdier (Ramos, 80°), Yahra — Solomenko, Biondi, Diawara. Entr. : Bruder.

SEDAN b. LONS-LE-SAUNIER : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guidez. Spect. : 2 000 ; Recette : n.c. Buts : Rolshausen (80°), Duffour (89°). Expulsions : Lefebvre (38°), pour Sedan ; Placca (36°), pour Lons-le-Saunier.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Schaller, Lefebvre — Cochard (Jacquier, 58°), Moraly, Toschel (Siegmann, 66°), Lecoq — ***DUFFOUR,** Rolshausen. Entr. : Leflochmoan.

LONS-LE-SAUNIER : Chardon — Bergamelli (Roche, 70°), Ladwig, Nebod, Casasola — Pageault, Philiponnet, ***SACLIER,** Placca — Bondier, Nefzaoui. Entr. : Garzitto.

PARIS FC b. FC METZ : 3-1 (2-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Brouteelle. Spect. : 375. Recette : 10 850 F. Buts : Kanal (30°), M'Bock (39°), Khirat (73°), pour Paris FC ; Jaeger (75°), pour Metz.

PARIS FC : Poil — Convert, Nugent, Wetzler, Boucher — Corsan, Lanthier, Djadaoui — Anelka (Darouane, 78°), ***M'BOCK,** Kanal (Khirat, 49°). Entr. : Lechantre.

FC METZ : Schuth — Galli, Paul, Haon, Jaeger — Lang, ***ICHOUA,** Saint-Hilaire — Thill, N'Diaye, Abed. Entr. : Tucak.

VAUBAN STRASBOURG b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renaudin. Spect. : 400. Buts : Paterno (17°), Lalevée (87°).

REIMS : Poitrinal — Melloni, Lassudrie, Dufour, Santamaria — Lachet, Bollini, Gadiaga, Lech — ***GACE,** Montanella. Entr. : Phelipon.

VAUBAN STRASBOURG : Schenker — Mouarit, Becker, Froeliger, Marx — ***BADJIKA,** Paterno, Droehnlé, Daino — Lalevée, Vipper. Entr. : Duguéperroux.

SAINT-DIÉ et SARREGUEMINES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Heitz. Spect. : 531. Recette : 11 663 F. Buts : Maurer (3°), Perlato (71°), pour Saint-Dié ; Jacquel (9°), Dimascio (53°), pour Sarreguemines.

SAINT-DIÉ : Gerber — ***BRAUN,** Chandler, Contant, Peris — Madeddu (Didierjean, 45°), Antoine, Maurer — Perlato, Philipovic, Dermineur (Tonin, 58°). Entr. : Schramm.

SARREGUEMINES : Dumas — Comte (Trautmann, 72°), Pelletier, Ganter, Hindelang — ***OLIVIER,** Jacquel, Tetu — Djogoe — Tato, Firmery (Demesse, 84°), Dismascio. Entr. : Trippe.

NORD

*Rouen et Le Touquet 1-1
*Paris-SG b. Le Havre 3-0
*Saint-Omer b. Lille 3-0
Amiens b. *Wasquehal 1-0
*Villecresnes b. Valenciennes 5-1
*Fécamp et Calais 0-0
*Lens b. Maubeuge 3-1
*Saint-Leu b. Arques 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **PARIS-SG**	8	4	4	0	0	17	6
2. Amiens	8	5	4	0	1	9	5
3. Villecresnes	7	5	3	1	1	10	4
4. **Lens**	7	5	3	1	1	8	3
5. Le Touquet	6	5	2	2	1	9	3
6. Fécamp	6	5	2	2	1	7	3
7. Saint-Leu	6	5	3	0	2	4	5
8. **Rouen**	5	5	1	3	1	5	5
9. Saint-Omer	5	5	2	1	2	8	9
10. Calais	4	5	1	2	2	4	6
11. Arques	3	5	1	1	3	3	7
12. **Valenciennes**	3	4	1	1	2	4	10
13. **Lille**	3	5	1	1	3	5	12
14. **Le Havre**	3	5	1	1	3	2	9
15. Wasquehal	2	5	0	2	3	2	5
16. Maubeuge	2	5	0	2	3	4	9

P-SG b. LE HAVRE : 3-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Webel, 270 spect. 6 325 F de recette. Buts : Lah (6°), Rinçon (55°) et Simba (78°). Expulsion : Persol (P-SG) 89°.

P-SG : Leclercq — Vasseur, Llacer, Martinez, Persol — ***BOLI,** Sene — Vandecasteele, Simba, Lah et Rinçon. Entr. : Collat.

LE HAVRE : Renault — Piffre, Uvenard, ***FAYE,** Pacreu — Bretot, Clapson, Cuvier (Ba, 73°), Lelong — Guenni, Chagnaud. Entr. : Djadaoui.

AMIENS b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidsi. Buts : Jarolim (82°), pour Amiens.

WASQUEHAL : Lapère — Stevance, Lepers, Paquier, Dreoci — Desmon, Cissokho, Gomes, ***DELMOTTE** — Descarpentries, Jacquemart. Entr. : Bernard.

AMIENS : Luckzow — Lucas, Leroy, Pujadas, Berstin — Papin, Dobelle, Pouchain, ***JAROLIM** — Baticle, Pai. Entr. : Jullien.

VILLECRESNES b. VALENCIENNES : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Desheules, 185 spectateurs. Buts : Crosnier (21°), Cazelles (26°), Karhovic (29°), Dubocq (80°), De Georgi (87°), pour Villecresnes ; Duncker (17°), pour Valenciennes.

VILLECRESNES : Moinet — Douglas, Badoual, Remond, Dubocq — Cazelles, Laversenne, ***DE GEORGI** — Karhovic, Omrane, Crosnier. Entr. : Pellicia.

VALENCIENNES : Caby — Richetez, Chiarello, ***WINESKI,** Demain — Lalisse, Duncker, Peyroche, Vermandel (Boudin, 35°) — Gohel (Diliberto, 53°), Clabault. Entr. : Herbet.

LENS b. MAUBEUGE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Buts : Hochart (11°), Mionnet (37°), Zere (75°), pour Lens ; Lachaabe (89°), pour Maubeuge.

LENS : Biocco — ***WEELS,** Toffart, Rosset — Le Bohec, Gombert, Mionnet — Hochart (Pellier, 55°), Lassalle (Saussé, 76°), Zere. Entr. : Vandamme.

MAUBEUGE : Lefèbre — Rodriguez, Auge, Toure, Brasme — Morera, Tenquin, Fievet — Ronke, ***LACHAABE,** Pires. Entr. : Varnier.

ROUEN et LE TOUQUET : 1-1 (1-0). Lever de rideau Rouen-Guimgamp, D II. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Sitruk. Buts : Desmonts (45°), pour Rouen ; Delavigne (50°), pour Le Touquet.

ROUEN : Darcy — Tannal, Temperton, Le Hec, ***COLARD,** Dezirè, Ringot, Laguel (Laronce, 63°), Hamel (Ferrec, 72°) — Quint, Desmonts. Entr. : Zorzetto.

LE TOUQUET : Tranchant — Tricoche, Barolé, Bridelance, Robert — ***CANU,** Sanchez, Duchaussoy, Gressier (Leclerc, 65°) — Allè, Delavigne. Entr. : Dupuis.

FÉCAMP et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Reynaud. 546 spectateurs.

FÉCAMP : Nadjar — Attinaoult, Boucher, Delobelle, ***ASSELOOS** — Vincent (Rodrigues, 45° ; Rolland, 84°), Cousin, Clément — Demange — Demouchy, Benard, Droniou, Colinet.

CALAIS : ***HOCHART** — Bruynert, Warmez, Boudsocq, Fortunato — Soumah, Agerbeck, Rohart (Boulanger, 83°) — Dufresne, Merry, Licka. Entr. : Ellena.

SAINT-LEU b. ARQUES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. 702 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremmer. But : Annest (36°).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Meziane, Udovtsch, L. Jean — Béal, Mahomet (Arricastres, 60°), Chevallier, Couriol — ***PERCHE** — Annest (Baclet, 82°). Entr. : Pascalou.

ARQUES : Deniselles — Vasset, Kasprig, Pogor, Deccol — Gosset, Pillon, Romain, F. Dubois — Priest (G. Dubois, 74°), ***BEN ERRADI** (Preira, 81°). Entr. : Ostrowski.

SAINT-OMER b. LILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. 657 spect. Recette : 15 895 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Mantel (6°), Buchot (55° et 72°, s.p.).

SAINT-OMER : Devos — Babilotte, Jakubowski, Mecquinion, Masure — Daussy, Baudelle, Ledoux, Delattre — Mantel, ***BUCHOT.** Entr. : Lozano.

LILLE : Mialon — ***GUIKOUNE,** Guin, Bruynaert, Delver — Soares (Delignon, 68°), Persoon, Monteiro, Kana, Monteiro — Goutaudier, Soudani. Entr. : Michelin.

OUEST

*Nantes et Quimper 0-0
Laval b. *Vél. Vannes 2-1
*Avranches et St-Pol-de-Léon 0-0
*Lorient b. Luçon 1-0
*Ancenis et Saint-Lô 1-1
*Cherbourg b. FC Vannes 2-0
*Concarneau b. Rennes 1-0
*US Montagnarde b. Brest 1-0
Exempt : Guingamp

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **GUINGAMP**	9	5	4	1	0	6	1
2. Ancenis	9	6	3	3	0	5	1
3. **Nantes**	7	5	2	3	0	5	1
4. Quimper	7	6	2	3	1	9	6
5. **Laval**	7	5	3	1	1	7	5
6. Lorient	7	5	3	1	1	4	2
7. **Rennes**	7	6	2	3	1	3	2
8. Avranches	6	6	2	2	2	5	4
9. Concarneau	6	6	2	2	2	4	3
10. St-Pol-de-Léon	6	6	2	2	2	6	6
11. FC Vannes	5	6	1	3	2	6	7
12. US Montagn.	5	6	2	1	3	6	9
13. Saint-Lô	5	6	1	3	2	4	7
14. Cherbourg	4	6	1	2	3	7	8
15. **Brest**	4	6	1	2	3	5	8
16. Luçon	2	5	0	2	3	0	5
17. Vél. Vannes	0	5	0	0	5	2	9

ANCENIS et SAINT-LO : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 32 192 F. Arbitre : M. Deru. Spectateurs : 1 036. Buts : Diakite (42°) pour Ancenis ; Pejovic (72°) pour Saint-Lô.

ANCENIS : Clément — Boyer, Robert, ***ESCBACH,** Pavie — Brosseau, Benier, Verien, Diakite — Sichet (Deniaud, 76°), Makita. Entr. : Beres.

SAINT-LO : Hellouin — Le Tallec, Debu, Martin, D'Angelo — Le Breuilly (Tardif, 46°), Barouan, Baronchelli, Pejovic — Lopez, ***MONTIBELLER.** Entr. : Baronchelli.

NANTES et QUIMPER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 400 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 86. Expulsions : Ciss (29°) pour Quimper.

NANTES : Marraud — Bouteiller, ***CAPRON,** Moreau, Rauturier — Oumbleon, St. Guily, Ziani — Lejean, Marlins, Garcion. Entr. : Denouelx.

QUIMPER : Corbel — Cloatre, Sokal, Daniel, Dumon — Le Borgne, Rannou, Zivkovic — Ciss, Laguiller, ***BAIT.** Entr. : Sokal.

LAVAL b. VÉLOCE VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 660 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 343. Buts : Menard (66°) pour Véloce ; Strzelczak (43°), Braud (49°) pour Laval.

VÉLOCE VANNES : Simon — Doare, ***LE BARON,** Linares, Medrano (Ménard, 53°) — Dréan, Mauxion, Duveau (Le Foresiier, 64°), Henrio — Surzur, Dorso. Entr. : Robic.

LAVAL : ***TROUSSIER** — Strzelczak, Maurice, Ferron, Braud, Bouvier — Gautier, Bregu, Douare (Touchot, 78°) — Romero, Martins (Bellanger, 68°). Entr : Maligorne.

LORIENT b. LUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 42 476 F. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 1 328. But : J. Gourvennec (66°).

LORIENT : Govamene — Le Lay, Hado, Le Gourrierec, L. Gourvennec — ***J. GOURVENNEC,** Le Bert, Y. Bouger, Hiegel — Scala (B. Bouger, 53°), Marenne. Entr. : Le Polotec.

LUÇON : Naud — Kreutzer, B. Denis, Nauleau, ***PHILIPPON** — Reculeau, Mainsdron, Casties — Mantecon (Hamon, 49°), Bocquier, Herbreteau (D. Denis, 70°). Entr. : Savreaux.

CONCARNEAU b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 18 051 F. Arbitre : M. Houdayer. Spectateurs : 751. But : Yhuel (49°). Expulsion : Thibault (90°) pour Rennes.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Nicolas, Jacques, Le Garrec — Peru, Piriou, Salaün — Thomas (Sevestre, 75°), ***YHUEL,** Millour. Entr. : Guillou.

RENNES : Mantaux — Noël, L'Helgouac'h, Le Lann, Fouillit — Ripoll, Guillochon, ***GUIMARD** — Chauvel, Thibault, Matheron. Entr. : Rampillon.

AVRANCHES et SAINT-POL-DE-LÉON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 26 485. Arbitre : Servantes. Spectateurs : 1 113.

AVRANCHES : Leroyer — Bolton, Royer (Eude, 36°), Hébert, ***PHILIP** — Ménard, Pennec, Savaroc, Duboscq — Joba, Leclerc. Entr. : Maccio.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azov — Grall, Boulouard, Merret, Troadec — Salmon, Philippe, Legoff (Le Formal, 65°), Le Bihan — ***LE JOLY,** Le Guern. Entr. : Sansom.

CHERBOURG b. FC VANNES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 16 662 F. Arbitre : M. Baffou. Spectateurs : 585. Buts : Fuhrmann (18° s.p.), Eyquem (30°).

CHERBOURG : Chaslerie — Bourguet, M'Bemba, ***GIBSON,** Kostrzewa — Eyquem, Bacher (Guinot, 74°), Ruel, Fuhrmann — Hainsselin, Herrmann. Entr. : Eyquem.

FC VANNES : Charrieau — Guillou, Mahé, Hochet, André — Le Galliot (Picard, 31°), Alexi, Lucas (Maugan, 63°) — Cujard, Camara, ***LE DORZE.** Entr. : Bonnec.

US MONTAGNARDE b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 17 251 F. Arbitre : M. Bodere. Spectateurs : 665. But : Nicolo (34°).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Rouzo, Kersusan, Chamoullard, Pourrere — Stephant, M. Cartwright (Rio, 84°), Kermouant, Nicolo — Tison, ***E. CARTWRIGHT** (Goaper 80°). Entr. : Segre.

BREST : Gueguen — Kerriou, G'Belle (Kasarevic, 60°), ***SE

Division 3

★ Difficile de s'y retrouver dans le numérotage rennais. En effet, Noël, numéro 2, opérait à l'aile droite ; Guillochon, porteur du numéro 8, jouait libero, avec en prime des numéros illisibles pour toute la formation.

★ Les Amiénois ont-ils des doutes sur la nationalité franco-ivoirienne de Bai ? Samedi, craignant des réserves wasquehaliennes à ce sujet, ils ont prudemment biffé le nom du Bulgare Zlatinov de la feuille de match afin de ne présenter que deux étrangers quoi qu'il arrive.

★ Deux revenants dans l'équipe wasquehalienne. Le retour de Lepers et de Desmon qui avaient été écartés pour ennuis musculaires, n'a malheureusement pas permis au promu de s'imposer face à Amiens.

★ L'ex-Lillois Alphonso Gasquez continue à s'entraîner avec Wasquehal, mais n'a toujours pas signer de licence. Le club nordiste n'a droit qu'à un muté. Et il y a déjà... l'autre ex-Lillois Paulo Gomes.

★ L'attaque sedanaise s'est réveillée devant Lons-le-Saunier. Aucun but n'avait été marqué depuis trois matches. Mais, samedi, Rolshausen et Duffour, les deux buteurs sedanais, ont frappé chacun une fois dans les dix dernières minutes.

★ Daniel Zorzetto, responsable du centre de formation et de l'équipe de Troisième Division du FC Rouen, est confronté à un grave problème d'effectif. Il lui a fallu puiser largement parmi les jeunes de Division d'Honneur pour compléter la formation qui allait recevoir Le Touquet. « Impossible de faire du bon travail dans de telles conditions », affirmait-il.

★ Laurent Borizow et Eric André, deux anciens de l'équipe première, étaient dans les tribunes, samedi, pour soutenir les jeunes de Châteaudun. Un soutien efficace puisque les locaux remportaient leur première victoire de la saison.

★ Une apparition très remarquée de Stéphane Francin, la nouvelle recrue de Châteaudun. Pour son premier match en équipe première, il fut à l'origine du second but de son équipe.

★ C'est fin septembre que l'ex-Olympien et néo-Endoumois Eric Kalamouka sera opéré d'une pubalgie tenace par le professeur Geiger.

★ Le Villenavais Alain Belkaid avait écopé de huit mois de suspension pour avoir fait trébucher un arbitre. Il vient de purger sa peine, ramenée à six mois. Retour sur les terrains prévu début octobre.

★ Chargé de tirer un penalty à Concarneau, le Rennais Guillochon expédia carrément le ballon dans les nuages. Peut-être déconcentré par le gardien concarnois Ollivier, qui s'adressa à lui quelques instants auparavant.

★ Ce n'était vraiment pas la soirée du Rennais Thibault à Concarneau. Après avoir manqué deux occasions, il fut prié par M. Houdayer de rejoindre les vestiaires à l'ultime minute de jeu.

★ Visiblement mécontent du comportement de ses joueurs, Léon Galli s'est écrié à leur encontre : « Mais jouez enfin ! Au lieu de frimer. » Il est vrai que certains endoumois n'avaient pas samedi leur rendement habituel.

★ Contre Blagnac, le score de 2-0 ne reflète que très imparfaitement les innombrables occasions de buts que les Brivistes n'ont pas concrétisées. Conscients du problème posé par l'absence d'un finisseur, les dirigeants du club corrézien sont donc à la recherche d'un joueur dont l'expérience pourrait bonifier leur marge de sécurité au fil des matches.

★ Peut-être la conséquence de la crise du Golfe : après l'entraîneur de Mont-de-Marsan, Letort, et le secrétaire Lacrouts, qui circulent en deux-roues, voici le gardien de but Pilati qui roule plus encore économique : en bon vieux Solex.

★ Le début de la rencontre Châteaudun-Montluçon a été plutôt chaud, du côté des spectateurs locaux. L'un d'entre eux, victime d'une crise d'épilepsie, a dû être transporté à l'hôpital après avoir reçu sur place les premiers soins prodigués par un médecin supporter.

★ Le Murétain Philippe Teisseyre assistait au match face à Perpignan depuis la touche. Victime d'un tacle à Bordeaux dans la première minute de son entrée en jeu, il subira ce mardi une opération à un ménisque (rupture des ligaments) et sera indisponible pour le reste de la saison.

★ Le théâtre en plein air était trop proche du stade à Muret et à 21 heures les encouragements des supporters couvraient les répliques des acteurs. On a donc choisi de repousser les trois coups et de jouer la séance à la fin du match. Sage décision qui a permis de doubler le nombre de spectateurs.

★ Sète et La Rochelle ont plus d'un point commun. Outre que ce sont deux cités maritimes, chaque équipe a son entraîneur argentin, Pellegrini à Sète et Marcos à La Rochelle. Un Sahud dans chaque formation. Deux frères Diego et Guillermo. Tous deux meneurs de jeu. Et pour conclure un Sabatier dans chaque équipe, mais ces deux derniers sont français.

★ Le Puy est en train de battre des records d'inefficacité : un seul but inscrit en cinq matches, et encore, sur un penalty généreux sifflé contre Joué-lès-Tours. En compensation, il est vrai, d'un premier but donné aux visiteurs, à Massot, dès la 2e minute.

★ C'est dans l'établissement de l'ex-rugbyman Patrick Nadal que les Montois ont fêté le succès sur les Girondins. Invité par les patrons de l'établissement, le maire de la ville, M. Labeyrie, s'y est joint.

★ La nouvelle tribune du stade de Mont-de-Marsan est entrée en service, et les spectateurs sont unanimes : « Une grande réussite. »

★ Christian Pilati, le gardien de but de Mont-de-Marsan, offrit le champagne à ses coéquipiers pour son anniversaire, à l'issue du match.

★ Le staff technique montois est toujours à la recherche d'un défenseur expérimenté pour clore le recrutement de cette saison.

★ 22 : le gardien lillois Mialon est-il de « la maison Poulaga », selon le commissaire San Antonio ? C'est en tout cas le numéro qui était inscrit sur son maillot.

★ Lors de la rencontre Avranches-Saint-Pol-de-Léon, des frères ennemis s'affrontaient : Philip (ex-pro Caen pour Avranches), Le Joly (ex-pro Guingamp) et un autre Philippe, tous les trois enfants de Cléder, dans le Finistère. Un vrai duel de clochers, pour une pépinière de talents !

★ L'US Montagnarde refait surface : après un début de saison catastrophique, les Lochristois viennent de glaner cinq points sur six et retrouvent, dès lors, un rang plus conforme à leurs aspirations.

★ Toujours privés de ses deux attaquants, Boche et Jegouzo, l'US Montagnarde vient d'enrôler Roger Yaba, dont ils attendent la qualification. Ce jeune ailier de vingt ans jouait à Rodez, en Troisième Division, la saison dernière.

★ En s'inspirant du Précis-Foot de Canal+, les dirigeants d'Angoulême ont décidé d'organiser un jeu à chaque mi-temps des rencontres à domicile.

★ A Angoulême, une bâche dans laquelle on a découpé l'emplacement des lucarnes est tendue dans un but. Cinq cadets d'un club — chaque semaine un nouveau — sont chargés de trouver ces fameuses lucarnes, récompense à la clé.

★ Victime d'un grave accident, il y a onze mois, sur la pelouse de Mont-de-Marsan, l'Angoumoisin Pattrery a fait sa rentrée en Troisième Division, contre Libourne.

★ Les deux capitaines d'Ancenis et de Saint-Lô, Verien et Baronchelli, n'ont pas oublié le temps qu'ils ont passé ensemble au Football Club de Nantes. Avant la rencontre ils n'ont pas oublié de parler du bon temps.

★ Bruno Baronchelli, l'entraîneur de Saint-Lô, était heureux du résultat nul, car depuis le début de la saison il n'avait jamais pu aligner deux fois la même équipe.

★ Les clubs valentinois aiment à cultiver le paradoxe. C'est ainsi que le FC Valence, candidat à l'accession, a d'ores et déjà perdu quatre points à la maison. Quant aux Arméniens de Valence, ils demeurent, en revanche, invaincus à l'extérieur au terme de trois sorties.

★ En prélude à la rencontre FC Valence-Saint-Priest, le président Michel Debellut a inauguré la loge réservée aux sponsors avant que ces derniers ne rejoignent la table privée de Michel Chabran, restaurateur connu dans la région Rhône-Alpes.

★ Le brassard de capitaine a changé de bras au Puy : Gaétan Brusseau l'a donné au libero et ex-Lyonnais Philippe Planes.

clin d'œil

Soca dance

Même les footballeurs aujourd'hui ne résistent plus aux attraits de la soca dance. Drôle de pas de deux. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

Belle réussite

Une grande satisfaction pour Daniel Zorzetto, responsable du centre de formation et de l'équipe de Troisième Division du FC Rouen. Sept des joueurs rouennais figurant sur la feuille de match de Deuxième Division samedi à Diochon sont sortis en droite ligne de son centre de formation. Szklarek, Richard, Lecomte, Hitoto, Jacques, Soloy et Horlaville. Une preuve de plus de la compétence de cet entraîneur.

Gala sur le Mont...

Le 29 septembre, une célébration aura lieu au Mont-Saint-Michel, avec la nouvelle appellation du club avranchin : Avranches-Mont-Saint-Michel. Une opération médiatique sympatique avec comme parrain Michel Hidalgo. Pour clôturer ce mariage, le match de Troisième Division Avranches-Rennes B se déroulera à 17 heures sur le stade René-Fenouillère avec le coup d'envoi donné par Jean-François Domergue.

Fin d'une légende

Le célèbre stade des Métairies, devenu par reconnaissance en 1953 le stade Georges-Bayrou, et surnommé, à l'époque glorieuse du FC Sète, le « temple du football français », a terminé sa mission après soixante et onze ans de bons et loyaux services. Que de souvenirs d'un passé prestigieux s'y rattachent ! Le FC Sète jouera désormais au stade Louis-Michel, du nom d'un président du club à une époque beaucoup moins brillante, mais qui sut conserver une âme au célèbre club vert et blanc, en perdition en 1962.

La Duchère sous télésurveillance

A la veille de AS Duchère-Auxerre, une élection importante a eu lieu au siège Balmont. Jean Rouch, P-DG de la SIPE (Société de télésurveillance), a été désigné comme successeur de M. Bernard Magnaval. Jean-Claude Alcoléa, président intérimaire, devient vice-président. Ouf, l'AS Duchère va pouvoir boucler son budget et jouer en toute décontraction.

Efficacité assurée

Cherbourg courait après une victoire : en marquant son premier but depuis son arrivée la semaine dernière, comme entraîneur-joueur, Gilles Eyquem a assuré le succès de son équipe contre le FC Vannes.

★ L'Avranchinaise Ghislaine Baron était la régionale du match amical des féminines France-URSS qui s'est déroulé à Saint-Lô et qui a vu l'équipe d'URSS battre la France (2-1).

★ Lever de rideau original, samedi à Angoulême, où les médecins et « kinés » qui ont tous évolué au niveau national étaient opposés à une sélection d'anciens Girondins de Bordeaux, parmi lesquels Roland Guillas. Ce dernier porta d'ailleurs le maillot d'Angoulême. Ce match, organisé au profit de l'Union d'aide des parents à l'enfance inadaptée, a été remporté par les médecins (2-1).

★ Le milieu sedanais Pinho est toujours sur la touche en raison d'une élongation à la cuisse. Cette blessure est cependant en voie de guérison. Dans ces conditions, Pinho pourrait être opérationnel dès samedi à Metz.

★ Un nouveau venu dans l'équipe sedanaise. Il s'agit de Vincent Cochard, un jeune milieu de terrain de vingt ans, formé au club. Michel Leflochmoan l'avait titularisé à Mulhouse la semaine dernière, et l'a de nouveau aligné face à Lons-le-Saunier. Il a ainsi effectué ses grands débuts devant le public du stade Emile-Albeau.

★ Premiers cartons rouges de la saison au stade Emile-Albeau samedi, où le Sedanais Lefebvre et le Lédonien Placca furent priés de rejoindre les vestiaires à la 38e minute. Le premier avait joué les redresseurs de torts à l'encontre du second qui venait d'agresser Cochard. L'arbitre, M. Guidez, décida de sanctionner sans faiblesse et de ne pas faire de jaloux.

★ Il a finalement dit oui. Laurent Kirmann, l'ex-pro nancéien, a finalement accepté les offres de son club d'origine : Saint-Dié. Un renfort important pour l'équipe vosgienne.

★ Aziz Bennij, prêté la saison dernière à Niort, ne s'était pas imposé. Pourtant il a prouvé samedi en Troisième Division, avec la réserve de Nancy face à Charleville, qu'il avait des qualités.

★ Charleville présentait à Nancy trois anciens Nancéiens : Manuel Abreu, David Poulet et Igor Herbet. Ce dernier n'a été qu'un petit Nancéien, quand son père Yves faisait les beaux jours de l'AS Nancy-Lorraine.

★ Le nouveau président de l'AS Duchère, Jean Rouch, et son directeur général, Jean-Paul Bensoussan, ne sont pas des inconnus dans le quartier Balmont. Ils étaient footballeurs et évoluaient avec l'AS Duchère dans les années 65-68 : « Si j'ai repris les rènes, expliquait le président, c'est sentimental, un véritable coup de cœur, je ne pouvais certainement pas laisser mourir l'AS Duchère. »

★ Rodolphe Buchot et Gilles Mantel forment un fameux duo à la pointe de l'attaque de Saint-Omer. Ils ont inscrit chacun un but, en lobant le gardien adverse, et n'hésitent pas à s'offrir mutuellement des occasions de conclure.

★ Très abattu par son erreur d'appréciation, qui valut à Saint-Lô de marquer dès la première minute, le gardien cherbourgeois Patrick Chaslerie a retrouvé le sourire et le moral à l'issue du match contre le FC Vannes : il a réussi un sans-faute et s'opposa à trois reprises avec brio à des tirs du Vannetais Le Dorzé.

★ Buchot, auteur de deux buts face à Lille, se signala ainsi à son ancien club, puisqu'il fit ses classes au LOSC, qui s'en sépara à l'heure de signer un contrat professionnel.

★ Lawniczak, l'entraîneur de Besançon, pouvait se montrer inquiet en regardant la feuille de match. Sochaux alignait pas mal de pros et une attaque Carrasco, Oudjani, Morin. Pourtant, e sont les Bisontins qui ont gagné.

★ Hagenbach, le gardien de but de Besançon, a débuté dans le métier à... Sochaux. Samedi, il était en pays de connaissance.

★ La pelouse du stade Le Clere à Brive a retrouvé son éclat, grâce aux efforts entrepris depuis un mois par les services des espaces verts. Une bonne solution, dans l'attente du nouveau stade de football (dix mille places) prévu dans la cité d'ici à 1992.

★ Les dirigeants brivistes sont aux petits soins pour leurs joueurs. Ces derniers, qui entreprennent cette année la plupart de leurs déplacements le vendredi, bénéficieront désormais d'un centre de balnéothérapie avec sauna et piscine à la suite du traditionnel décrassage du dimanche matin.

Patience, patience...

Le tribunal de grande instance de Lorient a rejeté le plan de session présenté par les Merlus, car le Football Club 56, appellation de la nouvelle association se substituant au FC Lorient placé en situation de liquidation judiciaire, n'est pas encore officiellement reconnue. Il faudra, pour ce faire, que la reconnaissance en soit faite par le très officiel *JO*.

★ Incertitude à Cherbourg en apprenant que l'arbitre du match contre le FC Vannes serait M. Baffou, dont l'arbitrage face à Quimper fut contesté. En sifflant un penalty, indiscutable, en faveur de Cherbourg dès la 18e minute, M. Baffou retrouva en partie les faveurs du public et des joueurs locaux.

★ Le mot « agression » a choqué Christophe Contant, le défenseur central de Saint-Dié, mis en accusation sur la blessure du Bisontin Kakima : « Je ne l'ai pratiquement pas touché. Certes, il y a eu quelques frictions en cours de match, mais rien d'autre que les broutilles habituelles de marquage. »

★ Jacques Neboux, le président d'Epinal, avait jadis occupé le même fauteuil à Saint-Dié. C'est dire si le comportement de l'équipe déodatienne ne le laisse pas indifférent. Aussi est-il venu saluer son ancienne équipe à l'heure de la collation, en s'excusant de ne pouvoir venir l'encourager contre Sarreguemines.

★ Un grave accident à la suite d'un télescopage avec le gardien de Sedan, l'an dernier, éloignait Perlado des terrains durant de longs mois. Or, l'avant-centre de Saint-Dié n'est plus très loin d'avoir retrouvé tous ses moyens. Il a inscrit samedi son premier but officiel depuis son retour.

★ Deux innovations dans la composition du CA Castets qui affrontait Châtellerault au stade des Charmilles : Thierry Laquêche, de retour au club de ses débuts, était titulaire pour la première fois de la saison. Quant à Jean-Louis Petitbois, il s'est mis volontairement sur le banc des remplaçants et ne disputa que le dernier quart d'heure.

★ Durant l'intersaison, la sonorisation du stade des Charmilles a été améliorée. Pierre Pessan, le speaker électricien du CA Castets, a installé quatre puissants haut-parleurs qui offrent aux supporters une écoute optimale. Il avait également fabriqué le panneau électronique d'affichage.

★ Si tout n'est pas encore réglé aux plans de la cohésion et de l'efficacité au FC Lorient, Patrick Le Polotec récupère progressivement tout son « monde ». Scala et Marenne ont obtenu leur qualification, et Mainguy pourra s'incorporer à l'attaque lorientaise dès la prochaine journée, après avoir purgé une suspension de six matches.

★ Les Luçonnais n'ont pas fait le voyage à Lorient pour rien ! Pas moins de quatre cartons jaunes, une expulsion — M. Duveau, l'entraîneur général du club — et cinq blessés, dont deux sérieusement. Constat navrant auquel vient s'ajouter la défaite.

une-deux

Ellena : « Calais est l'équipe à battre ! »

Malgré un recrutement impressionnant, Calais a quelque peu raté son départ. Richard Ellena, l'entraîneur, n'en fait pas une fixation. Les automatismes vont venir, c'est sûr...

« Malgré le succès sur Saint-Leu et le nul à Fécamp, tout n'est pas encore au point...

– Nous avons fait un petit pas en avant. Mais nous sommes toujours en période de rodage.

– **Pour une équipe ambitieuse, le démarrage a été plutôt difficile...**

– Nous ne sommes pas les premiers à qui ça arrive. Regardez Montpellier, la saison passée. Calais est l'équipe à battre, tel est notre lot. Et puis nous avons eu l'infortune d'être souvent rapidement menés à la marque, ce qui s'était déjà fréquemment produit lors de la période préparatoire.

– **Pourtant, le point fort de l'équipe, la saison passée, n'était-il pas la défense ?**

– Je pense que les joueurs vivent peut-être sur leur vécu de la saison précédente. C'est un élément qui intervient. Il y a aussi des complémentarités à trouver.

– **Le recrutement donne-t-il pleinement satisfaction ?**

– Depuis le 7 juillet, il n'y a que des Calaisiens ou considérés comme tels dans l'effectif. Je ne fais pas de différence entre les anciens et les nouveaux. Tout est question d'homogénéité. La valeur des joueurs n'est pas en cause. A 70 ou 80 %, nous avons fait le recrutement comme si nous étions en Deuxième Division. S'il ne donne pas satisfaction, je serais le premier coupable.

– **Il semble que l'équipe souffre actuellement d'une absence de fraîcheur physique...**

(Photo Jackie DELORME)

– J'en suis conscient. Dans l'analyse de nos premiers résultats, c'est un facteur effectivement à ne pas négliger. La saison dernière, et jusqu'à la toute dernière seconde, nous avons dû évoluer au maximum et peut-être même en surrégime. La plupart des joueurs, qui sont des amateurs, ne l'oublions pas, n'ont eu que cinq semaines, pas plus, pour récupérer physiquement et moralement. Il faut en tenir compte.

– **Les ambitions affichées ne risquent-elles pas de se transformer en handicap ?**

– Certes, notre tâche s'en trouve compliquée, car nous sommes partout attendus. Mais j'aime les challenges. C'est le piment de la vie. On risque gros, c'est vrai, mais je suis partant.

– **L'accession ne constitue-t-elle pas un impératif pour une ville comme Calais ?**

– Il faut clairement poser les choses. Le football est lié à des problèmes économiques et tous les indicateurs montrent que Calais va devenir une ville prospère. Pour nous, c'est un considérable renversement de tendance. On prévoit un développement économique et une forte augmentation de population. Aux décideurs de prendre conscience de la nécessité d'un grand club à Calais.

– **Le club sera-t-il armé pour tenir son rang à un plus haut niveau ?**

– Il est en train de se mettre sur les bons rails. Il évolue favorablement. La volonté qui nous anime est de présenter une autre image, plus conforme à nos ambitions. L'idéal serait d'établir une concertation permanente entre le club et les décideurs, tout en prévoyant de ne pas brûler les étapes.

– **La conception du football selon Richard Ellena ?**

– Il faut raisonner spectacle et considérer le football comme un jeu. En arrivant à l'entraînement ou aux matches, les garçons doivent éprouver du plaisir. Même si elle est présente dans la préparation et l'organisation, la rigueur ne doit pas être contradictoire avec ce goût du spectacle et du jeu. »

Hervé DEGUINES, à Calais

Des supporters branchés !

Pour la troisième saison d'affilée, la radio ARL 91,8 FM retransmet en intégralité tous les matches à l'extérieur du CA Castets-en-Dorthe. C'est d'ailleurs Patrick Labayle, le directeur sportif du club, qui assure les commentaires en compagnie du journaliste local.

★ 350 spectateurs payants, une rencontre sans le moindre avertissement placée sous le signe du fair-play : décidément cet AS Duchère - Auxerre aurait mérité une très bonne note.

★ Charbonnier, le gardien bourguignon, a réussi a préserver l'inviolabilité de ses buts. De ce fait, Hoffer demeure la seule formation du groupe Centre à ne pas avoir concédé le moindre but. Pour ceux qui aiment les chiffres, cela fait 450 minutes.

★ Les deux meilleurs joueurs du match Gueugnon-Troyes ont été les deux liberos. Le jeune Belge Aussems a laissé une impression véritablement extraordinaire, au point que tout le monde se demande ce qu'il fait en Troisième Division.

★ Alain Dessoly, l'entraîneur du FC Gueugnon, était très en colère à la fin du match : « Nous concédons un but stupide à la 90e minute, et c'est 90 minutes de volonté et tout le travail d'une semaine qui s'envolent. »

★ Quatre suspendus après quatre journées : Anigot, Vecchioni, Frigou et Serail. C'est donc avec une formation amputée de quatre titulaires qu'Endoume a dû concéder le nul à Saint-Raphaël. A ce rythme-là, Léon Galli, l'entraîneur endoumois, ne va pas tarder à rechausser les crampons.

★ Eulaffroy, l'auteur du but égalisateur de Troyes à Gueugnon, est le fils de Marc Eulaffroy, l'ancien président du glorieux Troyes Aube Football-Club.

La Seine-Maritime reconnaissante

Les supporters du FC Rouen remettront, le 3 octobre, des médailles souvenirs aux joueurs de l'équipe de Troisième Division des Diables Rouges, pour commémorer leur victoire de la saison dernière dans le Championnat de Quatrième Division.

Division 4

3e JOURNÉE

GROUPE A

*Beauvais et Compiègne 0-0
*Friville et Tourcoing 1-1
*Béthune b. Versailles 3-2
*Boulogne et Meaux 1-1
*Dunkerque b. Châlons 2-0
*Épernay et Gravelines 1-1
*Roubaix Foot. b. Chantilly 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COMPIÈGNE	5	3	2	1	0	5	1
2. Châlons	4	3	2	0	1	4	3
3. Épernay	4	3	1	2	0	4	3
4. Beauvais	4	3	1	2	0	3	2
5. Roubaix Foot.	3	3	1	1	1	4	3
6. Dunkerque	3	3	1	1	1	3	2
7. Gravelines	3	3	1	1	1	5	5
8. Tourcoing	3	3	1	1	1	3	3
9. Meaux	3	3	0	3	0	2	2
10. Boulogne	3	3	1	1	1	3	4
11. Béthune	2	3	1	0	2	7	8
12. Versailles	2	3	0	2	1	3	4
13. Friville	2	3	0	2	1	2	4
14. Chantilly	1	3	0	1	2	2	6

Rendez-vous

Chantilly - Épernay
Friville - Dunkerque
Tourcoing - Boulogne
Compiègne - Roubaix Foot.
Gravelines - Versailles
Meaux - Beauvais
Châlons - Béthune

GROUPE B

*Corbeil b. Évreux 3-0
*Lisieux b. Malakoff 2-1
*Bayeux et Pavilly 1-1
Caen b. *AS Poissy 1-0
Fécamp b. *Noisy-le-Sec 1-0
Aubervilliers b. *Granville 2-0
Condé/Vire b. *US Normande 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	6	3	3	0	0	9	1
2. Aubervilliers	5	3	2	1	0	6	1
3. Bayeux	5	3	2	1	0	5	2
4. Fécamp	5	3	2	1	0	3	1
5. Condé/Vire	4	3	1	2	0	2	0
6. Granville	3	3	1	1	1	5	4
7. Pavilly	3	3	1	1	1	3	5
8. Corbeil	2	3	1	0	2	5	5
9. Noisy-le-Sec	2	3	0	2	1	1	2
10. AS Poissy	2	3	0	2	1	0	1
11. Lisieux	2	3	1	0	2	2	4
12. Malakoff	1	3	0	1	2	2	4
13. US Normande	1	3	0	1	2	0	5
14. Évreux	1	3	0	1	2	1	9

Rendez-vous

Aubervilliers - Lisieux
Corbeil - AS Poissy
Évreux - Noisy-le-Sec
Malakoff - Pavilly
Caen - Bayeux
Fécamp - US Normande
Condé/Vire - Granville

GROUPE C

AS Mulhouse b. *Saint-Dizier 2-1
Belfort b. *ASPTT Metz 1-0
*Yutz b. Vandœuvre 3-2
*Wissembourg et Hagueneau 1-1
*Florange et Thionville 0-0
Forbach b. *RS Mulhouse 5-2
Blenod b. *Saint-Avold 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLENOD	6	3	3	0	0	6	0
2. Forbach	5	3	2	1	0	8	4
3. Yutz	5	3	2	1	0	6	3
4. AS Mulhouse	5	3	2	1	0	5	3
5. ASPTT Metz	4	3	2	0	1	6	2
6. Thionville	4	3	1	2	0	5	1
7. Belfort	4	3	2	0	1	4	2
8. Florange	3	3	0	3	0	2	2
9. RS Mulhouse	2	3	1	0	2	7	9
10. Saint-Dizier	2	3	1	0	2	2	4
11. Hagueneau	1	3	0	1	2	2	8
12. Wissembourg	1	3	0	1	2	1	7
13. Vandœuvre	0	3	0	0	3	2	5
14. Saint-Avold	0	3	0	0	3	2	8

Rendez-vous

Belfort - RS Mulhouse
AS Mulhouse - Yutz
Saint-Dizier - ASPTT Metz
Vandœuvre - Wissembourg
Hagueneau - Florange
Thionville - Saint-Avold
Blenod - Forbach

GROUPE D

Segre b. *Redon 1-0
*Tours b. Nantes 3-1
*La Roche/Yon b. Carhaix 2-0
La Flèche b. *Sablé 1-0
*Saint-Brieuc et Pont-L'abbé 1-1
Saint-Malo b. *Le Mans 2-1
*Quimper b. Cholet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	6	3	3	0	0	6	2
2. Tours	5	3	2	1	0	6	2
3. Pont-L'abbé	5	3	2	1	0	6	4
4. Le Mans	4	3	2	0	1	5	3
5. La Flèche	4	3	1	2	0	2	1
6. Redon	3	3	1	1	1	5	4
7. La Roche/Yon	3	3	1	1	1	4	3
8. Segre	3	3	1	1	1	2	2
9. Saint-Brieuc	3	3	1	1	1	2	2
10. Cholet	2	3	1	0	2	1	2
11. Nantes	2	3	0	2	1	3	5
12. Quimper	2	3	1	0	2	3	6
13. Sablé	0	3	0	0	3	2	5
14. Carhaix	0	3	0	0	3	3	9

Rendez-vous

Nantes - Le Mans
Segre - La Roche/Yon
Redon - Tours
Carhaix - Sablé
La Flèche - Saint-Brieuc
Pont-L'abbé - Quimper
Cholet - Saint-Malo

GROUPE E

Annemasse b. *Norcap Grenoble 2-1
Jojo Grenoble b. *Grenoble-Isère 1-0
*Roanne b. Beaune 1-0
*Louhans-Cuiseaux 71 b. Ambert 5-0
Rumilly b. *Montceau 4-1
*Thonon et Dijon 1-1
*Cournon et Vermondans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	6	3	3	0	0	8	2
2. Annemasse	6	3	3	0	0	5	1
3. Thonon	4	3	1	2	0	4	3
4. Louhans-C. 71	3	3	1	1	1	7	3
5. N. Grenoble	3	3	1	1	1	4	2
6. Grenoble-Isère	3	3	1	1	1	2	1
7. Cournon	3	3	1	1	1	2	1
8. Vermondans	3	3	0	3	0	2	2
9. Jojo Grenoble	3	3	1	1	1	1	1
10. Roanne	3	3	1	1	1	2	3
11. Dijon	3	3	1	1	1	2	3
12. Beaune	1	3	0	1	2	0	4
13. Ambert	1	3	0	1	2	0	7
14. Montceau	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Thonon
Annemasse - Roanne
Norcap Grenoble - Grenoble-Isère
Beaune - Louhans-Cuiseaux
Ambert - Montceau
Rumilly - Cournon
Vermondans - Dijon

GROUPE F

*Blois b. Orléans 3-0
AJ Auxerre b. *Moulins 2-1
Fontainebleau b. *Montmorillon 3-0
*Bourges b. Lucé 3-1
*Clairefontaine b. Poitiers 2-0
*Viry-Châtillon b. Châteauroux 4-2
Decize b. *Stade Auxerre 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	6	3	3	0	0	7	1
2. AJ Auxerre	6	3	3	0	0	6	2
3. Viry-Châtillon	5	3	2	1	0	5	2
4. Bourges	4	3	2	0	1	11	4
5. Clairefontaine	4	3	1	2	0	5	3
6. Châteauroux	3	3	1	1	1	7	5
7. Lucé	3	3	1	1	1	3	4
8. Blois	2	3	1	0	2	4	4
9. Poitiers	2	3	1	0	2	3	3
10. Montmorillon	2	3	1	0	2	2	5
11. Decize	2	3	1	0	2	2	10
12. Moulins	1	3	0	1	2	1	3
13. Orléans	1	3	0	1	2	3	8
14. Stade Auxerre	1	3	0	1	2	1	6

Rendez-vous

AJ Auxerre - Viry-Châtillon
Orléans - Montmorillon
Blois - Moulins
Fontainebleau - Bourges
Lucé - Clairefontaine
Poitiers - Stade Auxerre
Decize - Châteauroux

GROUPE G

Toulouse Font. b. *Rodez 4-1
*Tarbes b. Arpajon 4-0
*Saintes b. Trélissac 1-0
*La Pallice et Cugnaux 1-1
*Thouars b. Niort 4-2
Montauban b. *Orthez 1-0
*Aurillac b. Saint-Jean-de-Luz 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE F.	5	3	2	1	0	7	3
2. Thouars	4	3	2	0	1	8	4
3. Aurillac	4	3	2	0	1	4	3
4. Cugnaux	4	3	1	2	0	3	2
5. La Pallice	4	3	1	2	0	3	2
6. Tarbes	3	3	1	1	1	6	3
7. Rodez	3	3	1	1	1	5	5
8. Orthez	3	3	1	1	1	2	2
9. Niort	2	3	1	0	2	7	8
10. St-Jean-de-Luz	2	3	0	2	1	0	1
11. Saintes	2	3	1	0	2	3	5
12. Trélissac	2	3	1	0	2	2	5
13. Montauban	2	3	1	0	2	2	5
14. Arpajon	2	3	0	2	1	2	6

Rendez-vous

Arpajon - Orthez
Toulouse Font. - Saintes
Rodez - Tarbes
Trélissac - La Pallice
Cugnaux - Thouars
Niort - Aurillac
Saint-Jean-de-Luz - Montauban

GROUPE H

*Pt-Saint-Esprit b. Istres 2-1
*Fréjus b. Montélimar 5-1
*Arles et Alès 0-0
*Nîmes et Cagnes 0-0
*Béziers et Martigues 1-1
Aix b. *Ile Rousse 4-0
Hyères b. *Lucciana 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	6	3	3	0	0	5	1
2. Fréjus	5	3	2	1	0	7	2
3. Béziers	5	3	2	1	0	7	5
4. Martigues	4	3	1	2	0	3	2
5. Pt-Saint-Esprit	4	3	2	0	1	5	6
6. Aix	3	3	1	1	1	6	3
7. Cagnes	3	3	1	1	1	1	1
8. Montélimar	2	3	1	0	2	6	7
9. Istres	2	3	1	0	2	5	6
10. Lucciana	2	3	0	2	1	2	3
11. Arles	2	3	0	2	1	1	2
12. Alès	2	3	0	2	1	1	3
13. Nîmes	1	3	0	1	2	1	3
14. Ile Rousse	1	3	0	1	2	1	7

Rendez-vous

Montélimar - Ile Rousse
Istres - Arles
Pt-Saint-Esprit - Fréjus
Alès - Nîmes
Cagnes - Béziers
Martigues - Lucciana
Hyères - Aix

Régionaux

ALSACE
(4e journée)

*Mutzig et Obernai 1-1
*Colmar et Berrwiller 1-1
*AS Strasbourg et Schiltigheim 1-1
*Biesheim b. RC Strasbourg 6-0
Sundhoffen b. *Mulhouse 1-0
FCSK 06 b. *Vauban Strasb. 2-0
*M. Bischheim et Herrlisheim 0-0

(5e journée)

*Berrwiller b. Mutzig 3-1
Colmar b. *Schiltigheim 1-0
*RC Strasbourg b. Vauban Strasb. 1-0
*Herrlisheim et Biesheim 1-1
*Sundhoffen et M. Bischheim 2-2
*Obernai b. Mulhouse 2-1
AS Strasbourg b. *FCSK 06 3-1

Class. : 1. Sundhoffen, 5 pts. 2. Colmar, 5 pts. 3. Berrwiller, 5 pts. 4. Biesheim, 4 pts. 5. Herrlisheim, 4 pts. 6. M. Bischheim, 4 pts. 7. AS Strasbourg, 3 pts. 8. Schiltigheim, 3 pts. 9. Obernai, 3 pts. 10. FCSK 06, 2 pts. 11. RC Strasbourg, 2 pts. 12. Vauban Strasb., 1 pt. 13. Mutzig, 1 pt. 14. Mulhouse, 0 pt.

AQUITAINE
(2e journée)

*Anglet-Genets b. SBUC 2-1
*Ent. Langon b. Chambéry 4-0
*Agen b. Mérignac 2-1
Bergerac b. *Pau 4-0
Saint-Seurin b. *Lormont 3-0
Arsac b. *Bordeaux 3-2

Class. : 1. Saint-Seurin, 6 pts. 2. Ent. Langon, 5 pts. 3. Arsac, 5 pts. 4. Anglet-Genets, 5 pts. 5. Bordeaux, 4 pts. 6. Bergerac, 3 pts. 7. Agen, 3 pts. 8. Mérignac, 3 pts. 9. SBUC, 3 pts. 10. Chambéry, 3 pts. 11. Lormont, 2 pts. 12. Pau, 2 pts.

ATLANTIQUE
(3e journée)

Saint-Macaire-en-M. b. *Les Herbiers ... 2-1
Fontenay-le-Comte b. *Châteaubriant ... 1-0
*PTT Nantes b. Angers 3-2
ESO La Roche/Yon b. *Saint-Dolay 5-0
*St-Brévin-les-P. b. Challans 3-0
VF La Roche/Yon b. *Ingrandes/Fresne .. 2-0
La Chaume b. *Saint-Sébastien 2-1

Class. : 1. St-Brévin-les-P., 9 pts. 2. Saint-Sébastien, 7 pts. 3. ESO La Roche/Yon, 7 pts. 4. Fontenay-le-Comte, 7 pts. 5. La Chaume, 7 pts. 6. Saint-Macaire-en-M., 7 pts. 7. Challans, 7 pts. 8. PTT Nantes, 6 pts. 9. Châteaubriant, 6 pts. 10. Les Herbiers, 5 pts. 11. Saint-Dolay, 5 pts. 12. VF La Roche/Yon, 5 pts. 13. Angers, 3 pts. 14. Ingrandes/Fresne, 3 pts.

AUVERGNE
(2e journée)

Lapalisse b. *Brioude 1-0
*Volvic et Moulins 0-0
*SAUV Brivois b. Montluçon 1-0
St-Georges b. *Clermont Foot 2-0
*Le Puy et Riom 1-1
*Gannat et St-Alban 2-2
Exempt:Beaumont

Class. : 1. Moulins, 5 pts. 2. Riom, 5 pts. 3. Volvic, 5 pts. 4. St-Georges, 5 pts. 5. St-Alban, 4 pts. 6. Le Puy, 4 pts. 7. SAUV Brivois, 4 pts. 8. Lapalisse, 4 pts. 9. Beaumont, 3 pts. 10. Clermont Foot, 3 pts. 11. Gannat, 2 pts. 12. Brioude, 2 pts. 13. Montluçon, 2 pts.

BOURGOGNE
(3e journée)

*Mâcon et Gueugnon 0-0
*La Machine b. Selongey 1-0
*Nevers et Chalon 0-0
Auxerre b. *Le Creusot 3-2
*Sens b. Florentin 3-1
*Châtillon et Charnay 1-1
*Dijon b. Tonnerre 3-0

Class. : 1. Auxerre, 9 pts. 2. Nevers, 8 pts. 3. Dijon, 7 pts. 4. Charnay, 6 pts. 5. La Machine, 6 pts. 6. Sens, 6 pts. 7. Chalon, 5 pts. 8. Selongey, 5 pts. 9. Le Creusot, 5 pts. 10. Florentin, 5 pts. 11. Gueugnon, 5 pts. 12. Mâcon, 5 pts. 13. Châtillon, 4 pts. 14. Tonnerre, 4 pts.

CENTRE
(2e journée)

*Salbris et Saint-Jean 0-0
Dreux b. *Mer 3-1
*Berrichonne et Saint-Pierre 1-1
*Issoudun et Amilly 1-1
*Tours b. Vendôme 1-0
*Gien b. Romorantin 3-2

Class. : 1. Dreux, 6 pts. 2. Gien, 6 pts. 3. Amilly, 5 pts. 4. Saint-Pierre, 5 pts. 5. Tours, 4 pts. 6. Romorantin, 4 pts. 7. Salbris, 4 pts. 8. Issoudun, 3 pts. 9. Saint-Jean, 3 pts. 10. Mer, 3 pts. 11. Berrichonne, 3 pts. 12. Vendôme, 2 pts.

CENTRE-OUEST
(3e journée)

*Niort b. Angoulême 3-0
*Bressuire b. Rochefort 3-1
*Liguge b. Soyaux 1-0
*Isle et Limoges F 87 1-1
Saint-Jean-d'Y b. *Royan OC 2-0
*Chatellerault b. Loudun 2-1
*Cognac b. Brive-Boyer 1-0

Class. : 1. Niort, 3 pts. 2. Bressuire, 3 pts. 3. Saint-Jean-d'Y, 3 pts. 4. Chatellerault, 3 pts. 5. Cognac, 3 pts. 6. Liguge, 3 pts. 7. Isle, 2 pts. 8. Limoges F 87, 2 pts. 9. Loudun, 1 pt. 10. Soyaux, 1 pt. 11. Brive-Boyer, 1 pt. 12. Rochefort, 1 pt. 13. Royan OC, 1 pt. 14. Angoulême, 1 pt.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(1re journée)

*Chaumont b. Vendeuvre 2-1
*St-Anne b. Reims 1-0
*Revin b. Sedan 1-0
Troyes b. *Romilly 2-1
Eclaron b. *St-Dizier 3-0
Bogny b. *Tinqueux 2-0

Class. : 1. Eclaron, 3 pts. 2. Bogny, 3 pts. 3. Chaumont, 3 pts. 4. Troyes, 3 pts. 5. Revin, 3 pts. 6. St-Anne, 3 pts. 7. Romilly, 1 pt. 8. Vendeuvre, 1 pt. 9. Reims, 1 pt. 10. Sedan, 1 pt. 11. Tinqueux, 1 pt. 12. St-Dizier, 1 pt.

CORSE
(1re journée)

Porto-Vecchio b. *Propriano 3-2
*Furiani b. GFC Ajaccio 3-1
Corte b. *GHI Fiumor 4-3
*Bastia b. Vescovato 2-0
*Antisanti et Biguglia 1-1
*Cervione b. O. Ajaccio 2-0

Class. : 1. Furiani, 3 pts. 2. Bastia, 3 pts. 3. Cervione, 3 pts. 4. Corte, 3 pts. 5. Porto-Vecchio, 3 pts. 6. Biguglia, 2 pts. 7. Antisanti, 2 pts. 8. GHI Fiumor, 1 pt. 9. Propriano, 1 pt. 10. GFC Ajaccio, 1 pt. 11. Vescovato, 1 pt. 12. O. Ajaccio, 1 pt.

GUYANE
(1re journée)

Club Colonial-Geldar 1-0
Saint-Laurent-Maroni 0-1
Sinnamary-Red Star 2-3
Mana-Sport Guyanais 0-2
Saint-Georges-Montjoly 0-1
Irakubo-SC Kourou ..... reporté

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(2e journée)

*Agde b. Nîmes 5-0
Palavas b. *La Gde-Combe 2-1
*Le Grau-du-Roi b. Carcassonne 2-1
Montpellier b. *Perpignan 3-1
*Le Crès et Lunel 1-1
*Sète et Vauvert 0-0

Class. : 1. Palavas, 4 pts. 2. Montpellier, 3 pts. 3. Le Crès, 3 pts. 4. Lunel, 3 pts. 5. Le Grau-du-Roi, 3 pts. 6. Agde, 2 pts. 7. Nîmes, 2 pts. 8. La Gde-Combe, 1 pt. 9. Carcassonne, 1 pt. 10. Sète, 1 pt. 11. Vauvert, 1 pt. 12. Perpignan, 0 pt.

LORRAINE
(4e journée)

Raon b. *Amnéville 1-0
Audun b. *Bataville 3-0
*Épinal b. Bar-le-Duc 2-1
*Toul b. Merlebach 1-0
*Forbach et Homécourt 2-2
Algrange b. *Blénod 1-0
*Metz et Nancy 1-1

Class. : 1. Toul, 6 pts. 2. Forbach, 5 pts. 3. Amnéville, 4 pts. 4. Merlebach, 4 pts. 5. Algrange, 4 pts. 6. Nancy, 4 pts. 7. Audun, 3 pts. 8. Raon, 3 pts. 9. Metz, 2 pts. 10. Épinal, 2 pts. 11. Homécourt, 2 pts. 12. Bataville, 2 pts. 13. Blénod, 1 pt. 14. Bar-le-Duc, 0 pt.

MAINE
(2e journée)

*CA Mayenne b. La Ferté 3-0
*Le Lude et Le Mans 1-1
*US Villaines b. Malicorne 2-0
*Coulaine et Ecommoy 3-3
FA Laval b. *FC Cosse 3-1
Ernée b. *Stade Laval 3-0

Class. : 1. Ernée, 6 pts. 2. CA Mayenne, 6 pts. 3. Coulaine, 5 pts. 4. Ecommoy, 5 pts. 5. La Ferté, 4 pts. 6. US Villaines, 4 pts. 7. Malicorne, 4 pts. 8. FA Laval, 4 pts. 9. Le Lude, 3 pts. 10. COP Le Mans, 3 pts. 11. FC Cosse, 2 pts. 12. Stade Laval, 2 pts.

MÉDITERRANÉE
(2e journée)

*Gap b. Saint-Tropez 2-1
*Salon b. Port-Bouc 2-1
*Fos-sur-Mer b. Saint-Cyr 2-0
*OL Avignon b. Grasse 2-0
*Cannes et SC Avignon 1-1
*La Crau b. Antibes 2-1
*Puget b. Orange 2-1

Class. : 1. Gap, 6 pts. 2. SC Avignon, 5 pts. 3. Ol. Avignon, 5 pts. 4. Fos-sur-Mer, 5 pts. 5. Antibes, 4 pts. 6. Port-Bouc, 4 pts. 7. Salon, 4 pts. 8. La Crau, 4 pts. 9. Puget, 4 pts. 10. Grasse, 4 pts. 11. Cannes, 3 pts. 12. Saint-Tropez, 3 pts. 13. Saint-Cyr, 3 pts. 14. Orange, 2 pts.

NORD
(4e journée)

*Tourcoing et Grande-Synthe 1-1
*Vieux-Condé et Hazebrouck 2-2
*Marcq et Saint-Hénin 1-1
Lens b. *Cambrai 3-1
*Douai b. Le Touquet 1-0
*Calais b. Quarouble 5-1
*Loison b. Armentières 1-0

Class. : 1. Lens, 10 pts. 2. Calais, 10 pts. 3. Loison, 10 pts. 4. St. Hénin, 9 pts. 5. Armentières, 9 pts. 6. Vieux-Condé, 9 pts. 7. Marcq, 9 pts. 8. Grande-Synthe, 8 pts. 9. Hazebrouck, 8 pts. 10. Tourcoing, 8 pts. 11. Le Touquet, 7 pts. 12. Douai, 6 pts. 13. Cambrai, 5 pts. 14. Quarouble, 4 pts.

NORMANDIE
(3e journée)

*AC Bolbec b. Boisguillaume 2-0
*Bihorel et Lillebonne 1-1
*Dieppe b. SC Bernay 3-1
*Broglie b. RFC Rouen 1-0
Césaire b. *Elbeuf 2-0
*Pont-Audemer b. Val-Vaudreuil 2-0
*Quevilly b. HAC 3-2

Class. : 1. Pont-Audemer, 9 pts. 2. Césaire, 8 pts. 3. Dieppe, SC Bernay, 7 pts. 5. AC Bolbec, Lillebonne, RFC Rouen, Val-Vaudreuil, 6 pts. 9. Quevilly, Boisguillaume, Broglie, Elbeuf, Bihorel, 5 pts. 14. HAC, 4 pts.

BASSE-NORMANDIE
(2e journée)

*Olympique Argentan et USM Argentan .. 0-0
*UST Équeurdreville b. Bourguebus Sp. .. 2-0
AS Cherbourg b. *Caen 2-1
Jeunesse Fertoise b. *USO Mondeville .. 2-0
*FC Flers b. AST Deauville 2-1
*FC Alençon b. US Normande 2-0

Class. : 1. FC Flers, 6 pts. 2. UST Équeurdreville, 5 pts. 3. Jeunesse Fertoise, 5 pts. 4. AS Cherbourg, 5 pts. 5. FC Alençon, 4 pts. 6. Olympique Argentan, 4 pts. 7. USM Argentan, 4 pts. 8. USO Mondeville, 4 pts. 9. AST Deauville, 3 pts. 10. Caen, 3 pts. 11. US Normande, 3 pts. 12. Bourguebus Sports, 2 pts.

OUEST
(2e journée)

Baud b. *Lorient 1-0
NOCPB Rennes b. *Morlaix 4-0
*St Rennes b. Ploermel 3-0
*Douarnenez et Plouhinec 0-0
*Plumelec b. Lannion 1-0
*Vitré b. Plabennec 2-1

Class. : 1. NOCPB Rennes, 6 pts. 2. Baud, 6 pts. 3. St Rennes, 5 pts. 4. Lannion, 4 pts. 5. Vitré, 4 pts. 6. Plouhinec, 4 pts. 7. Ploermel, 4 pts. 8. Plumelec, 4 pts. 9. Plabennec, 3 pts. 10. Lorient, 3 pts. 11. Douarnenez, 3 pts. 12. Morlaix, 2 pts.

PARIS
(1re journée)

INF - Longjumeau 3-0
Paris-SG - RP1 9-0
FC Lilas - Moissy-Cramay 0-0
Franconville-Taverny 0-0
CA Mantes-Villemomble 0-0
Lusitanos - AS Mantes 3-0

1. Paris-SG, INF, Lusitanos, 3 pts ; 4. FC Lilas, Moissy-Cramay, Franconville, Taverny, CA Mantes, Villemomble, 2 ; 10. Longjumeau, AS Mantes, RP1, 1.

PICARDIE
(3e journée)

Vic b. *Chauny 1-0
*Château-Thierry b. Hirson 5-1
Saint-Quentin b. *Abbeville 2-1
Noyon b. *Amiens 2-0
*Senlis b. Saint-Just 2-0
*Laon b. Creil 1-0
Exempt : Chevrières

Class. : 1. Saint-Quentin, 9 pts. 2. Noyon, 9 pts. 3. Château-Thierry, 8 pts. 4. Hirson, 7 pts. 5. Laon, 6 pts. 6. Creil, 6 pts. 7. Vic, 6 pts. 8. Senlis, 5 pts. 9. Amiens, 4 pts. 10. Saint-Just, 4 pts. 11. Abbeville, 4 pts. 12. Chevrières, 2 pts. 13. Chauny, 2 pts.

RÉUNION
(20e journée)

Saint-Louis b. *Patriote 1-0
*Capricorne b. Cambuston 3-1
*Saint-Pierre b. FC Ouest 1-0
Saint-Denis b. *Saint-Paul 0-2
Léopard et Jeanne-d'Arc 0-0
*Gauloises et Tampon 0-0
Possession et Ravine-Creuse 0-0

Class. : 1. Saint-Pierre, 53 pts. 2. Tampon, 48 pts. 3. Saint-Denis, Léopard, 44 pts. 5. Saint-Paul, 43 pts. 6. Possession, 42 pts. 7. Saint-Louis, 41 pts. 8. FC Ouest, 40 pts ; 9. Ravine-Creuse, Gauloises, 38 pts. 11. Jeanne-d'Arc, Patriote, Capricorne, 34 pts. 14. Cambuston, 27 pts.

RHÔNES-ALPES
(1re journée)

Villeurbanne b. *Echirolles 2-0
*OL Lyon et Minguettes 1-1
*Romans b. Chambéry 1-0
Bourg Pero b. *Annecy 2-0
*St-Priest et Villefranche 0-0
St-Etienne b. *Vaulx-Velin 3-1

Class. : 1. St-Etienne, 3 pts. 2. Bourg Pero, 3 pts. 3. Villeurbanne, 3 pts. 4. Romans, 3 pts. 5. Minguettes, 2 pts. 6. OL Lyon, 2 pts. 7. Villefranche, 2 pts. 8. St-Priest, 2 pts. 9. Chambéry, 1 pt. 10. Vaulx-Velin, 1 pt. 11. Annecy, 1 pt. 12. Echirolles, 1 pt.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS 2e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens SC - St-Quentin OL 0-2
Dunkerque - Red Star 1-3
Lens - Beauvais 1-0
Lille - Valenciennes 9-0
Wasquehal - Paris-SG 0-4
Poissy AS - Sarcelles 1-0

GROUPE B

Mulhouse - Charleville 1-1
Chaumont - Nancy-Lorr. 0-6
Reims - FC Metz 2-2
ASPTT Metz - Colmar 3-1
Strasbourg - Créteil 1-0

GROUPE C

AJ Auxerre - FC Gueugnon 2-1
FC Chalon - St-Étienne 2-2
Champagnole - AS St-Étienne 0-2
Louhan-Cuiseaux - Annecy 1-0
FC Sochaux - Clermont 1-0
FC Dijon - Besançon 1-3

GROUPE D

Nice Cavigal - OL Lyon 0- 3
Marseille - Martigues 4- 4
AS Cannes - OGC Nice 2- 2
SC Toulon - Mazargues 2- 1
Avignon - AS Monaco 0-10
Istres - Avignon 1- 0

GROUPE E

Alès - Nîmes 0-2
Castets - Aurillac 2-3
Bordeaux - Cugnaux 1-0
Montpellier - FC Sète 5-0
FC Toulouse - Rodez 1-0
St-Seurin - Angoulême 1-1

GROUPE F

Rennes CPB - La Roche-sur-Yon 0-1
Brest - Châtellerault 5-1
Guingamp - Niort 2-2
Tours-Cholet 6-0
La Flèche - FC Nantes 1-5
Angers SCO - Rennes St-Fc 0-2

GROUPE G

Le Mans UC 72 - SM Caen 1-3
Mondeville - ASPTT Caen 1-0
Le Havre AC - US Fécamp 4-1
US Orléans - FC Bourges 1-1
Stade Laval - FC Rouen 1-0
Viry-Châtillon - Châteauroux 2-1

GROUPE H

Porto-Vecchio - Ajaccio JS 1-8
SC Bastia - Ile-Rousse 6-0
USC Aja - Furiani Aglia 2-1
Bastia EF - Cerbe Luciana 2-1
AJ Bigublia - JFC Ajaccio 4-1
Corte - Ghisonaccia 2-3

MOINS DE 15 ANS

GROUPE N
(2e journée)

Vescovato - JS Ajaccio 1-2
SC Bastia - Olympi Ajaccio 6-0
AC Ajaccio - Toga 1-1
EF Bastia - Luciana 6-1
AJ Bigublia - JFC Ajaccio 0-3

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Offrons des vacances aux enfants dé

Angleterre

Chapeau rouge pour Beardsley

Belle sortie de Crossley, le gardien de Nottingham Forest, devant Young, de Crystal Palace. Les deux équipes s'en retourneront dos à dos. *(Photo AP)*

De la main de Beardsley, Liverpool a accru l'écart qui le sépare des autres clubs anglais. Devant un Manchester United qui s'apprête à retrouver l'Europe, tout comme Aston Villa, les Reds nous ont fait encore regretter leur absence continentale.

TRENTE-TROIS buts ont été marqués le week-end dernier, dans les dix matches de Première Division. Dans cette bonne récolte, Peter Beardsley fut à l'honneur avec un hat-trick qui aide Liverpool à prendre le large en tête du classement. L'attaquant des Reds a réussi cette performance devant Manchester United, dans le premier match télévisé en direct de la saison. Cette rencontre très ouverte et très excitante est venue confirmer, une fois encore, que les hommes de Kenny Dalglish représentent toujours une force terrible en Championnat.

Quatre points séparent désormais Liverpool d'Arsenal, son poursuivant immédiat. Mais, si leur victoire de dimanche fut très impressionante, il faut reconnaître que les Rouges ont eu un peu de chance face à un adversaire très offensif. Manchester United, qui rencontrera demain l'équipe hongroise de Pecs dans ses retrouvailles avec la Coupe d'Europe, avait bien commencé la partie. C'est contre le cours du jeu que Beardsley a ouvert la marque à la 11e minute, après que Sealey eut empêché Irwin de marquer contre son camp. Trois minutes plus tard, Webb, de la tête, trouvait la transversale de Grobbelaar, et le gardien de Liverpool devait encore sauver son équipe devant Robins, Webb et Hughes. Pourtant, Beardsley doublait la mise après une demi-heure de jeu, profitant d'une ouverture de McMahon, et juste avant la pause, à la suite d'une jolie combinaison entre Houghton et Nicol, Barnes trompait Sealey d'une tête magistrale. En seconde mi-temps, United ne baissait pas les bras et Grobbelaar devait encore se mettre en évidence devant Webb. Pourtant, à huit minutes de la fin, Beardsley inscrivait son troisième but de la soirée, assurant ainsi la cinquième victoire consécutive de son équipe. Un bon départ !

Quant à l'autre « Européen », Aston Villa, l'équipe de Josef Venglos peut affronter les Tchèques de Banik Ostrava en toute confiance, après avoir remporté une victoire importante à Derby. Importante, certes, mais pas facile. Dans une rencontre dominée par les locaux, Villa joua bien la contre-attaque, ouvrant la marque à la 15e minute par Tony Daley après une erreur de l'arrière Patterson. Les Rams ont fait le pressing pendant tout le match et l'avant-centre Dean Saunders aurait pu inscrire à plusieurs reprises sans les interventions du gardien Nigel Spink. Le héros de la finale de la Coupe des clubs champions de 1982 sauva souvent son camp. Après la pause, l'international anglais David Platt assurait la victoire en inscrivant le deuxième but. Derby, qui se trouve désormais au fond du classement, devrait acquérir un bon attaquant pour épauler le Gallois Saunders.

Gary Lineker a beaucoup fait parler de lui cette semaine. Tout en se trouvant au milieu d'une opération menée par Robert Maxwell, président de Derby County (voir notre encadré), il a inscrit le but de la victoire de la sélection anglaise contre la Hongrie. Et dans son équipe de Tottenham, Lineker trouva de nouveau les filets samedi pour remporter une victoire tout à fait impressionante devant Leeds. Le nouveau capitaine de la sélection anglaise inscrivit de près le deuxième but, après que David Howells eut ouvert la marque à la 56e minute. Dans un match très physique, les Spurs ont prouvé être beaucoup plus solides que la saison dernière. Ils seront sans doute très difficiles à battre. « Ils nous ont donné une leçon de football », reconnaissait plus tard l'entraîneur de Leeds, d'habitude peu loquace. « Maintenant, nous savons ce qu'est la Première Division. »

Bonne opération aussi pour Arsenal, dont le public s'est trouvé une nouvelle vedette : Anders Limpar. L'international suédois fut rayonnant contre Chelsea où, après une première mi-temps pénible, les Gunners se sont imposés avec brio. Pour le reste, Crystal Palace a raté, samedi, l'occasion de se hisser en tête du classement, en concédant le nul devant Nottingham Forest. Roy Wegerle, ce joueur né en Afrique du Sud et qui a failli jouer le Mondiale pour les États-Unis, se trouve en tête du classement des buteurs, après son doublé de samedi, dans le match que Queen's Park Rangers a nettement remporté (6-1) face à son ancienne équipe, Luton.

Notons enfin qu'Everton a gagné son deuxième point de la saison, ce qui lui permet de ne plus être lanterne rouge. Mais les hommes de Colin Harvey sont toujours à la recherche de leur première victoire, après avoir raté beaucoup d'occasions à Sunderland. Les Bleus devront sans doute attendre une quinzaine de jours avant d'envisager un premier triomphe... car samedi prochain ils affronteront l'ogre Liverpool. Mais on ne sait jamais, avec le football...

Correspondance Ric GEORGE

Maxwell au goût si fort...

Tottenham vient de vivre une semaine agitée. Peut-être même la plus folle de son histoire. Et probablement celle qui déterminera son avenir et, surtout, sa survie ! Au centre de l'action, deux hommes : Irving Scholar, le président, et Robert Maxwell, puissant magnat de la presse. Le premier aux prises avec les pires difficultés financières (son club accuse une dette globale de 10 milliards de centimes) faisant appel au second — dont la puissance financière est bien connue — pour sauver le club. Une aubaine pour Maxwell qui a, de longue date déjà, quelques intérêts dans le football. A Derby County dont il est le président. A Manchester United où il possède cinq des actions. A Oxford où son fils, Kevin, est le président, et sa fille, Ghislaine, directeur général. A Reading, enfin, où il dispose de trente des parts. Bref, un royaume dans l'Empire birtannique. Peut-il, alors, laisser passer l'occasion de frapper un grand coup avec Tottenham, l'un des plus populaires et brillants clubs anglais ? Le marché est clair. Il apporte les 12 milliards de centimes dont a besoin le club et son président, Irving Scholar lui lâche son portefeuille d'actions (26). L'affaire paraît emballée et ficelée jusqu'au moment où le porte-parole de Lige, Andy Williamson, intervient.

« Il est inconcevable qu'un seul homme truste ainsi les intérêts dans nos clubs. C'est contraire à la morale, à l'éthique de notre sport. Nous ne nous opposerons pas à l'intronisation de Robert Maxwell à Tottenham à la seule condition qu'il abandonne toutes ses autres participations. »

Coup de semonce qui semble, en milieu de semaine dernière, secouer le puissant affairiste anglais. Lequel ne tarde pas à justifier sa démarche. « M. Scholar est un bon ami. Il m'a approché en juillet dernier et fait part des difficultés du club. J'ai répondu favorablement à son appel. Tout en précisant que j'étais prêt à m'engager, mais pour un prix raisonnable. En fait, je ne tiens pas à reprendre Tottenham. Je suis déjà président de Derby dont je n'ai pas le temps de m'occuper. »

Version quelque peu contestée par les milieux intéressés fort au courant des rêves de grandeur de Maxwell dans le domaine sportif. Son projet étant de reprendre un grand club afin d'asseoir, ensuite, sa notoriété à l'échelon européen. Propos peu en rapport d'ailleurs avec les derniers événements. Maxwell a avancé le milliard dont avait besoin Tottenham pour régler la dernière partie du transfert de Gary Lineker à Barcelone. Sans cette intervention, l'attaquant britannique aurait dû rallier l'Espagne. Vendredi passé, enfin, après quatre heures de discussions, le comité directeur de Tottenham a encouragé Maxwell à investir dans le club, tout en stipulant, en conformité avec la loi, qu'il devait abandonner ses intérêts à MU, Oxford, Derby et Reading. Le choix sera probablement vite fait. Entre la majorité des parts dans l'un des clubs les plus prestigieux d'Angleterre et une contribution plus restreinte dans les autres, Maxwell aurait rapidement fait le rapport. Rien n'est encore officiel. Seule certitude, s'il s'engageait fermement, il laisserait la présidence au responsable actuel, son ami Scholar.

Angleterre - Hongrie : 1-0

Taylor part du bon pied

L'entraîneur a changé mais le buteur est toujours le même. Gary Lineker, promu nouveau capitaine de l'équipe d'Angleterre en l'absence de Bryan Robson, montra lors de ce match amical que le nouvel entraîneur, Graham Taylor, peut compter sur lui. L'attaquant de Tottenham inscrivit l'unique but de la rencontre à Wembley – son trente-sixième dans l'équipe nationale – permettant à Taylor de fêter une victoire dans son premier match à la tête de la sélection.

L'Angleterre commence une nouvelle époque après les retraites de Peter Shilton et Terry Butcher, et les premières impressions sont très encourageantes. Face à un adversaire, il est vrai, privé de trois titulaires, y compris Jozsef Kiprich, physique et peu imaginative, les Anglais auraient mérité de gagner par deux ou trois buts d'écart.

Taylor aligna une équipe offensive, mais toujours avec Mark Wright comme libero derrière les stoppeurs Des Walker et Paul Parker, plus les arrières Stuart Pearce et Lee Dixon. Il est trop tôt pour affirmer que Parker et le gardien Chris Woods ont vite fait oublier Butcher et Shilton, car ils n'ont pas eu beaucoup de travail contre les Hongrois. Mais la défense, ultrarapide, semble très forte et bien organisée. Reste à voir comment elle se comportera contre la Pologne en Championnat d'Europe des nations le mois prochain.

Le but de Lineker fut inscrit à la 44e minute, un but opportuniste de six mètres après que Platt eut vu son tir repoussé par le gardien Zsolt Petry, auteur d'un bon match. Si Taylor fut satisfait de son nouveau capitaine, il le fut doublement des performances de John Barnes et Paul Gascoigne. Barnes se trouva plus libre sur le terrain et troubla la défense hongroise, notamment en première mi-temps avec ses dribbles et ses centres dangereux.

Premier match donc et première victoire pour Taylor. Mais il sait que le plus dur n'a pas encore commencé. **R. G.**

Italie

Coup de tonnerre sur le Vésuve !

Napoli battu chez lui, le champion sortant humilié à San Paolo par Cagliari, le nouveau promu (que l'Inter avait proprement étrillé une semaine auparavant en Sardaigne même), c'est la grande sensation du dimanche et, à vrai dire, l'une des plus grosses surprises que le Championnat italien ait connue. Sans doute les Napolitains ont-ils des circonstances atténuantes. Il leur manquait en effet Maradona, actuellement en traitement, et leur bouillant Brésilien Alemao fut expulsé au bout d'une demi-heure de jeu pour avoir cherché à se faire justice sur la personne de Cappioli. Reste que, après avoir été mené une première fois (but de Rocco à la 34e minute), Naples se laissa surprendre de nouveau alors qu'il avait pu rétablir l'équilibre sur penalty transformé par Careca. Admirable but, au demeurant, que celui inscrit du gauche, pleine lucarne, par Fonseca, l'un des trois Uruguayens (avec Francescoli) de l'équipe insulaire. Mais était-ce une raison pour les hommes de Bigon de perdre complètement la tête — l'arbitre, M. Nicchi, distribua par ailleurs huit cartons jaunes — et de se faire piéger à tout coup par les habiles contre-pieds cagliaritains ? Rude coup, assurément, pour Napoli, qui avait donné tant de promesses le soir où il gagna la Supercoupe en pulvérisant la Juventus et qui se retrouve aujourd'hui en queue de peloton avec un misérable petit point pour seul actif...

A l'autre bout de l'échelle, le meilleur résultat est à mettre au crédit d'un autre promu, Pise, qui a étrillé Lecce grâce à Piovanelli et à son jeune Argentin Simeone et qui se retrouve de ce fait au commandement de la Série A avec un formidable carton plein : 5 buts pour, aucun au passif, et le président Anconetani, redouté de tous ses collègues, pour une fois aux anges ! Bravo ! En l'occurrence, les Pisans se trouvent au coude à coude avec les deux seuls autres clubs n'ayant encore pas laissé de plumes en chemin. Et quels compagnons de fugue ! Rien de moins que Milan et l'Inter. Lesquels ont cependant souffert mille morts pour venir à bout respectivement de Cesena chez lui et de Bologne à San Siro (Bologne, pour la circonstance emmené par un prodigieux Detari). Pensez que dans un cas comme dans l'autre, il a fallu attendre l'ultime minute de jeu pour voir Van Basten (coucou, le revoilà !) et l'inattendu Bianchi porter le coup décisif. Bigre ! voilà qui n'est pas tellement de bon augure pour les Nerazzurri à quelques heures de leur entrée en scène européenne à Vienne, face au Rapid. Les Rossoneri, eux, n'ont pour l'instant pas à s'inquiéter puisqu'ils sont exempts...

Toujours dans l'optique continentale, le Calcio n'est pas davantage rassuré pour la Sampdoria, qui, toujours privée des services de Vialli, mais avec Mikhaïlitchenko, fut tout heureuse de repartir avec un précieux point de Florence, où son gardien, Pagliuca, fut sauvé deux fois par ses poteaux ! Alors, et si le tenant de la Coupe des Coupes allait encore être à la peine sur le périlleux terrain de Kaiserslautern ? Dans ce domaine, cependant, les plus menacés des huit « ambassadeurs » du Calcio, triple champion d'Europe, semblent être l'Atalanta et la Roma, qui ont hérité de gros morceaux (Dinamo Zagreb et surtout Benfica) en Coupe de l'UEFA. On verra en particulier comment les Romains réagiront face à leur ancien technicien Eriksson, trois jours après un échec fort cuisant à Gênes, où l'Uruguayen Aguilera (2 buts) a conduit Genoa à un extraordinaire feu d'artifice. Surprenant, décidément, ce départ en fanfare des présumés « petits ». Mais il est vrai que la route est si longue...

La Juve ? Toujours pas la joie casa Agnelli, puisque la prétendue équipe des merveilles n'a pu prendre le meilleur sur une Atalanta toujours aussi opiniâtre. Certes, Baggio a marqué (sur penalty) et fracassé la barre, mais on attend toujours Toto Schillaci, et Haessler commence tout juste à s'adapter. Dur dur ! n'est-ce pas, signor Maifredi qui rêviez de jouer comme le Brésil de Pelé ?... Au fait, attention tout de même aux Bulgares de Sliven, qui vont se présenter demain soir au flamboyant stade nouveau des Alpes.

D'un dimanche caractérisé par d'innombrables cartons jaunes et pas moins de quatre expulsions — les arbitres italiens ont ordre de sévir dorénavant sans pitié —, on retiendra encore la victoire de Bari, qui a mis fin à la longue série rose de Torino grâce au Roumain Raducioiu et au Brésilien Joao Paulo. Les étrangers se sont d'ailleurs taillé la part du lion puisque 10 des 17 buts (bilan médiocre pour une deuxième journée) furent à mettre à leur crédit. Et sur les 10 buts en question, 8 portaient la griffe sud-américaine : 4 brésiliens (Careca, Muller, Joao Paulo, Evair), 3 uruguayens (Aguilera 2, Fonseca) et 1 argentin (Simeone). Toto, il serait donc temps que tu te réveilles !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Le torchon brûle à Anderlecht

BRUXELLES. — Le public du Parc Astrid ne reconnaît plus son équipe.

Lorsque les joueurs d'Anderlecht ont débouché sur leur pelouse, samedi soir, pour y affronter la Gantoise, leader théorique du Championnat, leurs oreilles bourdonnaient encore des lazzi qui les avaient littéralement paralysés, la semaine précédente, contre le Cercle Bruges.

La nouvelle équipe anderlechtoise confirme, en ce début de Championnat, les appréhensions que l'on éprouvait à son sujet : non seulement elle ne gagne plus, même à domicile, mais les renforts escomptés tardent à justifier les espérances fondées en eux. Contre la Gantoise, par exemple, John Van Loen, l'international hollandais, avait été relégué sur le banc. Quand il est monté au jeu, en fin de partie, les supporters du Sporting, déjà rancuniers, l'ont longuement conspué.

Avant Belgique-RDA, le SC Anderlecht s'était attelé à deux exercices de rattrapage. A Deurne, un Antwerp pourtant peu inspiré lui avait infligé une courte défaite... largement imméritée. Mais Wim de Corminck, le gardien de l'équipe locale, s'était découvert dans un soir de grâce. Il avait multiplié les prouesses et détourné un coup de réparation mollement tiré par Kooiman. Il avait aussi été aidé par la réussite. A trois reprises, des essais des attaquants anderlechtois avaient heurté le montant de son but. Privé des services de son capitaine Van Tiggelen, blessé, le Sporting s'était finalement incliné par un but à zéro, maudissant déjà son incapacité à exploiter vraiment les occasions que la bonne volonté de ses joueurs lui avait ménagées.

Trois jours plus tard, le même phénomène avait encore empêché Anderlecht de s'imposer, comme il l'aurait mérité, contre un Cercle de Bruges qui avait érigé un mur compact devant son rectangle. Cette fois, c'était Degryse qui avait manqué la conversion d'un coup de réparation à moins de dix minutes du coup de sifflet final.

Comme de coutume quand le Sporting joue mal, la presse le cingle, impitoyable et parfois excessive. Ses joueurs accusent les critiques, virulentes, qui les accablent. Van Loen concentre l'essentiel des traits. Il est loin, il est vrai, de répondre à l'attente d'Aad de Mos, son plus farouche et un de ses derniers supporters. La presse flamande l'a surnomé « Van Cloen » (le clown). Aussi méchant, un journaliste francophone a fait référence à sa haute taille et à sa sveltesse pour le baptiser le « réverbère ». Contre le Cercle Bruges et contre la Gantoise, le réverbère anderlechtois ne s'est pas encore illuminé.

Un malaise couve certainement au Parc Astrid, même si dans le groupe des joueurs l'ambiance demeure au beau fixe. Mais n'est-ce qu'une apparence ?

Au Sporting, un entraîneur n'a jamais pu poursuivre sa tâche quand il ne jouissait plus de la confiance et de l'estime de la majorité des éléments les plus influents du groupe. Dans un passé encore récent, Tomislav Ivic et Georges Leekens, pour ne citer qu'eux, ont fait l'objet de ce phénomène de rejet implicite, qui se traduit sur la pelouse par une certaine « mauvaise grâce » collective. Aad de Mos a-t-il atteint, à son tour, ce point de non-retour ? En fin de saison dernière, l'entraîneur hollandais ne vivait plus en parfaite harmonie avec plusieurs de ses joueurs : pendant le Mondiale, alors qu'il officiait comme consultant d'un hebdomadaire sportif, il s'était abîmé dans quelques déclarations incendiaires qui avaient provoqué le sursaut d'indignation de Degryse, un international belge nommément visé. Récente et fragile, la réconciliation entre les deux hommes ne supportera plus le moindre trait d'humeur de l'une ou de l'autre de ces deux personnalités.

De là à prétendre que les footballeurs anderlechtois, bafouant leur honneur de sportifs et jouant dangereusement avec l'avenir immédiat du club et leur argent, « veulent la peau de De Mos », il y a un fossé que même une interprétation tendancieuse des nombreuses occasions de but ratées ne permet pas de franchir.

Certains n'avaient pourtant pas hésité à hisser de Mos sur la sellette avant l'affrontement avec la Gantoise. Le président Constant Vanden Stock avait même abrégé ses vacances cannoises pour prévenir tout débordement éventuel.

Pendant quelques minutes, il n'en a pas mené large. Très astucieuse, la Gantoise exploita à merveille le fébrilité, confirmée, de la défense anderlechtoise. Viscaal transforma même un coup de réparation qu'il avait forcé en abusant l'arbitre. Le public, cette fois, soutenait son équipe car Kazimierski, le gardien polonais de la Gantoise, très sollicité par Degryse, Oliviera ou Nilis, avait dû souvent étaler son talent pour empêcher une égalisation que le Sporting arracha finalement par Van Baekel — dans le cœur d'une seconde période qu'il domina nettement.

Après cinq journées de compétition, Anderlecht n'obtient toujours pas la moyenne. Ces quatre maigres unités le relèguent à cinq points du Standard, meneur unique mais peut-être encore provisoire, et à six points théoriques du Club Brugeois, qui paraît dominer déjà la compétition.

Le Sporting ne dispose pas cette saison d'une formation susceptible de lutter réellement pour le titre. Grun, Andersen, Gudjohnsen et Vervoort n'ont pas été remplacés. Musonda, Oliveira et à présent Crasson, un jeune arrière droit de dix-huit ans plein de promesses, sont pétris de talent ; mais sans l'expérience des grands anciens, ils ne peuvent déjà porter à bout de bras une formation qui voit arriver l'affrontement européen avec le club roumain de Ploesti avec une certaine appréhension.

Ces trois dernières saisons, le SC Anderlecht a remporté deux Coupes nationales. Il s'est hissé en finale de la Coupe des Coupes la saison passée. Mais il n'a pu obtenir un vingt et unième titre national, tremplin d'une éventuelle apothéose en Coupe des champions, ambition suprême et ultime de son président Vanden Stock.

Pour un club européen de son envergure, le bilan paraît bien maigre...

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Des Européens peu convaincants

MADRID. — Le Real Madrid a chassé samedi une partie de ses doutes en remportant une victoire aussi large (3-0) que trompeuse sur Majorque. En effet, les hommes de John Toshack ont semblé perdus pendant une bonne partie du match. Si l'on ajoute à cela que le premier but fut inscrit alors que Butragueno était manifestement en hors-jeu positionnel, on comprendra que ce résultat ne soit pas tout à fait rassurant.

Les champions d'Espagne ressentent toujours l'absence d'un organisateur. Le départ de Schuster et de Martin Vazquez a des effets bien plus importants que prévu. Dans ce match, Toshack a voulu confier ce rôle à Gheorghe Hagi. Mais le Roumain n'a pas réussi à l'assumer, pas plus que Michel qui l'a relayé sans succès. Pour arranger le tout, les Madrilènes ont dû se passer de Gordillo, touché à la cheville pendant la rencontre. Il sera sans doute absent ce soir pour le match de Coupe d'Europe contre les Danois d'Odense.

Cette situation a fait craindre aux supporters locaux un nouvel échec de leur équipe, d'autant que Majorque, conformiste mais très efficace en défense, contrôlait fort bien les attaquants adverses, Butragueno et Hugo Sanchez. Ce fut le Mexicain, d'ailleurs, qui inscrivit le premier but providentiel (mais entaché de hors-jeu) lorsqu'il reprit un tir de Hagi mal dégagé par la défense. Obligé de sortir de sa coquille, Majorque allait laisser alors d'énormes espaces aux attaquants madrilènes, leur permettant ainsi de s'imposer assez largement, grâce à Butragueno et de nouveau à Hugo Sanchez.

Pendant ce temps, l'Atletico Madrid, qui se déplace demain à Timisoara, a dû partager les points à Valladolid. Malgré un score final vierge, les deux équipes ont offert une rencontre pleine. Valladolid a même dominé longtemps, en appliquant un schéma similaire à celui employé par son entraîneur, le Colombien Francisco Maturana, lors du Mondiale. Quant à l'Atletico, entraîné désormais, comme chacun sait, par Tomislav Ivic, il n'a pas vraiment cherché la victoire. Le club madrilène a appliqué une tactique trop prudente, franchissant rarement la ligne médiane et ne se créant pratiquement aucune occasion. Seul le Portugais Futre a tenté quelque chose.

Valence, qui se rend demain soir à Salonique, chez les Grecs d'Héraklis, n'a brillé que quelques minutes devant son voisin Castellon. Juste le temps d'inscrire un but par Cuxart, avant qu'une coupure de courant n'oblige à interrompre la rencontre pendant dix-neuf minutes. A la reprise, le jeu joyeux des locaux a laissé place à une totale absence d'idées. Castellon aurait même pu revenir à la marque au cours des dix dernières minutes. Mais Valence a fini par l'emporter.

Enfin Barcelone, qui se rend demain en Turquie, chez Trabzonspor, a commencé en cartonnant un Betis endormi, avant de finir la rencontre en catastrophe. Les Catalans ont souffert en excès, dans le dernier quart d'heure, de l'absence de Serna, expulsé dans des conditions étranges par l'arbitre. La solide équipe blaugrana, très supérieure à celle qui la recevait à Séville, paraissait du coup dépassée, alors qu'elle avait trois buts d'avance.

Trois buts inscrits au cours de la première mi-temps, et qui ont permis au Barça de remporter malgré tout une nouvelle victoire qui le laisse seul en tête. Très sûrs d'eux, les hommes de Johan Cruyff avaient abordé le match sans se poser des questions, de la main d'un Ronald Koeman de plus en plus créatif. Dans une chaleur torride (33°), les Catalans ont imposé une douce domination, faite de petites passes en défense et au milieu du terrain. Les trois buts ont été marqués de loin par Beguiristain, Stoïchkov et Koeman. Le Bulgare a confirmé sa réputation de joueur plein de malice, en faisant encore une fois tout un cinéma.

La nuit d'été andalouse s'annonçait à sens unique, et pourtant le Barça a fini ce match en catastrophe. De quoi donner quelques soucis à Johan Cruyff, malgré les progrès de son équipe et la première place au classement.

Correspondance Paco AGUILAR

Espagne-Brésil : 3-0

Des soucis pour Suarez

GIJON. — « Je suis assis sur une chaise électrique. » La phrase est de Luis Suarez. Le sélectionneur espagnol sait de quoi il parle. Depuis le Mondiale, il fait l'objet de critiques de toute sorte. Dans un tel cadre, la large victoire remportée par ses hommes devant un Brésil « light » — une telle équipe ne méritait pas de représenter le pays de Pelé — tombe à point nommé pour faire taire les détracteurs.

Mais la situation de Suarez reste difficile. Le président de la Fédération espagnole s'est chargé de le lui rappeler en déclarant, la veille du match, que « l'avenir de Suarez dépend de ses résultats ». Les rapports entre le sélectionneur et la Fédération n'ont pas cessé de se dégrader depuis la Coupe du monde, et certains médias peu objectifs y sont pour quelque chose. Ils reprochent à « Luisito » d'avoir collaboré avec une chaîne de l'État pendant Italia 90...

Quoi qu'il en soit, l'Espagne va entamer sa participation à l'Euro 92 sur une victoire de prestige. Mais que Michel Platini se rassure. Les Espagnols n'ont dominé que quelques obscurs « Cariocas » déguisés en bleu, n'ayant pas eu le courage de porter les couleurs auriverde. Dans cette Espagne-là, l'absence de Martin Vazquez a été ressentie au-delà du souhaitable, alors que Butragueno reste toujours effacé. La présence de Carlos en attaque n'a donné d'autre résultat qu'un superbe but. A trente ans, ce joueur d'Oviedo arrive bien trop tard en équipe nationale. La présence des Barcelonais Nando, Serna et (pour la première fois) Goicotchea a donné à l'équipe une plus grande sérénité défensive. Mais l'Espagne manque toujours de buteurs. Et le stade fétiche de Séville est en si piteux état, qu'il pourra difficilement accueillir les matches de Coupe d'Europe contre la France et la Tchécoslovaquie. Que de soucis pour Suarez !

P. A.

Luxembourg

Aris à l'honneur

LUXEMBOURG. — Il ne se passe pas une journée de Championnat grand-ducal sans que l'on enregistre une surprise de taille.

Il y a huit jours, l'Avenir de Beggen s'était incliné à Grevenmacher. Avant-hier, dimanche, ce fut au tour de la Jeunesse de se faire prendre au piège.

Les Eschois ont dû partager l'enjeu (1-1) avec le nouveau promu Aris, qui n'avait pas encore engrangé le moindre point au cours des quatre premiers matches, et qui devait, de surcroît, pallier l'absence d'une demi-douzaine de titulaires !

Mais le onze de Bonnevoie, entraîné par l'ancien Messin Jeitz, défendait avec ardeur l'avantage acquis dès la troisième minute. Et ce n'est qu'à un quart d'heure de la fin que les Eschois parvenaient à égaliser.

Les deux autres grands favoris de la course au titre, L'Union et Beggen, ont totalisé le maximum de points au cours du week-end. L'Avenir, qui se devait de réagir après sa pitoyable prestation à Grevenmacher, n'a pas donné dans le détail : c'est la Fola qui a fait les frais de la revanche des Canaris (8-0), lesquels ont retrouvé comme par enchantement toutes les vertus du jeu collectif.

L'Union, de son côté, continue à impressionner. Samedi, le champion en titre a effectué une promenade de santé devant Grevenmacher. Mais devant la variété du jeu d'attaque des Unionistes, les Mosellans se sont écroulés, et le score (5-0) aurait pu prendre des proportions autrement plus importantes encore.

En ce moment, le leader du football luxembourgeois est à ce point impressionnant que l'on se prend à espérer que demain, en Coupe d'Europe, il puisse faire des misères au champion de RDA, le Dynamo de Dresde.

Correspondance Pilo FONCK

Portugal

Le Sporting en verve

LISBONNE. — Samedi soir, les observateurs les plus sceptiques se sont sûrement rendus à l'évidence. Le Sporting version 90-91 semble bel et bien un candidat potentiel au titre national. En s'adjugeant une victoire sans bavures (3 à 0) sur le terrain de Boavista où il n'avait plus gagné depuis trente ans, le Sporting aura définitivement balayé tous les doutes que l'on pouvait avoir à son égard. Certes, le Championnat n'en est encore qu'à sa quatrième journée, et ce serait on ne peut plus précipité d'emboucher trop fort les trompettes de la gloire, ne fût-ce qu'en raison de l'indiscutable irrégularité dont le Sporting a fait preuve ces dernières années. De toute façon, nous pensons que ce Sporting semble en mesure de bousculer Benfica et le FC Porto dans la course à la couronne nationale. Il faut dire que le Sporting a inscrit à ce jour 16 buts en quatre matches de Championnat disputés et n'en a encaissé que trois. L'équipe est en superforme, à commencer par le vétéran Gomes qui, avec six buts à son actif, est pour l'instant le meilleur buteur de la compétition. Il n'est pourtant pas le seul joueur lisbonnais à étaler son talent et sa fraîcheur physique sur les terrains portugais. L'arrière brésilien Luizinho, un autre vétéran, fait lui aussi le bonheur du Sporting en ce début de saison.

Les jeunes font également parler d'eux comme le milieu brésilien Careca, l'ailier Cadete, l'arrière Leal et le milieu Felipe. Un football léché, efficace et teinté d'un brin de fantaisie, le tout couronné d'un enchaînement parfait entre tous les compartiments de jeu, fait de ce Sporting une équipe à tous les titres redoutable. Une équipe dirigée par le Brésilien Marinho Peres qui est, si l'on ose dire, une sorte d'entraîneur fétiche du football portugais. Partout où il est passé, de Guimaraes à Belenenses, il a marqué de son empreinte le style de jeu des équipes qu'il a entraînées. L'extraordinaire début de saison du Sporting est de bon augure, dans la perspective de la confrontation contre les Belges de Malines en Coupe de l'UEFA, dont la première manche se dispute ce soir à Lisbonne. Les Malinois semblent ne pas traverser une bonne passe, mais Marinho Peres reste très prudent dans ses propos. « Certes, nous sommes en forme en ce moment, nous avons même livré samedi soir notre meilleure prestation de la saison. Pourtant, les Belges sont toujours très forts, leur potentiel est énorme. Quoi qu'il en soit, si nous jouons mardi animés d'un même esprit compétitif, nous pourrons obtenir un succès important. »

On attend d'ailleurs avec intérêt la prestation des équipes portugaises engagées dans les compétitions européennes, surtout après la décevante exhibition de l'équipe nationale la semaine dernière en Finlande (0-0), dans le cadre de la phase des qualifications pour le Championnat d'Europe des nations 1992.

Corresp. Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne de l'Ouest

Kaiserslautern, invité surprise

KAISERSLAUTERN. — L'histoire de Kaiserslautern ne manque pas de piment. Après avoir entrevu l'enfer, l'équipe dirigée par Karlheinz Feldkamp n'est pas loin d'apercevoir le paradis. L'an passé, elle se promenait dans la zone dangereuse, voire fatidique, qui devait d'ailleurs lui coûter sa place en Bundesliga. A la peine, enlisée dans les profondeurs du classement, on se demandait par quel miracle elle pourrait s'en sortir. Ce miracle a peut-être un nom : Feldkamp. Arrivé fin février, ce technicien qui roule sa bosse dans le milieu depuis 1968 (il est passé à Wattenscheid, Bielefeld, Dortmund, Bayer Uerdingen, Francfort et même en Égypte à Ismaïlia) allait redresser le navire. D'abord en lui permettant de terminer la saison à bon port, à la 12e place. Surtout, en l'amenant jusqu'à la finale de la Coupe où, à la surprise générale, Kaiserslautern s'imposait devant le Werder Brême. Pour un coup d'essai, il s'agissait là, assurément, d'un coup de maître. Que l'on croyait, d'ailleurs, à l'aube de la saison sans suite. Là encore, il a fallu se rendre à l'évidence. Sans défrayer la chronique, Karlheinz Feldkamp avait parfaitement préparé son affaire. Un recrutement peu spectaculaire, mais qui allait se révéler très judicieux. C'est sur Rainer Ernst (l'international est-allemand) que le technicien porta son choix. Travailleur inlassable, technicien confirmé, Ernst était l'homme idéal pour diriger la manœuvre. Avec l'international tchèque Kadlec, Feldkamp apportait davantage de stabilité à sa défense.

Insuffisant, semblait-il, aux yeux des spécialistes pour que Lautern puisse tenir les premiers rôles. Deux mois plus tard, la leçon est sévère pour tous les sceptiques. Après un nouveau succès (3-1 et deux buts de Hotic), Kaiserslautern s'est porté à la deuxième place de la Bundesliga, devancé seulement par le grand Bayern de Munich. Cette équipe bavaroise qui, justement la semaine dernière, a infligé un 4-0 net et sans bavures à l'équipe de la Ruhr. Il en faut, après toutes les turbulences traversées, davantage pour déstabiliser un club qui a su faire oublier, samedi, ce cuisant revers. Un groupe dont on vante le sérieux, l'organisation tactique et le sens de la discipline. Peut-on croire qu'il perturbera l'ordre établi ? Il est bien évidemment trop tôt pour porter un jugement définitif.

D'autant que le Bayern de Munich poursuit sa marche en avant. Une nouvelle victoire à Düsseldorf lui permet, aujourd'hui, d'occuper seul le fauteuil de leader. Comment peut-on contourner cet ogre qui, décidément, a un appétit sans limites ? On croit le Bayer Leverkusen capable de trouver la solution. Son succès en dit long sur son potentiel à bien gérer un Championnat. L'emporter à Stuttgart n'est pas à la portée de tout le monde. Les dirigeants ont mis le paquet à l'intersaison, tout indique que leur choix est déjà le bon.

Cologne, qui se replace, a eu bien du mal contre Hambourg, n'obtenant la victoire qu'à la dernière minute de jeu. Udo Lattek, revenu aux affaires au poste de manager général, a pu pousser un ouf de soulagement. Ce qui n'est probablement pas le cas à Hertha Berlin. Son parcours ressemble à un long chemin de croix. Un seul point au compteur, une nouvelle défaite à Bochum (2-4), un nul et cinq défaites, voilà un bilan catastrophique. La vie de promu n'est pas facile, surtout en Bundesliga.

Correspondance spéciale

Suisse

Lausanne s'amuse

LAUSANNE. — Malgré l'expérience du libero Brésilien Galvao, Lugano à Lausanne (nouveau leader du Championnat) n'a pas pesé lourd. 3 à 0 à l'arrivée (buts du Tchécoslovaque Fryda, Aeby et Chapuisat), avec le constat que Lausanne, une fois de plus, a bien joué malgré l'absence du Bulgare Iskrenov (suspendu).

Le match de demain face à Real Sociedad en C 3 est ainsi très attendu en Pays de Vaud. D'autant plus que Lausanne, équipe jeune, possède encore une indiscutable marge de progression.

A Zurich, Sion (buts de Baljic et Piffaretti) menait deux à zéro à la mi-temps. La défense de Grasshopper qui, en C 1, s'en ira tâter l'Etoile Rouge de Belgrade n'a évidemment pas réussi la dernière répétition. En seconde mi-temps le Danois Gren marquait, puis l'excellent argentin De Vicente égalisait. Enzo Trossero, l'entraîneur de Sion, match terminé s'est dit impressionné par la qualité des zurichois Bickel, Alain Sutter et De Vicente, alors que Hitzfeld de Grasshoppers ne comprenait pas pourquoi son équipe avait dormi une mi-temps durant !

Le Servette, dont la défense est le pont délicat a trouvé, en ce domaine, plus faible que lui. Des absences inexplicables ont permis aux hommes de Gress, de marquer pas moins de trois buts (Schepull, Sinval et Jacobacci) à la suite de corners. Finalement Servette est revenu de Saint-Gall avec deux points très importants dans la mesure où l'on a encore noté une indiscutable progression de son jeu collectif.

A noter la victoire de Neuchâtel-Xamax qui, selon une habitude qui pourrait lui coûter cher, a certes marqué deux buts (Beat Sutter et Bonvin), mais après s'être offert une bonne quinzaine d'occasions. Jugez du pourcentage !

Première victoire pour le dernier : Wettingen s'est permi de passer quatre buts à Young Boys (Fasel, Nyfeler, Heldmann et Romano). Le bout du tunnel pour des Argoviens qui ne l'oublions pas étaient européens la saison dernière ?

Correspondance Norbert ESCHMANN

Suisse-Bulgarie : 2-0

Enfin !

Pour retrouver un peu de crédibilité la Suisse, comme la France à Reykjavik, n'avait pas le droit de manquer ses débuts dans la phase de qualification pour l'Euro 92. Spécialiste des bonnes performances dans les matches amicaux, la Suisse, par contre, dès que l'enjeu grimpe, se liquéfie systématiquement.

Ainsi depuis 1966 (World Cup) les Suisses regardent les autres participer aux grands tournois.

Aux Charmilles de Genève, devant un public d'abord sceptique puis progressivement conquis, la Suisse de Stielike a fait ce qui était attendu d'elle. Elle a non seulement gagné, mais sa victoire est des plus logiques. Elle correspond à une domination territoriale supérieure sur l'ensemble du match en raison d'une meilleure occupation du terrain, d'une circulation du ballon beaucoup plus fluide. Hottiger (Lausanne) marqua d'un tir du gauche après un très bon travail de Heinz Hermann dont le centre de la gauche fut dévié par Knup (Lucerne).

Pour les Bulgares manifestement venus pour obtenir un match nul, un autre match commençait. Ainsi au début de la seconde mi-temps les joueurs de Voutzov firent le pressing et se créèrent, en moins de quinze minutes, quatre occasions nettes de but ! La chance, la maladresse bulgare et le brio du gardien suisse Walker (Lugano) tel fut le cocktail qui permit aux Helvètes de conserver leur avance. Puis, avec l'entrée du Chapuisat, injustement écarté de l'équipe de base, la Suisse retrouva quelque peu son jeu. Geiger traversa le terrain, donna à Chapuisat qui trouva Bickel idéalement placé : 2 à 0, affaire classée et fin de match euphorique des Suisses. Les Bulgares, à l'image des vedettes : Kostadinov (Porto) et Stoitchkov (Barcelone), qu'on ne vit que très épisodiquement, n'y croyaient manifestement plus.

Prochain match le 17 octobre à Glasgow contre l'Ecosse.

N. E.

Pays-Bas

L'Ajax à l'arraché

AMSTERDAM. — Les participants néerlandais aux différentes Coupes d'Europe de la semaine prochaine ont, durant ce week-end, obtenu des résultats faibles en Championnat. Vitesse, qui débutera en Coupe d'Europe, visitait samedi soir Willem II. Après le dernier coup de sifflet de l'arbitre, les joueurs de Vitesse étaient heureux du score de 0-0. Roda, qui jouait aussi à l'extérieur, avait, au repos, un avantage d'un but (0-1) contre Utrecht. Mais, en seconde mi-temps, deux buts marqués de la tête par De Kok et Smolarek donnaient au club d'Utrecht sa première victoire depuis le 1er avril. Et si Roda joue en Coupe de l'UEFA aussi faiblement, leur adversaire, Monaco, l'éliminera. La surprise de samedi soir fut sans doute la défaite inattendue à domicile de Twente contre Sparta. Bien que Twente fût plus fort, c'est son adversaire qui rapportait les deux points chez lui par un but de Vurens marqué cinq minutes avant le repos. Fortuna a, après trois matches nuls, enfin gagné sa première rencontre de cette compétition. Samedi, le SVV a été battu par 1-0. Ce club, qui vient de monter en Première Division, n'a toujours pas marqué de but.

Dimanche, des matches capitaux se sont joués dans des stades remplis à ras bord. Groningue recevait Ajax, et Feyenoord, le PSV. Ces grands événements s'achevaient au repos sur le score de 0-0.

Le champion sortant, Ajax, arrachait la victoire en seconde mi-temps par un but de la tête de Bergkamp et de Van Het Schip. Groningue se rapprochait quatre minutes avant la fin par un penalty. Aidés par une ambiance fantastique créée par les 47 000 spectateurs qui garnissaient les tribunes, les joueurs de Feyenoord commençaient chaque mi-temps avec des velléités offensives louables et furent presque victimes de leur propre ambition qui les poussa à attaquer au risque de se faire surprendre, mais heureusement les avants de PSV étaient maladroits. Il fallut attendre la 50e minute de jeu pour voir les locaux prendre l'avantage sur un but marqué par Keur, une avance méritée. Huit minutes avant la fin, l'arbitre sifflait un penalty incroyable en faveur de PSV. Un cadeau, car Romario se laissait tomber dans les 16 mètres après que le gardien eut pris la balle au pied. L'avant-centre, Bosman, transformait le penalty et le résultat final était donc de 1-1. Maintenant, le PSV et Ajax partagent la première place avec six points.

Correspondance Annemieke HOS

Autriche

Dans un mouchoir de poche

VIENNE. — Beaucoup de buts lors de cette onzième journée, et le classement est encore plus serré que jamais : les quatre premiers ne sont séparés que d'un minuscule petit point. Et c'est Austria la grande gagnante de cette journée avec une victoire (4-1) contre Sankt Pölten avec dix joueurs seulement. Comme c'est souvent le cas lorsqu'un joueur est exclu, le reste de l'équipe se réveille, et c'est pourquoi ce n'est qu'en seconde mi-temps que l'on a vu du beau foot.

Si l'Austria est en tête, c'est surtout grâce à un FC Tirol déchaîné qui n'a laissé aucune chance au leader du classement, l'Austria Salzbourg, battu 3-0. Salzbourg, le club surprise de cette saison, n'a résisté qu'un quart d'heure. Et Danek (FC Tirol), lui, a marqué son quatorzième but. Le Rapid confirme son excellente forme actuelle à quatre jours du match aller en Coupe l'UEFA contre l'Inter Milan. Les Vert et Blanc se retrouvent dans le peloton de tête avec une victoire de 4-1 contre Krems.

Quant à l'Admira, autre équipe présente en Coupe UEFA, elle sauve un petit point contre le Sport Klub et se trouve en avant-dernière position.

Correspondance Christian FILLITZ

Iles Féroé-Autriche : 1-0

L'humiliation

VIENNE. — Avant ce match, les Autrichiens, et même un homme aussi prudent que le sélectionneur Josef Kickersberger, n'avaient discuté que de l'ampleur de la victoire autrichienne. Quatre, cinq, six à zéro ou même plus. La presse sportive se livrait à de savantes recherches dans les annales pour chercher la plus grande victoire d'une équipe autrichienne. Ce sera la défaite la plus humiliante du football autrichien. Et la conséquence logique de la démission du sélectionneur Josef Kickersberger. L'équipe des îles Féroé, dernier membre de l'UEFA, a dû faire le déplacement dans la ville de Landskrona pour ce match à domicile. Chez eux, le climat rude aidant, les terrains sont munis de gazon artificiel. Soutenus par quelques centaines de supporters, les onze amateurs ont montré ce que l'on peut faire avec de l'enthousiasme. Une entrée on ne peut plus réussie sur la scène internationale contre des joueurs autrichiens qui manquaient totalement de punch et dont la seule tactique semblait être celle de vouloir endormir l'adversaire. A la mi-temps encore ils avaient la grande gueule lorsque les journalistes leur demandaient ce qu'ils attendaient pour marquer un but. A la 60e minute, la douche froide : Torkil Nielsenb, ouvrier dans une usine de textile dans le civil, profite d'une erreur de Hartmann, nouveau venu dans l'équipe autrichienne, pour marquer le seul but de la rencontre. Un but splendide qui laissa les joueurs autrichiens médusés. Et, plus le temps avançait, moins ils étaient capables de conclure de nombreuses occasions, soit une réalisation complètement ratée, soit le gardien des îles Féroé, Knudsen, coiffé de son éternel bonnet de laine blanche, arrêtait les tirs s'il le fallait avec des moyens peu orthodoxes. Au lendemain de cette défaite, toute la presse sportive autrichienne se déchaînait contre le sélectionneur mais aussi contre les joueurs. On a souligné ainsi que des vedettes comme Polster ou Rodax, qui se débrouillent très bien en Espagne, semblaient surtout préoccupées de ne pas se blesser. Les Nordiques remportaient presque tous les duels, ce qui ne semblait pas déranger les joueurs autrichiens. Ce que l'on reproche surtout à l'entraîneur, c'est son incapacité à motiver les joueurs. Il n'est donc pas étonnant que Hans Krankl (Rapid) ou Ernst Happel (FC Tirol) aient été les noms les plus cités pour succéder à Kickersberger, qui n'avait pas encore caché son intention de démissionner. Mais Beppo Mauhart, le président de la Fédération autrichienne, a surpris tout le monde en présentant le nouveau titulaire en la personne d'Alfred Riedl, jusqu'ici assistant de Kickersberger. Pourquoi pas un nom connu ? « Ernst Happel ne voulait pas », répond Mauhart, qui n'a pas jugé bon de contacter Krankl. A quarante et un ans, Riedl a derrière lui une jeune carrière d'entraîneur. On lui doit surtout le retour du Sportklub en D I avec des joueurs médiocres. Un succès qui lui valait la place de numéro 2 dans l'équipe nationale. Comme joueur, il a passé sept saisons chez Austria entre 1972 et 1980. Il était en Belgique (St Truiden et le Standard Liège). En 1973 et 1975, il est meilleur buteur en Belgique, soulier de bronze en 1975 Il évoluera ensuite à Metz (1981-1982) avant de retourner en Autriche. Riedl a annoncé un rythme plus dur. Son objectif est la Coupe du monde 94. Il connaît bien les méthodes d'Ernst Happel pour avoir travaillé avec lui en Belgique. Gageons qu'il a vu quelques trucs pour pousser ses joueurs. En acceptant la démission de Hickersberger, Mauhart lui a rendu hommage : « Il a réuni une jeune équipe qui a du mordant, qui a pu se qualifier pour le Mondiale et qui a rempli les stades. La faute, il faut la chercher dans l'attitude insupportable des joueurs. Un sommet réunissant Mauhart, Riedl et les responsables des clubs de D I sera convoqué prochainement. Entre-temps, Kickersberger peut méditer sur ses deux ans de carrière en jouant au golf.

C. F.

Écosse

Panique à Edimbourg

GLASGOW. — Après les incidents qui ont marqué samedi le match entre les deux voisins d'Édimbourg, Haerts et Hibernian, la Fédération écossaise de football a demandé l'ouverture d'une enquête.

Soixante-dix supporters, en effet, ont été hospitalisés alors que trente-sept étaient arrêtés. Le match fut interrompu pendant dix minutes, les équipes reconduites au vestiaire alors que les forces de polices tentaient de contrôler l'émeute.

L'explication de ces incidents est simple : l'été dernier, Wallace Mercer, le président de Hearts essaya de reprendre Hibernian. Les fans de Hibernian croyaient, et croient toujours, que Mercer voulait, par cette manœuvre, fermer le club et vendre Easter Road. C'est le premier écart de supporters écossais depuis dix ans et la finale de la Coupe en 1980 lorsqu'après la victoire du Celtic, 1-0, sur les Rangers, les supporters de ces derniers envahirent le terrain.

Étonnement les deux équipes se retrouvaient samedi sans que l'on note le moindre problème. Un match nul (1-1) sans suite. C'est Derek Whyte qui donna l'avantage au Celtic avant que Terry Hurlock n'égalise.

Quoi qu'il en soit, la panique à Easter Road n'a pas affecté les joueurs de Hearts qui se sont imposés 3-0 grâce à deux buts de John Robertson (qui, pour la petite histoire, avait déjà marqué mercredi dernier contre la Roumanie dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 92), et un autre de Craig Levin. Cette quatrième journée n'a rien changé au classement. Dundee et Aberdeen, les deux leaders, qui se retrouvaient à Pittodrie, n'ont pas réussi à se départager. Ray McKinnon avait bien donné l'avantage à Dundee mais Jim Bett, sur penalty, rétablissait l'équilibre. Alors qu'Aberdeen perdait son défenseur international Stewart McKimmie, expulsé.

Pour la première fois de la saison, Saint Johnstone a gagné devant Dunfermline (3-2). Les buteurs Curran, Moore et Grant se montrant supérieurs à Kozma et Moyes qui leur répliquèrent. De la même manière, Saint Mirren a remporté sa première victoire devant Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Shelbourne cartonne

DUBLIN. — Pour la deuxième fois en trois journées de Championnat, un joueur de Shelbourne vient de marquer quatre buts au cours d'un match. Vendredi soir, Gary Haylock trouva le chemin des filets à quatre reprises lors de la victoire facile (5-0) de son équipe, aux dépens de Limerick City, qui a donc perdu sa place de coleader au terme de cette troisième journée.

St-Patrick's Athletic et Cork City se trouvaient à la tête du classement, en comptant six points chacun. St-Patrick's, qui va affronter le Dinamo Bucarest en Coupe des champions demain soir, se déplaçait dimanche à Derry City, son dauphin de la saison passée. Mark Ennis inscrivait l'unique but du match à cinq minutes du repos, et le champion sortant a donc remporté sa troisième victoire d'affilée. Jan Jongdloed, l'ancien gardien de la sélection hollandaise, assistait à cette rencontre en tant que espion de Vitesse, qui jouera à Derry en Coupe UEFA demain soir. Il aura noté l'impuissance de l'attaque locale. Derry City attend toujours sa première victoire en Championnat cette saison...

Cork City, qui partage la première place avec St-Patrick's, s'imposait à domicile face à Athlone Town sur le score de 2 à 0. Nagle et Morley ont marqué les buts de la victoire en seconde mi-temps.

Glenavon, l'adversaire de Bordeaux en C 3 à Mourneview Park, a arraché sa septième victoire de la saison en se qualifiant pour les quarts de finale de la TNT Gold Cup, l'épreuve qui précède l'ouverture du Championnat samedi prochain. Gary Blackledge et Glenn Ferguson, un tandem offensif très affûté, inscrivaient les trois buts de la victoire face à Glentoran.

Correspondance Paul KELLY

Eire-Maroc : 1-0

La bonne étoile de David

DUBLIN. — David Kelly, qui réalisa un coup de chapeau devant Israël lors de sa première sélection, à Dalymount Park il y a trois ans, a marqué son cinquième but pour l'équipe nationale au même stade de Dublin, mercredi.

A seize minutes de l'issue d'un test-match décevant face au Maroc, Whelan centrait de la gauche au deuxième poteau, où la tête du remplaçant Cascarino offrit à Kelly une belle occasion de devancer le gardien Brazi.

« David a vite réagi pour nous donner la victoire, remarque Jack Charlton, le sélectionneur irlandais. C'était une rencontre utile contre un adversaire très habile, fort au niveau technique. Nous n'avons marqué qu'un but, mais je suis toujours content que nous continuons à nous créer pas mal d'occasions. »

Il faut dire, pourtant, que la formation marocaine, privée des Zaki, Bouderbala et El Haddaoui, aurait dû concrétiser au moins une jolie action en contre. Faute de sang-froid, hélas, le capitaine Nader tira à côté du poteau (35e), à l'instar de Raghib, incapable de punir une erreur de Staunton (66e).

Le Maroc a néanmoins bien tenu le coup, à l'image d'une ligne médiane où Benabicha est un vrai poumon, sans oublier la distribution précise de Daoudi.

Correspondance Paul KELLY

URSS

Kiev vise le sacre

KIEV. — La semaine passée fut inhabituellement pleine en événements footballistiques en URSS avec un match de la sélection nationale contre la Norvège (2-0) et un autre des Olympiques contre leurs homologues norvégiens (2-2). On pourrait en profiter pour dire que la mauvaise planification du calendrier national provoque le plus grand désordre dans le déroulement du Championnat. Mais ce n'est pas notre but immédiat, car les matches du Championnat soviétique de la semaine dernière ont donné quelques résultats à sensation qui peuvent, semble-t-il, permettre au Dinamo Kiev de prendre une option très sérieuse pour le titre.

D'abord le CSKA, émule le plus coriace de Kiev, fut tenu en échec chez lui par Dniepr. Cela, malgré l'arbitrage « maison » de M. Gorine sifflant deux penalties en faveur des Moscovites. Mais le premier d'entre eux, à la deuxième minute de la partie, fut remarquablement sauvé par Gorodov, le gardien du Dniepr. Peu après, en l'espace de deux minutes, Son et Koudritski marquèrent deux buts superbes donnant l'avantage aux Ukrainiens...

Le CSKA battu, il restait le Spartak, un autre grand moscovite, aux trousses de Kiev. Les Spartakistes ont disputé un match assez facile en début de semaine à Minsk (1-0) et pensaient aussi bien faire contre le Torpedo à Moscou. Mais le Torpedo livra une vraie bataille des tranchées au champion sortant, neutralisant toutes les attaques spartakistes au cours de 89 minutes. Et, à quarante secondes de la fin, Nicolaï Savitchev, le frère jumeau de Youri, marqua le but de la victoire du Torpedo. Enfin, le Dinamo Moscou a aussi freiné sa course, étant tenu en échec par le Chakhtior (1-1).

Le Dinamo Kiev affrontait, lui, le Metallist Kharkov. Malgré l'absence d'Oleg Kouznetsov, qui purgeait sa peine après le quatrième carton jaune de la saison, et l'apparition d'éléments très jeunes sur le terrain comme le stoppeur Alexanenkov ou le meneur de jeu Annenkov, Kiev a solidement tenu les rênes du match et gagna par 2-0 avec deux buts de Litovtchenko. Donc trois points d'écart avec le poursuivant le plus proche, alors que ses trois prochains matches, le Dinamo Kiev va les disputer à domicile. Dont le dernier, face au CSKA...

Correspondance Avdey PINALOFF

Albanie

Partizani qui rit Dinamo qui pleure

TIRANA. — Dinamo Tirana, le champion sortant qui s'apprête à rendre visite à l'O.M. de Tapie et de Beckenbauer, a plutôt mal commencé le nouveau Championnat à 14 clubs qui s'achèvera en juin prochain, après les poules finales de play-off.

En effet, l'équipe toujours entraînée par Birce et forte de ses quatre internationaux suspendus puis repêchés (Demollari, Strakoça, Noga, Millori) ne comporte qu'un petit point après deux journées et, surtout, elle a été nettement dominée samedi par son grand rival de toujours Partizani dans le derby de la capitale. C'était Dinamo qui recevait et le match s'est joué dans le stade national Qemal-Stafa, où se produiront bientôt Marseille et l'équipe de France. Après une première période creuse, Partizani, pourtant privé de son buteur, Shehu, prit le large grâce à Pano, à Kaciaci et à Musha, Jafa et Tahiri, sur penalty à la dernière seconde, inscrivant les buts d'un Dinamo plus dominé que ne l'indique le score. Mais un Dinamo handicapé quant à lui par l'absence de Ferko, l'un de ses hommes de base qui fera sa rentrée mercredi soir à Marseille.

C'est donc Partizani, qui s'apprête à recevoir Craiova en Coupe de l'UEFA (match arbitré par Michel Vautrot), qui occupe la tête du Championnat en compagnie d'Apolonia Fier (l'ancien adversaire d'Auxerre) et qui se pose d'ores et déjà en favori de la compétition. À noter d'autre part l'étonnant début du nouveau promu, Kastrioti, le club de l'ancienne capitale historique (Cluj) qui a tenu 17 Nentori en échec après avoir battu Flamurtari, l'autre européen de l'année, en Albanie. À l'honneur aussi, Vllaznia, qui a battu Besa 3-2, et le fameux attaquant de Flamurtari Kushta (qui fit souffrir naguère le F.C. Barcelone) pour ses deux buts au détriment de Skenderbeu.

L'équipe probable de Dinamo pour le match de Marseille : Strakoça — Stafa, Ibro, Noga, Diesi — Millori, Cjonaj, Taja, Demollari — Ferko, Jafa.

Correspondance Gezim NUSHI

Bulgarie

Sombre tunnel

SOFIA.— Dans le foot bulgare, tout est comme avant et dans le sombre tunnel où il se trouve, aucune lueur d'espoir ne se dessine à l'horizon. Après le bon début des Espoirs et en même temps Olympiques bulgares (victoire 2-0 contre les jeunes Suisses chez eux), les A ont de nouveau fait étalage de tous les défauts que nous leur connaissons depuis quelques années : mauvaise organisation du jeu, surtout en milieu de terrain, manque de motivation et de courage, erreurs techniques enfantines. Avant le match Suisse-Bulgarie (2-0), le sélectionneur national, M. Voutzov, disait qu'il connaissait mieux l'équipe de Suisse que la sienne. Le déroulement du match a montré qu'il ne connaissait ni l'une ni l'autre. Si M. Voutzov connaissait vraiment l'équipe de Suisse, il aurait fait le nécessaire pour s'imposer, car franchement, elle était prenable. Mais pour ce faire, il aurait dû mettre l'accent sur l'attaque et non pas laisser Stoïtchkov (Barcelone) se promener où bon lui semble et Kostadinov (Porto) se reposer tranquillement. Au fait, sur les cinq étrangers, seul le stoppeur Iliev (Pologne) a été à la hauteur de sa tâche. Cela dit, ajoutons tout de suite que quand l'équipe nationale est mauvaise, les spectateurs désertent aussitôt les stades. Tel a été le cas dans la sixième journée du Championnat de Bulgarie qui s'est jouée dans des stades presque vides. Ceux qui ont risqué leur jour de repos pour aller voir un match, quel qu'il soit, le regrettent certainement tant le jeu était médiocre partout. Signalons toutefois la deuxième défaite d'affilée du champion, CSKA, heureux vainqueur du Lokomotiv Plovdiv à l'extérieur sur un but marqué à la 85e minute par l'arrière droit Dimitrov. Il convient de signaler également la surprenante défaite du Levski à Sofia devant Botev (3-2). D'aucuns prétendent que Levski n'avait plus aussi mal joué depuis cinq ans et le public réclamait la démission du coach de l'équipe, M. Panov.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Avalanche de buts

VARSOVIE. — Malgré le départ de nombreux joueurs à l'étranger, le Championnat de Pologne est très intéressant cette saison. La semaine dernière, durant laquelle deux journées ont été jouées, 45 buts ont été marqués avec 30 pour la seule journée de mercredi. Soit une très belle moyenne.

Le match clé de la septième journée se déroulait dans la capitale de Silésie où Katowice recevait le Stal Mielec. C'est vrai que les visiteurs ne se présentaient pas en grande forme, mais ils se sont défendus avec toutes leurs forces. Vainqueur 1-0, Katowice a pris la tête du classement puisque ses deux plus dangereux rivaux, Hutnik Cracovie et Zaglebie Lubin, ont perdu.

Hutnik Cracovie subissant en effet une lourde défaite à Poznam contre le Lech. À peine cinq minutes s'étaient écoulées que Moskal ouvrait le score, puis Gebura, Jakolcewicz, par deux fois, et enfin Trzeciak achevaient Cracovie qui ne répondit que par deux fois grâce à deux buts de Waligora.

Gornik a également battu Olympia Poznan 6-1. La grande vedette de cette rencontre fut Kraus, qui marqua deux fois et donna des passes décisives à Cyron.

La huitième journée a aussi confirmé la méforme de Gornik, obtenant le nul à l'extérieur à Ruch Chorzow. Le Zaglebie Lubin ne ratait pas l'occasion de battre Motor Lubin 2-0 et, grâce à cette victoire, prenait la tête du classement. Grâce à une meilleure différence de buts. Le leader d'un jour, le Katowice, a obtenu à Cracovie le nul contre Hutnik.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Osijek à l'énergie

BELGRADE. — Traditionnellement, dans le football yougoslave, les clubs qui jouent mal en Championnat national réalisent de véritables prouesses dans les compétitions européennes.

Dans un match fou, fou, fou... Osijek a disposé du Partizan 3-2.

Les locaux qui menaient par 2 à 0, avant de voir revenir le Partizan à 2 buts partout. Finalement Osijek a repris le dessus grâce à un penalty en fin de match.

Encore un argument pour notre théorie : en 1966, Partizan était l'un des meilleurs clubs d'Europe, alors qu'il végétait à la 13e place en Championnat.

Cela laisse beaucoup d'espoir pour la prochaine rencontre de Coupe de l'UEFA ce soir face à Hibernian.

L'Étoile Rouge, pour sa part, a beaucoup peiné pour passer le mur de l'Olimpia. Belgrade s'est finalement imposé à l'arraché (2-1). Dans la Coupe des Champions, l'Étoile recevra le club suisse du Grasshoppers.

La lanterne rouge Hajduk, épuisé par la tournée américaine de la semaine dernière, a fait match nul 1-1, contre Rijeka qui s'octroyait dans la foulée la série de penalties par 5-4. Hadjuk reste à la dernière place du classement avec un seul point après la sixième journée.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Bordj-Ménaïel en tête

ALGER. – Mauvaise journée pour les coleaders de ce début de saison ! En effet, à part la JS Kabylie qui n'a pas encore joué son match contre le MC Alger, ni El-Harrach, ni l'ASM Oran n'ont réussi à éviter la défaite à Belcourt et à Bordj-Ménaïel.

Pourtant, les Harrachis, dans leur derby face à leurs voisins belcourtois, auraient pu prétendre au partage des points si leur jeune vedette Rahim n'avait manqué un penalty. Ce qui n'avait pas été le cas de Negazzi qui a transformé le sien en force en première mi-temps en offrant ainsi à son équipe sa première victoire depuis le début de saison. Par contre, les Menailis, invaincus et après leur succès sur l'ASM Oran grâce à un but de Tonkin se hissent à la première place.

Mais pour combien de temps ? Car cette formation habituée aux départs en fanfare s'éteint progressivement durant la seconde partie du Championnat. A moins que 1990-1991 ne soit pas comme les précédentes éditions...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le trio infernal

RABAT.— Deuxième journée du Championnat du Maroc et déjà trois leaders en tête du classement : le Mas de Fès, le FUS et les FAR qui se sont imposés pour la deuxième journée de suite.

Le premier a remporté une nette victoire sur le Raja (2-0), le second, à l'extérieur face au nouveau promu, le Moghreb de Tétouan 2-0, et le FAR ont dû attendre la 82e pour battre l'Olympique de Khouribga 1-0.

Néanmoins, les autres favoris sont là : le KAC de Kénitra s'est distingué devant la Centrale Laitière (4-3), les deux équipes ayant réalisé une démonstration de football offensif après une partie des plus passionnantes. Le KACM, chez lui, grâce à un penalty, a remporté une petite victoire, la première de la saison devant El-Jadida 1-0, tout comme Settat qui a enregistré son premier succès à Benslimane devant Agadir 2-1. Ce dernier menait pourtant depuis la 12e minute. Le WAC, champion en titre, pour sa première apparition devant son public et après sa mésaventure de Khouribga (0-4) a beaucoup peiné devant Tanger avant que Fakredine ne trouve la faille à la 76e minute sur une judicieuse passe de Daoudi.

Quant au match Tas (nouveau promu) - Sidi-Kacem, il n'a pas connu de vainqueur (2-2). Au cours de cette rencontre, les visiteurs ont dominé de bout en bout une équipe locale qui est loin d'atteindre le rythme de la Nationale I. Signalons par ailleurs que le match MAT - FUS a été arrêté à la 61e par l'arbitre de la rencontre après de fâcheux incidents qui ne font pas honneur au football marocain.

Correspondance Kébir ARSALANE

Hongrie

La répétition générale

BUDAPEST. — La cinquième journée du Championnat hongrois a été une répétition générale pour les équipes participant aux Coupes européennes.

Le champion Ujpest (adversaire de Naples en Coupe des champions) a écrasé Szeged, 4-0. Il n'y a pas de journée sans surprises. Le Pecs, adversaire de Manchester United en C 2, l'a appris à ses dépens, perdant chez lui face à Bekescsaba, 2-0. Le Ferencvaros, adversaire d'Anvers en C 3, n'a obtenu que le match nul face à Siofok, 0-0. Le MTK, futur adversaire de Lucerne en C 3, a gagné contre le Volan qui n'a pour l'instant pas encore marqué le moindre point et le moindre but.

Correspondance Ivan HEGYI

Archives

EURO 92

GROUPE 2

Le 12-9, à Glasgow.
ÉCOSSE b. ROUMANIE : 2-1 (1-1). — Stade : Hampden Park. 12 081 spectateurs. Arbitre : M. Azpitarte (Espagne). Buts : Robertson (38°) et McCoist (75°), pour l'Écosse ; Camataru (14°), pour la Roumanie. Avertissement : MacLeod (Écosse).
ÉCOSSE : Goram — McKimmie, Malpas, McAllister (Nevin, 73°), Irvine — McLeish, Robertson, McStay — McCoist, MacLeod, Connor (Boyd, 59°). Entr. : Andy Roxburgh.
ROUMANIE : Lung — Petrescu, Klein, Sandok, Rotariu — Popescu, Lupescu, Mateut (Sabau, 79°), Hagi — Lacatus, Camataru (Raducioiu, 62°). Entr. : Constantinu.

Le 12-9, à Genève.
SUISSE b. BULGARIE : 2-0 (1-0). — Stade des Charmilles. 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Hottiger (19°) et Bickel (74°). Avertissements : Knup et Hottiger (Suisse) ; Kostadinov, Dotchev et Illiev (Bulgarie).
SUISSE : Walker — Geiger — Herr, Schepull — Hottiger, Hermann, Bickel, Koller, A. Sutter (Piffaretti, 87°) — Knup (Chapuisat, 64°), Turkyilmaz. Entr. : Uli Stielike.
BULGARIE : Valov — Illiev — Jelev, Vassev (Bankov 14°), Ivanov — Dotchev, Yantchev, Balakov (Iliichkov 65°) — Iordanov, Stoichkov, Kostadinov. Entr. : Ivan Vutsov.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	2	1	1	0	0	2	0
2. Écosse	2	1	1	0	0	2	1
3. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
4. Roumanie	0	1	0	0	1	1	2
5. Bulgarie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 3

Le 12-9, à Moscou.
URSS b. NORVÈGE : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstiger. Buts : Kantchelskis (22°) et Kouznetsov (60°). Avertissement : Andersen (Norvège).
URSS : Ouvarov — Tchernychev, Gorloukovitch, Kouznetsov, Tichtchenko (Koulkov, 79°), Chalimov, Mikhailitchenko, Kantchelskis, Dobrowolski — Getsko (Kolymanov, 70°), Protassov. Entr. : Bychovets.
NORVÈGE : Thorstvedt — Lydersen, Pedersen, Bratseth, Halle — Berg (Pedersen, 61°), Ahlsen, Guldbrandsen, Jakobsen — Andersen, Fjoertoft. Entr. : Ingvar Stadheim.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	2	1	1	0	0	2	0
2. Chypre	0	0	0	0	0	0	0
3. Hongrie	0	0	0	0	0	0	0
4. Italie	0	0	0	0	0	0	0
5. Norvège	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 4

Le 12-9, à Belfast.
YOUGOSLAVIE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (1-0). — Stade : Windsor Park. 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Pancev (37°) et Prosinecki (90°).
IRLANDE DU NORD : Kee — Donaghy, Worthington, Taggart, McDonald — Rogan, Dennison (Clarke, 66°), D. Wilson — Dowie, K. Wilson, Black. Entr. : Billy Bingham.
YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Vulic, Spasic, Jozic, Hadzibegic — Najdoski, Prosinecki, Savicevic, Stojkovic — Pancev (Petrovic, 87°), Binic. Entr. : Ivica Osim.

Le 12-9, à Landskrona.
ILES FÉROÉ b. AUTRICHE : 1-0 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Nervik (Norvège). But : Nielsen (62°). Avertissements : A. et K. Mörköre (Iles Féroé).
ILES FÉROÉ : Knudsen — Jakobsen, E. Hansen, Danielsen, J. Hansen — A. Mörköre, Nielsen, Dam, A. Hansen — Reynheim, K. Mörköre. Entr. : Gufiaugsson.
AUTRICHE : Konsel — Russ, Pecl, Hartmann, Streiter — Peischl, Linzmaier, Herzog — (Pacult, 63°) Rodax, Polster, Reisinger (Willfurth, 63°). Entr. : Josef Hickersberger.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	2	1	1	0	0	2	0
2. Iles Féroé	2	1	1	0	0	1	0
3. Danemark	0	0	0	0	0	0	0
4. Autriche	0	1	0	0	1	0	1
5. Irlande du N.	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 6

Le 12-9, à Helsinki.
FINLANDE et PORTUGAL : 0-0. — 10 240 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie). Avertissement : Joao Pinto (Portugal).
FINLANDE : Huttunen — Petaeja, Europaeus, Holmgren, Rinne — Hjelm, Heikkinen, Litmanen — Jarvinen (Myyry, 84°), Paatelainen, Tarkkio (Tommi Paavola, 74°). Entr. : Vakkila.
PORTUGAL : Louro — Veloso, Joao Pinto, Jorge Ferreira, Venancio, Fonseca (A. Pacheco, 64°) — Paneira, André, I. Pacheco — Rui Barros, Rui Aguas (Cadete, 46°). Entr. : Artur Jorge.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	1	1	0	1	0	0	0
2. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
3. Grèce	0	0	0	0	0	0	0
4. Malte	0	0	0	0	0	0	0
5. Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0

AMICAUX

Le 5-9, à Patras (Grèce).
GRÈCE b. ALBANIE : 1-0 (0-0). — 3 000 spectateurs. But : Dimitriadis (49°).
GRÈCE : Papadopoulos — Apostolakis, I. Papadopoulos, Manolas, Kaliniakis — Tzalohidis, Saravakos, Marangos, Borbokis — Noblias, Tchindakis. Entr. : Antonis Georgiadis.
ALBANIE : Scurti — Spizani, Ibro, Parro, Momousi — Kosta, Ferrao, Piscai, Pano (Sokali, 62°) — Panzali, Keori. Entr. : Rreli.

Le 5-9, à Vasteras (Suède).
DANEMARK b. SUÈDE : 1-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. But : B. Cristensen (85°).
SUÈDE : L. Eriksson — R. Nilsson (Eklund, 74°), Vonderburg, Schwarz, Hysen — J. Eriksson, Thern, K. Andersson (Enqvist, 46°) — Rehn, U. Johnsson, Pettersson. Entr. : M. Andersson.
DANEMARK : Schmeichel — Risom (Lynn, 60°), L. Olsen, Reeper, Sivebeck — Heintze, Vilfort, Molnar (J. Larsen, 60°) — J. Olsen, Friis (Bordinggaard, 46°), B. Cristensen. Entr. : Moeller.

Le 12-9, à Bruxelles.
RDA b. BELGIQUE : 2-0 (0-0). — Stade : Constant Van den Stock. 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Sammer (73° et 90°). Avertissements : Boger, Scholz et Schwanke, pour la RDA.
BELGIQUE : Preud'homme — Staelens, Demol (Albert, 46°), Plovie, De Wolf — Broeckaert, Scifo (Degryse, 46°), Van der Elst, Versavel (Boffin, 68°) — Vandenbergh, Ceulemans (Wilmots, 46°). Entr. : Guy Thys.
RDA : Schmidt (Adler, 90°) — Schösller, Peschke, Wagenhaus — Schwanke, Sammer, Stübner (Boger, 26°), Wosz, Scholz (Kracht, 85°) — Bonan, Rösler. Entr. : Eduard Geyer.

Le 12-9, à Londres.
ANGLETERRE b. HONGRIE : 1-0 (1-0). Stade : Wembley. 51 499 spectateurs. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). But : Lineker (44°).
ANGLETERRE : Woods — Dixon, Parker, Wright, Walker — Pearce (Dorigo, 46°), Platt, Gascoigne — Bull (Waddle, 73°), Lineker, Barnes. Entr. : Graham Taylor.
HONGRIE : Petry — Monos (Simon, 68°), Diszl, Keller, Limperger — Garaba (Aczel, 71°), Kozma, Bucs, Gregor — Berczy, Kovacs. Entr. : Kalman Meszoly.

Le 12-9, à Gijon (Espagne).
ESPAGNE b. BRÉSIL : 3-0 (1-0). Arbitre : M. D'Elia (Italie). Buts : Carlos (9°), Fernando (63°) et Michel (89°). Avertissement : Gil Baiano (Brésil).
ESPAGNE : Zubizarreta (Ablanedo, 74°) — Sanchis, Serna, Nando, Goikoetxea — Roberto (Alkorta, 86°), Michel, « Rafa » Paz (Bango, 46°), Fernando — Butragueno (Manolo, 46°), Carlos (Eloy, 72°). Entr. : Luis Suarez.
BRÉSIL : Veloso — Marzio Santos, Paulao, Gil Baiano, Nelsinho — Cafu (Jorginho, 74°), Moacir, Donizete, Neto — Charles (Paulo Egidio, 74°), Nilson. Entr. : Falcao.

Le 12-9, à Dublin.
EIRE b. MAROC : 1-0 (0-0). — Stade : Dalymount Park. 19 450 spectateurs. Arbitre : McKnight (Irlande du Nord). Buts : D. Kelly.
EIRE : Bonner — Irwin, McCarthy, O'Leary, Staunton — Houghton, Whelan, Townsend (Sheridan, 65°), M. Kelly (McLoughlin, 69°) — D. Kelly, Quinn (Cascarino, 58°). Entr. : Jacky Charlton.
MAROC : Brazi — Mouhcine — Naybat (Tahar, 76°), Khairi, Jbilou — Majid, Benabicha, Daoudi, El Ghrissi — Raghib, Nadir. Entr. : Naciri.

Le 15-9, à High Point (États-Unis).
ÉTATS-UNIS b. TRINITÉ et TOBAGO : 3-0 (2-0). — 11 361 spectateurs. Arbitre : M. Ed Cummings. Buts : Vermes (15°), Murray (29°) et Eichmann (46°).

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Huitième de finale retour)
ESPÉRANCE (Tunisie) b. *NATIONAL (Egypte) : 0-0 (4-2 aux t.a.b.)
Espérance qualifiée pour affronter en quart de finale l'Iwuanyanwu National (Nigeria).

(Quart de finale aller)
NKANA RED DEVILS (Zambie) b. *RACING BAFOUSSAM (Cameroun) : 1-0. But : M'Basela (70°).
*EL HILAL (Soudan) et ASHANTI KOTOKO (Ghana) : 2-2.
*AFC LEOPARDS (Kenya) b. JS KABYLIE (Algérie) : 2-1 (1-0). Buts : Weche (44° s.p.) et Timami (58°), pour les Léopards ; Janit (88°), pour la JS KABYLIE.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Quart de finale aller)
BCC LIONS (Nigeria) b. *US OUAKAM (Sénégal) : 1-0. But : Moïses (75°).
*GRUPO DESPORTIVO (Mozambique) b. VITAL'O (Burundi) : 1-0. But : Chababe.
*HEARTS OF OAK (Ghana) b. CLUB AFRICAIN (Tunisie) : 2-0. Buts : Tieku (60° et 75°).
BTM (Madagascar) et AL MIRREIKH (Soudan) : 0-0.

COPA LIBERTADORES

Quarts de finale retour
(match rejoué)
Le 13-9, à Santiago (Chili)
ATL. NACIONAL (Colombie) b. VASCO DA GAMA (Brésil) : 1-0 (1-0). Stade Santa Laura. Arbitre : Enrique Marin (Chili). But : Arboleda (20°).
ATLETICO NACIONAL : Higuita — Herrera, Perea, Cassiani, Gomez — Perez, Alvarez, Garcia, Galeano — Arboleda, Hernandez (Arango). Entr. : Hernan Dario Gomez.
VASCO DA GAMA : Acacio — Luiz Carlos, Celio, Quinonez, Dedé — Zé do Carmo, Boiadeiro (Roberto Dinamita), Williams, Bismark — Anderson (Bebeto), Sorato. Entr. : Zagalo.
L'Atletico Nacional de Medellin est qualifié pour affronter l'Olimpia (Paraguay).
(Demi-finale retour)
Le 12-9, à Guayaquil (Équateur)
BARCELONA (Équateur) b. RIVER PLATE (Argentine) : 1-0 (1-0). Stade Monumental. 50 000 spectateurs. Arbitre : Carlos Montalban (Bolivie). But : Acosta (22°). Expulsions : Montanero (Barcelona) et Medina Bello (River Plate).
BARCELONA : Morales — Izquierdo, F. Bravo, Montanero, Guzman — Uquillas (Macias), Saralegui, Proano, Trobbiani — Munoz, Acosta (D. Bravo). Entr. : Brindisi.
RIVER PLATE : Miguel — Basualdo, Higuain, Serrizuela, Enrique — Zapata, Astrada, Vasquez (Beltramo), Berti — Medina Bello, Da Silva. Entr. : Passarella.
Barcelona qualifié pour la finale, après tirs au but (4-3).

Brésil

Le réveil des Cariocas

RIO. — Deux compétitions se chevauchent actuellement et l'on se demande quelle est la plus intéressante. En Coupe du Brésil, Flamengo a nettement remporté le match aller de sa demi-finale contre Nautico (3-0) à Maracana. Ce carton paraît mettre les Rubro Negros à l'abri d'une mauvaise surprise, en fin de mois à Recife, lors du match retour. Mal partis en Championnat, les Cariocas ont raté d'entrée deux occasions. Mais, à la 28e minute, Bobo est parvenu à ouvrir la marque de près. Gaucho, sur penalty à la 68e minute, et l'arrière central Rogerio à la 86e minute, et après avoir dribblé quatre joueurs adverses, ont inscrit les autres buts de la journée. L'équipe carioca rencontrera Goias ou Criciuma en finale.

Rappelons que le vainqueur représentera le Brésil l'an prochain en Coupe Libertadores. En Championnat, le seul match avancé de la cinquième journée a permis à Fluminense de renouer avec le succès. C'est Santos qui a fait les frais de ce réveil en fanfare (5-2). Les visiteurs ont tenu la route jusqu'à la mi-temps (2-2), sous une pluie diluvienne. Lors de la seconde période, les joueurs locaux ont retrouvé leur verve du début de partie, pour inscrire trois buts par l'intermédiaire de Luciano, Rinaldo et Edmilson, peut avant le coup de sifflet final. S'agit-il enfin du réveil du football carioca ?

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Un scandale chasse l'autre

BUENOS AIRES. — La Copa Libertadores est-elle encore crédible ? On peut en douter, après les deux « affaires » qui viennent de l'éclabousser. D'une part, le scandale du match Nacional Medellin-Vasco de Gama, d'autre part, la demi-finale retour entre les Equatoriens de Barcelona et les Argentins de River Plate, mercredi passé, à Guayaquil.

Barcelona s'était incliné 0-1 à Buenos Aires. Et l'on s'attendait donc à ce qu'il affiche, devant ses 50 000 supporters du stade « Modelo », une attitude plus offensive qu'au « Monumental ». Mais à ce zeste d'audace nécessaire, les joueurs de l'Argentin Miguel Brindisi ont ajouté une dose de provocation et de violence qui nous a donné envie de vomir, ou de pleurer face à tant de bêtise. Et ceux de Daniel Passarella tombèrent dans le piège, répondant sur le même ton au lieu d'essayer d'affirmer leur évidente supériorité technique et collective.

L'histoire commença une fois de plus par les écrits imbéciles d'une presse locale situant l'événement sur le mode « guerre du Golfe ». Morceaux choisis des gros titres : « La gloire ou l'enfer, la vie ou la mort », « Amarilla (« jaune », référence au maillot de Barcelone) pour tuer River. » Face à cette atmosphère de camps retranchés, la délégation de River, craignant un empoisonnement alimentaire, préféra prendre ses repas au consulat d'Argentine. Quant à ses dirigeants, ils se retrouvèrent enfermés dans un local du stade, duquel on ne les libéra qu'après dix minutes de match !

La première mi-temps fut une interminable litanie de coups défendus, le jeu étant interrompu à plusieurs reprises par des bagarres générales auxquelles vinrent se mêler, pour ajouter encore à la confusion, un service d'ordre botté et casqué. Entre autres fautes passibles d'expulsion, celle commise par Serrizuela (River) sur Trobbiani (Barcelona). Et un coup de tête de Munoz (Barcelona) à Astrada (River). Dans l'une des mêlées, un joueur de River porta même la main au short d'Acosta, faisant tomber sur la pelouse (cela ne s'invente pas !) un... tire-bouchon !

Ayant réussi à pourrir le climat du match, notamment grâce à Trobbiani, Munoz et Saralegui, les Equatoriens allaient ouvrir la marque sur un penalty douteux accordé par l'arbitre péruvien, Carlos Montalban, pour une prétendue faute de Serrizuela sur Acosta. Cela ressemblait à une compensation pour une vraie faute d'Higuain, sur ce même Acosta, peu avant. Toujours est-il que ce dernier transforma le tir de réparation.

Après l'expulsion de Passarella, qui s'en vint dire son fait à l'arbitre lors de la pause, River essaya enfin de construire, alors que Barcelone s'efforçait de maintenir l'égalité pour arriver à l'épreuve des penalties. Le poteau et la nervosité des attaquants argentins sauva alors l'équipe équatorienne. Qui s'imposa lors des tirs au but (4-3), Serrizuela (comme au match aller) et Da Silva (transversalle) ayant raté leurs essais.

Mais l'histoire ne se termina pas au coup de sifflet final. Car les responsables de River sortirent alors une lettre signée d'un inconnu et annonçant que l'arbitre péruvien avait été acheté par les dirigeants de Guayaquil. La missive, reçue avant le match, affirmait notamment que Montalban (qui aurait « touché » 10 000 dollars ainsi que ses assesseurs) sifflerait un penalty avant la demi-heure de jeu (il fut sifflé à la 23e minute) et expulserait le meilleur attaquant de River (Medina Bello fut expulsé en seconde période).

D'autre part, le journal *El Universo* et plusieurs radios équatoriennes parlèrent d'un séjour à Lima de plusieurs dirigeants de Barcelona le samedi précédant la rencontre. Forts de ces éléments, les dirigeants de River s'en allèrent trouver Nicolas Leoz, président de la Confédération sud-américaine de football (CSF), justement de passage à Buenos Aires (l'entrevue fut organisée par le propre président de la république, Carlos Menem, supporter du club !). Mais, faute de pouvoir prouver concrètement la corruption de l'homme en noir, ils ne demandèrent pas que le match soit rejoué (comme ce fut le cas pour Nacional-Vasco) et se contentèrent de prévenir : « Ou la CSF fait le ménage et assure une Copa propre, ou River n'y participe plus ! » Le président du club, Alfredo Davicce, a même demandé la solidarité des autres clubs argentins en cas d'éventuel boycott de la prochaine Supercopa (Coupe des anciens vainqueurs de Copa Libertadores) qui commencera en octobre.

En attendant, Barcelona Guayaquil s'est qualifié pour sa première finale (la première d'une équipe équatorienne). Elle rencontrera le vainqueur de la demi-finale entre Olimpia Paraguay et Nacional Medellin.

Si celle-ci se joue. Nacional menace, en effet, de refuser de jouer la demi-finale contre Olimpia si la CSF, qui a interdit jusqu'à nouvel ordre la Colombie de rencontre internationale, l'oblige à disputer son match à domicile dans un pays neutre. Pauvre Copa Libertadores !

Correspondance Francis HUERTAS

Vasco méconnaissable

SANTIAGO. — Les spectateurs chiliens étaient en droit de se demander, à l'issue de la rencontre, pourquoi les dirigeants cariocas s'étaient efforcés d'obtenir l'annulation du match retour face à Nacional de Medellin ? Jamais l'équipe de Vasco de Gama n'a, en effet, menacé sérieusement la formation colombienne.

Ce match à rejouer s'est déroulé sur le petit stade Santa Laura. Les supporters des deux camps ont tenté d'animer le débat, mais la rencontre n'est pratiquement jamais sortie de la médiocrité.

Tout aurait pu changer cependant dès la première minute de jeu. L'avant-centre brésilien Anderson réussit à pénétrer seul dans la surface. Après avoir dribblé le fantastique gardien Higuita, il vit le ballon repoussé sur la ligne par Perez. Nacional revenait de loin. Vasco dominait mais, à la 19e minute, les Colombiens ont obtenu un corner. Arboleda a repris le ballon de la tête au second poteau pour battre Acacio et inscrire l'unique but du match.

Ce but devait faire l'effet d'une douche glacée sur les champions du Brésil. Chacun s'est efforcé de résoudre seul les problèmes posés par la défense adverse, oubliant le jeu collectif et tout sens d'organisation. Ces raids isolés étaient condamnés à l'échec. Le fait que Vasco de Gama n'a pas marqué le moindre but au cours des cinq dernières parties a rendu ses joueurs nerveux et hésitants. L'équipe à la croix de Malte n'avait jamais joué aussi mal au cours des vingt dernières années. La vente de ses meilleurs éléments (Romario, Geovani, Mazinho, Tita) à l'étranger, a complètement défiguré l'équipe. La rentrée de Bebeto en seconde mi-temps, après quatre mois d'absence, a permis de donner quelques coups d'accélérateur, mais il manquait par trop de rythme de jeu pour faire la différence.

Très soudés en utilisant constamment les bras et les coudes pour contenir l'adversaire, les Colombiens sont parvenus à administrer leur faible avantage jusqu'à la fin : face à ce Vasco de Gama méconnaissable, ils n'avaient nul besoin des « pistoleros » du Cartel ni de « l'aide » de l'arbitre pour l'emporter.

Correspondance Alain FONTAN

L'heure de gloire de Barcelona

Bien que sa victoire sur River Plate ait eu lieu sur fond de scandale, la qualification du Barcelona Sporting Club pour la finale de la Copa Libertadores constitue un événement historique. C'est, on l'a dit, la première fois qu'une équipe équatorienne atteint la finale de la Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions.

De surcroît, c'est bien la première fois que l'Equateur est à la portée d'un trophée international. Cela confirme les très nets progrès constatés dans le football de ce pays depuis quelques années.

L'événement a été fêté comme s'il s'agissait d'un titre de champion du monde par les supporters de Guayaquil. Dans la concurrence permanente qui les oppose à ceux de Quito, la capitale, ils viennent d'obtenir une indiscutable avance. Dominé cette année en Championnat par le Nacional de Quito — le club des forcées armées — Barcelona prend maintenant sa revanche sur le plan continental.

Le club « torero », comme l'appellent les Equatoriens, symbolise à merveille l'ambition et la puissance de la capitale économique du pays. Inspiré des exploits de son frère catalan — le nom et l'écusson sont là pour le prouver, malgré la couleur jaune du maillot du Barcelona de Guayaquil — le Barcelona Sporting Club est le plus ancien et le plus titré des clubs équatoriens. Né en 1925, il a remporté à huit reprises le Championnat professionnel. Avec un budget déclaré de près de douze millions de francs, il est sept ou huit fois plus riche que la plupart des clubs de l'élite. Son stade (plus de 50 000 places) inauguré il y a deux ans et ses installations sont exemplaires. N'ayant plus rien à prouver dans son pays, Barcelona rêve de triompher au-delà des frontières.

Il est en train d'y parvenir, grâce au travail de qualité et de longue haleine de l'entraîneur argentin Miguel Angel Brindisi (un homme de l'école Menotti) et à l'expérience apportée par les trois nouvelles recrues étrangères (l'Argentin Trobbiani et les Uruguayens Acosta et Saralegui). Pour parvenir en finale, les champions d'Equateur ont successivement éliminé des adversaires de la taille de Bolivar (champion de Bolivie), Progreso (champion d'Uruguay), Emelec (vice-champion d'Equateur) et River Plate (champion d'Argentine).

Il ne reste désormais plus qu'une marche dans la route qui mène au paradis. Ce sera contre l'Olimpia (Paraguay) ou l'Atletico Nacional (Colombie). Et après, si tout se passe bien, la possibilité d'affronter le Milan AC pour la finale intercontinentale. Mais à Guayaquil, on n'ose pas encore y songer...

Alexandre VALENTE

Monde

Allemagne de l'Ouest

(6e journée)

KAISERSLAUTERN-FC NUREMBERG : 3-1 (2-0)
26 000 spect. Buts : Hotic (29e, 31e), Lutz (59e) pour K'Lautern ; Lutz (79e, c.s.c.) pour Nuremberg.

KARLSRUHE-BAYER UERDINGEN : 2-0 (1-0)
16 000 spect. Buts : Geovani (40e), Schuetterle (62e).

ST-PAULI-WATTENSHEID : 1-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Golke (8e) pour St-Pauli ; Tschiskale (41e) pour Wattenscheid.

WERDER BRÊME-BORUSSIA DORTMUND : 1-1 (1-1)
18 600 spect. Buts : Neubarth (39e) pour Brême ; Mill (33e) pour Dorthumd.

F. DUSSELDORF-BAYERN MUNICH : 1-2 (0-1)
48 000 spect. Buts : Hutwelker (89e) pour Düsseldorf ; Strunz (18e), Bender (58e) pour le Bayern.

STUTTGART-BAYER LEVERKUSSEN : 0-2 (0-1)
30 000 spect. Buts : Kirsten (21e), Schreier (58e).

FC COLOGNE-HAMBOURG : 1-0 (0-0
18 000 spect. But : Rudy (90e)

MOENCHENGLADBACH-EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-0)
15 400 spect. Buts : Max (73e) pour M'Gladbach ; Möller (62e) pour Francfort.

BOCHUM-HERTHA BERLIN : 4-2 (2-1)
14 000 spect. Buts : Rzehaczek (9e), Kohn (40e), Legrat (58e, 90e) pour Bochum ; Rahn (34e), Kruse (88e) pour Hertha.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	10	6	4	2	0	12	5
2. Leverkusen	9	6	3	3	0	11	6
3. FC Kaiserslaut.	9	6	4	1	1	13	10
4. Francfort	8	6	2	4	0	10	3
5. FC Cologne	8	6	3	2	1	8	4
6. Bochum	7	6	3	1	2	7	5
7. Stuttgart	6	6	3	0	3	10	7
8. Werder Brême	6	6	2	2	2	7	5
9. Wattenscheid 09	6	6	2	2	2	7	7
10. Fort. Düsseldorf	6	6	2	2	2	6	9
11. Dortmund	6	6	2	2	2	4	7
12. FC Nuremberg	5	6	1	3	2	10	10
13. Uerdingen	5	6	1	3	2	5	7
14. St. Pauli	5	6	1	3	2	7	11
15. Hambourg	4	6	2	0	4	7	9
16. Karlsruhe	4	6	1	2	3	6	9
17. M'Gladbach	3	6	0	3	3	5	12
18. Hertha Berlin	1	6	0	1	5	7	16

BUTEURS

1. Hotic (Kaiserslautern) ..... (+2) 4
   Dittwar (Nüremberg) 4
3. Schreier (Leverkusen) ..... (+1) 3
   Strunz (Bayern) ..... (+1) 3
   Tschiskale (Wattenscheid) ..... (+1) 3
   Möller (Francfort) ..... (+1) 3
   Kristen (Leverkusen) ..... (+1) 3
   Kuntz (Kaiserslautern) 3
   Hausmann (Nüremberg) 3

Rendez-vous

(22 septembre 1990, 7e journée)
Dortmund - M'Gladbach
Hertha Berlin - Werder Brême
St. Pauli - Stuttgart
FC Nuremberg - Fort. Düsseldorf
Uerdingen - FC Kaiserslautern
Bayern Munich - Bochum
Leverkusen - Karlsruhe
Francfort - FC Cologne
Wattenscheid 09 - Hambourg

Eire

(3e journée)

*Cork City b. Athlone Town 2-0
St Patrick's b. *Derry City 1-0
*Dundalk b. Bohemians 4-1
*Sherlbourne b. Limerick 5-0
*Galway Utd b. Waterford 2-1
*Shamrock b. Sligo Rovers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick's	6	3	3	0	0	8	0
2. Cork City	6	3	3	0	0	5	0
3. Sherlbourne	4	3	2	0	1	10	3
4. Dundalk	4	3	2	0	1	6	6
5. Bohemians	3	3	1	1	1	5	5
6. Shamrock	3	3	1	1	1	3	3
7. Galway Utd	3	3	1	1	1	3	5
8. Limerick	3	3	1	1	1	3	7
9. Derry City	2	3	0	2	1	1	2
10. Sligo Rovers	1	3	0	1	2	1	4
11. Athlone Town	1	3	0	1	2	0	3
12. Waterford	0	3	0	0	3	1	8

BUTEURS

1. Haylock (Shelbourne) ..... (+4) 4
   Newe (Shelbourne) 4

Luxembourg

(5e journée)

*Beggen b. Esch Fola 8-0
*Union b. Grevenmacher 5-0
*Esch Jeunesse et Aris 1-1
Red Boys b. *Niedercorn 1-0
Spora b. *Hesperange 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	9	5	4	1	0	13	4
2. Beggen	8	5	4	0	1	19	7
3. Esch Jeunesse	7	5	2	3	0	14	7
4. Red Boys	6	5	3	0	2	10	7
5. Grevenmacher	6	5	3	0	2	6	9
6. Hesperange	4	5	1	2	2	9	9
7. Spora	4	5	2	0	3	7	15
8. Niedercorn	3	5	1	1	3	6	9
9. Esch Fola	2	5	1	0	4	3	15
10. Aris	1	5	0	1	4	2	7

BUTEURS

1. Thone (Jeunesse) 7
2. Morocutti (Union) ..... (+1) 5
3. Krings (Beggen) ..... (+1) 4
   Hrahen (Beggen) ..... (+1) 4
5. Thoemes (Grevenmacher) 3

Angleterre

(5e journée)

SOUTHAMPTON-SHEFFIELD UTD : 2-0 (2-0)
15 883 spect. Buts : Le Tissier (5e), R. Wallace (28e).

DERBY COUNTY-ASTON VILLA : 0-2 (0-1)
19 024 spect. Buts : Daley (15e), Platt (75e).

LEEDS-TOTENHAM : 0-2 (0-2)
31 342 spect. Buts : Howells (56e), Lineker (58e).

CRYSTAL PALACE-NOTT. FOREST : 2-2 (1-0)
20 545 spect. Buts : Shaw (2e), Thomas (85e) pour Crystal ; Pearce (64e, 67e) pour Nottingham Forest.

COVENTRY-WIMBLEDON : 0-0
8 925 spect.

SUNDERLAND-EVERTON : 2-2 (2-2)
25 004 spect. Buts : Davenport (8e s.p.), Gabbiadini (33e) pour Sunderland ; Sharp (27e), Newell (44e) pour Everton.

QUEEN'S PR-LUTON : 6-1 (1-0)
10 186 spect. Buts : Wegerme (6e, 62e), Sinton (48e), Wilkins (55e), Falco (65e) pour QPR ; Hugues (57e) pour Luton.

LIVERPOOL B. MANCHESTER UTD : 4-0 (3-0)
32 012 spect. Buts : Beardsley (11e, 31e, 83e), Barnes (44e).

MANCHESTER CITY-NORWICH : 2-1 (2-0)
26 247 spect. Buts : Quinn (22e), Brennan (27e) pour Manchester City ; Fleck (76e) pour Norwich.

ARSENAL-CHELSEA : 4-1 (0-0)
41 516 spect. Buts : Limpar (52e), Dixon (58e s.p.), Merson (62e), Rocastle (73e) pour Arsenal ; Wilson (77e) pour Chelsea.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	15	5	5	0	0	13	3
2. Arsenal	11	5	3	2	0	10	3
3. Tottenham	11	5	3	2	0	8	1
4. Crystal Palace	11	5	3	2	0	9	4
5. Manchester City	10	5	3	1	1	7	6
6. QPR	7	5	2	1	2	9	6
7. Aston Villa	7	5	2	1	2	7	6
8. Leeds	7	5	2	1	2	6	5
9. Southampton	7	5	2	1	2	6	6
10. Manchester Utd	7	5	2	1	2	6	7
11. Luton	7	5	2	1	2	6	10
12. Nottingham F.	6	5	1	3	1	8	8
13. Chelsea	6	5	2	0	3	7	10
14. Sunderland	5	5	1	2	2	8	9
15. Coventry	5	5	1	2	2	6	7
16. Wimbledon	5	5	1	2	2	3	6
17. Norwich	3	5	1	0	4	4	11
18. Everton	2	5	0	2	3	6	10
19. Sheffield Utd	2	5	0	2	3	3	8
20. Derby C.	2	5	0	2	3	3	9

BUTEURS

1. Beardsley (Liverpool) ..... (+3) 5
   Wegerle (QPR) ..... (+2) 5
   Jemson (Nott Forest) 5
4. Barnes (Liverpool) ..... (+1) 4
   Platt (Aston Villa) ..... (+1) 4
   Gascoigne (Tottenham) 4
7. Robins (Manchester City) 3
   Deane (Sheffield Utd) 3
9. Chapman (Leeds Utd) 2
   Rusa (Liverpool) 2

Rendez-vous

(22 septembre 1990, 6e journée)
Aston Villa - QPR
Chelsea - Manchester City
Everton - Liverpool
Luton - Coventry
Manchester Utd - Southampton
Norwich - Derby C.
Nottingham F. - Arsenal
Sheffield Utd - Leeds
Tottenham - Crystal Palace
Wimbledon - Sunderland

Pays-Bas

(4e journée)

*Feyenoord et PSV Eindhoven 1-1
*Willem II et Vitesse 0-0
*Fort. Sittard b. SVV 1-0
Sparta Rotterdam b. *FC Twente 1-0
Ajax b. *FC Groningen 2-1
*FC Volendam et FC La Haye ..... -
*FC Utrecht b. Roda JC 2-1
*Maastricht VV b. SC Heerenveen 2-0
*NEC et RKC Waalwijk 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	6	4	2	2	0	10	2
2. Ajax	6	4	2	2	0	7	4
3. Feyenoord	5	4	1	3	0	7	1
4. Vitesse	5	4	1	3	0	4	1
5. FC Groningen	5	4	2	1	1	7	5
6. FC Twente	5	4	2	1	1	5	4
7. Fort. Sittard	5	4	1	3	0	4	3
8. NEC	5	4	1	3	0	4	3
9. Willem II	4	4	1	2	1	7	4
10. FC Volendam	4	3	2	0	1	6	3
11. RKC Waalwijk	4	4	1	2	1	2	3
12. Sp. Rotterdam	4	4	1	2	1	5	9
13. SC Heerenveen	3	4	1	1	2	4	7
14. Roda JC	2	4	1	0	3	5	8
15. SVV	2	4	0	2	2	0	4
16. FC Utrecht	2	4	1	0	3	3	9
17. Maastricht VV	2	4	1	0	3	3	11
18. FC La Haye	1	3	0	1	2	2	4

BUTEURS

1. Van Der Haan (Feyenoord) 4
2. Berghuis (Volendam) 3
   Van Geel (Willem II) 3
   Stenart (Willem II) 3
   Roosien (Groningen) ..... (+1) 3

Rendez-vous

(22-23 septembre 1990, 5e journée)
SVV - FC Twente
Sparta Rotterdam - FC Groningen
Vitesse - Fort. Sittard
Ajax - FC Volendam
Willem II - Feyenoord
FC La Haye - FC Utrecht
Roda JC - NEC
RKC Waalwijk - Maastricht VV
SC Heerenveen - PSV Eindhoven

Belgique

(5e journée)

STANDARD-LOKEREN : 3-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : Van der Smissen (7e), Molnar (9e), Asselman (66e) pour Standard. De Roover (62e) pour Lokeren.

BEERSCHOT-FC MALINES : 2-2 (1-2)
10 000 spect. Buts : Polley (12e), Eymans (54e) pour Beerschot. Willmots (32e), Eykelkamb (43e) pour Malines.

ANDERLECHT-LA GANTOISE : 1-1 (0-1)
20 000 spect. Buts : Van Baekel (51e) pour Anderlecht.
Viscaal (25e) pour la Gantoise.

EKEREN-FC LIÈGE : 2-2 (1-1)
6 000 spect. Buts : Hosmans (29e), N'Sumbu (90e) pour Ekeren. Foguenne (15e), Malbasa (56e) pour FC Liège.

LIERSE-ST-TROND : 0-0
4 000 spect.

FC BRUGES-ANTWERP : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Vorspaille (4e), Farina (78e).

CHARLEROI-CS BRUGES : 1-2 (0-0)
8 000 spect. Buts : Wuyts (84e) pour Charleroi. De Buyser (60e), Weber (65e) pour Bruges.

WAREGEM-RWB MOLENBEEK : 2-0 (0-0)
4 000 spect. Buts : Niederbacher (62e et 88e).

RC GENK-COURTRAI : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Ducan (34e), Busuttil (49e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	9	5	4	1	0	15	4
2. FC Bruges	8	4	4	0	0	6	0
3. La Gantoise	7	4	3	1	0	10	5
4. Charleroi	7	5	3	1	1	9	4
5. Waregem	6	5	2	2	1	8	3
6. Ekeren	5	5	1	3	1	10	8
7. RC Genk	5	4	2	1	1	4	5
8. Antwerp	5	5	2	1	2	6	8
9. CS Bruges	5	5	2	1	2	5	8
10. Courtrai	4	5	2	0	3	7	6
11. Anderlecht	4	5	1	2	2	4	6
12. Saint-Trond	4	5	1	2	2	5	8
13. FC Malines	3	4	1	1	2	8	10
14. FC Liège	3	5	1	1	3	6	8
15. RWB Molenb.	3	5	1	1	3	5	7
16. Lierse	3	5	1	1	3	4	8
17. Beerschot	3	5	0	3	2	6	15
18. Lokeren	2	5	1	0	4	3	8

BUTEURS

1. Molnar (Standard) ..... (+1) 7
2. Viscaal (La Gantoise) ..... (+2) 4
   Wuyts (Charleroi) ..... (+1) 4
   Farina (Bruges) ..... (+1) 4
5. Malbasa (Liège) ..... (+1) 3
   Wilmots (Malines ..... (+1) 3
   Sneloers (Ekeren) 3
   Goots (Courtrai) 3
   Vandenbergh (La Gantoise) 3

Rendez-vous

(23 septembre 1990, 6e journée)
La Gantoise - Ekeren
Saint-Trond - FC Bruges
Courtrai - Anderlecht
Antwerp - Charleroi
CS Bruges - Standard
Lokeren - Beerschot
FC Malines - Waregem
RWB Molenbeek - RC Genk
FC Liège - Lierse

Suisse

(10e journée)

*Wettingen b. Young Boys 4-0
*Grasshoppers et Sion 2-2
*Lausanne b. Lugano 3-0
Servette b. *Saint-Gall 4-1
*Lucerne b. FC Zurich 5-1
*Neuchâtel Xamax b. Aarau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	14	10	5	4	1	20	9
2. Grasshoppers	13	10	4	5	1	14	6
3. Sion	13	10	4	5	1	12	8
4. Lucerne	12	10	5	2	3	19	14
5. Lugano	10	10	2	6	2	12	9
6. Servette	10	10	3	4	3	15	15
7. Neuchâtel X.	10	10	3	4	3	7	7
8. Saint-Gall	9	10	2	5	3	9	13
9. FC Zurich	9	10	2	5	3	13	18
10. Aarau	8	10	1	6	3	10	13
11. Young Boys	8	10	0	8	2	8	14
12. Wettingen	4	10	1	2	7	7	20

BUTEURS

1. Chapuisat (Lausanne) ..... (+1) 8
2. Eriksen (Lucerne) ..... (+1) 7
3. Turkyilmaz (Servette) ..... (+2) 6
   De Vicente (Grasshopper) ..... (+1) 6

Rendez-vous

(22 septembre 1990, 11e journée)
Aarau - Lausanne
FC Zurich - Saint-Gall
Servette - Wettingen
Lugano - Grasshoppers
Sion - Neuchâtel Xamax
Young Boys - Lucerne

Malte

(1re journée)

Birkikara-Rabat 1-1
Hibernians-Hamrun 1-2
Zurrieq-Floriana 1-0
Valema-Sliema 2-3

Exempt : Naxxar

	Pts	J	G	N	P	p	c
Sliema Wanderers	2	1	1	0	0	3	2
Hamrun Spartans	2	1	1	0	0	2	1
Zurrieq	2	1	1	0	0	1	0
Birkikara	1	1	0	1	0	1	1
Rabat Ajax	1	1	0	1	0	1	1
Valletta	1	1	0	0	1	2	3
Hibernians	1	1	0	0	1	1	2
Floriana	1	1	0	0	1	0	1
Naxxar Lions	—	—	—	—	—	—	—

Espagne

(3e journée)

TENERIFE-GIJON : 0-0
40 000 spect.

ATH. BILBAO-OSASUNA : 2-0 (2-0)
35 000 spect. Buts : Mendiguren (27e), Valverde (30e).

VALLADOLID-AT. MADRID : 0-0
28 000 spect.

BETIS SEVILLE-BARCELONE : 2-3 (0-2)
34 000 spect. Buts : Valentin (79e), Mel (80e) pour le Betis. Beguiristain (9e), Stoichkov (27e), Koeman (46e) pour Barcelone.

VALENCE-CASTELLON : 1-0 (1-0)
29 000 spect. But : Cusard (24e).

ESPANOL-SÉVILLE : 4-0 (2-0)
32 000 spect. Buts : Francisco (3e), Sirakov (36e s.p.), Ogris (70e), Gay (86e).

REAL MADRID-MAJORQUE : 3-0 (0-0)
70 000 spect. Buts : H. Sanchez (58e, 77e), Butragueno (66e).

OVIEDO-SARAGOSSE : 2-1 (2-0)
15 000 spect. Buts : Bango (38e), Carlos (42e) pour Oviedo. Pardeza (69e) pour Saragosse.

LOGRONES-CADIX : 1-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Mejias (8e) pour Logrones. Aguila (38e) pour Cadix.

BURGOS-REAL SOCIEDAD : 2-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Juric (17e), Balint (34e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	6	3	3	0	0	7	3
2. Gijon	4	3	1	2	0	6	2
3. Ath. Bilbao	4	3	2	0	1	4	2
4. Real Madrid	4	3	2	0	1	4	2
5. Burgos	4	3	2	0	1	4	2
6. Oviedo	4	3	1	2	0	3	2
7. At. Madrid	4	3	1	2	0	3	2
8. Espanol	3	3	1	1	1	5	2
9. Osasuna	3	3	1	1	1	4	4
10. Logrones	3	3	1	1	1	3	3
11. Valence	3	3	1	1	1	3	4
12. Tenerife	3	3	1	1	1	2	3
13. Real Sociedad	3	3	1	1	1	2	3
14. Majorque	3	3	1	1	1	3	5
15. Séville	3	3	1	1	1	2	4
16. Cadix	2	3	0	2	1	2	3
17. Valladolid	2	3	0	2	1	1	5
18. Betis Séville	1	3	0	1	2	5	7
19. Castellon	1	3	0	1	2	1	3
20. Saragosse	0	3	0	0	3	1	4

Rendez-vous

(23 septembre 1990, 4e journée)
Osasuna - Burgos
Gijon - Ath. Bilbao
Barcelone - Valladolid
Castellon - Betis Séville
Séville - Valence
Majorque - Espanol
Cadix - Oviedo
Real Sociedad - Logrones
Saragosse - Real Madrid

Autriche

(11e journée)

Vorwäerts Steyr b. *Sturm Graz 4-3
Vienna b. *DSV Alpine 4-1
*FCS Tyrol b. Austria Salzburg 3-0
*Rapid Vienne b. Krems SC 4-1
Austria Vienne b. *St Pölten 4-1
*Sport Vienne et Admira Wacker 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	16	11	7	2	2	27	10
2. FCS Tyrol	15	11	7	1	3	29	13
3. Rapid Vienne	15	11	6	3	2	26	13
4. Austr. Salzburg	15	11	7	1	3	22	15
5. Vorwäerts Steyr	13	11	5	3	3	18	14
6. Sturm Graz	12	11	5	2	4	23	13
7. Vienna	11	11	4	3	4	18	20
8. Sport Vienne	9	11	4	1	6	15	21
9. Krems SC	9	11	2	5	4	10	20
10. DSV Alpine	8	11	2	4	5	10	21
11. Admira Wacker	5	11	1	3	7	6	20
12. St Pölten	4	11	1	2	8	8	32

BUTEURS

1. Danek (Tirol) ..... (+2) 14
   Bierhoff (A. Salzbourg) 10
3. Pacult (Tirol) 8
4. Ogris (A. Vienne/Espanol) 7
5. Fjortoft (Rapid) 5

Suède

(17e journée)

Oester b. *Oergryte IS 3-2
*Oerebro et IK Brage 1-1
*IFK Norrköping b. Gais 3-0
*Malmö FF et Hammarby 0-0
*Djurgaarden IF b. IFK Goteborg 2-0
*Halmstad BK et AIK 2-2

(18e journée)

IFK Norrköping b. *AIK 3-1
*IK Brage et Djurgaarden IF 0-0
*Gais et Malmö FF 0-0
*Oester et Oerebro 0-0
*IFK Goteborg b. Halmstad BK 3-1
*Hammarby b. Oergryte IS 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goteborg	33	18	10	3	5	31	20
2. IFK Norrköping	31	18	9	4	5	34	19
3. Djurgaarden IF	29	18	8	5	5	31	16
4. Oerebro	29	18	8	5	5	20	16
5. Oester	29	18	8	5	5	23	22
6. AIK	27	18	8	3	7	20	27
7. Malmö FF	23	18	5	8	5	17	11
8. Gais	22	18	5	7	6	14	13
9. IK Brage	21	18	4	9	5	18	19
10. Halmstad BK	19	18	5	4	9	17	27
11. Oergryte IS	17	18	5	2	11	18	33
12. Hammarby	15	18	4	3	11	23	43

Italie

(2e journée)

BARI-TORINO : 2-1 (1-1).
Buts : Raducioiu (38e), Joao Paulo (89e) pour Bari. Muller (8e) pour Torino.

PISE-LECCE : 4-0 (1-0).
Buts : Piovanelli (32e, 86e), Simeoni (50e, 77e).

INTER MILAN-BOLOGNE : 1-0 (0-0).
Buts : Bianchi (89e).

NAPLES-CAGLIARI : 1-2 (1-1).
Buts : Careca (4e sur pen.) pour Naples. Rocco (34e), Fonseca (70e) pour Cagliari.

GENES-AS ROMA : 3-0 (2-0). Buts : Onorati (11e), Aguilera (43e, 48e sur pen.).

JUVENTUS-ATALANTA BERGAME : 1-1 (1-0).
Buts : Baggio (26e) pour Juventus. Evair (75e sur pen.) pour Bergame.

FIORENTINA-SAMPDORIA : 0-0.

CESENA-MILAN AC : 0-1 (0-0).
Buts : Van Basten (90e).

LAZIO-PARME : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pise	4	2	2	0	0	5	0
2. Inter Milan	4	2	2	0	0	4	0
3. Milan AC	4	2	2	0	0	2	0
4. Atalanta	3	2	1	1	0	3	1
5. Juventus	3	2	1	1	0	3	2
6. Sampdoria	3	2	1	1	0	1	0
7. Gênes	2	2	1	0	1	3	1
8. AS Roma	2	2	1	0	1	4	3
9. Lazio	2	2	0	2	0	0	0
10. Bari	2	2	1	0	1	2	3
11. Cagliari	2	2	1	0	1	2	4
12. Naples	1	2	0	1	1	1	2
13. Torino	1	2	0	1	1	1	2
14. Parme	1	2	0	1	1	1	2
15. Fiorentina	1	2	0	1	1	0	4
16. Lecce	1	2	0	1	1	0	4
17. Bologne	0	2	0	0	2	0	2
18. Cesena	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Klinsmann (Inter Milan) 3
2. Piovanelli (Pise) ..... (+2) 2
   Simeoni (Pise) ..... (+2) 2
   Baggio (Juventus) ..... (+1) 2
   Guair (Atalanta) ..... (+1) 2
5. Van Basten (Milan AC) ..... (+1) 1
   Caniggia (Atalanta) 1
   Napoli (Juventus) 1
   Voeller (AS Roma) 1
   Agostini (Milan AC) 1

COUPE
(2e tour retour)

Naples b. *Cosenza (D II) 2-0
Fiorentina b. *Parme 1-0
*Reggiana (D II) b. **Bologne** 1-0
***Cremonese** (D II) b. Cesena 2-0
Sampdoria b. *Brescia (D II) 4-0
Vérone (D II) b. ***Torino** 1-0
***Inter Milan** b. Monza 2-1
Tarente (D III) b. **Juventus** 2-1
***Pise** b. Udinese (D II) 1-0
AS Roma b. *Foggia (D II) 3-1
Gênes b. Giarre (D III) 3-0
Lecce b. *Cagliari 1-0
Triestina (D II) et **Milan AC** 1-1
*Messine (D II) et **Bari** ..... 0-0 (5 t.a.b. à 3)
NB : Les qualifiés en gras.

Rendez-vous

(23 septembre 1990, 3e journée)
Atalanta - Cagliari
Pise - Gênes
Lecce - Lazio
Milan AC - Fiorentina
Parme - Naples
AS Roma - Bari
Sampdoria - Bologne
Cesena - Juventus
Torino - Inter Milan

Albanie

(1re journée)

*Kastrioti b. Flamurtari 1-0
*17 Nentori b. Luftetari 3-1
Apollonia b. *Labinoti 3-0
*Traktori et Tomori 1-1
*Lokomotiva et Vilaznia 0-0
*Besa et Dinamo 0-0
*Partizani b. Skenderbeu 2-1

(2e journée)

*Kastrioti et 17 Nentori 0-0
*Flamurtari b. Skenderbeu 2-0
*Luftetari et Labinoti 0-0
*Apollonia b. Traktori 1-0
*Tomori et Lokomotiva 1-1
*Vilaznia b. Besa 3-2
Partizani b. *Dinamo 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollonia	4	2	2	0	0	4	0
2. Partizani	4	2	2	0	0	5	3
3. 17 Nentori	3	2	1	1	0	3	1
4. Vilaznia	3	2	1	1	0	3	2
5. Kastrioti	3	2	1	1	0	1	0
6. Flamurtari	2	2	1	0	1	2	1
7. Tomori	2	2	0	2	0	2	2
8. Lokomotiva	2	2	0	2	0	1	1
9. Dinamo	1	2	0	1	1	2	3
10. Besa	1	2	0	1	1	2	3
11. Traktori	1	2	0	1	1	1	2
12. Luftetari	1	2	0	1	1	1	3
13. Labinoti	1	2	0	1	1	0	3
14. Skenderbeu	0	2	0	0	2	1	4

BUTEURS

1. Kushta (Flamurtari) 2
   Tole (Apollonia) 2
   Fakia (Vilaznia) 2

Écosse

Rendez-vous

(22 septembre 1990, 5e journée)
Aberdeen - St. Mirren
Hibernian - St. Johnstone
Motherwell - Dumfermline
Celtic - Heart of Mid.
Dundee Utd - Rangers

Portugal

Match en retard
Uniao Madeira b. Sporting Braga 2-1

(4e journée)

GIL VICENTE-FARENSE : 2-1 (0-1).
10 000 spect. Buts : Rui Filipe (71e), Rosado (90e) pour Fil Vicente. Curcic (42e) pour Farense.

GUIMARAES-BEIRA MAR : 1-1 (1-1).
10 000 spect. Buts : Soerio (20e) pour Guimaraes. Abdel Ghany (35e) pour Beira Mar.

PENAFIEL-MARITIMO : 1-1 (0-0). 7 000 spect.
Buts : Nogueira (84e s. pen.) pour Penafiel. Guedes (52e) pour Maritimo.

SALGUEIROS-BENFICA : 0-3 (0-1).
7 000 spect. Buts : Valdo (13e), Isaias (51e et 85e).

BOAVISTA-SPORTIGE : 0-3 (0-2).
20 000 spect. Buts :

Allemagne de l'Est

(5e journée)

Sachsen Leipzig b. *Rot Weiss Erfurt	1-0
Vorwaerts Francfort b. *Cottbus	1-0
*Dyn. Dresde et Chemnitzer FC	1-1
*Hansa Rostock et Chemie Halle	1-1
*Eisenhuttenst. b. Carl Zeiss Iena	3-2
*Magdebourg et FC Berlin	3-3
*Lok. Leipzig b. Brandebourg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	8	5	3	2	0	10	2
2. S. Leipzig	7	5	3	1	1	5	2
3. Chemnitzer FC	6	5	1	4	0	4	2
4. Magdebourg	6	5	1	4	0	10	9
5. Cottbus	6	5	2	2	1	5	4
6. Lok. Leipzig	6	5	2	2	1	5	4
7. Rot Weiss Erfurt	5	5	2	1	2	7	6
8. Dyn. Dresde	5	5	2	1	2	9	9
9. V. Francfort	5	5	2	1	2	9	9
10. Eisenhuttenst.	5	5	1	3	1	4	4
11. Chemie Halle	4	5	1	2	2	8	8
12. Brandebourg	4	5	1	2	2	7	8
13. Carl Zeiss Iena	2	5	1	0	4	8	13
14. FC Berlin	1	5	0	1	4	5	16

Bulgarie

(6e journée)

*Mineur b. Yantra	3-0
*Etar b. Sliven	2-0
CSKA Sofia b. *Loc. Plovdiv	1-0
*Dounav et Slavia	0-0
Botev Plovdiv b. *Levski Sofia	3-2
*Tchernomoretz b. Pirin	2-1
*Loc. Sofia et Locomotiv GO	1-1
*Béroé b. Haskovo	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etar	9	6	4	1	1	9	5
2. Slavia	8	6	2	4	0	12	6
3. Levski Sofia	7	6	2	3	1	13	8
4. Loc. Sofia	7	6	2	3	1	11	6
5. Sliven	7	6	3	1	2	13	10
6. Mineur	7	6	3	1	2	9	6
7. Locomotiv GO	7	6	3	1	2	9	6
8. Botev Plovdiv	7	6	2	3	1	8	6
9. Pirin	7	6	3	1	2	6	5
10. CSKA Sofia	5	6	2	1	3	7	5
11. Béroé	5	6	2	1	3	8	10
12. Tchernomoretz	5	6	2	1	3	7	11
13. Dounav	5	6	2	1	3	4	10
14. Loc. Plovdiv	4	6	1	2	3	4	6
15. Yantra	4	6	1	2	3	3	11
16. Haskovo	2	6	1	0	5	4	16

BUTEURS

1. Letchkov (Sliven)	7
2. Mitharski (Levski)	(+2) 5
Petkov (Slavia)	5
4. Hvoynev (Botev)	(+2) 4
B. Guentchev (Etar)	(+1) 4
Pramatarov (Loc. Sofia)	4

Danemark

(16e journée)

*Vejle b. AGF	2-1
Ikast b. *KB	2-1
Bröndby b. *Lyngby	3-2
Frem b. *Silkeborg	2-1
B 1903 b. *Herfolge	2-1
*Ob b. Viborg	3-1
*AAB b. Naestved	1-0

(17e journée)

AAB b. *Viborg	1-0
*B 1903 et Vejle	0-0
*Ikast b. Herfolge	4-1
*Bröndby b. Ob	3-0
*Naestved et Silkeborg	0-0
Lyngby b. *AGF	3-1
*Frem et KB	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	29	17	13	3	1	35	8
2. B 1903	22	17	8	6	3	27	15
3. Frem	20	17	5	10	2	26	17
4. Silkeborg	20	17	7	6	4	22	15
5. Ikast	18	17	7	4	6	22	19
6. AAB	18	17	7	4	6	17	18
7. Naestved	17	17	5	7	5	14	15
8. Vejle	16	17	4	8	5	19	18
9. AGF	16	17	5	6	6	15	20
10. Lyngby	15	17	5	5	7	20	22
11. Herfolge	15	17	4	7	6	14	21
12. Ob	13	17	4	5	8	12	19
13. Viborg	10	17	3	4	10	12	26
14. KB	9	17	2	5	10	10	32

Turquie

(4e journée)

*Karsiyaka b. Barkirköy	2-1
*Trabzonspor et Adana	1-1
*Sariyer b. Genclerbirligi	4-1
Galatasaray b. *Ankaragucu	1-0
Fenerbahce b. *Konyaspor	3-2
*Zeytinburnu b. Gaziantep	1-0
*Boluspor et Aydin	2-2
*Besiktas b. Bursaspor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	10	4	3	1	0	9	4
2. Galatasaray	10	4	3	1	0	5	2
3. Sariyer	8	4	2	2	0	8	3
4. Trabzonspor	8	4	2	2	0	7	2
5. Genclerbirligi	7	4	2	1	1	7	7
6. Fenerbahce	7	4	2	1	1	8	10
7. Aydin	5	4	1	2	1	11	8
8. Adana	5	4	1	2	1	3	4
9. Barkirköy	4	4	1	1	2	11	9
10. Gaziantep	4	4	1	1	2	1	2
11. Karsiyaka	4	4	1	1	2	4	6
12. Zeytinburnu	4	4	1	1	2	1	3
13. Bursaspor	4	4	1	1	2	2	5
14. Ankaragucu	4	4	1	1	2	5	10
15. Boluspor	2	4	0	2	2	5	8
16. Konyaspor	0	4	0	0	4	5	9

BUTEURS

1. Sercan (Sariyer)	(+3) 3
Esat (Sariyer)	(+1) 3
Feyyaz (Besiktas)	(+1) 3
Mehmet (Besiktas)	(+1) 3
Kemal (Gençlerbirligi)	(+1) 3
Hakan (Fenerbahçe)	3
Cengiz (Aydin)	(+1) 3
Feyzullah (Bakirköy)	(+1) 3

Hongrie

(5e journée)

*Honved et Veszprem	1-1
*Vac Izzo b. Raba ETO	2-1
*Siofok et Ferencvaros	0-0
Dozsa Ujpest b. *Szeged	4-0
Bekescsaba b. *Pecs	2-0
*Debrecen et Tatabanya	0-0
*MTK-VM b. Volan	3-0
*Vasas et Videoton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vac Izzo	12	5	4	0	1	9	7
2. Honved	10	5	3	1	1	12	4
3. Ferencvaros	10	5	3	1	1	11	3
4. Tatabanya	10	5	3	1	1	9	7
5. Bekescsaba	9	5	3	0	2	9	5
6. Raba ETO	9	5	3	0	2	9	7
7. Dozsa Ujpest	9	5	3	0	2	11	10
8. Siofok	8	5	2	2	1	5	3
9. Veszprem	7	5	1	4	0	4	3
10. Vasas	7	5	2	1	2	10	11
11. Szeged	7	5	2	1	2	4	8
12. MTK-VM	6	5	2	0	3	8	8
13. Pecs	6	5	2	0	3	4	5
14. Debrecen	2	5	0	2	3	2	8
15. Videoton	1	5	0	1	4	2	9
16. Volan	0	5	0	0	5	0	11

BUTEURS

1. Galaschek (Vasas)	(+1) 4
Szenes (Ferencvaros)	4
Vacsi (Tatabanya)	4
4. Kecskes (Ujpest)	(+2) 3
Fule (VAC)	(+1) 3
Gregor (Honved)	3

Tchécoslovaquie

(Match en retard)

Olomouc b. Brno	4-0

(6e journée)

*DAC Dunajska b. Sl. Bratislava	2-0
*B. Ostrava b. Hradec Kralove	2-1
*Slavia Prague b. Zbor jovka Brno	3-0
*Sparta Prague b. Pl. Nitra	3-1
*Sigma Olomouc b. Tatran Presov	2-0
*I. Bratislava b. Vitkovice	2-0
*RH Cheb b. Dukla Prague	4-0
*Dukla Bystrica b. Bohemians	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sl. Bratislava	9	6	4	1	1	16	6
2. RH Cheb	9	6	4	1	1	13	3
3. Dukla Bystrica	9	6	4	1	1	12	7
4. Sigma Olomouc	7	6	3	1	2	11	4
5. B. Ostrava	7	6	3	1	2	14	10
6. Sparta Prague	7	6	2	3	1	9	7
7. Pl. Nitra	7	6	3	1	2	8	6
8. Slavia Prague	7	6	3	1	2	15	14
9. Bohemians	6	6	2	2	2	10	8
10. Hradec Kralove	6	6	2	2	2	6	8
11. DAC Dunajska	5	6	1	3	2	7	10
12. Tatran Presov	5	6	2	1	3	5	9
13. Vitkovice	4	6	2	0	4	6	11
14. I. Bratislava	4	6	2	0	4	4	10
15. Dukla Prague	4	6	2	0	4	6	14
16. Zbor jovka Brno	0	6	0	0	6	0	15

BUTEURS

1. Drucak (Olomouc)	(+4) 7
2. Ollender (Ostrava)	(+2) 6
Bazik (B. Bystrica)	(+2) 6
Kuna (Slavia)	(+2) 6

Algérie

(3e journée)

Bordj Menaiel - ASM Oran	1-0
Mouloudia d'Oran - Tlemcen	2-2
Belcourt - El-Harrach	1-0
Moul. Constantine - Sidi-Bel-Abbès	3-1
Annaba - Tiaret	0-0
Aïn-M'Lila - CS Constantine	1-0
Kouba - Sétif	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordj Menaiel	5	3	2	1	0	3	1
2. JS Kabylie	4	2	2	0	0	4	1
Aïn-M'Lila	4	3	2	0	1	4	2
ASM Oran	4	3	2	0	1	4	2
El-Harrach	4	3	2	0	1	1	3
6. CS Constantine	3	3	1	1	1	5	2
M. Constantine	3	3	1	1	1	5	4
Belcourt	3	3	1	1	1	1	1
Tiaret	3	3	0	3	0	1	1
Sétif	3	3	1	1	1	2	3
Sidi-Bel-Abbès	3	3	1	1	1	2	3
12. Moul. Alger	2	2	1	0	1	2	2
Moul. d'Oran	2	3	0	2	1	4	5
Annaba	2	3	0	2	1	0	2
15. Tlemcen	1	3	0	1	2	3	6
16. Kouba	0	3	0	0	3	0	6

Maroc

(2e journée)

Widad Casablanca-Ittihad Tanger	1-0
FAR Rabat-Olympique Khouribga	1-0
Ittihad Casablanca-Ittihad Sidi Kacem	2-2
Renaissance Settat-Hassania Agadir	2-1
Kawkab Marrakech-Diffaa el-Jadida	1-0
KAC Kenitra-Clas Casablanca	4-3
Moghreb Tétouan-Fath Rabat	0-2
Moghreb Fès-Raja Casablanca	2-0

Tunisie

(1re journée)

ES Tunis-AS Oued-Ellil	1-0
Club Africain-CA Bizerte	0-0
COT-AS Marsa	4-2
CS Hammam-Lif-O. Béja	2-0
US Monastir-CS Sfaxien	1-3
JS Kairouan-Stade Tunisien	1-0
Sfax RS-ES Sahel	2-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. CS Sfaxien	4	1	1	0	0	3	1
CO Transports	4	1	1	0	0	4	2
Hamman-Lif	4	1	1	0	0	2	0
ES Tunis	4	1	1	0	0	1	0
JS Kairouan	4	1	1	0	0	1	0
6. ES Sahel	2	1	0	1	0	2	2
CA Bizerte	2	1	0	1	0	0	0
C Africain	2	1	0	1	0	0	0
Sfax Railways	2	1	0	1	0	2	2
10. St Tunisien	1	1	0	0	1	0	1
AS Oued-Ellil	1	1	0	0	1	0	1
AS Marsa	1	1	0	0	1	2	4
Olymp. Béja	1	1	0	0	1	0	2
UGS Monastir	1	1	0	0	1	1	3

Grèce

(1re journée)

OFI-AEK	1-0
Yannina-Panionios	1-1
Kanthi-Doxa	2-0
Ionikos-Panathinaikos	1-1
Aris-Heraklis	0-0
PAOK-Larissa	2-1
Athinaikos-Olympiakos	0-1
Apollon-Panserraikos	0-1
Levadiakos-Panahaiki	2-0

Paraguay

(Quarts de finale)

Olimpia - Nacional	3-1
Cerro Porteno - Atl. Colegiales	2-0
Sportivo Luqueno - River Plate	4-1
Libertad - San Lorenzo	4-0

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Pérou

(1re journée)

Sport Boys-Meteor	4-1
Alianza Lima-San Agustin	2-1
Dep. Municipal-Union Huaral	1-0
O. Espinosa-Internazionale	1-0
Sporting Cristal-AELU	1-1
Universitario-Defensor Lima	1-1

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST (6e journée). 1 pt au Bayern Munich, vainqueur à Düsseldorf (2-1) et à son rival Leverkusen, vainqueur à Stuttgart (2-0).

ANGLETERRE (5e journée). 1 pt pour le carton du jour, Queen's Park Rangers devant Luton (6-1). 1 pt à Liverpool qui écrase M.V. (4-0). 1 pt à Aston Villa et Tottenham qui l'emportent à l'extérieur.

BELGIQUE (5e journée). 1 pt au Cercle de Bruges qui l'a emporté à Charleroi (2-1).

ÉCOSSE (4e journée). 1 pt à Hearts, vainqueur chez son voisin Hibernian (3-0) dans le derby d'Edimbourg. 1 pt au Celtic qui se redresse à Ibrox Lark (1-1) face aux Rangers.

ESPAGNE (3e journée). 1 pt à Barcelone, qui l'emporte à Séville face au Betis (3-2).

FRANCE (9e journée). 1 pt à Auxerre et Marseille, vainqueurs à l'extérieur. 1 pt à Lyon, qui remporte le derby à Geoffroy-Guichard.

ITALIE (2e journée). 2 pts à Cagliari, étonnant vainqueur de Naples à San Paulo. 1 pt à Pise (4-0 contre Lecce) leader inattendu du Calcio. 1 pt à l'Atalante pour sa performance contre la Juventus (1-1).

PAYS-BAS (4e journée). 1 pt à Ajax pour sa victoire (2-1), à Groningen.

PORTUGAL (4e journée). 1 pt à Benfica, Porto et le Sporting, les gros bras du Championnat, tous vainqueurs à l'extérieur.

SUISSE (10e journée). 1 pt au Servette vainqueur (4-1) à Saint-Gall.

CLASSEMENT

1. Bayern Munich	(+1)	4	Montpellier		3	Lille	2
Lyon	(+1)	4	Grasshoppers		3	Lucerne	2
3. Liverpool	(+1)	3	FC Zurich		3	Aberdeen	2
Auxerre	(+1)	3	12. Cagliari	(+2)	2	Benfica	(+1) 2
Sporting	(+1)	3	Kaiserslautern		2	Porto	(+1) 2
Marseille	(+1)	3	Leeds		2	Standard	2
Charleroi		3	La Gantoise		2	Barcelone	(+1) 2
Brest		3	Caen		2	Pise (+1)	2

... ET LA COURSE AU SOULIER D'OR CHAMPIONNATS ÉTÉ/ÉTÉ

		Buts	Matches
1. Danek (FCS Tirol)	(+2)	14	11
2. Bierhoff (Austria Salzbourg)		10	11
3. Ogris (Vienne/Espanol)	(+1)	8	3
Pacult (Tirol)	(+3)	8	10
Chapuisat (Lausanne)	(+1)	8	10
6. Molnar (Standard)	(+1)	7	5
Papin (Marseille)	(+1)	7	9
Eriksen (Lucerne)	(+1)	7	10
Thome (Jeunesse)		7	5
Letchkov (Sliven)		7	6
Chapuisat (Lausanne)		7	10
A. Ogris (Austria Vienne)		6	8
13. Waligora (Cracovie)	(+2)	6	8
Kraus (Gornik Zabrze)	(+2)	6	10
De Vicente (Grasshopper)	(+1)	6	10
Turkyilmaz (Servette)	(+2)	6	10
H. Nielsen (Lille)	(+2)	6	9
Kovacs (Auxerre)	(+1)	6	9
Blanc (Montpellier)	(+1)	6	9
Gomes (Sporting)		6	4
21. Beardsley (Liverpool)	(+3)	5	5

Colombie

(15e journée)

U. Magdalena - America	0-1
D.I. Medellin - I. Santa Fé	1-0
Millonarios - Atl. Nacional	3-0
Junior - Bucaramanga	0-1
Dep. Cali - Quindio	2-3
C. Caldas - Dep. Pereira	1-0
Cucuta - Tolima	0-0

Exempté : Sporting Barranquilla.

(16e journée)

America Cali - C. Caldas	1-0
Sporting - D.I. Medellin	0-3
Dep. Pereira - Bucaramanga	1-1
Atl. Nacional - Junior	1-1
I. Santa Fé - U. Magdalena	1-0
Quindio - Millonarios	4-1
Tolima - Dep. Cali	0-0

Exempté : Cucuta.

Classement cumulé

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	41	27	16	9	2	54	18
2. D.I. Medellin	36	27	13	10	4	36	23
3. Bucaramanga	32	27	12	8	7	30	20
4. Indep. Santa Fé	32	27	12	8	7	35	28
5. Atl. Nacional	31	27	11	9	7	34	29
6. Quindio	30	27	12	6	9	34	28
7. Millonarios	28	27	11	6	10	32	29
8. Cristal Caldas	28	27	11	6	10	28	38
9. Dep. Cali	25	27	5	15	7	29	25
10. Dep. Pereira	25	27	8	9	10	21	28
11. Tolima	24	27	7	10	10	24	31
12. Junior	22	27	4	14	9	22	25
13. U. Magdalena	18	27	5	8	14	21	36
14. Sporting	16	27	3	10	14	19	37
15. Cucuta	16	26	4	8	14	13	37

Équateur

(2e TOUR)

(6e journée)

Macara - Dep. Quito	1-2
Filabanco - Nacional	0-0
LDU Quito - Dep. Cuenca	4-1
Univ. Catolica - Delfin	0-0
Barcelona - Tecnico	1-3
Aucas - Emelec	1-0

GROUPE I

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Quito	11	6	5	1	0	12	4
2. Nacional	10	6	4	2	0	8	3
3. Dep. Cuenca	5	6	2	1	3	5	9
4. Filibanco	4	6	1	2	3	4	6
5. LDU Quito	3	6	1	1	4	7	9
6. Macara	3	6	0	3	3	4	9

GROUPE II

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Catolica	9	6	3	3	0	8	2
2. Delfin	5	5	1	3	1	1	3
3. Emelec	4	4	2	0	2	8	4
4. Tecnico Univ.	4	5	2	0	3	8	7
5. Aucas	4	5	2	0	3	7	11
6. Barcelona	4	5	1	2	2	5	10

BUTEURS

1. Benitez (Nacional)	23
2. Berrueta (LDU Quito)	11
Gutierrez (D. Cuenca)	11
Revelo (Tecnico)	11

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club cherche joueur niv. DH. Emploi si conducteur d'engins Tél. 53-82-20-77 M. Gea

Club amateur promotion Paris Est, rech. pour son équipe du dimanche après-midi, joueurs bon niveau Ecrire s. réf. 1358 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Yvelines recherche gardien de but seniors niveau DH Tél. 34-87-80-41 18 h-20 h

Club CF4 est France cherche urgent défenseur expérimenté niv. D III-D II non mutation. Emploi assuré. Ecr. réf. 1354 à Manchette Annonces 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club Paris Nord-Est P1D recherche joueurs pour champ dimanche après-midi. Tél. 48-59-02-57 heures de bureau

Ch. club DI à D IV meth. ostéopath. entor., dos, contractures. étudie ttes prop., réf. sérieuses Résultats rapides Tél. 70-99-15-70 HR

Club D IV F.-Comté Ch. titulaire 1er degré Joueur bon niveau de préférence Tél. 81-92-43-39

Club DH Bourgogne cherche n° 8 ou 10 niveau D IV-D III poss. emploi bac. G Tél. (HR) 86-40-22-99

Club Aulnay 93 cherche joueuses et joueurs désirant pratiquer le football en Championnat le samedi après-midi Rens. au 48-69-48-78

Club DHR Auvergne cherche joueur 7, 9, 11 emploi assuré stable — électricité, menuiserie — BTS comptabilité Ecrire s. réf. 154 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

URGENT Club ambitieux PH sud cherche joueur français non muté, secteur offens. possibilité emploi Tél. 90-34-53-37

DEMANDES

Gardien D III ch. club, étudie toutes prop. Tél. : 68-50-52-09 (h. bur.)

Ex-internat. n° 8, 10, non muté, ch. club amb. PL, PH, HR, DH, avec emploi couple. Écrire sous réf. 157 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Gardien de but, non muté, niveau D III, D IV, DH Tél. : 68-63-04-25

Joueur 20 ans, attaquant, niveau D III, non muté, ch. club ambitieux Tél. : 16 (1) 45-04-29-60

Joueur niv. D IV, DH, milieu off, ch. club D IV, DH, Sud-Est. Écrire sous réf. 155 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Ex.-pro. D I D II 7 ans, D III 27 ans, défenseur polyv. n° 4, 2, 3, 5, ch. club France ou étranger D III, D IV, DH Tél. : 97-42-70-87

DIVERS

Vends *France Football* de 1981 à 1990 parf. état, coll. compr. onze reliés, collection *Fr. Foot 2* Tél. : 56-20-30-15 (après 20 heures)

Challenge de l'amitié recherche équipes RP, PR. Championnat samedi matin Tél. : 39-97-28-90 (après 20 heures)

Rech. *France Football* avant 1971. Écrire sous réf. 158 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Vends 250 numéros de *France Football*, compris entre avril 1977 et sept. 1989, état impec. Tél. : 16 (1) 21-66-71-13

Part. vend *France Football* de 1953 à 1977 Tél. : 16 (1) 42-26-05-72

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.319 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages)
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280)
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267).
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL (2288) Hubert LESEURRE (adjoint) (2285) Hugo BONNEVAL (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Gérard MARCOUT (2265) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ-GRUNDELER (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 16 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 FCFA.
Côte-d'Ivoire : 960 FCFA.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 FCFA.
Tunisie : 1 700 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens
Grèce : 500 drachmes.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 11 septembre 1 990 n° 2.318 a été tiré à 268 719 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur : Louis Gillet.
Chef de publicité : Martine Léger.
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P
Imprimerie I.F.A.R.

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

Le paradis en Malaysia

Il existe encore des contes peu ordinaires dans notre football. Un conte de fées plus simplement pour Martin Busse, Allemand de l'Est, ancien joueur de Rot-Weiss-Erfurt, aujourd'hui pratiquant à Kuala Lumpur en Malaysia. « J'ai découvert le paradis. Sportivement et financièrement, je réalise mon rêve. »

Il évolue devant 10 000 supporters, touche des primes substantielles en cas de victoire et touche un salaire mensuel réglé en dollars. Bonheur exceptionnel pour un ressortissant de l'Est. « Il y a davantage de public ici qu'en Allemagne del'Est. Il existe un climat passionnel. » La raison pour laquelle Martin a décidé de rester une année supplémentaire. Avant de repartir et rejoindre une famille qui n'a pu le suivre.

clin d'oeil

Roger en gala

Il ne rejouera probablement plus dans un club, mais sa passion est si forte que Roger Milla n'a toujours pas raccroché. Il se promène aux quatre coins du monde (ici, à Berlin) et joue avec les « World Masters » des matches de gala. Au plus grand bonheur d'admirateurs qui n'ont pas oublié ses exploits italiens. *(Photo AP)*

■ Le sculpteur belge Van Lessen a réalisé une œuvre destinée à perpétuer le souvenir du drame du stade du Heysel. La sculpture est composée de trente-six blocs de béton prélevés sur la tristement célèbre tribune Z du stade bruxellois. L'œuvre est actuellement exposée à Reggio Emilia, en Italie.

■ L'attaquant romain Andrea Carnevale a été condamné à une lourde amende (13 500 francs) pour avoir critiqué publiquement le sélectionneur italien Vicini.

■ Arrigo Sacchi, l'entraîneur du Milan AC, vient d'obtenir une promotion. Silvio Berlusconi, le président du club, l'a nommé porte-parole officiel des Rossoneri.

■ Le gardien argentin Nery Pumpido, victime d'une grave blessure à la jambe lors du Mondiale, vient de rejoindre son équipe espagnole, le Betis Séville. Pumpido espère rejouer dès la fin de cette année.

■ Le Milan AC, exempté du premier tour de la Coupe des Champions en tant que tenant du titre, ne chômera pas pour autant. Les Rossoneri ont décidé d'affronter aujourd'hui l'Ajax d'Amsterdam, champion des Pays-Bas, mais privé de Coupe d'Europe à cause de ses supporters. Ça aurait fait une belle finale !

■ Les dirigeants de Séville, qui ont remplacé leur gardien Dassaev par le jeune Unzué, ont proposé au gardien soviétique de rester au club en tant qu'entraîneur des gardiens. Dassaev, qui a exprimé à plusieurs reprises le désir de poursuivre sa carrière, n'a pas répondu à cette offre, attendant toujours d'autres propositions.

■ Le sélectionneur espagnol Luis Suarez, qui n'a pas pu assister à la rencontre Islande-France, a confirmé sa présence au Parc des Princes pour le prochain France-Tchécoslovaquie.

■ Un audit réalisé en Espagne prouve que les clubs de Première et de Deuxième Division ont continué à s'endetter au cours de la dernière saison. Le trou atteindrait les 220 millions de francs.

■ L'attaquant argentin Claudio Caniggia n'a décidément pas son pareil pour provoquer des expulsions. Lors du Mondiale, rappelez-vous, il avait été à l'origine de trois cartons rouges. Et, dès le début du Championnat italien, sous les couleurs de l'Atalanta, il a provoqué l'expulsion de Deruggiero, défenseur de Bari, qui l'a retenu alors que le blond argentin filait au but. Au suivant !

■ Rafael Martin Vazquez, la star espagnole de Torino, n'a pas pu tenir sa place au sein de la sélection de Luis Suarez, mercredi dernier, contre le Brésil. Autorisé par son club à participer à cette rencontre amicale, le meneur espagnol a déclaré forfait en raison d'un colique intestinale. Ça n'a pas empêché les Espagnols de s'imposer 3 à 0.

■ L'Italie vient de remporter la finale de la Coupe du monde universitaire de football à cinq. Les Azzurri ont battu en finale l'Espagne (5-4 aux tirs au but), après avoir égalisé 1 à 1 au bout du temps réglementaire. La troisième place est revenue à l'Union soviétique, qui s'est imposée 5-4 devant la Belgique.

■ Junior, l'ex-international brésilien, âgé aujourd'hui de trente-six ans, vient d'entamer une nouvelle carrière de chanteur. Avec succès, semble-t-il, puisqu'il a été invité à faire une tournée au Japon. Junior n'oublie pas le football pour autant, puisqu'il reste sous contrat avec Flamengo jusqu'à la fin de l'année.

■ Bonne nouvelle ! Les Espagnols ont décidé de tirer les leçons du Mondiale italien pour les Jeux Olympiques de 1992, à Barcelone. Afin d'éviter le spectacle offert par les tribunes à moitié vides, ils vont vendre les places à un prix moyen de 100 francs. « Cadeau ! », comme dirait Tapie.

■ Le Nou Camp, le stade du FC Barcelone, vient d'inaugurer une nouvelle pelouse. Le club blaugrana a dépensé pour cela 2,7 millions de francs. Un investissement rentable, estime-t-on à Barcelone, puisque la nouvelle pelouse devrait durer jusqu'en 2020.

■ L'échec de l'Italie au Mondiale ne semble pas avoir affecté le moral des supporters, plus nombreux que jamais dans les stades de la Péninsule. Lors de la première journée du Calcio, ils ont laissé plus de 37 millions de francs dans les caisses, soit près de 13 millions de plus que lors de l'ouverture de la saison passée. Ça fait rêver !

■ Armin Gortz, l'ex-joueur de Beveren, porte dorénavant les couleurs du promu ouest-allemand, Hertha Berlin.

■ La Fédération belge envisageait la création d'un nouveau stade de football. Le projet est au point mort, ladite fédération n'ayant pas, pour l'instant, trouvé les supports financiers pour commencer les travaux.

■ A la place de la RDA, la Belgique aurait bien aimé recevoir mercredi dernier le Cameroun ou une équipe plus médiatique. Mais, devant les tarifs pratiqués par les éventuels sparring-partners, la Fédération a reculé.

■ Même si le FC Porto a déjà un effectif assez étoffé, le milieu Vlk espère s'imposer en équipe première. « Je veux prendre une revanche après mon absence en Coupe du monde », a-t-il affirmé à un journal portugais.

Humour catalan

Émotion à Madrid. Lors de la retransmission du match de Championnat entre Séville et le Real Madrid, le week-end précédent, sur la chaîne régionale catalane TV 3, un dessin animé surgissait sur l'écran pour fêter les buts andalous ou le penalty raté d'Hugo Sanchez. Les champions d'Espagne, on s'en doute, n'ont guère apprécié la plaisanterie et menacent de prendre des mesures contre cette chaîne. Les dirigeants de TV 3 tentent, eux, de dédramatiser l'affaire. « Nous voulons montrer avec humour la façon dont les supporters de Barcelone voient évoluer leur ennemi de toujours », précisent-ils.

■ Hans Holmquist, l'attaquant suédois de Cesena, ne s'adapte pas, semble-t-il, en Italie. Il a d'ailleurs émis le souhait d'émigrer en RFA ou en France.

■ Détail pratique : Manfredi, l'entraîneur de la Juventus, est enfin dans ses meubles. Il occupe la maison de Luis Muller, le Brésilien de Torino qui vient de quitter son club.

■ Mis à l'essai à Nottingham Forest, Elie Ohana, ancien joueur de Malines, a coupé court à son expérience anglaise. Victime de problèmes musculaires il est rentré en Israël.

■ Selon un sondage publié par notre confrère *La Gazzetta dello Sport*, Salvatore Schillaci terminera meilleur buteur du Championnat (44,7 % des suffrages). Étonnante aussi l'apparition de Silenzi, qui arrive en cinquième position. Le nouvel attaquant de Naples jouait la saison dernière en Série B.

■ Ambitieux le sponsor et mécène de Parme, M. Tanzi. « Parme, pour la première fois de son histoire, évolue parmi l'élite. Mon rêve serait maintenant d'atteindre la Coupe UEFA. » Mais ça c'est une autre histoire.

■ La Juventus sait recevoir. Et notamment ses adversaires en Coupe d'Europe. Le président de Sliven, M. Christov, et l'entraîneur, Nicola Ivanov, sont restés près d'une semaine à Turin pour découvrir le club. Et ils ont également pu superviser leur adversaire italien lors de la rencontre à Parme il y a une bonne semaine.

■ C'est Gary Lineker — Peter Shilton ayant pris sa retraite internationale — qui porte dorénavant le brassard de capitaine de l'équipe d'Angleterre.

Costa Rica : l'enquête continue

Pourquoi l'âge du joueur costaricain Hernan Medford, inscrit au Mondiale, ne correspond-il pas à celui indiqué pour ce même joueur lors de sa participation à la Coupe du monde cadets organisée en Chine en 1985 ? Voici la question posée il y a un mois par la FIFA à la Fédération costaricaine, dont la réponse formelle est attendue à Zurich. C'est vraisemblablement le début d'une affaire qui pourrait coûter très cher à ce pays d'Amérique centrale, qui vient de se révéler au monde à l'occasion d'Italia 90 avec une qualification inespérée pour les quarts de finale. En effet, le véritable âge de Medford n'aurait pas dû lui permettre de participer à la Coupe du monde cadets de 1985.

Récemment, dans des affaires de ce genre, le Nigeria et l'Irak ont été condamnés à deux ans de suspension de tous les tournois officiels avec limite d'âge, leur interdisant notamment de briguer une place aux Jeux Olympiques de 1992. Et le Mexique vient de purger une peine de deux ans de suspension de tout tournoi officiel pour une cause similaire. A la FIFA, on indique que « la crédibilité des tournois avec limite d'âge dépend de la sévérité des sanctions infligées aux fraudeurs ».

On peut donc imaginer que le Costa Rica sera lourdement frappé si les explications données par la Fédération ne satisfont pas la FIFA. Le verdict ne sera pas connu avant la réunion du Comité exécutif de la FIFA en décembre prochain.

La balle au bond

Paul Gascoigne, la nouvelle vedette du football anglais, n'en manque pas une. Il y a dix jours, contre Derby County, la rumeur monte des tribunes : « Que ceux qui détestent « Gazza » tapent dans leurs mains. » Et devinez qui fut le premier à s'exécuter ? Gascoigne, évidemment !

■ Après avoir fait ses débuts au poste de libero, Julio Cesar est devenu aujourd'hui stoppeur. N'aurait-il pas convaincu les dirigeants de la Juventus ?

■ Toto Schillaci n'a pas joué en Coupe d'Italie le match retour contre Tarente. Il était en cure pour soigner un début de pubalgie.

■ Selon l'opinion italienne, la grande révélation du Calcio pourrait être la Lazio. L'arrivée de Dino Zoff n'est certainement pas étrangère à cette prévision.

■ Fait pratiquement historique : pour la première fois depuis quarante-quatre ans, Boniperti, ancien joueur et dirigeant de la Juventus, n'a pas assisté au premier match de la saison de la Vieille Dame il y a dix jours à Parme.

■ Sandro Ciotti, le célèbre présentateur de l'émission La Domenica Sportiva, diffusée le dimanche soir sur la RAI, a été victime d'un malaise cardiaque qui le tiendra éloigné des studios pendant quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

■ Le gardien de l'équipe de Zambie, qui se révéla lors de la dernière Coupe d'Afrique en Algérie, David Chabala, est actuellement à l'essai à West Bromwich, club de Division II anglaise.

■ Après de longues tractations, Manfred Kaltz est finalement tombé d'accord avec les dirigeants de Hambourg. A trente-sept ans et demi, l'ancien international a repris du service. Sur le terrain il y a dix jours maintenant. Chapeau...

■ Limogé en juin dernier, l'ancien entraîneur de Cologne, Christoph Daum, demande sept millions de francs d'indemnité à ses anciens employeurs. Lesquels, s'ils sont prêts à faire un effort, ne souhaitent pas dépasser cinq millions. Qui aura raison ?

■ L'attaquant suédois de Benfica, Magnusson, récemment opéré dans son pays, ne devrait reprendre l'entraînement que début novembre.

■ Le lendemain du match de qualification pour le Championnat d'Europe des Nations, Finlande-Portugal (0-0), notre confrère *A Bola* ironisait sur la piètre prestation portugaise. « Même la Finlande est devenue un géant. »

■ Le grand espoir du football finlandais pourrait être le jeune Litmanen, âgé de dix-huit ans. Il fut la grande révélation de l'équipe finlandaise lors du match de Championnat d'Europe Finlande-Portugal.

■ En raison d'une grave blessure à la cuisse gauche contractée lors d'un entraînement avec l'équipe nationale, le milieu de Benfica Hernani sera éloigné des terrains pour une durée d'au moins trois mois.

■ Jusqu'à l'an passé George Graham, le manager d'Arsenal, était le technicien le mieux payé d'Angleterre puisqu'il touchait 2,45 millions de francs par an. Il vient d'être dépassé par Kenny Dalglish, l'entraîneur de Liverpool, qui atteint pour la même durée la somme de 2,5 millions.

■ Chris Woods, qui a vécu cinq ans dans l'ombre de Shilton, ne manque pas d'ambitions : « Je ne battrai pas le record de sélections de Peter, mais je me sens capable, comme lui, d'évoluer en équipe nationale jusqu'à quarante ans. » Optimiste, non ?

■ Confidence de Guy Thys, l'entraîneur belge, au sujet de Vandenbergh qui a fait son retour en équipe de Belgique : « Entouré, il peut encore faire beaucoup de dégâts. C'est peut-être le buteur d'instinct qui nous a manqué à Bologne pour éliminer l'Angleterre. » Beau compliment.

■ A la surprise générale, c'est le vétéran Micky Keenan, de Portadown, qui gardait les buts de l'Irlande du Nord devant la Yougoslavie. « A trente-quatre ans, je ne pensais plus avoir ma chance en équipe nationale. L'annonce de ma sélection a été un choc. » Comme on le comprend.

■ Après un stage de deux semaines et trois matches avec la réserve à Luton, l'international israélien Shalom Tikva n'a pas été retenu par les dirigeants anglais. Il revient donc dans son club, le Standard.

■ Gary Lineker rejoindra-t-il Bobby Charlton actuellement le meilleur buteur de l'histoire en Angleterre avec la sélection (49) ? Auteur de son 36e but contre la Hongrie mercredi dernier, à 29 ans, Lineker est idéalement placé pour battre ce record.

■ Le Sporting du Portugal a enlevé la semaine dernière la Coupe d'honneur 90 de l'Association de football de Lisbonne, épreuve régionale disputée à l'orée de chaque saison. Le Sporting a battu en finale Benfica (1-0) au stade de la Luz. Pour le match de classement, Belenenses a battu Amadora sur le même score.

Lattek replonge

On le croyait tranquille et repu derrière un bureau d'éditorialiste. Détrompez-vous ! Udo Lattek, l'ancien entraîneur du Bayern, a décidé de replonger sous l'insistance des dirigeants de Cologne qui lui ont proposé le poste de directeur sportif. Un contrat qui court jusqu'au 16 janvier 1995 et une rente, annuelle, de deux millions de francs. Pouvait-il refuser ?

Vous avez dit indigestion ?

Au pays du football, rien n'est jamais assez beau. Et, dès qu'il s'agit d'une soirée européenne, la passion monte d'un cran. Demain, en tout cas, les tifosi ne manqueront pas une minute des exploits de leurs équipes. Milan exempté du premier tour, sept équipes italiennes sont engagées sur le front européen. Sachez donc qu'Italia 1 et la RAI vont retransmettre les sept rencontres en question (quatre directs et trois différés). Bref, de 15 heures jusqu'à minuit nos voisins transalpins n'auront pas une minute à eux. Mais gare aussi à l'indigestion.

Fleur au fusil

Eli Bonani, jeune joueur de l'équipe israélienne d'Hapoël Nazareth-Elit, vient d'abandonner ses coéquipiers à l'occasion d'une tournée en Yougoslavie. Le footballeur israélien s'est enfermé dans les toilettes de l'aéroport peu avant l'embarquement, en criant qu'il ne voulait pas rejoindre l'armée. Il doit en effet commencer son service militaire dans quelques mois. Pour rester en Yougoslavie, il a présenté un passeport uruguayen, pays dont il a la double nationalité. Israël a perdu un soldat. Reste à savoir si l'Uruguay a gagné une nouvelle étoile...

■ Maritimo a définitivement perdu tout espoir de compter dans ses rangs cette saison le milieu international français José Touré. Pour pourvoir à son remplacement, le club portugais aurait déjà engagé le milieu international Bulgare Nakov et le Zambien Chikabala.

■ Thomas Kastenmaier passe du Bayern à Moenchengladbach.

■ Expulsé lors d'un match amical à Beveren, Mark Talbut (Beerchot) a été suspendu huit matches. On ne badine pas, en Belgique, avec la discipline.

■ Finalement la prochaine Coupe d'Afrique des nations au Sénégal en 1992 se disputera dans deux villes. A Dakar, la capitale, et à Ziguinchor en Casamance.

■ West Bromwich Albion, club anglais de D II, vient d'engager le gardien zambien Dave Chabala pour une période d'essai. Chabala, l'un des héros de l'équipe olympique zambienne à Séoul, en 1988, a défendu plus de cent fois le maillot national.

■ Les Lituaniens de Jalguiris Kaunas ont annulé la tournée qu'ils avaient programmée au Bophuthatswana, un bantoustan sud-africain faisant l'objet d'un boycott international anti-apartheid. Les Lituaniens ont fait marche arrière après les menaces du Comité olympique sud-africain anti-apartheid, bien décidé à empêcher cette tournée.

■ Belges et Italiens sont tombés d'accord sur le principe d'une double confrontation. La première, en 1991, en Italie, la seconde, l'année suivante, en Belgique.

■ Les internationaux écossais n'ont plus le choix. Qu'ils évoluent à l'étranger ou au pays, ils devront impérativement répondre à tout appel du sélectionneur. S'ils refusent, pour une raison ou une autre cette cape, ils seront irrémédiablement condamnés.

■ C'est finalement à Watford (D II anglaise) que l'on retrouve Tony Meola, le gardien américain (27 sélections) où il vient de signer un contrat d'un an.

■ Un nouveau candidat pour recevoir des matches de la World Cup 1994. Il s'agit du Superdôme de Louisianne (Nouvelle-Orléans) qui transformera son terrain synthétique en pelouse naturelle. 28 villes sont désormais candidates. Le comité d'organisation dévoilera le nom des heureux élus le 14 décembre prochain.

■ A l'issue de l'élimination de Vasco de Gama de la Coupe Libertadores, c'est l'arrière central équatorien Quinonez qui paie l'addition. Zagalo vient, en effet, de le placer sur la liste des transferts.

■ Bien que nettement battu en Espagne, le Brésil se porte bien. Commentaire de Ricardo Teixeira, président de la CBF : « Malgré la défaite, je ne regrette pas nos choix et surtout pas ceux qui ont disputé le dernier Mondiale. »

■ Falcao est resté 48 heures supplémentaires en Italie alors que ses joueurs rentraient au pays. Il signait à Rome un contrat d'exclusivité avec la télévision.

■ La Confédération brésilienne de football a touché 120 000 dollars (720 000 francs) pour la rencontre de Gijon contre l'Espagne. Les joueurs quant à eux ont perçu 6 000 francs chacun.

■ Ancien manager général de Hambourg, Erich Ribbeck travaille aujourd'hui au marketing d'Opel. Sacrée reconversion.

■ Uwe Bein, le joueur international de Francfort, est déjà dans le collimateur de Cologne dont il pourrait, la saison prochaine, arborer les couleurs.

latitudes

L'île au trésor

A une heure par les airs de Reykjavik ou de Glasgow. Un archipel de vingt îles volcaniques perdues dans l'immensité de l'Atlantique Nord : les Féroé. Seuls les spécialistes de géographie connaissent. Ils vous diront alors que ces Vikings perdus vivent de la pêche et que leurs moutons fournissent une laine comparable à celle des Shetland. Un manuel de géopolitique vous apprendra, enfin, que les îles Féroé ont obtenu leur autonomie en 1948, mais qu'elles dépendent encore dans bien des domaines — financier, policier, judiciaire — du royaume du Danemark. Cours simplifié pour amateurs de découvertes. La curiosité s'est accentuée lors d'une soirée dans l'intimité à Landskrona, dans le Sud suédois. Sous les effets charmeurs de footballeurs inconnus, amateurs et novices, probablement à dix mille lieues d'imaginer qu'ils allaient réussir le casse du siècle. Un simple match de foot. Une victoire pour la gloire sur l'Autriche (1-0) dans le cadre des éliminatoires du prochain Championnat d'Europe des nations 1992. Une heure et demie pour se révéler à l'Europe. Cette Europe du football, qui, réunie à Stockholm en février pour le tirage au sort, voyait d'un œil à la fois perplexe et amusé l'intronisation de ces îles en tant que nation et membre de l'UEFA. Tous les entraîneurs et présidents des pays participants implorant déjà les dieux. « Pourvu que l'on tombe sur les Féroé. » Il était alors question de tourisme. Surtout pas d'un voyage d'affaires. L'utile à l'agréable, quoi. Chacun cherchant, alors, à se procurer une carte afin de connaître la position géographique de ces îles et le dépliant vantant les spécialités locales. Les Féroé, c'était l'Amérique. Et nos explorateurs d'un jour se découvraient, subitement, bien des ressemblances avec Christophe Colomb. Imaginaient-ils alors qu'au Nouveau Monde existait aussi l'enfer. Hickersberger, l'entraîneur autrichien, condamné à remettre sa démission après un échec aussi spectaculaire, pourrait plancher sur le sujet. Tout juste pourra-t-il maintenant se flatter d'être entré dans l'Histoire. Dans la colonne des plus grands bides du football, il apparaîtra désormais en lettres d'or.

Pour une fois, le cliché si chèrement développé par tous les acteurs du football s'est vérifié. « Il n'y a plus de petites équipes », aiment-ils fadement ergorter. Il fallait bien qu'à la longue on se trouve face à un cas de jurisprudence. Il n'y a pas trace, dans un passé pourtant riche, d'une telle surprise. La Corée du Nord, en 1966, avait bien battu l'Italie, devant une assistance ébahie, lors de la Coupe du monde. Mais, auparavant, elle avait justifié sa place en Angleterre lors d'une phase de qualification. Nos Vikings, eux, disputaient leur premier match dans une compétition officielle. Et dans leur palmarès (environ 110 matches disputés) n'apparaissent que des matches contre des voisins scandinaves (Finlande, Danemark, Islande). Et quelques scores à se noyer dans l'Atlantique ! Tout juste peut-on y répertorier une victoire sur le Canada (1-0) en 1989.

Ce mercredi 12 septembre deviendra peut-être fête nationale. Intronisation pour un sacre. Irréel. Tout nous rapproche du conte de fées. A craquer. Un territoire de 2 000 mètres carrés (l'équivalent, grosso modo, de notre département des Yvelines), 48 000 habitants, dont 5 300 licenciés football. Un héros, gardien de but le dimanche, camionneur la semaine. Le buteur, Torkil Nielsen, négociant en bois, et du coup approché par les dirigeants de Landskrona, la terre désormais légendaire de ses exploits. Surprenant encore, les Féroé obligées de s'expatrier pour jouer leurs matches puisque les terrains de l'archipel sont en synthétique. Anecdotique, c'est une société pétrolière et la télévision qui ont réuni les 4 millions de francs indispensables pour couvrir tous les frais d'organisation des matches que les Féringiens disputeront lors des éliminatoires en Suède. Emouvant, 90 % des 1 300 spectateurs mercredi avaient pris la voie des mers pour assister au match. Délirant, l'hommage rendu à l'italienne dans les rues de la capitale, Thorshavn, quelques minutes seulement après la fin de la rencontre, par 15 000 personnes. Dans le vent et sous la pluie.

Ça ressemble à un roman à l'eau de rose. Ce n'est qu'une belle histoire. Attachante. Une histoire simple dans le monde si compliqué et ténébreux du football. Et ce but de Torkil Nielsen est un trésor. Sur lequel tout un peuple se reposera longtemps. Et qu'on ne lui dérobera jamais. Quoi qu'il arrive maintenant.

Laurent MOISSET

Le crooner sans voix

Francisco Horta, le directeur sportif de Flamengo, ayant déclaré que son attaque se montrait inefficace parce que Renato, comparé à Sinatra, était enroué, le joueur a donné de la voix : « Avant de me baptiser Sinatra, il faudrait peut-être revoir mon contrat ! »

Ce maillot blanc frappé « DDR » est désormais une relique. Mercredi dernier à Bruxelles, les Allemands de l'Est ont disputé leur dernière rencontre officielle.
(Photos PHOTONEWS)

RDA : l'adieu sans larmes

Baisser de rideau. C'est entre eux et dans l'intimité de leur vestiaire, à Bruxelles, que les joueurs de l'Allemagne de l'Est ont vécu avec émotion leur dernière représentation. L'histoire ne les oubliera pas.

SUR les gradins, quand ils sont venus flairer l'herbe de l'aire de jeu, ils se sont fait siffler par quelques imbéciles. Par mimétisme, pour respecter une coutume stupide, Matthias Sammer et ses équipiers n'ont pas sourcillé. Ils ont l'habitude d'être conspués. La tête vide, ils ont pardonné à des inconnus de n'avoir rien compris. Pouvaient-ils se douter, ces spectateurs qui étaient simplement venus rendre hommage aux Diables Rouges, que lui-même et ses partenaires avaient dû se forcer un peu pour honorer un contrat presque symbolique, l'ultime représentation d'une équipe nationale que la volonté des peuples avait contrainte à se saborder ? D'autres, passés comme lui à l'Ouest par la brèche qu'en se cautérisant une cicatrice de l'histoire venait d'ouvrir, n'avaient pas eu les mêmes scrupules. Thom, Kirsten, Ernst et Doll avaient décliné leur sélection, victimes de blessures opportunes, réelles ou imaginaires, Matthias Sammer s'était déplacé et ne le regrettait pas.

Le matin du match, Eduard Geyer, l'entraîneur, avait traîné, désabusé, dans le hall de l'hôtel, revêtu du costume crème de la *Deutscher Fussball Verband,* presque une relique. Les yeux noyés dans ses souvenirs, il avait avoué : « J'éprouve énormément de difficultés à m'imaginer que, tout à l'heure, sur le coup de 22 heures, la RDA n'existera plus. Certes, à la fin du mois de novembre, nous nous mesurerons encore à la RFA, à Leipzig. Mais officiellement nous n'existerons déjà plus, puisque le 3 octobre notre grande sœur nous aura absorbés. Nous disputerons donc une simple rencontre de gala n'ayant strictement rien à voir avec cette sortie que nous nous apprêtons à effectuer, ce soir, face à la Belgique. Je souffre à l'idée que nos deux pays auraient dû, aujourd'hui, se considérer comme des adversaires dans un match de qualification pour l'Euro 92. »

Matthias et ses copains étaient tristes mais ils le cachaient bien. Ils ont même souri ; puis, en se murmurant une plaisanterie, ils se sont même esclaffés en écoutant cet hymne national — leur hymne — qui s'éternisait parce que le micro du stade l'avait crachoté une seconde fois, dans son désir de magnifier cette page d'histoire qu'un « ersatz » d'équipe se préparait à noircir à contrecœur. La Belgique prenait congé à sa manière de cette Allemagne de l'Est qu'elle avait dominée à trois reprises en sept confrontations officielles. Elle avait souhaité un adieu solennel, émouvant, poignant.

Puis la passion du jeu les avait repris, au grand soulagement d'Eduard Geyer. L'entraîneur ne s'était bercé d'aucune illusion sur les sentiments qui devaient animer ses joueurs, à l'heure du coup d'envoi : « Quel état d'esprit mes joueurs afficheront-ils sur la pelouse du Parc Astrid ? J'espère, évidemment, qu'il se révélera le meilleur possible et qu'ainsi nous réussirons nos adieux. Sincèrement, je n'y crois guère. Les gars manquent de motivation, pour des raisons faciles à comprendre. »

Matthias Sammer et les siens avaient heureusement envie de se faire plaisir, une dernière fois. Il importait peu qu'ils aient guetté, astucieux, les départs simultanés de Scifo, Demol et Ceulemans, pour inciter leur capitaine à poignarder deux fois Preud'homme, le gardien des Diables. Leur morceau de bravoure avait recelé de l'orgueil. Ils l'avaient coloré de panache. Ils auraient pu se prêter à une pantalonnade. On les aurait compris, absous. Fiers et déterminés à en imposer, ils avaient joué le jeu avec une conviction non feinte. Pendant 90 minutes, ils ont réussi à suspendre le cours inexorable d'un destin dont ils n'étaient plus les maîtres.

A l'abandon

La veille, Matthias Sammer avait confié, morose et désenchanté :

« Pour le peuple est-allemand, cette fusion se révélera sans doute un bienfait. Elle l'est beaucoup moins pour les sportifs. Deux clubs de l'Est à peine jouiront du privilège d'évoluer bientôt dans la nouvelle Bundesliga. Ceux qui ne seront pas repris survivront malaisément. la plupart de nos formations n'auront plus ni infrastructures, ni argent, ni vedettes : elles disparaîtront. Matthias Sammer est un élu. Le VFB Stuttgart, un club de pointe ouest-allemand, s'est attaché ses services. Il n'est pas utopique de penser que son talent puisse, un jour le propulser dans le saint des saints : la *Kolossale Mannschaft*. Aujourd'hui, il ose à peine en cultiver la folle espérance.

Ulf Kirsten ne s'est pas déplacé à Anderlecht pour cette ultime représentation d'adieu. L'ancienne star du Dynamo Dresde s'est blessée au Bayer Leverkusen, son nouveau club : « Jusqu'à l'année dernière, tous les bons footballeurs est-allemands rêvaient d'aller tenter leur chance à l'Ouest. Pour moi, ce vœu pieux s'est concrétisé. Ce que j'ai découvert de l'autre côté du rideau de fer ? Le vrai professionnalisme. J'ai toujours considéré le Dynamo Dresde, mon ancienne équipe, comme un grand club. Je me trompais. Aucun club de chez nous ne peut se comparer aux grands cercles de l'Ouest. A Leverkusen, le joueur est totalement déchargé de tous les soucis matériels qui pourraient contrarier sa préparation mentale. Il peut ne penser qu'aux matches. En Allemagne de l'Est, une telle organisation n'apparaît même pas embryonnaire : elle n'existe pas.

Dans mon pays, les sports *collectifs ont été* délaissés parce qu'ils n'ont jamais été utiles au pouvoir. Erich Honecker ne les a jamais utilisés comme arguments de propagande. Une médaille en athlétisme ou en natation compte davantage qu'un triomphe en Coupe d'Europe. »

Blessé, Ulf Kirsten ne s'est pas déplacé à Bruxelles. Aurait-il souhaité disputer, ce match de l'adieu ? Il ne l'a pas précisé. Il peut, lui aussi, espérer une place dans les futures sélections de Berti Vogts, le successeur de Franz Beckenbauer.

Cliché pour l'histoire

Eduard Geyer se prépare, lui, à pointer au bureau de chômage. Ou presque. A l'opposé d'Eberhard Vogel, son adjoint, il ne travaillera pas sous les ordres de Berti Vogts. Il le regrette. Il a voué la plus grande partie de sa vie de sportif au Dynamo Dresde. Il ne l'a partiellement délaissé, en 1989, que pour assumer les fonctions de sélectionneur fédéral. Il ne goûtera pas au gâteau capitaliste :

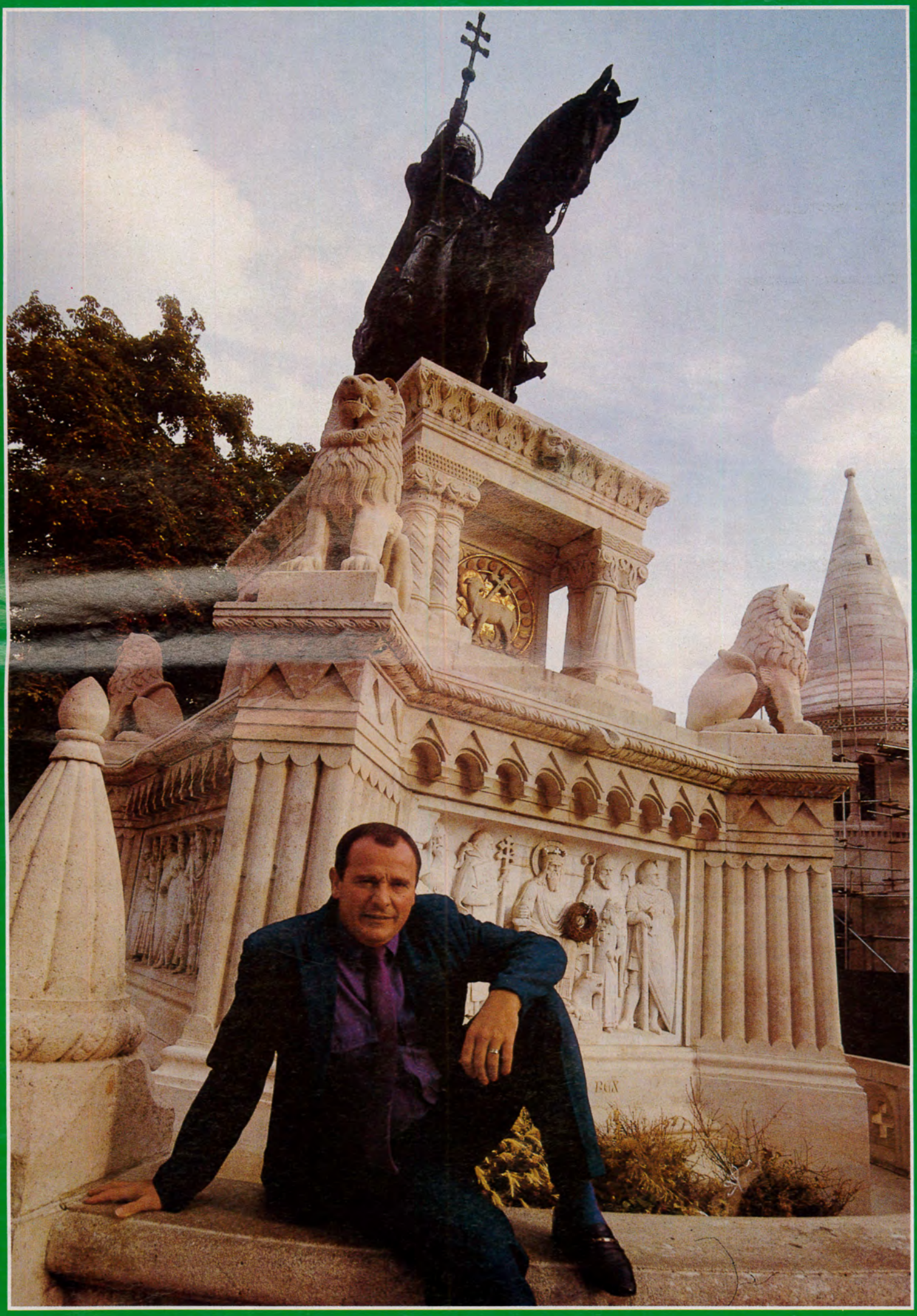
« Je vais m'efforcer de hisser le Dynamo à la première ou à la deuxième place du Championnat. C'est ma seule possibilité de tâter de la Bundesliga... »

Bien après le coup de sifflet final, toute la délégation est-allemande, en training officiel, a progressé à pas feutrés, dans un stade désert, sur une pelouse que les projecteurs illuminaient toujours. Quelques appareils photos ballottaient en bandoulière. Des rires nerveux, gênés, fusaient du groupe. Les joueurs se sont groupés en arc-de-cercle pour l'ultime séance de pose avant la dispersion définitive de la famille. Machinalement, certains ont domestiqué leurs cheveux rebelles comme s'ils ne voulaient pas entrer dans l'histoire à rebrousse-poil. Pudiques, discrets, les dirigeants ont fait crépiter deux ou trois flashes. Timide, un joueur a tendu un Kodak, sans un mot. Une photographe amateur a compris le message. Elle l'a saisi et a incliné la tête. Le joueur l'a remerciée d'un pauvre sourire.

Quand ils ont regagné leur vestiaire, ils plaisantaient toujours. Mais leurs voix chevrotaient. Pourtant, aucun d'eux n'a essuyé de larmes. Les vraies douleurs sont toujours intimistes.

Correspondance Michel DUBOIS

La couleur de l'argent...



Entre le Red Star et le club hongrois de Ferencvaros,
deux ressemblances : l'un et l'autre jouent en vert
et se partagent le même président, Jean-Claude Bras.
À Paris, c'est la passion qui le guide. À Budapest, c'est la raison.
Les affaires. L'argent.

La couleur de l'argent...

Il y a la souris verte. Elle n'est plus très jeune, mais elle court toujours. Dans l'herbe. Dans l'herbe verte. Car, n'en déplaise à Boris Vian, l'herbe est verte. Ou jaune, en ces temps de sécheresse.

Il y a le petit homme vert. On dit qu'il est martien. Il n'est plus très jeune, mais lui aussi court toujours. Dans nos imaginations. Parfois même dans les magazines...

Il y a l'espérance. Elle est verte, comme chacun sait. C'est-à-dire pas encore mûre. Faut attendre. Alors, attendons...

Il y a les Verts. Ceux qui espèrent justement que, demain, lorsque les petits hommes verts débarqueront sur terre, il y aura toujours de petites souris vertes qui courront dans l'herbe verte. Sous un soleil jaune et pas vert. Foi de Charlton Heston !

Il y a eu les Verts. Ceux qui ont fait courir et espérer toute la France. Pas seulement la France du foot. Et il y a encore d'autres Verts. Tiens, ceux de Saint-Ouen et du Red Star, par exemple ! Ceux de Jean-Claude Bras.

Peut-être parce qu'il se marie si bien avec le rouge, le vert est la couleur fétiche du président audonien... Du coprésident de Ferencvaros : « C'est quand même dingue, non ? Lorsque j'ai su que « Fradi » jouait en vert, je me suis dit que j'étais prisonnier de l'Histoire. Petit, j'ai débuté aux Hongrois de France, l'US·Parisienne d'aujourd'hui. C'était un cordonnier qui faisait marcher le club, je m'en souviens encore. Puis, toujours à Paris, j'ai joué aux Vert et Blanc avant de signer au Red Star. » Dont les couleurs, le vert et le blanc, flottent désormais sur le groupe B de Deuxième Division.

Celles de Ferencvaros font rêver des millions de Hongrois. Parce qu'on assure, ici, que le club a toujours été près du peuple, symbolisant les luttes contre le pouvoir. Avant... Avant, c'est aujourd'hui un mot qui revient sans cesse dans la bouche des Hongrois. Et autant en emporte avant... La page est tournée ! Comme tout le bloc de l'Est, ou presque, la Hongrie est en reconstruction. Les hommes d'affaires occidentaux, leurs « attachés-caisses » sous le bras, s'y donnent rendez-vous. Et le temps presse. Avec la Tchécoslovaquie, ne parlons pas — plus ! — de la RDA, la Hongrie est, en effet, la mieux préparée aux changements de société inimaginables il y a encore quelques mois de cela. Elle a même pris une part active dans l'implosion du bloc communiste, donnant asile aux Allemands de l'Est et facilitant leur passage en Autriche. C'était tout au début. Ici, on ne veut pas oublier.

Mais que fait donc Jean-Claude Bras en Hongrie ? Sa passion pour le foot, réelle quoique pourraient en penser certains, ne suffit pourtant pas à expliquer que l'ancien international soit, fait sans précédent à l'Est, coprésident d'un club hors des frontières de l'Hexagone : « Je suis le premier, mais je n'ai pas agi pour la performance », assure-t-il. Et on veut bien le croire. Car notre homme ne mène pas son monde en bateau. Ni à Paris, sur la Seine, ni à Budapest, sur le Danube. Les choses sont claires : « Autant le Red Star est une aventure émotionnelle et passionnelle, autant je développe ici une stratégie moderne de communication. Je pense, tout d'abord, que pour être accepté, il faut donner. Ce que j'ai fait par l'intermédiaire de la Fondation qui porte mon nom. Et le meilleur moyen, à mon avis, de s'enraciner le plus rapidement possible dans une société reste le milieu socio-culturel. D'où mon action à Ferencvaros. »

« Je n'ai pas agi en prédateur »

La Fondation Bras, c'est 25 millions de forints (soit près de 2,2 millions de nos francs) versés dans les caisses du club : « C'est une garantie et ce n'est qu'un début. Une société hongroise s'est engagée au même niveau que nous. Et cela continuera. On fera venir plus d'argent encore, hongrois et même français, et la totalité du produit financier reviendra au club... » Et plus certainement à la section football dont Bras, bien qu'il s'en défende, est aujourd'hui le patron. D'autant plus, si on a bien compris, que le président de la section foot est marqué « ancien régime » : « Je n'ai pourtant pas agi en prédateur. Au début, les gens voulaient associer mon nom à celui du club, puis l'inscrire en gros sur les maillots. Ce n'est pas ce genre de publicité que je recherche... »

Comme au Red Star, dont il est l'un des principaux sponsors, Bras préfère laisser l'emplacement libre. Pour un autre. Il n'en reste pas moins qu'il y a cinq mois, lorsqu'il a décidé de s'installer en Hongrie sur les conseils de Karoly Kremer, l'ancien technicien orléanais qu'il côtoya dans le Championnat de Belgique alors qu'il jouait à Liège et qu'il a retrouvé par l'intermédiaire de Henri Depireux, l'ancien coach audonien, son arrivée a fait l'effet d'un raz de marée dans le pays de Bela Bartok. Un gros retentissement médiatique, tout d'abord, puis « une surenchère dans tout le foot hongrois qui a duré deux mois. Il y eut même quelques questions au Parlement. Mais les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre. Car je n'ai pas acheté Ferencvaros. Ma démarche est tout autre. Partout où je vais, je m'intéresse au football. En URSS, c'était au Spartak... »

S'il a, pour l'instant, tiré un trait sur l'Union soviétique, le but recherché était le même. Pénétrer le milieu pour mieux y être accepté. Et faire des affaires. De la construction à la promotion immobilière, des financements au commerce international en passant par la prestation de services. Et tant d'autres choses encore pour le patron de l'ISC, International Sport Consult, une société devenue incontournable dans le paysage sportif français. « En Hongrie, j'ai les mêmes activités qu'en France. À cette seule différence qu'il faut aller encore plus vite. D'ici à un an et demi, les cartes seront distribuées. Ma chance, c'est que mes capacités d'affaires s'adaptent parfaitement au marché. Je ne pensais pas venir si tôt ici mais j'ai foncé. »

Et ce n'est pas un hasard s'il a choisi « Fradi ». Car le club du 9e arrondissement de Budapest est une véritable mine. Pas seulement pour l'exploitation d'un terrain qui lui appartient et sur lequel se bâtira, demain, un énorme complexe dont Bras est le promoteur : « Il y a également ici une flopée de responsables de haut niveau, décisionnaires de tous bords. » Et Bras ne s'en cache pas, ça aide. « Mais sous l'ancien système, on m'aurait peut-être encore plus facilité les choses. Allez savoir... » Rapport à son engagement politique. Bras est procommuniste. Il ne s'en est jamais caché : « Mais je ne fais pas, contrairement à ce que l'on pourrait croire, de manichéisme politique. Le monde des affaires n'est pas incompatible avec mes idées. Ce n'est pas moi qui ai choisi le style de société dans lequel nous vivons. Alors, je m'adapte. Mais, au-delà même de la simple notion de profit, j'aime les affaires. Tout même, déjà... Peut-être parce qu'il faut se battre et gagner, un peu comme dans le sport. »

Et contrairement à ce qu'il ne finit pas de répéter dès qu'il parle de football et du Red Star, Jean-Claude Bras, en affaires, est complètement dépendant des résultats. Donc de l'argent qu'il gagne. La seule référence en la matière. En Hongrie, sûr qu'il en empochera un paquet. Un gros paquet de billets de 1 000 forints. Des billets verts. Vert, c'est aussi la couleur de l'argent !

« Nous roulons toujours en Trabant »

À Ferencvaros, personne n'est dupe. Mais Jean-Claude Bras a séduit son monde. Par ses idées. Les mêmes qu'il développe avec le Red Star. « Car au niveau sportif, comme le dit si bien le président du club omnisports, Karoly Hargitai, nous roulons toujours en Trabant alors qu'à l'Ouest tout le monde est en Porsche. »

S'il souffre de la comparaison, le sportif hongrois n'a qu'une hâte. Retrouver au plus vite, et notamment en football, la place qui était la sienne il n'y a pas si longtemps encore. Ferencvaros est certainement le plus titré de tous les clubs. Ses vingt-sept champions olympiques, ses vingt-six champions du monde et ses cinquante et un titres européens sont là pour le rappeler. Gravés dans le marbre dans le hall d'entrée du stade. Du côté du football, le bilan est tout aussi impressionnant : vingt-trois titres nationaux (!),

Photos Christian ROCHARD

Homme de dossiers avec le président Hargitai, homme de terrain au milieu des joueurs ou du staff technique (Kremer, Nyilasi, Albert et Szepessy), Jean-Claude Bras travaille à la reconstruction de Ferencvaros. Et à la construction de son empire...

quatorze Coupes de Hongrie, et une victoire en Coupe européenne des villes de foire, l'ancienne Coupe UEFA, en 1965. C'était aux dépens de la Juventus. Et puis, le nom de certains joueurs flattent encore nos oreilles. On n'en citera que quelques-uns : Kocsis, Czibor, Albert (Ballon d'Or en 1967, devant un certain Bobby Charlton) et, plus près de nous encore, Nyilasi, l'actuel entraîneur : « L'équipe technique, précise Jean-Claude Bras, devait changer. Nyilasi était membre du praesidium mais avait, jusqu'ici, refusé d'être entraîneur. Avec Karoly (Kremer), nous avons réussi à le décider. Et c'est une chance pour nous car, moins encore qu'au Red Star, je ne veux pas m'occuper ici du côté technico-sportif. Je le répète, le pouvoir ne m'intéresse pas. C'est l'idée associative qui me plaît et le développement du club qui, bientôt, dépendra de lui-même ! »

Il est actuellement en partie dirigé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Plus pour longtemps, certainement. « L'approche de Jean-Claude Bras, assure le président Hargitai, est tout à fait nouvelle pour nous. Il nous aide beaucoup dans la réorganisation. Ce n'est pas uniquement au niveau matériel mais il donne réellement un nouvel élan au club. Et a réussi, après quelques critiques venues surtout de l'extérieur par jalousie, par sa spontanéité, ses bonnes intentions et ses qualités de cœur, à se faire accepter et apprécier de tous chez nous. Son geste a été formidable et il a témoigné d'une grande élégance en refusant la publicité que nous étions pourtant décidés à lui offrir. Le seul à avoir pris des risques, c'est lui et pas le club qui ne pouvait que s'enrichir dans cette histoire. Aussi, si avec nos relations, nous pouvons l'aider en retour, nous le ferons. C'est devenu un ami. Un vrai. »

Bras a un autre avantage. Il est français. « Les Hongrois sont très proches des Français. Comme vous, nous aimons bien la vie. Nous aimons bien rigoler. Faire la fête. Nous avons trop longtemps subi la pression allemande. Une rigidité et un esprit qui ont eu une mauvaise influence sur nous. Nous n'en voulons plus ! »

Mais le président audonien avait une autre flèche à son arc. Son passé de joueur. D'international qui le conduisit même, avec les Espoirs, à rencontrer la Hongrie. « C'était à Lyon. Le score ? 2-2. » Bras s'en souvient. C'est un homme de communication. Il ne tombera dans aucun piège. Citera à notre demande cinq joueurs de Ferencvaros, avec cet œil malicieux qui le caractérise parfois.

« Il connaît le football et le métier de footballeur. Mais surtout, c'est un passionné. Le seul problème reste le barrage de la langue ! »

Mais le nouveau coprésident, en place depuis le 1er juin dernier, a promis d'apprendre. Histoire de discuter avec les supporters, les vieux surtout, qui tiennent conférence à longueur de journée à l'entrée du stade. Et refont les matches. Car si « Fradi » est le club de foot le plus populaire, si son palmarès fait rêver, il court après son passé. Son dernier titre remonte à 1981 : « Et dire, précise Karoly Kremer, l'associé de Bras en affaires mais aussi le directeur sportif du club, que nous étions classés, dans *France Football*, au 22e rang européen. Bien loin devant les clubs français... »

A la reconquête de l'Europe

Et Ferencvaros rêve de retrouver sa place dans le Gotha européen. Et sait que le seul moyen d'y parvenir et d'y rester durablement aujourd'hui c'est de s'inspirer des méthodes occidentales. Mais pas n'importe lesquelles. Celles de Bras : « Ce qui reste, continue le président, encore un peu flou. Car les changements politiques et économiques n'en sont qu'à leurs débuts. Légalement et juridiquement, le club pourrait demain être totalement séparé du pouvoir de l'Etat. Qui sait, le stade nous appartiendra même peut-être... »

Mais on touche là au principal problème hongrois. Celui de la propriété. Beaucoup réclament leur dû. D'avant 1946. Et même d'avant encore. Et c'est en octobre que s'ouvriront les négociations. Bon courage !

Société d'économie mixte, société anonyme ou pas, avec ou sans participation de l'Etat, Ferencvaros veut progresser. Déjà, depuis l'arrivée de Bras, le budget a doublé : « Doublera, plutôt, précise le Français. Ici, les joueurs sont surtout payés à la prime. Donc, si nous gagnons le Championnat et la Coupe, le budget s'élèvera à 90 millions de forints... Même pas huit millions de nos francs. Avec plus du double, la saison dernière, le Red Star est descendu en Troisième Division. Et Ferencvaros joue la Coupe de l'UEFA ! »

Pour remettre le stade aux normes européennes, les travaux ont commencé. Pourtant, « Fradi » ne jouera pas le premier tour à domicile. Un peu trop bouillants, les supporters et l'UEFA ne badine pas avec la discipline. Jeudi prochain, à Antwerp, les hommes de Nyilasi, les Fischer, Pinter, Jozsa, Szenes (un Roumain), Topor, Limperger et Keller, pour ne citer qu'eux, débuteront l'opération de reconquête de l'Europe. Quinze jours plus tard, c'est à Zalaegerszeg, à 200 kilomètres au sud-ouest de Budapest, qu'ils espèrent arracher leur qualification, face à l'une des bonnes équipes du Vieux Continent : « Ça sera difficile, mais on va gagner. L'équipe joue bien, vous savez... »

Jeudi, Jean-Claude Bras sera à Anvers. Avec une cinquantaine de Français, parmi lesquels les joueurs du Red Star. Il a décidé de les associer à la fête. Il n'ose imaginer qu'un jour ils se retrouveront peut-être tous sur le terrain. Face à face. Et pas en amical. Mais il sera heureux tout de même. Il y aura du vert partout. La couleur préférée de Jean-Claude Bras. Mais ça, vous l'aviez compris. Non ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Budapest

Welcome !

Les revoilà ! Cinq ans après le drame du Heysel, les clubs anglais reviennent sur la scène européenne. La punition est terminée. Sauf pour Liverpool qui devra encore attendre un peu. Mais on suivra avec un très grand intérêt le retour du Manchester United de Mark Hughes en C 2 (face aux Hongrois de Pecs) et d'Aston Villa, en C 3, opposé aux Tchécoslovaques du Banik Ostrava. Welcome !

Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS